

PSOS Plantes

Daniel Brochard

- **Prévention**
- **Traitement bio**
- **Traitement chimique**



Daniel Brochard

SOS Plantes





Sommaire

Prévenir pour mieux guérir 3

Les clefs du diagnostic 19

Dictionnaire des maladies et parasites 59

Index 158



© 2002, Archipel studio

Réalisation et production :
ARCHIPEL STUDIO
10, rue Louis Bertrand
94200 Ivry-sur-Seine

Direction d'ouvrage :
JEAN-JACQUES BRISEBARRE

Conception graphique :
THOMAS BRISEBARRE

Secrétariat d'édition :
ANNE BOUCHER

Avec la collaboration de l'équipe éditoriale
de Sélection du Reader's Digest

Direction éditoriale :
GÉRARD CHENUET

Responsable de l'ouvrage :
ANNE THOMAS

Lecture-correction :
BÉATRICE LE SQUER-ARGENTIER

SOS PLANTES

est une publication de Sélection du Reader's Digest

© 2002, Sélection du Reader's Digest, SA,
212, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris

© 2002, NV Reader's Digest, SA,
20, boulevard Paepsem, 1070 Bruxelles

© 2002, Sélection du Reader's Digest, SA,
Räffelstrasse 11, « Gallushof », 8021 Zurich

© 2002, Sélection du Reader's Digest (Canada), Limitée,
1100, boulevard René-Lévesque Ouest, Montréal, Québec H3B 5H5

ISBN : 2-7098-1325-4

Tous droits de traduction, d'adaptation et de reproduction,
sous quelque forme que ce soit, réservés pour tous pays.

Achévé d'imprimer : février 2002
Dépôt légal en France : mars 2002
Dépôt légal en Belgique : D-2002-0621-16

Imprimé en Italie — Printed in Italy

Prévenir pour mieux guérir

Il n'est pas de beau jardin, de belle terrasse, ou même d'appartement qui ne fasse un jour l'objet d'une soudaine attaque de pucerons, de champignons vecteurs de maladies ou d'un virus sournois. Les plantes sont des êtres vivants, comme nous, sensibles au froid, à la pluie, aux courants d'air, à la malnutrition ; des conditions qui les rendent vulnérables et attirantes pour une multitude de parasites qui attendent des circonstances favorables pour s'implanter et se développer. Pour limiter ces phénomènes, voire les éloigner le plus possible, mieux vaut prévenir que guérir.



Les mesures préventives

Bien connaître la nature de son sol, y planter des végétaux adaptés, effectuer des opérations d'entretien régulières, assurer une surveillance permanente... Les précautions à prendre pour fermer la porte à l'invasion de ravageurs sont nombreuses.

La nature du sol

Il est important que vous connaissiez parfaitement la nature de votre sol, parce qu'une plante qui se plaît dans la terre où elle est installée pousse bien. Elle est plus vigoureuse, et par là résiste mieux à l'invasion de certains ravageurs.

• Les terres calcaires

Ce sont des terres ingrates, faciles à reconnaître en raison de leur couleur claire, voire blanchâtre. Associées à de l'argile, elles sont collantes après la pluie, mais elles sont aussi friables et s'assèchent vite lorsque l'humidité se fait rare. Facilement gélives, elles sont difficiles à réchauffer au printemps. Pauvres, et donc sujettes à d'importantes carences, elles demandent de fréquents apports de fertilisants. Modifiez leur structure en les enrichissant de matières organiques : engrais verts, fumiers, humus, tourbe blonde, terre de bruyère siliceuse.

• Les terres argileuses

Riches et fertiles, les terres argileuses sont difficiles à travailler car elles forment de grosses mottes compactes qui collent aux outils. Ces terres laissant peu filtrer l'eau, les racines ont du mal à s'y enfoncer profondément, ce qui rend les végétaux plus vulnérables aux changements. Les fertilisants ont eux aussi des difficultés à descendre vers le sous-sol. Enfin, les terres argileuses sont froides et difficilement cultivables au printemps. Chaulage, apports de matières organiques, labours d'hiver et drainage permettent de les améliorer.

La terre idéale

La terre franche est un mélange des quatre natures décrites dans ce chapitre. Composée de calcaire (environ 10 %), d'argile (20 %), de silice (65 %) et d'humus (5 %), elle réunit toutes les conditions pour que les végétaux s'y plaisent et poussent sans problème.

Si vous avez la chance de pouvoir vous en procurer, ne négligez pas l'investissement, car les résultats seront à la hauteur de la dépense.



Adapter ses plantations à la nature de la terre assure une végétation saine et vigoureuse, tout en limitant les maladies dues aux carences.

• Les terres sableuses

Si elles sont faciles à travailler, elles filtrent très bien les eaux de pluie ou d'arrosage, qui descendent vers les profondeurs avant même que les racines aient eu le temps de s'y abreuver. Il en est de même des fertilisants, qui migrent rapidement vers les couches souterraines. Dès que le soleil se fait ardent, cette eau s'évapore, obligeant à des arrosages réguliers. Apports d'engrais à action rapide, arrosages fréquents, incorporation de fumier ou de matières organiques bien décomposées permettent de remédier à cet inconvénient.

• Les terres humifères

Riches en humus, ces sols s'assèchent vite, mais en présence d'une eau abondante ils se transforment en marécages si le sous-sol est imperméable. Par contre, ils se réchauffent vite et permettent des cultures précoces. Contenant d'importantes doses d'azote organique et de carbone, les terres humifères transforment les matières organiques en éléments minéraux indispensables à la vie des plantes. Pour assurer une végétation correcte, un mélange avec de la terre argilo-calcaire est nécessaire, un chaulage tous les 3 ans est conseillé, et l'apport d'engrais minéraux phosphatés indispensable.

Un jardin florifère est signe que les plantes choisies sont installées dans un milieu qui leur convient. Ainsi, elles résistent mieux aux maladies.



Les bienfaits de l'analyse

Pour connaître la composition physique et chimique de votre sol, faites-le analyser. La plupart des jardinerie offrent ce service, en liaison avec des laboratoires spécialisés. De plus, vous connaîtrez également le taux d'acidité ou d'alcalinité de votre sol, c'est-à-dire son pH (potentiel Hydrogène). Un point très important qui joue sur l'assimilation des éléments minéraux. Il vous guidera également dans le choix des végétaux, selon qu'ils apprécient ou non les terrains acides. Un sol moyen présente un pH de 6,5 à 7 (sur une échelle de 14). En dessous, il est acide et plutôt réservé aux végétaux acidophiles comme les rhododendrons, les hortensias ou les camélias. Au-dessus, il est indispensable que vous effectuiez des apports de tourbe acide pour le ramener près de la neutralité.

Choisir ses végétaux

Il est toujours possible de changer la nature de son sol, mais, en choisissant des végétaux adaptés, on limite un bon nombre de problèmes de végétation et de maladies.

• Des plantes adaptées

Renseignez-vous auprès de votre pépiniériste local sur l'adaptation de la plante que vous avez



Ne trompez pas la nature, plantez des végétaux locaux, qui résistent aux conditions climatiques et environnementales.

choisie à la nature de votre sol. Le plus simple est d'acheter vos plantes chez un producteur qui possède la même terre que vous. Ainsi, vous êtes sûr de ne pas vous tromper.

• Des variétés résistantes

La recherche génétique a permis de concevoir des variétés de plantes, de fruits et de légumes résistant à certains parasites. Tournez-vous de préférence vers les nouvelles variétés. Étudiez attentivement les informations qui sont données avec chaque plante, et sachez que la résistance à une maladie ou à un parasite est un bon argument de vente.

• Achetez et plantez intelligent

La culture en conteneur permet de planter tout au long de l'année. Mais, dans la mesure du possible, respectez le cycle de la nature, et une plantation automnale, qui offrira de plus grandes chances de succès. Dans un potager, ne semez pas trop tôt : une nuit froide ou une pluie de printemps trop forte ralentissent la croissance. Ne plantez pas trop serré, pour qu'une plante malade ne puisse pas contaminer rapidement ses voisines.

La rotation des cultures

Évitez de semer ou de planter deux années de suite des végétaux de la même famille au même endroit. Certains entraînent un épuisement rapide du sol en matières nutritives. Il est donc conseillé d'attendre 3 ou 4 ans avant de recultiver la même plante. Dans le potager, pour une bonne alternance, faites tourner les différentes espèces. La première année, semez des légumes-fruits (tomates, aubergines, courges, etc.). Gourmands, ils demandent un sol riche. La deuxième année, plantez des légumes-racines (pommes de terre, carottes, salsifis...). Ils sont exigeants, mais plongent loin leurs racines et se nourrissent des éléments situés en profondeur. De plus, ils contribuent, pour une bonne part, à ameublir le sol. La troisième année, c'est le tour des légumes-feuilles (salades, choux, épinards, etc.) et de ceux à bulbe (ail, échalotes, oignons), qui n'ont pas besoin d'un terrain enrichi en matières organiques comme le fumier. Cette rotation des cultures permet également de limiter l'implantation de parasites dont les larves ou les œufs hivernent dans le sol et qui trouvent leur pitance l'année suivante si vous n'avez pas changé de place les végétaux dont ils sont friands.

L'alternance des cultures dans un potager est primordiale pour limiter l'installation de parasites spécifiques à certaines espèces.



Un entretien constant

Il n'y a pas de secret, pour avoir de jolis massifs de fleurs, des légumes dodus et appétissants, des fruits colorés et juteux, des plantes d'appartement lumineuses, il faut que vous leur consacriez un peu de votre temps libre.

• La fertilisation

Trois éléments principaux sont nécessaires. L'azote (N) favorise le développement de la partie aérienne d'une plante. Il aide la croissance des feuilles et des tiges, et fait reverdir le gazon au printemps. L'acide phosphorique (P) est utile pour la croissance du système racinaire. Fournissez-en lors de la plantation. Il joue également un grand rôle dans la floraison et la fécondation et aide, pour une bonne part, les végétaux à résister aux maladies. Quant au potassium (K), il est l'agent de la fructification, au cours de laquelle il donne le goût sucré aux fruits. Il agit aussi sur les plantes à tubercules ou à grains, comme les pommes de terre et les haricots, en favorisant l'accumulation des sucres sous forme d'amidon. Enfin, cet élément rigidifie les tiges et, comme l'acide phosphorique, est déterminant dans la résistance aux maladies. Aux côtés de ces trois substances nutritives, il est utile d'apporter des oligoéléments qui, bien qu'il ne faille qu'une quantité infinitésimale, jouent un rôle prépondérant dans la végétation, car la plupart des carences sont dues à un manque d'oligoéléments. Le magnésium, le bore, le fer, le zinc, le cuivre, pour ne citer que



Nourrir régulièrement la terre fortifie les plantes et les aide à mieux résister aux prédateurs, qu'il s'agisse de maladies ou d'insectes.

les principaux, agissent aussi bien sur la fonction chlorophyllienne que sur le développement de la cellulose, la floraison ou l'assimilation des éléments principaux.

Apportez ces fertilisants au printemps et au tout début de l'automne. Pour les plantes d'intérieur, la fertilisation se fait du printemps jusqu'en automne, l'hiver étant considéré comme une période de repos.

• Les engrais verts

Certains légumes sont gourmands et puisent en abondance un ou plusieurs éléments essentiels dans le sol. En replantant au même endroit le même type de végétal, on ne laisse pas aux réserves le temps de se reconstituer et les plantes s'affaiblissent, devenant plus facilement la proie des ravageurs. D'autres végétaux, au contraire, sont des plantes améliorantes. C'est le cas, par exemple, des engrais verts, mais aussi des fèves, des haricots, des pois qui, lorsque la récolte des gousses a été faite, sont enterrés, le feuillage restituant au sol une partie de l'azote qu'il contient. Parmi les engrais verts, citons le trèfle blanc, violet ou incarnat, la vesce, la moutarde blanche, la luzerne, la féverole, la phacélie, le sarrasin ou le seigle. Semés aussitôt qu'un emplacement se libère, ils sont à enfouir lors des labours d'hiver.

• L'arrosage

L'eau permet la circulation des matières nutritives dans les tissus. Elle véhicule aussi les produits phytosanitaires dits systémiques. Faites vos apports le soir, lorsque l'évaporation est la plus faible. Évitez de mouiller les feuilles et les fleurs lorsque le soleil brille, car les gouttes font loupe et entraînent des brûlures. Arrosez de préférence au pied, car l'eau est souvent à l'origine du développement de maladies sur le feuillage.

• Le désherbage

Les mauvaises herbes se nourrissent aux dépens des plantes cultivées, contribuant à leur affaiblissement. Elles servent aussi de refuge à de nombreux insectes ou champignons, qui se transmettent ensuite aux espèces voisines. Lutte contre leur envahissement au moyen de produits chimiques ou en effectuant un désherbage manuel régulier.

• Le nettoyage

Coupez les fleurs fanées et les branches cassées, mais aussi les parties malades d'une plante pour enrayer une infection qui se développe. N'oubliez pas ensuite de désinfecter la lame de votre couteau ou de votre sécateur avec de l'alcool ou de l'eau javellisée. Pour les grosses plaies, passez un produit cicatrisant sur la partie entaillée.



Les engrais verts sont un excellent moyen naturel pour enrichir le sol en azote.

Les problèmes climatiques

Insectes, maladies, mauvaises conditions de culture ne sont pas les seuls phénomènes qui agissent sur la santé de nos plantes. La saison et le climat sont aussi à l'origine d'accidents végétaux auxquels il est souvent facile de faire face.

• La température

Lorsqu'elle est très basse, les pousses et les feuilles de nombreux végétaux se recroquevillent, se flétrissent ou noircissent. Un froid intense détruit les organes de reproduction. Installez des voiles, paillages, cloches, tunnels, paillonnages sur les végétaux frileux dès que le thermomètre descend en dessous de 5 °C.

Quand le mercure grimpe très haut, la sécheresse fait jaunir les feuilles. Des brûlures apparaissent sur tous les organes. Arrosez abondamment et prévoyez des ombrages avec des voiles placés sur des piquets pour donner de la fraîcheur.

Enfin, de brusques changements de température entraînent des à-coups dans la croissance qui sont parfois à l'origine d'un éclatement des tiges ou des fruits.

Évitez de déplacer sans arrêt vos plantes d'intérieur. Ne les installez pas trop près d'un radiateur, juste derrière une baie vitrée ou dans un lieu de passage très fréquenté.

• Le vent

Un vent fort ou permanent entraîne des difficultés de croissance, modifie la forme du végétal et assèche le sol. Il accélère la transpiration naturelle, ce qui contribue à augmenter les besoins en eau. Enfin, en période de floraison et de pollinisation, il gêne les insectes butineurs. Les courants d'air liés à des variations de température peuvent entraîner la destruction d'une plante.

• L'eau du ciel

La pluie peut être une vraie calamité lorsqu'elle abonde. Elle prive toute végétation de respirer, affaiblit les plantes, les ramollit, les fait jaunir, fait tomber les boutons floraux, etc. Quant à la foudre qui accompagne les orages, elle peut entraîner des blessures qui auront du mal à cicatriser. Enfin, la grêle associée à des pluies violentes peut faire de gros ravages dans les cultures, brisant les tiges, détruisant les fleurs, perçant les feuilles.



L'excès d'eau entraîne une asphyxie du système racinaire et un dépérissement des plantes.

Phénomènes divers

Il arrive que certains dégâts constatés sur vos plantes proviennent de phénomènes particuliers difficiles à classer dans les catégories précédentes.

• L'excès d'eau

Un excès d'eau est tout aussi néfaste qu'un manque d'eau. Les feuilles se flétrissent, les tiges se ramollissent, les racines pourrissent. Veillez à assurer un bon drainage de vos sols et de vos pots.

• Le sel

Les dégâts dus au sel s'observent en hiver, quand on lutte contre la neige ou le verglas. Ils se traduisent par un brunissement des feuilles avec une nécrose sur le pourtour. Les bordures de gazon sont particulièrement sensibles au sel lorsque vous traitez vos allées. Prenez vos précautions pour protéger les plantes en veillant à ce que l'eau qui ruisselle sur un sol salé ne puisse les atteindre.

• Les herbicides

Des traitements contre les mauvaises herbes effectués à proximité des plantes cultivées entraînent un rabougrissement du feuillage, une décoloration du limbe qui peut parfois être assimilée à une carence, l'enroulement des tiges et, dans certains cas, la production de tumeurs. Lorsque la contamination est importante, la

plante meurt. Soyez très vigilants lorsque vous appliquez un désherbant, en équipant votre matériel avec un cache pour éviter les projections aux alentours. Ne traitez pas non plus un jour de vent ou de pluie.

• Maladie du collet jaune de la tomate

Il est également des accidents végétatifs qui allient un problème cultural et des conditions climatiques particulières. C'est le cas, par exemple, de la maladie du collet jauné de la tomate. Bien qu'elles soient rondes, formées correctement et d'un beau rouge appétissant, certaines tomates conservent une partie circulaire verdâtre ou jaunâtre au niveau du pédoncule. Une température trop élevée ou une carence en potassium en sont les causes principales. Cela n'empêche pas le reste du fruit de mûrir complètement et d'être parfaitement comestible, mais la chair située à proximité de cette différence de coloris est dure et peu appétissante. Il est facile d'y remédier en évitant d'effeuiller trop tôt les tomates et en assurant un ombrage au moyen de films protecteurs lorsque le thermomètre affiche des chiffres records. Effectuez également des apports de fertilisant à forte teneur potassique et phosphatée lors du labour de préparation du sol. Si vous faites votre culture sous serre ou sous abri plastique, veillez à bien aérer aux heures les plus chaudes de la journée pour faire baisser la température.

Établir un diagnostic

Votre plante donne des signes de faiblesse ou de maladie : avant d'envisager le pire, faites un diagnostic. Cela vous permettra de déterminer les causes du mal et d'être en mesure de réagir rapidement pour enrayer la crise.

L'observation

Un jardinier doit avant tout être un bon observateur s'il veut bien connaître ses plantes. La surveillance attentive de tous les organes d'un végétal lui permet de repérer les premiers indices d'un affaiblissement de la végétation. N'hésitez pas à toucher la plante, pour vérifier la rigidité de ses tiges, la souplesse de son feuillage, le développement de sa floraison, le bel aspect de sa fructification.

Les symptômes

Des feuilles qui jaunissent, une croissance chétive, une mauvaise floraison ne proviennent pas nécessairement d'une contamination par un champignon ou de la piqûre d'un insecte. Il peut tout simplement s'agir de mauvaises conditions

culturales. Un courant d'air, trop ou pas assez d'eau, un manque de nourriture sont souvent à l'origine de déficiences qui peuvent être corrigées rapidement. Dans cet ouvrage, vous trouverez les éléments nécessaires à l'établissement d'un diagnostic pour les principales plantes cultivées dans un jardin ou en appartement. En vous reportant ensuite à la description de la maladie ou du parasite, vous serez à même d'enrayer l'attaque et de guérir votre jardin.

Prélever un échantillon

Si vous n'arrivez pas à déterminer l'origine du mal dont souffre votre plante, essayez de trouver de l'aide auprès d'un spécialiste, une jardinerie ou un pépiniériste, par exemple. Prélevez un échantillon caractéristique, car certains symptômes sont proches les uns des autres. N'y allez pas avec une simple feuille. Coupez un rameau ou une branche entière. Au besoin, si la plante n'est pas trop grande, emportez-la. Effectuez votre démarche aussitôt l'échantillon prélevé. N'attendez pas qu'il soit sec ou en état de décomposition.

Les services de la protection des végétaux

Il existe des organismes chargés de la prévention et de la protection des végétaux. Plus spécialement destinés à renseigner les professionnels de la culture, ils sont aussi à votre disposition lorsque vous avez un problème grave. Ces services éditent des bulletins d'avertissements agricoles, qui permettent de prévenir une éventuelle invasion de parasites. Vendue sur abonnement, cette parution peut être utile si vous possédez de nombreux arbres fruitiers, par exemple, car elle vous avertira à temps d'une invasion d'insectes ou de conditions climatiques propices au développement de maladies. Renseignez-vous auprès de votre mairie ou de la préfecture de votre département pour connaître les coordonnées de la délégation de ce service.

La pharmacie du jardin

Lorsque, malgré le recours à toutes les précautions préventives possibles, la maladie ou les insectes n'ont pu être évités, il vous reste à entreprendre une lutte au moyen de produits phytosanitaires naturels ou chimiques.

La médecine douce

Pour bien soigner votre jardin, avant de songer aux produits de traitement chimiques, il est facile d'essayer une médecine douce, soit en utilisant

des matières naturelles, soit en pratiquant une forme de jardinage biologique et écologique.

• Les produits de traitement

Ils sont d'origine naturelle ou composés d'extraits de plantes. Parmi ceux-ci, le cuivre et le soufre sont utilisés contre certaines maladies cryptogamiques comme la rouille, l'oïdium, la maladie des taches noires, la tavelure, etc. La pyrèthrine et la roténone sont actives sur les insectes (puces, doryphores, cochenilles...). Quant aux huiles végétales, minérales ou paraffiniques, elles sont utilisées en pulvérisation sur les œufs, les larves et les insectes qu'elles « paralysent » en les recouvrant d'une pellicule.

• Les préparations végétales

Efficaces contre les insectes et les maladies les plus courants du jardin, certaines plantes cultivées ou récoltées dans la nature constituent de bons traitements naturels. Elles s'utilisent sous forme de purin, de décoction ou d'infusion, que l'on applique pour leur action préventive ou curative en renouvelant l'opération jusqu'à complète disparition des parasites.

- L'ail et l'oignon

Contre les champignons vecteurs de maladies, préparez une infusion en hachant menu 50 g d'ail et 650 g d'oignons non épluchés, que vous plongez dans 10 litres d'eau bouillante. Laissez infuser 24 heures avant de pulvériser cette préparation sur le feuillage.

- La consoude

Cette plante, assez facile à cultiver dans un coin du jardin, se prépare en purin. Son action est préventive, car elle renforce la résistance des



Utilisez des extraits de végétaux sous forme de décoction ou de purin pour soigner vos plantes.



L'ortie est une mauvaise herbe qui soigne pourtant nombre de maux au jardin.

végétaux contre les attaques des insectes et des maladies. Faites macérer 1 kg de feuilles et de tiges pendant 15 jours dans 10 litres d'eau et diluer le produit obtenu à 10 % pour arroser le sol. Pour les jeunes plants, diluez à 30 %.

- La fougère aigle

Ramassée dans les forêts, cette plante sauvage est utile pour tenir éloignés les limaces, les escargots et les pucerons. Il faut 800 à 900 g de feuilles que vous ferez macérer dans 10 litres d'eau pendant une dizaine de jours. Après filtration, pulvérisez le purin obtenu sur le feuillage.

- L'ortie

Cette plante, malvenue dans un jardin, est pourtant très utile, sous forme de purin, pour lutter contre de nombreux parasites comme les araignées rouges, les altises, les pucerons, les courtilières, mais aussi contre les maladies dues à des champignons. Les feuilles et les tiges, finement hachées, sont mises à macérer 15 jours dans de l'eau douce, dans un récipient fermé, à l'abri de la lumière et de la chaleur. Comptez 1 kg d'orties pour 10 litres d'eau. Ce purin est ensuite filtré puis dilué à 20 % dans de l'eau avant d'être versé avec une rampe d'arrosage sur le sol ou dilué à 5 % pour être pulvérisé sur le feuillage.

- La prêle des champs

Poussant dans les prairies marécageuses, et même dans certains jardins très humides, la prêle se prépare sous forme de décoction. Les feuilles et les tiges, récoltées en été, sont mises à sécher puis réduites en poudre. 50 g de cette poudre dans 10 litres d'eau mis à bouillir pendant 20 minutes donnent une décoction que l'on

pulvérise sur les végétaux après refroidissement. La prêle est utile contre le mildiou, la cloque, le botrytis, la rouille, le marsonia, la moniliose.

- La rhubarbe

Si elle est délicieuse en confiture et en tarte, la rhubarbe est aussi très bonne pour lutter préventivement contre les pucerons et la teigne du poireau. Mettez 1,5 kg de feuilles dans 10 litres d'eau bouillante et laissez infuser 24 heures avant de pulvériser sur le feuillage.

- La tanaisie

Les tiges, les feuilles et les fleurs de cette plante se préparent en décoction pour lutter contre les mouches des légumes, les pucerons, les otiorhynques, les aleurodes et de nombreux papillons dont les chenilles font de gros ravages. Portés 400 g de tanaisie fraîche à ébullition dans 10 litres d'eau douce pendant 15 minutes. Pulvérisez après refroidissement sur le feuillage.

- La tomate

Préparées sous forme de purin, les tiges et les feuilles de la tomate ont une action préventive contre la piéride du chou, la teigne du poireau et les altises, et une action curative contre les pucerons. Il faut 1 kg de feuilles et de tiges pour 10 litres d'eau de pluie. Faites macérer pendant 1 semaine, puis pulvérisez sur le feuillage des plantes à protéger.

• Les pièges

Souvent faciles à fabriquer soi-même, ils permettent de traquer de nombreux insectes et parasites du jardin.



Entourez vos troncs de bandes de glu pour les protéger des insectes qui hivernent dans le sol.

- Les bandes de glu

Elles se fixent autour des troncs et attrapent les insectes qui grimpent ou qui redescendent des arbres, comme les cheimatobies. Il faut au moins une bande large de 15 cm pour que le piège soit efficace.

- Les pièges à taupins

Les larves de ces insectes vivent dans le sol et se nourrissent de racines. Enfoncez quelques morceaux de pomme de terre crue à environ 5 cm dans le sol, la face coupée vers le bas. Tous les 3 ou 4 jours, relevez ces pièges dans lesquels les larves se seront réfugiées.

- Les pièges à phéromones

Il s'agit de plaques enduites de glu que l'on place dans la ramure des arbres fruitiers et qui diffusent des hormones sexuelles attirant la mouche des fruits et le carpocapse des pommes et des poires, qui pensent ainsi venir conter fleurette à leur belle et se retrouvent collés.

- Contre les limaces et escargots

La coupelle emplies de bière dans laquelle viennent se noyer ces gastéropodes est un classique qui fonctionne très bien. Mais vous pouvez aussi les tenir à distance des plantes dont ils sont friands en disposant tout autour un cordon de sciure ou de cendres de bois.

• Les organismes vivants

Certains organismes ou insectes, introduits dans une culture, assurent la destruction des prédateurs. Vous pouvez vous les procurer dans de nombreuses jardinerie (sur commande) ou auprès de sociétés spécialisées dans la lutte biologique.

- La coccinelle

On trouve assez facilement des larves de coccinelles que l'on introduit dans les plantes accueillantes pour les pucerons. Ces larves se nourrissent de ces insectes et peuvent en consommer près de 600 avant de se nymphoser.

- *Bacillus thuringiensis*

Il s'agit d'une bactérie destinée à éliminer les larves du doryphore, la piéride du chou, la cheimatobie, l'hyponomeute. Pour qu'elle soit efficace, il faut que la température extérieure dépasse les 12 °C.

- *Encarsia formosa*

Ce petit insecte pond dans la larve de la mouche blanche. Environ 10 jours après naît de cet œuf un *Encarsia* qui part à la recherche d'un nouvel hôte.

- *Phytoseiulus persimilis*

Voici un acarien prédateur des acariens nuisibles.



Les pièges à phéromones protègent efficacement les pommiers et les poiriers.

Lorsqu'il trouve une araignée sur son passage, il la suce jusqu'à la mort puis part à la recherche d'une autre proie. Un seul *Phytoseiulus* peut ainsi sucer jusqu'à 20 jeunes acariens dans la même journée !

- *Amblyseius cucumeris*

Cet autre acarien est utilisé pour éliminer les thrips. La femelle pond ses œufs sur le revers des feuilles. Les jeunes qui naissent s'attaquent aux thrips qu'ils trouvent sur leur passage et les consomment. Une humidité de 75 % et une température supérieure à 18 °C étant nécessaires, *Amblyseius* est surtout utilisé dans les serres et les vérandas.

- *Aphidoletes aphidimyza*

Cette cécidomyie est utile contre les pucerons. Elle pond des œufs orange parmi eux, et les larves qui naissent sucent ces pucerons, qui sont ainsi détruits.

- *Cryptolaemus montrouzieri*

De la même famille que les coccinelles, ce carabidé consomme les œufs, les larves et les cochenilles adultes. Une température de 21 °C est requise pour que son action soit véritablement efficace.



Si certaines plantes voisines sont amies, d'autres sont ennemies. Pensez-y !

- Les nématodes

Il existe plusieurs sortes de nématodes (*Heterorhabditis*, *Phasmarhabditis hermaphrodita* et *Steinernema feltiae*), vers microscopiques qui introduisent des bactéries dans les insectes nuisibles comme l'otiorhynque ou la mouche des terreaux, et dans les limaces, entraînant ainsi leur destruction.

• Les plantes amies

Joignez l'utile à l'agréable et cultivez certaines plantes amies côte à côte. Elles se protégeront mutuellement.

- Le haricot et la tomate – ou la sarriette – éloignent la mouche des semis.

- Le poireau et la carotte : le premier, par son odeur, tient en respect la mouche de la carotte, tandis que la seconde éloigne la teigne du poireau.

- De la salade ou des épinards protègent les choux contre les altises.

- Des carottes semées à proximité des oignons empêcheront la mouche de l'oignon d'agir.

- Le raifort empêche le céleri d'être l'objet de la rouille.

- Pour éloigner la mouche du chou et la piéride, plantez des tomates à proximité.

- De l'ail parmi les fraisiers évite les maladies cryptogamiques et les acariens.

- La fève ou la capucine sont des hôtes prisés des pucerons. Si vous en sacrifiez quelques pieds dans votre potager ou votre jardin d'ornement, vous protégerez les autres légumes et les fleurs à massif.

- L'œillet d'Inde et le souci dégagent une odeur forte qui incommodent de nombreux insectes. Plantez-les parmi vos légumes. Il en est de même de la lavande, du thym ou de la sauge officinale, qui éloignent les pucerons et la piéride du chou.

Les produits de traitement chimiques

La pharmacopée à la disposition des jardiniers est très grande, bien qu'elle soit particulièrement bien encadrée sur le plan réglementaire. En effet, depuis le 30 septembre 2000, les produits de traitement destinés à l'amateur doivent porter la mention « emploi autorisé dans les jardins ». Ces dispositions ont entraîné le retrait d'un grand nombre de matières actives, obligeant l'industrie chimique à trouver de nouvelles molécules, plus respectueuses de l'homme, mais aussi de la nature et de l'environnement.

• Les matières actives

Ce sont les molécules qui agissent sur les parasites. Elles peuvent tuer par « contact », c'est-à-

dire que le simple fait qu'elles entrent en contact avec le parasite suffit à l'éliminer. La matière active peut aussi être absorbée par la plante et véhiculée par la sève. Elle a alors une action « systémique ». Dans le cas d'un insecte piqueur ou suceur, celui-ci absorbe le liquide et s'empoisonne. Les fongicides systémiques produisent le même effet sur les spores ou le mycélium. Enfin, en ce qui concerne les molluscicides ou les rodenticides, ces matières actives tuent par « ingestion », lorsque le parasite les absorbe. Certaines matières actives peuvent aussi combiner plusieurs actions.

Les principales matières actives rencontrées dans les produits pour le jardinier amateur sont les insecticides, les fongicides, les molluscicides et les rodenticides.

Les matières actives

Les insecticides

Matière active	Action
bromopropylate	contact
dicofol	contact
diéthion	contact
pyrimicarbe	contact
vamidothion	systémique
alphaméthrine	systémique et contact
bifenthrine	systémique et contact
carbofuran	systémique et contact
chlorfenvinphos	systémique et contact
chlorpyrifos-éthyl	systémique et contact
cyfluthrine	systémique et contact
cyperméthrine	systémique et contact
deltaméthrine	systémique et contact
diazinon	systémique et contact
esfenvalérate	systémique et contact
imidaclopride	systémique et contact
malathion	systémique et contact
phosalone	systémique et contact
phoxime	systémique et contact
pipéronyl butoxide	systémique et contact
tau-fluvalinate	systémique et contact
thiométhon	systémique et contact

Les fongicides

Matière active	Action
bitertanol	contact
dichlofluanide	contact
doguadine	contact

mancozèbe	contact
manèbe	contact
cymoxanil	systémique
fosétyl-aluminium	systémique
métirame zinc	systémique
myclobutanil	systémique
oxadixyl	systémique
propamocarbe	systémique
propiconazole	systémique
propinèbe	systémique
triadiméfon	systémique
triforine	systémique

Les molluscicides

Matière active	Action
mercaptopdiméthur	ingestion et contact
métaldéhyde	ingestion et contact

Les rodenticides

Matière active	Action
alphachloralose	ingestion
bromadiolone	ingestion
chlorophacinone	ingestion
coumatétralyl	ingestion
crimidine	ingestion
difénacoum	ingestion
diféthialone	ingestion
nitrate de barium	ingestion
scilliroside	ingestion

Ces matières actives se présentent sous la forme de granulés, de microgranulés, de poudre mouillable ou à épandre avec une poudreuse, de liquide à diluer, de sachets-doses, d'émulsion, d'aérosol, d'appâts, de gel, etc. Certaines sont additionnées d'un produit amérisant de façon à ce que les animaux familiers et les oiseaux ne les consomment pas. Enfin, des adjuvants (solvants, stabilisants, dispersants...) viennent compléter la formule. Ils facilitent l'application, la préparation de la solution ou le mode d'action du produit.

Comme nous l'avons dit précédemment, l'utilisation de ces matières actives ne présente pas de caractère dangereux pour le jardinier amateur et son environnement. Toutefois, il est très important que vous lisiez attentivement les conseils d'emploi préconisés par le fabricant et que vous respectiez scrupuleusement les doses d'application. Car si ces produits ne sont pas dangereux pour la santé, ils peuvent toutefois être irritants (signalés par le signe Xi sur l'emballage), nocifs (signe Xn) ou corrosifs (signe C). Ils peuvent aussi être explosifs (signe E), comburants (signe O), facilement inflammables (signe F) ou extrêmement inflammables (signe F+).

Traiter en toute sécurité

Que vous appliquiez une méthode biologique ou que vous cherchiez à éliminer les hôtes du jardin indésirables au moyen de produits chimiques, vous devez vous montrer très vigilants.

• Le matériel

Pour vos applications, ayez un matériel adapté, de façon à agir vite, sans danger, et en répartissant

le mieux possible les produits secs ou liquides. Il en va de la rapidité de leur action comme de votre sécurité.

- Les produits en granulés

Ils peuvent être épandus à la main (portez des gants) ou au moyen d'un semoir à engrais. Pour respecter le dosage préconisé sur l'emballage, effectuez un essai sur une petite surface, de façon à bien répartir les granulés.

- Les poudres

Les poudres sèches se répandent à l'aide d'une poudreuse. Mais la plupart des fabricants proposent aujourd'hui des boîtes poudreuses, ce qui évite d'entrer en contact avec le produit.

Les poudres mouillables sont à diluer dans un pulvérisateur. Pour avoir un mélange homogène, préparez votre solution dans un seau, que vous versez ensuite dans la cuve de l'appareil. Certaines de ces poudres sont très solubles, mais mieux vaut procéder ainsi de façon à bien brasser le mélange.

- Les produits liquides

On les épand soit avec un arrosoir équipé d'une rampe, soit avec un pulvérisateur. Les plus petits pulvérisateurs (jusqu'à 1 litre), à gâchette, sont destinés aux applications en appartement ou sur un balcon. Entre 3 et 10 litres, le pulvérisateur se porte en bandoulière ou à la main. Il est à pression préalable, c'est-à-dire que cette pression est montée dans la cuve avant le traitement. Elle sert ensuite à expulser la solution dans la lance. Au-dessus de 10 litres, préférez les pulvérisateurs à dos, plus faciles à transporter. Ces appareils sont en général à pression entretenue, celle-ci étant produite par un levier placé sur le côté de la cuve et que le jardinier actionne en permanence d'une main.

• L'application

Les traitements phytosanitaires se pratiquent tout au long de l'année. Pour respecter l'adage « mieux vaut prévenir que guérir », il est préférable de procéder à des applications de produits en prévention d'une attaque plutôt que d'attendre la présence des parasites. C'est l'objet des traitements d'hiver effectués avec des huiles ou des produits enfouis lors du labour contre les insectes du sol, ou de certaines pulvérisations réalisées au démarrage de la végétation. Dans tous les cas, ne traitez pas lorsqu'il gèle ou s'il y a de la neige, quand il pleut ou que le vent souffle fort. Réglez la buse de sortie du pulvérisateur sur la position brouillard pour que la solution couvre le plus uniformément possible le végétal et pénètre bien à l'intérieur de la ramure. Couvrez toutes les parties jusqu'à la limite du



Les traitements d'hiver agissent préventivement contre de nombreux ravageurs.

ruissellement, mais le produit ne doit pas couler. Protégez-vous ! Portez une paire de gants, un masque sur le nez et la bouche, éventuellement une paire de lunettes, un chapeau et des vêtements imperméables. On trouve facilement toute cette panoplie dans les rayons phytosanitaires des jardinerie.

• Nettoyer et ranger

Après le traitement, nettoyez bien votre matériel. Rincez tous les éléments ayant servi à l'application à l'eau claire ou avec un produit spécifique pour le lavage des pulvérisateurs. Ne jetez pas cette eau n'importe où. Surtout pas dans les égouts, dans une rivière ou à proximité d'un point d'eau. Arrosez-en plutôt les végétaux ou le sol du jardin.

Rangez ensuite votre produit dans son emballage d'origine, que vous placerez dans un lieu sûr où les enfants et les animaux familiers ne pourront l'atteindre. Le mieux est encore de le mettre dans une armoire fermée à clef. Emportez les conditionnements vides à la déchetterie. Mais renseignez-vous auprès de votre lieu de vente habituel, certains rendent le service de collecter ces emballages.

Utiles ou nuisibles ?

Il est des animaux qui vivent dans le jardin et qui, parfois considérés comme importuns, rendent pourtant de sérieux services au jardinier en éliminant une bonne partie des parasites qui s'attaquent aux plantes cultivées. Sachez les distinguer et les protéger ou les faire fuir, selon les besoins.



• L'abeille

Certaines espèces dites fouisseuses, creusent leur nid dans la pelouse. On les reconnaît aux petits tas de terre fine qui jonchent le gazon. Vous risquez de vous faire piquer si vous vous asseyez dessus, mais ces abeilles ne sont pas dangereuses pour votre tapis vert. De plus, comme leurs sœurs et cousines, ce sont des insectes butineurs qui contribuent à la pollinisation des fleurs. Mieux vaut donc les protéger.

• Les animaux familiers

Chien et chat font assez peu de dégâts dans un jardin, sauf lorsqu'ils se mettent à creuser le sol à proximité d'un massif ou lorsqu'ils urinent sur la pelouse, créant ainsi de disgracieuses taches jaunâtres. Pour les tenir en respect, épandez des poudres ou des liquides répulsifs autour des zones à protéger.

• La fourmi

En soi, la fourmi n'est pas gênante dans un jardin, même si elle creuse son logis dans le sol. Par contre, c'est une grande amatrice de pucerons, dont elle recueille le miellat sucré, n'hésitant pas à protéger ses fournisseurs. Mieux vaut donc l'éliminer avec un antifourmis à base de roténone ou de pyrèthre, extraits naturels de végétaux, ou un insecticide à base de cyperméthrine ou de deltaméthrine.



• La grenouille

Amatrice d'insectes, de larves, de limaces, de vers, elle nettoie les abords de votre pièce d'eau. Il faut donc la protéger, même si son chant nocturne trouble parfois les nuits d'été.

• La guêpe

Pas folle, elle sait trouver les fruits bien mûrs, notamment les prunes et le raisin, qu'elle creuse avec ses mandibules, les rendant impropres à la consommation. Il est assez difficile d'éliminer les guêpes une à une, le plus simple étant de rechercher le nid et de le détruire. Mieux vaut faire appel à un service spécialisé.

• Le hérisson

Il se nourrit de limaces, de chenilles, et même de souris, ce qui en fait un animal extrêmement utile dans un jardin, même s'il lui arrive de temps en temps de venir goûter à vos fraisiers. Offrez-lui un abri en aménageant une cachette



dans un buisson ou en mettant un fagot de bois dans un coin isolé du jardin.

• Le lapin

Lorsque l'on habite la campagne, en bordure de champs, il est courant d'observer des dégâts dus aux lapins sauvages. Ils n'hésitent pas à pénétrer dans le jardin pour consommer les fleurs, les légumes et même la base des troncs d'arbre. Plutôt que de chercher à les éliminer, protégez votre jardin en l'entourant d'une clôture suffisamment solide pour qu'ils ne puissent pas y creuser de trous et enterrez un grillage sur le pourtour, à une profondeur d'au moins 40 cm.



• Les oiseaux

Ils sont la vie de votre jardin. Il faut donc les protéger. S'ils se montrent un peu trop gourmands en venant picorer les fruits, les boutons floraux ou les jeunes plants, recouvrez vos cultures d'un filet. Cela devrait suffire.

• Le pigeon

Il apprécie les plantes fleuries et les légumes, notamment les choux. Couvrez vos plantations d'un filet. Il existe également des répulsifs qui, par leur odeur, repoussent les attaques de ces volatiles.

• Les rongeurs

Campagnols, souris, rats, mulots, loirs mangent un peu tout ce qui leur tombe sous les dents : les racines rencontrées lorsqu'ils creusent des galeries dans le sol, les boutons floraux, les bulbes et les graines, les jeunes écorces, les fruits et les légumes mis en conservation... Mieux vaut donc les tenir éloignés ou les éliminer si les dégâts sont importants. Disposez des appâts à base de chlorophacinone, difénacoum, bromadiolone, crimidine, alphachloralose, coumatétralyl, etc.



• La taupe

Contrairement à ce que l'on pourrait croire, la taupe n'est pas un animal nuisible, car elle ne touche pas aux racines qu'elle rencontre lorsqu'elle creuse ses galeries. Son menu favori se compose d'insectes, de larves, de chrysalides, etc. Son seul défaut est de former ces monticules de terre sur le gazon ou de déplacer les fleurs et les légumes lorsqu'elle atterrit dans une parcelle cultivée. Il existe toute une panoplie de pièges, plus ou moins sophistiqués et chers, dont certains donnent, heureusement, de bons résultats. Mais il faut savoir qu'il est pratiquement impossible d'éliminer définitivement cet animal et qu'il vaut mieux vivre avec en montrant de temps en temps que vous êtes là s'il devient trop actif.

• Le ver de terre

Soyez heureux si vous notez la présence de vers de terre dans votre jardin, car ils sont bénéfiques pour votre sol. En effet, en circulant dans le sous-sol, ils contribuent à l'aérer, évitant ainsi qu'il soit trop compact. Si vous remarquez des petits amas de terre sur votre pelouse, balayez-les, car ils peuvent rendre la surface du gazon glissante.

Les clefs du diagnostic

Prévoyant, vous avez mis de votre côté toutes les chances pour que vos plantes résistent le mieux possible aux attaques des insectes et des maladies. Mais, malgré tous vos soins attentifs, il arrive qu'un jour l'une d'entre elles présente des signes de faiblesse, de jaunissement, de dégradation. N'attendez pas pour engager la lutte contre les prédateurs qui s'attaquent à vos protégées. Pour guérir votre jardin ou vos plantes d'intérieur, il existe toute une pharmacopée efficace, qu'elle soit biologique ou chimique. Afin d'être certain d'utiliser le bon produit, la bonne matière active, il est important, avant de sortir le pulvérisateur, de reconnaître les maux dont souffrent vos végétaux. Observer de près les racines, les tiges, les feuilles, les fleurs ou les fruits vous aidera à établir le bon diagnostic. Voici les clefs pour agir avec efficacité.



Légumes

Ail, oignon, échalote

Le bulbe

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Bulbes ou caïeux couverts d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Trous dans les bulbes ou racines des jeunes plants mangées par des larves blanches longues de près de 1 cm ▶ **mouche** de l'oignon.
- Bulbes et caïeux à texture douce, farineuse, avec présence de traces de pourriture ; jeunes plants enflés et rabougris ▶ **nématode** des tiges et des bulbes.
- Décoloration des bulbes, dégradation des tissus suivie de la pourriture ▶ **pourriture** bactérienne.
- Bulbes recouverts d'un feutre clair, cotonneux, avec de nombreuses productions de champignons ; feuillage chlorotique et flétrissant ▶ **pourriture** blanche de l'oignon.
- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des bulbes ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Les feuilles

- Décoloration et déformation des parties aériennes, avec présence de taches brunes sur les feuilles ou de renflements qui, en éclatant, libèrent une poussière noire ▶ **charbon**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Feuilles boursoufflées et plants chétifs ▶ **nématode** des tiges et des bulbes.
- Grands trous dans les feuilles, avec présence de chenilles brun jaunâtre ou vertes ▶ **noctuelle** du chou.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▶ **sclérotinia**.
- Présence de galeries dans les feuilles avec taches brun clair causées par une chenille ▶ **teigne** du poireau.
- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Artichaut

Les feuilles

- Face supérieure des feuilles devenant blanche, avec une texture proche de celle du papier, puis trous dans le limbe et présence d'une chenille brune ou vert pâle avec une ligne jaune et des points blancs ▶ **noctuelle** potagère.
- Feuilles découpées sur les bords ou percées ▶ **limaces**.
- Taches jaunâtres puis feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puccerons** noirs.
- Colonies d'insectes verts qui entraînent la crispation et l'enroulement des feuilles ▶ **puccerons** verts du prunier.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Le capitule

- Bractées couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Face supérieure des feuilles devenant blanche, avec une texture proche de celle du papier, puis trous dans le limbe et présence d'une chenille brune ou vert pâle avec une ligne jaune et des points blancs ▶ **noctuelle** potagère.
- Colonies d'insectes noirs regroupées à la base de l'artichaut ▶ **puccerons** noirs.
- Colonies d'insectes verts qui entraînent un rougissement et un durcissement des bractées ▶ **puccerons** verts du prunier.

Asperge

La tige

- Tiges qui changent de couleur, devenant brunes puis se desséchant ▶ **criocère**.
- Tiges desséchées et galeries avec présence de petites larves blanches ▶ **mouche** de l'asperge.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Les feuilles

- Disparition des feuilles et décoloration de la tige ▶ **criocère**.
- Dessèchement des pousses ▶ **mouches**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Aubergine, piment, poivron

Les racines et le collet

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

La tige

- Taches brun noirâtre à la base des tiges avec jaunissement des feuilles âgées, gagnant parfois le calice des fruits ▶ **chancre** à *didymella*.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Petits insectes blancs sur le revers des feuilles, qui s'envolent lorsqu'on effleure la plante ▶ **aleurodes**.
- Feuilles tachées avec un halo jaunâtre porteur de points noirs proéminents ▶ **bactériose** foliaire.
- Feuilles dévorées avec présence d'insectes rayés jaune et noir ▶ **doryphores**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Petites verrues proéminentes liégeuses et brunes entraînant une déformation du feuillage ▶ **œdème**.
- Petites taches brunes avec un cœur grisâtre, puis dessèchement du feuillage ▶ **septoriose**.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▶ **sclérotinia**.
- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose**.
- Plante de petite taille avec feuillage ponctué de taches jaunes et déformé ▶ **virus** de la mosaïque du concombre.

Les fruits

- Plante de petite taille avec feuillage ponctué de taches jaunes et déformé ▶ **virus** de la mosaïque du concombre.

Betterave

Les racines et le collet

- Présence de renflements sur le dessus des racines au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.

- Racines couvertes d'un feutre violacé avec pourrissement ▶ **pourriture** des racines de la violette.
- Racines creusées de galeries desquelles sortent des larves allongées brunes ▶ larves de **taupins** (vers fils de fer).
- Racines perforées avec présence de longues chenilles brun crème plus ou moins verdâtre ▶ **noctuelle** ou vers gris.

Les feuilles

- Présence d'insectes sautant lorsqu'on les dérange et petits trous ronds dans le limbe des feuilles, avec décoloration puis dessèchement ▶ **altises**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Petites taches plus ou moins rondes de couleur grise entourées d'une bordure rougeâtre ▶ **cercosporose**.
- Flétrissures puis dessèchement partiel ou total avec coloration sombre ▶ **fusariose**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Grandes taches brunes avec présence de larves blanches à l'intérieur de la feuille ▶ **mouche** de la betterave.
- Face supérieure des feuilles devenant blanche, avec une texture proche de celle du papier, puis trous dans le limbe et présence d'une chenille brune ou vert pâle avec une ligne jaune et des points blancs ▶ **noctuelle** potagère.
- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons** noirs.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Carotte

Les racines et le collet

- Racines couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Racines de petite taille, mal formées, accompagnées d'un développement faible du feuillage ▶ **carences**.
- Racines creusées de galeries avec stries brun rouille sur la surface et présence de larves jaunes ▶ **mouche** de la carotte.
- Racines couvertes d'un feutre violacé avec pourrissement ▶ **pourriture** des racines de la violette.
- Plante manquant de vigueur avec flétrissement et présence d'insectes blanc

crème sécrétant une cire blanchâtre duveteuse ▶ **pucerons** des racines.

- Racines creusées de galeries desquelles sortent des larves allongées brunes
- ▶ larves de **taupins** (vers fils de fer).

Les feuilles

- Taches en forme d'anneaux gris ou bruns, plus ou moins nécrosés, avec présence d'une fructification de champignons, entraînant le dessèchement complet de la partie atteinte ▶ **alternariose**.
- Feuilles découpées sur les bords ▶ **limaces**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Jaunissement et rougissement des feuilles ▶ **mouche** de la carotte.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▶ **sclérotinia**.

Céleri, céleri-rave

Les racines

- Racines de petite taille, mal formées, accompagnées d'un développement faible du feuillage ▶ **carences**.
- Racines creusées de galeries avec stries brun rouille sur la surface et présence de larves jaunes ▶ **mouche** de la carotte.
- Racines couvertes d'un feutre violacé avec pourrissement ▶ **pourriture** des racines de la violette.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Flétrissures puis dessèchement partiel ou total avec coloration sombre ▶ **fusariose**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Présence de taches brunes avec dessèchement donnant une impression de brûlé et tiges fines au goût amer ▶ **mouche** du céleri.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▶ **sclérotinia**.

- Petites taches brunes avec un cœur grisâtre, puis dessèchement du feuillage ▶ **septoriose**.
- Plante de petite taille avec feuillage ponctué de taches jaunes et déformé ▶ **virus** de la mosaïque du concombre.

Choux, choux-fleurs

Les racines

- Renflements arrondis à la base de la tige, qui cesse de se développer. Intérieur creux avec présence de petites larves. Si celles-ci sont parties, les galles sont perforées d'un trou ▶ **charançon** gallicole du chou.
- Grossissement de la racine avec déformation puis décoloration du feuillage qui flétrit et se dessèche rapidement ▶ **hernie du chou**.
- Croissance ralentie ou dessèchement du plant, avec présence de petites larves de 1 cm de long ▶ **mouche** du chou.

Les feuilles

- Petits insectes blancs sur le revers des feuilles qui s'envolent lorsqu'on effleure la plante ▶ **aleurodes**.
- Taches en forme d'anneaux gris ou bruns, plus ou moins nécrosés, avec présence d'une fructification de champignons, entraînant le dessèchement complet de la partie atteinte ▶ **alternariose**.
- Présence d'insectes sautant lorsqu'on les dérange et petits trous ronds dans le limbe des feuilles, avec décoloration puis dessèchement ▶ **altises**.
- Feuilles tachées avec un halo jaunâtre porteur de points noirs proéminents ▶ **bactériose** foliaire.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Feuilles boursoufflées, bourgeon central inhibé ▶ **cécidomyie** du chou-fleur.
- Taches blanches avec présence de duvet blanc cassé gagnant progressivement l'ensemble de la feuille ▶ **cylindrosporiose** du chou.
- Présence de taches foncées à bords jaunes, en forme d'anneaux concentriques, parsemées de fructifications cryptogamiques proéminentes ▶ **maladie des taches noires** du chou.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Grands trous dans les feuilles, avec présence de chenilles brun jaunâtre ou vertes ▶ **noctuelle** du chou.
- Pomme dévorée par des chenilles poilues, jaunes avec des marques noires de 2 à 4 cm de longueur ▶ **piéride** du chou.

- Taches jaunes avec présence de pucerons gris clair sur le revers des feuilles ▶ **pucerons** cendrés du chou.
- Pustules blanc nacré sur le revers des feuilles, réunies en anneaux concentriques entraînant un froissement et une déformation avec présence de cratères sur la face supérieure ▶ **rouille** blanche.

La fleur

- Inflorescences couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▶ **sclérotinia**.

La pomme

- Taches en forme d'anneaux gris ou bruns, plus ou moins nécrosés, avec présence d'une fructification de champignons, entraînant le dessèchement complet de la partie atteinte ▶ **alternariose**.

Cucurbitacées (courge, concombre, melon...)

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Petits insectes blancs sur le revers des feuilles, qui s'envolent lorsqu'on effleure la plante ▶ **aleurodes**.
- Feuilles tachées avec un halo jaunâtre porteur de points noirs prédominants ▶ **bactériose** foliaire.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Flétrissures puis dessèchement partiel ou total avec coloration sombre ▶ **fusariose**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons** noirs.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▶ **sclérotinia**.

- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.
- Plante de petite taille avec feuillage ponctué de taches jaunes et déformé ▶ **virus** de la mosaïque du concombre.

Les fruits

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Taches grises plus ou moins sombres accompagnées d'un feutrage gris, avec suintement d'un liquide visqueux ▶ **cladosporiose** ou huile grise du concombre.
- Marbrures ou dépressions sur les fruits ▶ **virus** de la mosaïque du concombre.

Endive

Les racines

- Racines creusées de galeries avec stries brun rouille sur la surface et présence de larves jaunes ▶ **mouche** de la carotte.
- Plante manquant de vigueur avec flétrissement et présence d'insectes blanc crème sécrétant une cire blanchâtre duveteuse ▶ **pucerons** des racines.
- Pourriture du collet à la base de la racine avec présence de mycéliums blancs ▶ **sclérotinia**.

Les feuilles

- Taches en forme d'anneaux gris ou bruns, plus ou moins nécrosés, avec présence d'une fructification de champignons, entraînant le dessèchement complet de la partie atteinte ▶ **alternariose**.
- Feuilles découpées sur les bords ou percées ▶ **limaces**.
- Feuilles et pétioles percés de galeries avec présence d'une larve blanche ▶ **mouche** de l'endive.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ▶ **pucerons** verts.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Épinard

Les feuilles

- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Feuilles et jeunes pousses dévorées ▶ **chenilles**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.

- Grandes taches brunes avec présence de larves blanches à l'intérieur de la feuille
 - mouche de la betterave.
- Taches orangées ▸ rouille.

Fève, haricot, pois

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▸ pourriture du collet et des racines.
- Plante manquant de vigueur avec flétrissement et présence d'insectes blanc crème sécrétant une cire blanchâtre duveteuse ▸ pucerons des racines.

Les tiges

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▸ botrytis ou pourriture grise.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▸ sclérotinia.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
 - acariens.
- Présence de taches noires le long des nervures et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▸ anthracnose.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▸ botrytis ou pourriture grise.
- Feuillage décoloré et végétation malingre
 - carences.
- Flétrissures puis dessèchement partiel ou total avec coloration sombre ▸ fusariose.
- Taches huileuses et angulaires sur les bords des feuilles, entourées d'un halo jaune, avec décoloration totale du feuillage et dessèchement ▸ graisse du haricot.
- Pustules de couleur corail ou orange vif avec dépérissement de la plante ▸ maladie du corail.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement
 - mildiou.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation
 - oïdium.
- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▸ pucerons noirs.
- Pustules brun foncé cernées d'un halo jaune sur le revers des feuilles, pouvant toucher également les gousses ▸ rouille du haricot.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes

avec présence d'un feutrage ouateux

- sclérotinia.
- Feuilles découpées en forme de U avec présence d'insectes brun pâle ▸ sitone du pois.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▸ virus.

Les gousses et les graines

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement : anthracnose.
- Gousses couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▸ botrytis ou pourriture grise.
- Grains percés de trous ou tache pâle circulaire, présence d'une larve dans le grain
 - bruche de la fève.
- Taches huileuses et angulaires sur les gousses ▸ graisse du haricot.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux
 - sclérotinia.
- Présence de chenilles blanc crème avec des taches foncées et une tête noire à l'intérieur des gousses ▸ tordeuse du pois.

Navet, radis

La racine

- Renflements arrondis à la base de la tige qui cesse de se développer. Intérieur creux avec présence de petites larves. Si celles-ci sont parties, les galles sont perforées d'un trou ▸ charançon gallicole du chou.
- Grossissement de la racine avec déformation puis décoloration du feuillage qui flétrit et se dessèche rapidement
 - hernie du chou.
- Croissance ralentie ou dessèchement du plant, avec présence de petites larves de 1 cm de long ▸ mouche du chou.
- Racine couverte d'un feutre violacé avec pourrissement ▸ pourriture des racines de la violette.

Les feuilles

- Présence d'insectes sautant lorsqu'on les dérange et petits trous ronds dans le limbe des feuilles, avec décoloration puis dessèchement ▸ altises.
- Feuillage décoloré et végétation malingre
 - carences.
- Taches blanches avec présence de duvet blanc cassé gagnant progressivement l'ensemble de la feuille ▸ cylindrosporiose du chou.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé

sur le revers, avec nécroses et dessèchement
 ▶ **mildiou**.

- Croissance ralentie ou dessèchement du plant, avec présence de petites larves de 1 cm de long ▶ **mouche** du chou.
- Taches jaunes avec présence de pucerons gris clair sur le revers des feuilles ▶ **pucerons** cendrés du chou.
- Pustules blanc nacré sur le revers des feuilles, réunies en anneaux concentriques entraînant un froissement et une déformation avec présence de cratères sur la face supérieure ▶ **rouille** blanche.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Poireau

La racine

- Troux dans les bulbes ou racines des jeunes plants mangées par des larves blanches longues de près de 1 cm
 ▶ **mouche** de l'oignon.
- Collet recouvert d'un feutre clair, cotonneux, avec de nombreuses productions de champignons. Feuillage chlorotique et flétrissant ▶ **pourriture** blanche de l'oignon.
- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Les feuilles

- Décoloration et déformation des parties aériennes, avec présence de taches brunes sur les feuilles ou de renflements qui, en éclatant, libèrent une poussière noire
 ▶ **charbon**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement
 ▶ **mildiou**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Présence de galeries dans les feuilles avec taches brun clair causées par une chenille
 ▶ **teigne** du poireau.
- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.

Pomme de terre

La racine

- Taches argentées sur le tubercule, noircissant lors de la conservation ▶ **gale** argentée de la pomme de terre.
- Petites fentes sur le tubercule à l'intérieur de taches liégeuses, renflées et rugueuses,

avec une très légère décoloration autour des taches ▶ **gale** commune de la pomme de terre.

- Taches rondes proéminentes, liégeuses, parfois légèrement chancreuses qui libèrent des spores brunes ▶ **gale** poudreuse de la pomme de terre.
- Taches brunes en creux avec pourrissement de la chair qui rosit puis brunit ▶ **gangrène** de la pomme de terre.
- Tubercule creusé de galeries desquelles sortent des larves allongées brunes ▶ larves de **taupins** (vers fils de fer).
- Présence de mille-pattes qui se nourrissent du tubercule, souvent après une attaque de limaces ▶ **myriapodes**.
- Petites boules blanches, jaunes ou brunes sur les racines et les tubercules, avec jaunissement du feuillage puis dessèchement des tiges en partant du bas
 ▶ **nématode** doré de la pomme de terre.
- Racines ou tubercules couverts d'un feutre violacé avec pourrissement ▶ **pourriture** des racines de la violette.
- Extrémité du tubercule ridée, se contractant sous forme d'anneaux, la chair devenant noire ou brune. Il peut aussi y avoir présence d'un feutre bleuté, rose ou blanc ▶ **pourriture** sèche de la pomme de terre.

Les feuilles

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Taches en forme d'anneaux gris ou bruns, plus ou moins nécrosés, avec présence d'une fructification de champignons, entraînant le dessèchement complet de la partie atteinte ▶ **alternariose**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre
 ▶ **carences**.
- Feuilles dévorées avec présence d'insectes rayés jaune et noir ▶ **doryphores**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement
 ▶ **mildiou**.
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige
 ▶ **verticilliose**.
- Marbrures ou mosaïque jaunâtre sur les feuilles, déformation et étiolement de la plante avec enroulement des jeunes pousses
 ▶ **virose** de la tomate.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux
 ▶ **sclérotinia**.

Salades

Les racines

- Plante manquant de vigueur avec flétrissement et présence d'insectes blanc crème sécrétant une cire blanchâtre duveteuse ▶ **puçerons** des racines.
- Racine perforée avec présence de longues chenilles brun crème plus ou moins verdâtre ▶ **noctuelle** ou vers gris.

Les feuilles

- Présence d'insectes sautant lorsqu'on les dérange et petits trous ronds dans le limbe des feuilles, avec décoloration puis dessèchement ▶ **altises**.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Feuilles découpées sur les bords ou percées ▶ **limaces**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Grands trous dans les feuilles, avec présence de chenilles brun jaunâtre ou vertes ▶ **noctuelle** du chou.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Décoloration puis dégradation des tissus suivie de la pourriture ▶ **pourriture** bactérienne.
- Feutrage gris sur le feuillage puis pourrissement du cœur de couleur jaunâtre ou brune à l'aspect visqueux ▶ **pourriture** grise de la laitue.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▶ **sclérotinia**.
- Marbrures ou mosaïque jaunâtre le long des nervures, avec déformation du feuillage et rabougrissement du plant ▶ **virose** de la laitue.

Tomate

Les racines

- Petites boules blanches, jaunes ou brunes sur les racines, avec jaunissement du feuillage puis dessèchement des tiges en partant du bas ▶ **nématode** doré de la pomme de terre.
- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

La tige

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Taches brun noirâtre à la base des tiges avec jaunissement des feuilles âgées, gagnant parfois le calice des fruits ▶ chancre à **didymella**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Petits insectes blancs sur le revers des feuilles, qui s'envolent lorsqu'on effleure la plante ▶ **aleurodes**.
- Taches en forme d'anneaux gris ou bruns, plus ou moins nécrosés, avec présence d'une fructification de champignons, entraînant le dessèchement complet de la partie atteinte ▶ **alternariose**.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Taches grises plus ou moins sombres accompagnées d'un feutrage gris, avec suintement d'un liquide visqueux ▶ **cladosporiose**.
- Feuilles dévorées avec présence d'insectes rayés jaune et noir ▶ **doryphores**.
- Flétrissures puis dessèchement partiel ou total avec coloration sombre ▶ **fusariose**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Face supérieure des feuilles devenant blanche, avec une texture proche de celle du papier, puis trous dans le limbe et présence d'une chenille brune ou vert pâle avec une ligne jaune et des points blancs ▶ **noctuelle** potagère.
- Petites verrues proéminentes liégeuses et brunes entraînant une déformation du feuillage ▶ **œdème**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose**.
- Marbrures ou mosaïque jaunâtre sur les feuilles, déformation et étiolement de la plante avec enrroulement des jeunes pousses ▶ **virose** de la tomate.

Les fruits

- Taches en forme d'anneaux gris ou bruns, plus ou moins nécrosés, avec présence d'une fructification de champignons, entraînant le dessèchement complet de la partie atteinte ▶ **alternariose**.
- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Fruits couverts d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure de l'épiderme ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, avec nécroses et dessèchement de l'épiderme ▶ **mildiou**.
- Dépression à la base du fruit devenant dure et passant du brun au noir ▶ **nécrose** apicale des fruits.

Fruits

Abricotier, pêcher, nectarinier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc ▶ **bupreste** noir.
- Présence de renflements sur le dessus des racines à proximité du collet, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Le tronc, les branches

- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc ▶ **bupreste** noir.
- Plaques lisses plus ou moins cernées de bourrelets desquels apparaissent des suintements de gomme, avec dépérissement des feuilles qui s'enroulent sur elles-mêmes ▶ **chancre** bactérien.
- Présence d'insectes recouverts d'une coque épaisse, entraînant le dépérissement de l'arbre ▶ **cochenilles**.
- Écoulement d'une substance collante, brune, plus ou moins transparente ▶ **gombose**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.

- Feuilles cloquées, s'enroulant sur elles-mêmes, et prenant une coloration jaune puis rouge violacé avant de tomber ; jeunes rameaux tordus avec écoulement de gomme ▶ **cloque** du pêcher.
- Présence de petites coques de couleur brune sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Taches rougeâtres entourées de brun avec dessèchement central laissant ensuite apparaître comme des criblures sur tout le limbe ▶ **corynéum**.
- Petits fruits déformés et allongés, coriaces, sans noyau, couverts d'un duvet rosâtre, avec chute prématurée ▶ **maladie des pochettes**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Présence d'une colonie de pucerons d'un vert très clair sur le revers des feuilles et à l'extrémité des pousses ▶ **pucerons** farineux.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ▶ **pucerons** verts.
- Décoloration du feuillage longeant les nervures secondaires ▶ **sharka**.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthède**.
- Feuillage flétri et desséché à l'extrémité des pousses ▶ **tordeuse** orientale.
- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose**.

Les fleurs

- Jeunes fleurs puis pousses desséchées, avec écoulements de gomme et formation de nécroses ▶ **moniliose** des fleurs.

Les fruits

- Présence de trous sur l'épiderme des fruits avec des traces de sciure et une larve blanche à l'intérieur du fruit ▶ **carpocapse**.
- Taches rougeâtres sur l'épiderme du fruit, devenant noires avec écoulements de gomme ▶ **corynéum**.
- Feutrage blanc sur toute la surface du fruit ▶ **oïdium**.
- Fruit renfermant une larve brune à bandes claires, avec une tête noire ▶ **mineuse** du pêcher.
- Traces concentriques de pourriture gagnant la totalité du fruit ▶ **moniliose** des fruits.

- Pourrissement du fruit avec une chair réduite en purée sous l'épiderme et présence de larves blanc jaunâtre ▶ **mouche** des fruits.
- Taches blanches ou vertes en anneaux sur l'épiderme des fruits ▶ **sharka**.
- Petites taches noires se rejoignant près du pédoncule au fur et à mesure du mûrissement du fruit ▶ **tavelure**.
- Présence d'un trou à proximité du pédoncule, avec écoulements gommeux sur l'épiderme et larves à l'intérieur du fruit ▶ **tordeuse** orientale.

Actinidia

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Les feuilles

- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.

Agrumes

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ▶ **puccerons** verts.

Les fleurs

- Filaments soyeux reliant les fleurs entre elles avant dessèchement ▶ **teigne** du citron.

Les fruits

- Changement de couleur des fruits, grise sur les citrons et les pamplemousses, brune sur les oranges ▶ **acariens**.
- Pourrissement du fruit avec une chair réduite en purée sous l'épiderme et présence de larves blanc jaunâtre ▶ **mouche** des fruits.

Amandier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Le tronc, les branches

- Plaques d'œufs rouges dans les fissures de l'écorce ou à la base des bourgeons ▶ **acariens**.
- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc ▶ **bupreste** noir.
- Plaques lisses plus ou moins cernées de bourrelets desquels apparaissent des suintements de gomme, avec dépérissement des feuilles qui s'enroulent sur elles-mêmes ▶ **chancre** bactérien.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Taches rougeâtres entourées de brun avec dessèchement central laissant ensuite apparaître des nécroses ▶ **corynéum**.
- Galeries causées par une grosse chenille qui entraîne la mort des branches ou de l'arbre ▶ **cossus gâte-bois**.
- Grossissement puis aplatissement des tiges ▶ **fasciation**.
- Recroquevillement des pousses qui se dessèchent, avec écoulement de gomme ▶ **mineuse** du pêcher.
- Développement de chancres en forme d'écusson avec suintement de gomme ▶ **monillose**.
- Petits trous ronds sur l'écorce, avec présence en dessous de galeries contenant des larves blanches ▶ **scolyte**.
- Feuillage flétri et desséché à l'extrémité des pousses ▶ **tordeuse** orientale.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.

- Feuillage décoloré et végétation malingre
 - ▶ **carences**.
- Feuilles cloquées, s'enroulant sur elles-mêmes, et prenant une coloration jaune puis rouge violacé avant de tomber ; jeunes rameaux tordus avec écoulement de gomme
 - ▶ **cloque** du pêcher.
- Taches rougeâtres entourées de brun avec dessèchement central laissant ensuite apparaître comme des criblures sur tout le limbe
 - ▶ **corynéum**.
- Nombreux petits trous dans le limbe parfois entourés d'une nécrose brune
 - ▶ **criblure**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb
 - ▶ **maladie du plomb**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts, noirs, bruns, etc.
 - ▶ **pucerons**.

Les fleurs

- Jeunes fleurs puis pousses desséchées, avec écoulements de gomme et formation de nécroses
 - ▶ **moniliose** des fleurs.

Les fruits

- Traces concentriques de pourriture gagnant la totalité du fruit
 - ▶ **moniliose** des fruits.
- Petites taches noires se rejoignant près du pédoncule au fur et à mesure du mûrissement du fruit
 - ▶ **tavelure**.
- Présence d'un trou à proximité du pédoncule, avec écoulements gommeux sur l'épiderme et larves à l'intérieur du fruit
 - ▶ **tordeuse** orientale.

Cassissier, framboisier, groseillier, mûrier

Les racines

- Présence de renflements sur le dessus de la racine au niveau du collet, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant
 - ▶ **crown gall** ou galle du collet.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses
 - ▶ **phytophthora**.

Les tiges

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement
 - ▶ **anthracnose**.
- Petites taches pourpres sur les pousses gagnant ensuite les tiges
 - ▶ **brûlure** des dards du framboisier.
- Présence de galles brunes sur les tiges contenant des larves
 - ▶ **cécidomyie** des tiges.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine
 - ▶ **cochenilles**.

- Dessèchement de la base des tiges en cours de végétation avec fendillement de l'écorce
 - ▶ **dessèchement** des tiges du framboisier.
- Chenilles blanches à l'intérieur des tiges
 - ▶ **sésie** du groseillier.
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige
 - ▶ **verticilliose**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
 - ▶ **acariens**.
- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement
 - ▶ **anthracnose**.
- Feuilles tachées avec un halo jaunâtre porteur de points noirs proéminents
 - ▶ **bactériose** foliaire.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure
 - ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Nombreux petits trous dans le limbe
 - ▶ **capside**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre
 - ▶ **carences**.
- Feuilles frisées à l'extrémité des pousses avec présence de larves blanches
 - ▶ **cécidomyie** des feuilles du cassissier.
- Chenille vert-jaune rayée se nourrissant des feuilles et les réunissant par des fils soyeux
 - ▶ **cheimatobie** ou phalène hiémale.
- Feuilles marbrées, parfois collantes et luisantes, avec insectes sauteurs lorsqu'on touche la plante
 - ▶ **cicadelles**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine
 - ▶ **cochenilles**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation
 - ▶ **oïdium**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses
 - ▶ **phytopte** du framboisier.
- Présence d'insectes jaune pâle avec déformation des feuilles virant au rouge
 - ▶ **pucerons** jaunes du cassissier.
- Taches orangées
 - ▶ **rouille**.
- Petites taches brunes avec un cœur grisâtre, puis dessèchement du feuillage
 - ▶ **septoriose**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées
 - ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage
 - ▶ **tenthède**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante
 - ▶ **virus**.

Les fleurs

- Pédoncules en partie coupés entraînant le dessèchement des fleurs ▶ **anthonome** du framboisier.
- Pétales et étamines rigidifiés, avec renflement du calice ▶ **cécidomyie** des fleurs du groseillier.

Les fruits

- Fruits couverts d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Pourrissement du fruit avec une chair réduite en purée sous l'épiderme et présence de larves blanc jaunâtre ▶ **mouche** des fruits.

Cerisier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc ▶ **bupreste** noir.
- Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.

Le tronc, les branches

- Plaques d'œufs rouges dans les fissures de l'écorce ou à la base des bourgeons ▶ **acariens**.
- Plaques lisses plus ou moins cernées de bourrelets desquels apparaissent des suintements de gomme, avec dépérissement des feuilles qui s'enroulent sur elles-mêmes ▶ **chancre** bactérien.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Galeries causées par une grosse chenille qui entraîne la mort des branches ou de l'arbre ▶ **cossus gâte-bois**.
- Rameaux desséchés avec, à leur base, des taches sombres, le feuillage jaunissant avant de faner ▶ **dépérissement**.
- Écoulement d'une substance collante, brune, plus ou moins transparente ▶ **gommose**.
- Développement de chancres en forme d'écusson avec suintement de gomme ▶ **moniliose**.
- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** soufré.

- Petits trous ronds sur l'écorce, avec présence en dessous de galeries contenant des larves blanches ▶ **scolyte**.
- Nombreux trous avec présence de sciure, dessèchement rapide des branches ▶ **xylébore** disparate.
- Jeunes pousses desséchées avec présence de galeries sous l'écorce et de sciure rougeâtre ▶ **zeuzère**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Chenilles poilues se nymphosant dans un cocon soyeux placé souvent en extrémité de rameaux ▶ **bombyx**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Chenille vert-jaune rayée se nourrissant des feuilles et les réunissant par des fils soyeux ▶ **cheimatobie** ou phalène hiémale.
- Taches rougeâtres entourées de brun avec dessèchement central laissant apparaître des criblures sur tout le limbe ▶ **corynéum**.
- Taches blanches avec présence de duvet blanc cassé gagnant progressivement l'ensemble de la feuille ▶ **cylindrosporiose**.
- Chenilles jaunes à points noirs installées sous une toile soyeuse ▶ **hyponomeute**.
- Taches rouges virant au brun, avec un cerne jaune, les feuilles s'enroulant puis se desséchant ▶ **maladie des taches rouges**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Feuilles minées par un insecte dont on peut voir la larve par transparence ▶ **mineuse** des feuilles.
- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons** noirs.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ▶ **pucerons** verts.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthredo**.
- Feuilles dévorées, réunies entre-elles par des fils soyeux ▶ **tordeuse**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Les fleurs

- Chenilles consommant des boutons floraux ▶ **cheimatobie**.

- Dessèchement des boutons floraux ▶ **corynéum**.
- Jeunes fleurs puis pousses desséchées, avec écoulements de gomme et formation de nécroses ▶ **moniliose** des fleurs.
- Boutons floraux mangés par une chenille verte à tête brune ▶ **teigne** des fleurs.

Les fruits

- Fruits mangés par une chenille verte ▶ **cheimatobie**.
- Taches brunâtres sur l'épiderme du fruit, provoquant un dessèchement ▶ **corynéum**.
- Traces concentriques de pourriture gagnant la totalité du fruit ▶ **moniliose** des fruits.
- Pourrissement du fruit avec une chair réduite en purée sous l'épiderme et présence de larves blanc jaunâtre ▶ **mouche** des fruits.

Châtaignier

Les racines

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Le tronc, les branches

- Dessèchement rapide des branches avec présence d'une écorce boursouflée et craquelée ▶ **chancre** de l'écorce.
- Galeries causées par une grosse chenille qui entraîne la mort des branches ou de l'arbre ▶ **cossus gâte-bois**.
- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** soufré.
- Nombreux trous avec présence de sciure, dessèchement rapide des branches ▶ **xylébore** disparate.

Les fruits

- Présence de trous sur l'épiderme des fruits avec des traces de sciure et une larve blanche à l'intérieur du fruit ▶ **carpocapse**.
- Chute prématurée des fruits avec présence à l'intérieur d'une larve ▶ **balanin**.
- Chute prématurée des fruits avec présence d'une chenille blanche ▶ **tordeuse** des châtaignes.

Cognassier

Les racines

- Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.

Le tronc, les branches

- Formation de nécroses avec écoulement d'un liquide blanchâtre ou brun, collant, l'écorce alentour devenant rougeâtre ▶ **feu bactérien**.

Les feuilles

- Chenille vert-jaune rayée se nourrissant des feuilles et les réunissant par des fils soyeux ▶ **cheimatobie** ou phalène hiémale.
- Courbure et noircissement des pousses et des fleurs donnant un aspect de brûlé ▶ **feu bactérien**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose**.

Les fruits

- Traces concentriques de pourriture gagnant la totalité du fruit ▶ **moniliose** des fruits.

Figuier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Le tronc, les branches

- Plaies chancreuses longues de quelques dizaines de centimètres avec dépérissement des branches ▶ **chancre** du figuier.
- Petits trous ronds sur l'écorce, avec présence en dessous de galeries contenant des larves blanches ▶ **scolyte**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuillage collant avec présence d'insectes plats vert sombre ▶ **psylle**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Feuilles rongées avec présence de fils soyeux ▶ **teigne** du figuier.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Les fruits

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.

- Pourrissement du fruit avec une chair réduite en purée sous l'épiderme et présence de larves blanc jaunâtre
‣ **mouche** des fruits.

Fraisier

Les racines

- Présence de mille-pattes qui se nourrissent des racines, souvent après une attaque de limaces ‣ **myriapodes**.
- Racines décortiquées ou mangées entraînant un flétrissement puis la disparition de la plante ‣ **otiorhynques**.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses
‣ **phytophthora**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
‣ **acariens**.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure
‣ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Feuillage décoloré et végétation malingre
‣ **carences**.
- Feuilles découpées sur les bords ou percées ‣ **limaces**.
- Taches rouges virant au brun, avec un cerne jaune, les feuilles s'enroulant puis se desséchant ‣ **maladie des taches rouges**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ‣ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ‣ **virus**.

Les fruits

- Fruits couverts d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure
‣ **botrytis** ou **pourriture** grise.

Noisetier

Les feuilles

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ‣ **anthracnose**.
- Feuilles mangées par des chenilles à damier noir et jaune ‣ **bucéphale**.
- Dessèchement brutal des feuilles, avec galerie à l'intérieur de la tige et présence d'une larve ‣ **capricorne**.
- Chenille vert-jaune rayée se nourrissant des feuilles et les réunissant par des fils soyeux ‣ **cheimatobie** ou phalène hiémale.
- Feuilles perforées dont les nervures sont conservées, avec présence d'un insecte aux reflets bleu-noir métallique ‣ **chrysomèle**.

- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation
‣ **oïdium**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses ‣ **phytopte**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ‣ **puçerons verts**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ‣ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ‣ **virus**.

Les fruits

- Chute prématurée des fruits avec présence à l'intérieur d'une larve ‣ **balanin**.
- Fruits couverts d'une poussière grise avec jaunissement ‣ **botrytis** ou **pourriture** grise.

Noyer

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ‣ **armillaire**.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses
‣ **phytophthora**.

Le tronc, les branches

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ‣ **cochenilles**.
- Galeries causées par une grosse chenille qui entraîne la mort des branches ou de l'arbre ‣ **cosus gâte-bois**.
- Suintement à la base du tronc d'un liquide visqueux rosâtre à odeur désagréable avec dégradation de l'écorce ‣ **écoulement**.
- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ‣ **polypore** soufré.

Les feuilles

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ‣ **anthracnose**.
- Pousses devenant chancreuses avec des feuilles brunes ponctuées et translucides
‣ **bactériose**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses ‣ **phytopte**.

- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons**.

- Feuilles enroulées avec rougissement des pousses ▶ **teigne** enrouleuse.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Les fruits

- Fruits tachés de noir tombant prématurément ▶ **bactériose**.
- Présence de trous sur l'épiderme des fruits avec des traces de sciure et une larve blanche à l'intérieur du fruit ▶ **carpocapse**.

Poirier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc ▶ **bupreste** noir.

Le tronc, les branches

- Exfoliation de l'écorce devenue plus épaisse, avec présence de chancres entourés de pustules blanches ▶ **chancre** à *nectria*.
- Écorce déprimée par plaques de couleur plus pâle que celle du tronc, s'exfoliant en anneau, avec renflement autour de la partie atteinte ▶ **chancre** européen.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Galeries causées par une grosse chenille qui entraîne la mort des branches ou de l'arbre ▶ **cossus gâte-bois**.
- Formation de nécroses avec écoulement d'un liquide blanchâtre ou brun, collant, l'écorce alentour devenant rougeâtre ▶ **feu bactérien**.
- Développement de chancres en forme d'écusson avec suintement de gomme ▶ **moniliose**.
- Taches noires et pustules provoquant l'éclatement de l'écorce ▶ **tavelure**.
- Nombreux trous avec présence de sciure, dessèchement rapide des branches ▶ **xylébore** disparate.
- Jeunes pousses desséchées avec présence de galeries sous l'écorce et de sciure rougeâtre ▶ **zeuzère**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Feuilles gaufrées rouge violacé avec larves blanchâtres ▶ **cécidomyie** des feuilles du poirier.
- Chenille vert-jaune rayée se nourrissant des feuilles et les réunissant par des fils soyeux ▶ **cheimatobie** ou phalène hiémale.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Courbure et noircissement des pousses et des fleurs donnant un aspect de brûlé ▶ **feu bactérien**.
- Feuilles couvertes d'une poussière noire se développant sur du miellat provenant de la présence d'insectes piqueurs ▶ **fumagine**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses ▶ **phytopte**.
- Feuillage collant avec présence d'insectes plats vert sombre ▶ **psylle**.
- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons** noirs.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ▶ **pucerons** verts.
- Taches rouges et pustules noirâtres sur le dessus, verrues brunâtres en dessous ▶ **rouille** grillagée.
- Taches noires suivies d'une nécrose et de la chute des feuilles ▶ **tavelure**.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthrede**.
- Minuscules points jaunes sur le limbe entraînant le dessèchement et la chute prématurée des feuilles ▶ **tigre** du poirier.
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Les fleurs

- Jeunes boutons ne débouillant pas ▶ **anthonome** du poirier.
- Jeunes fleurs puis pousses desséchées, avec écoulements de gomme et formation de nécroses ▶ **moniliose** des fleurs.

Les fruits

- Fruits couverts d'une poussière grise
 - ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Présence de trous sur l'épiderme des fruits avec une larve blanche à l'intérieur du fruit
 - ▶ **carpocapse**.
- Noircissement des jeunes fruits avec présence d'une larve orangée et chute prématurée
 - ▶ **cécidomyie** des poirettes.
- Déformation du fruit avec piqûres entourées de rouge
 - ▶ **cochenilles**.
- Jeunes poires déformées avec émission d'un exsudat noirâtre à la sortie d'un petit trou
 - ▶ **hoplocampe**.
- Traces concentriques de pourriture gagnant la totalité du fruit
 - ▶ **moniliose** des fruits.
- Pourrissement du fruit avec une chair réduite en purée sous l'épiderme et présence de larves blanc jaunâtre
 - ▶ **mouche** des fruits.
- Petites taches noires se rejoignant près du pédoncule au fur et à mesure du mûrissement du fruit
 - ▶ **tavelure**.
- Présence d'un trou à proximité du pédoncule, avec écoulements gommeux sur l'épiderme et larves à l'intérieur du fruit
 - ▶ **tordeuse** orientale.

Pommier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante
 - ▶ **armillaire**.
- Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant
 - ▶ **crown gall** ou galle du collet.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses
 - ▶ **phytophthora**.

Le tronc, les branches

- Plaques d'œufs rouges dans les fissures de l'écorce ou à la base des bourgeons
 - ▶ **acariens**.
- Exfoliation de l'écorce devenue plus épaisse, avec présence de chancres entourés de pustules blanches
 - ▶ **chancre** à *nectria*.
- Écorce déprimée par plaques de couleur plus pâle que celle du tronc, s'exfoliant en anneau, avec renflement autour de la partie atteinte
 - ▶ **chancre** européen.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine
 - ▶ **cochenilles**.

- Galeries causées par une grosse chenille qui entraîne la mort des branches ou de l'arbre
 - ▶ **cossus gâte-bois**.
- Formation de nécroses avec écoulement d'un liquide blanchâtre ou brun, collant, l'écorce alentour devenant rougeâtre
 - ▶ **feu bactérien**.
- Développement de chancres en forme d'écusson avec suintement de gomme
 - ▶ **moniliose**.
- Colonies de pucerons recouverts d'un amas cotonneux
 - ▶ **pucerons** lanigères.
- Petits trous ronds sur l'écorce, avec présence en dessous de galeries contenant des larves blanches
 - ▶ **scolyte**.
- Chenilles blanches à l'intérieur des tiges
 - ▶ **sésie**.
- Taches noires et pustules provoquant l'éclatement de l'écorce
 - ▶ **tavelure**.
- Nombreux trous avec présence de sciure, dessèchement rapide des branches
 - ▶ **xylébore** disparate.
- Jeunes pousses desséchées avec présence de galeries sous l'écorce et de sciure rougeâtre
 - ▶ **zeuzère**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
 - ▶ **acariens**.
- Chenilles poilues se nymphosant dans un cocon soyeux placé souvent à l'extrémité de rameaux
 - ▶ **bombyx**.
- Nombreux petits trous dans le limbe
 - ▶ **capside**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre
 - ▶ **carences**.
- Chenille vert-jaune rayée se nourrissant des feuilles et les réunissant par des fils soyeux
 - ▶ **cheimatobie** ou phalène hiémale.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine
 - ▶ **cochenilles**.
- Courbure et noircissement des pousses et des fleurs, donnant un aspect de brûlé
 - ▶ **feu bactérien**.
- Chenilles jaunes à points noirs installées sous une toile soyeuse
 - ▶ **hyponomeute**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb
 - ▶ **maladie du plomb**.
- Feuilles minées par un insecte dont on peut voir la larve par transparence
 - ▶ **mineuse** des feuilles.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation
 - ▶ **oïdium**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses
 - ▶ **phytopte**.
- Feuillage collant avec présence d'insectes plats vert sombre
 - ▶ **psylle**.

- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons** noirs.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ▶ **pucerons** verts.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthrede**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Les fleurs

- Jeunes boutons ne débouillant pas ▶ **anthonome**.
- Jeunes fleurs puis pousses desséchées, avec écoulements de gomme et formation de nécroses ▶ **moniliose** des fleurs.

Les fruits

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Taches brunes et sèches de l'épiderme, parfois même de la chair ▶ **bitter pit**.
- Fruits couverts d'une poussière grise ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Présence de trous sur l'épiderme des fruits avec des traces de sciure et une larve blanche à l'intérieur du fruit ▶ **carpocapse**.
- Zones rougeâtres ou brunes sur l'épiderme ▶ **brûlures**.
- Jeunes pommes déformées avec émission d'un exsudat noirâtre à la sortie d'un petit trou ▶ **hoplocampe**.
- Traces concentriques de pourriture gagnant la totalité du fruit ▶ **moniliose** des fruits.
- Pourrissement du fruit avec une chair réduite en purée sous l'épiderme et présence de larves blanc jaunâtre ▶ **mouche** des fruits.
- Petites taches noires se rejoignant près du pédoncule au fur et à mesure du mûrissement du fruit ▶ **tavelure**.
- Présence d'un trou à proximité du pédoncule, avec écoulements gommeux sur l'épiderme et larves à l'intérieur du fruit ▶ **tordeuse** orientale.

Prunier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc ▶ **bupreste** noir.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration

du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Le tronc, les branches

- Plaques lisses plus ou moins cernées de bourrelets desquels apparaissent des suintements de gomme, avec dépérissement des feuilles qui s'enroulent sur elles-mêmes ▶ **chancre** bactérien.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage, mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Galeries causées par une grosse chenille qui entraîne la mort des branches ou de l'arbre ▶ **cosus gâte-bois**.
- Petits trous ronds sur l'écorce, avec présence en dessous de galeries contenant des larves blanches ▶ **scolyte**.
- Nombreux trous avec présence de sciure, dessèchement rapide des branches ▶ **xylébore** disparate.
- Jeunes pousses desséchées avec présence de galeries sous l'écorce et de sciure rougeâtre ▶ **zeuzère**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Chenille vert-jaune rayée se nourrissant des feuilles et les réunissant par des fils soyeux ▶ **cheimatobie** ou phalène hiémale.
- Feuilles marbrées, parfois collantes et luisantes, avec insectes sauteurs lorsqu'on touche la plante ▶ **cicadelles**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Taches rougeâtres entourées de brun avec dessèchement central laissant ensuite apparaître comme des criblures sur tout le limbe ▶ **corynéum**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses ▶ **phytopte**.
- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons** noirs.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ▶ **pucerons** verts.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Décoloration du feuillage longeant les nervures secondaires ▶ **sharka**.
- Feuillage flétri et desséché à l'extrémité des pousses ▶ **tordeuse** orientale.

Les fleurs

- Jeunes fleurs puis pousses desséchées, avec écoulements de gomme et formation de nécroses ▶ **moniliose** des fleurs.

Les fruits

- Présence de trous sur l'épiderme des fruits avec des traces de sciure et une larve blanche à l'intérieur du fruit ▶ **carpocapse**.
- Jeunes prunes déformées avec émission d'un exsudat noirâtre à la sortie d'un petit trou ▶ **hoplocampe**.
- Petits fruits déformés et allongés, coriaces, sans noyau, couverts d'un duvet rosâtre, avec chute prématurée ▶ **maladie des pochettes**.
- Traces concentriques de pourriture gagnant la totalité du fruit ▶ **moniliose** des fruits.
- Taches blanches ou vertes en anneaux sur l'épiderme des fruits ▶ **sharka**.
- Petites taches noires se rejoignant près du pédoncule au fur et à mesure du mûrissement du fruit ▶ **tavelure**.
- Présence d'un trou à proximité du pédoncule, avec écoulements gommeux sur l'épiderme et larves à l'intérieur du fruit ▶ **tordeuse** orientale.

Vigne

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.
- Racines décortiquées ou mangées entraînant un flétrissement puis la disparition de la plante ▶ **otiorhynques**.
- Racines portant des nodosités et des excroissances, avec décomposition partielle et minuscules points jaunâtres ▶ **phylloxéra**.

Les sarments

- Chancres bordés de noir sur les rameaux dont les extrémités sont comme brûlées, écorce porteuse de taches noires allongées ▶ **anthracnose** maculée.
- Taches brun-rouge entourées de petits points noirs brillants ▶ **black-rot**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.

- Points noirs en forme de boutonnière se décollant avec l'ongle, fendillement de l'écorce dans le sens longitudinal, celle-ci devenant blanche avec des points noirs en automne et dessèchement des extrémités ▶ **excoriose**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- En avril-mai, zones boursoufflées avec, au revers, poils blancs devenant bruns en été ▶ **acariose** de la vigne.
- Taches entourées de violet ou de noir dont le centre devient blanc-gris avant de se dessécher pour laisser un trou dans la feuille ▶ **anthracnose** maculée.
- Protubérances vertes puis grises et délimitées par une couleur brune sur les jeunes feuilles situées dans le bas du pied, avant dessèchement de l'intérieur de la feuille devenue brun-rouge et apparition de points noirs en couronne autour de la tache ▶ **black-rot**.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Boursoufflures vert pâle ou rougeâtres sur le dessus de la feuille, avec petites cavités garnies de poudre blanche ou brunâtre ▶ **acariens**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Petites verrues proéminentes liégeuses et brunes entraînant une déformation du feuillage ▶ **œdème**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oidium**.
- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.
- Présence de galles ouvertes sur le revers avec déformation de la feuille ▶ **phylloxéra**.
- Feuilles et pousses entourées de fils soyeux et rongées ▶ **pyrale**.
- Sur cépages rouges, taches rouge brunâtre avec contour rouge violacé ; sur cépages blancs, grosses taches jaune citron entre les nervures ou sur les bords de la feuille, virant ensuite au brun avec un pourtour jaune verdâtre ▶ **rougeot parasitaire** ou brenner.

Les fruits

- Jeunes grappes se couvrant de taches noires allongées et se desséchant ▶ **anthracnose** maculée.

- En juillet, protubérances et taches grises virant au rose violacé sur le contour, la chair des grains qui se vident devenant brune avec une peau ridée, rugueuse au toucher et couverte de points noirs ▶ **black-rot**.
- Filaments de mycélium pénétrant dans les grains, grains couverts de taches rondes lilas avec épiderme ridé ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Avortement de la fleur ou présence de grains petits, sans pépins sur la grappe ▶ **coulure** ou millerandage.
- Brunissement de la grappe avant nouaison, puis dessèchement avec couverture de points noirs ▶ **excoriose**.
- Pédoncule formant une crosse avant la floraison, puis dessèchement avant chute des grappes en fleurs ou grains se couvrant d'une poussière grise ou blanche avant dessèchement ▶ **mildiou**.
- Grains couverts de poussière brunâtre ou éclatant en laissant apparaître les pépins, avec odeur de moisi ▶ **oïdium**.
- Fils soyeux autour des boutons floraux, dessèchement des fleurs et grains brun violacé avant de pourrir ▶ **tordeuse** de la grappe.

Fleurs

Annuelles, bisannuelles, vivaces

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
Visible surtout sur abutilon, pivoine.
- Présence de renflements sur le dessus de la racine au niveau du collet, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.
Visible surtout sur chrysanthème, cinéraire, pélagonium, phlox, pois de senteur, souci.
- Flétrissure des jeunes plants, qui se couchent et disparaissent, la base étant nécrosée ▶ **fonte des semis**.
Visible sur de nombreuses espèces.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.
Visible surtout sur campanule, chrysanthème, cinéraire, némésia.
- Flétrissure puis dessèchement de la plante, les racines sont désagrégées ▶ **pourriture** des racines.
Visible surtout sur impatiens, lobélia, lupin,

œillet, œillet d'Inde, pélagonium, pensée, pétunia, pois de senteur, sauge, verveine.

- Racine couverte d'un feutre violacé avec pourrissement ▶ **pourriture** des racines de la violette.

Visible sur la violette.

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.
Visible surtout sur alysse, cinéraire, delphinium, gerbéra.
- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▶ **sclérotinia**.
Visible surtout sur alysse, centaurée, delphinium, lupin, muflier, reine-marguerite.
- Racine perforée avec présence de longues chenilles brun crème plus ou moins verdâtre ▶ **noctuelle** ou vers gris.
Visible surtout sur reine-marguerite, rose d'Inde.

Les tiges

- Taches brun noirâtre à la base des tiges avec jaunissement des feuilles âgées, gagnant parfois le calice des fruits ▶ **chancre** à **didymella**.
Visible surtout sur chrysanthème.
- Grossissement de la racine avec déformation puis décoloration du feuillage qui se flétrit et se dessèche rapidement ▶ **hernie**.
Visible surtout sur alysse, thlaspi.
- Jeunes plants enflés et rabougris ▶ **nématode** des tiges et des bulbes.
Visible surtout sur phlox.
- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.
Visible surtout sur primevère.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
Visible surtout sur aster, impatiens, lobélia, lupin, œillet d'Inde, pélagonium, pensée, verveine.
- Petits insectes blancs sur le revers des feuilles, qui s'envolent lorsqu'on effleure la plante ▶ **aleurodes**.
Visible surtout sur abutilon, gerbéra, impatiens, pélagonium.
- Taches en forme d'anneaux gris ou bruns, plus ou moins nécrosés, avec présence d'une fructification de champignons, entraînant le dessèchement complet de la partie atteinte ▶ **alternariose**.
Visible surtout sur cinéraire.
- Présence d'insectes sautant lorsqu'on les dérange et petits trous ronds dans le limbe des feuilles, avec décoloration puis dessèchement ▶ **altises**.

Visible surtout sur alysse, aubriète, capucine, giroflée, pois de senteur.

- Pousses devenant chancreuses avec des feuilles brunes ponctuées et translucides
- ▶ **bactériose**.

Visible surtout sur delphinium, muflier.

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure
- ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.

Visible surtout sur anémone, aster, campanule, delphinium, giroflée, impatiens, muguet, pois de senteur, reine-marguerite, souci, zinnia.

- Nombreux petits trous dans le limbe
- ▶ **capside**.

Visible surtout sur chrysanthème, géranium, sauge.

- Flétrissement et noircissement des plants puis dessèchement
- ▶ **casyreus**.

Visible surtout sur géranium.

- Feuilles frisées à l'extrémité de pousses avec présence de larves blanches
- ▶ **cécidomyie** des feuilles.

Visible surtout sur hémérocalce, violette.

- Décoloration et déformation des parties aériennes, avec présence de taches brunes sur les feuilles ou de renflements qui, en éclatant, libèrent une poussière noire
- ▶ **charbon**.

Visible surtout sur anémone, œillet, pensée, souci.

- Feuilles et jeunes pousses dévorées
- ▶ **chenilles**.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Feuilles marbrées, parfois collantes et luisantes, avec insectes sauteurs lorsqu'on touche la plante
- ▶ **cicadelles**.

Visible surtout sur chrysanthème, digitale, impatiens, primevère, rose d'Inde, sauge, tabac, verveine.

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine
- ▶ **cochenilles**.

Visible sur abutilon, pélargonium.

- Taches rougeâtres entourées de brun avec dessèchement central laissant ensuite apparaître comme des criblures sur tout le limbe
- ▶ **corynéum**.

Visible surtout sur muflier.

- Grossissement puis aplatissement des tiges
- ▶ **fasciation**.

Visible surtout sur delphinium, pâquerette.

- Flétrissement puis dessèchement des tiges avec coloration brune y compris au niveau des racines
- ▶ **flétrissement**.

Visible surtout sur muflier.

- Flétrissures puis dessèchement partiel ou total avec coloration sombre
- ▶ **fusariose**.

Visible surtout sur alysse, anthémis, aster, chrysanthème, cinéraire, muflier, œillet, pois de senteur, reine-marguerite.

- Feuilles percées de trous allongés

- ▶ **galéruque** du nénuphar.

Visible surtout sur nénuphar.

- Touffes de feuilles déformées et épaisses apparaissant à la base de la plante
- ▶ **galle** foliaire.

Visible surtout sur capucine, chrysanthème, cinéraire, géranium, giroflée, œillet, pélargonium, pois de senteur.

- Feuilles découpées sur les bords ou percées
- ▶ **limaces**.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement
- ▶ **mildiou**.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Feuilles minées par un insecte dont on peut voir la larve par transparence
- ▶ **mineuse** des feuilles.

Visible surtout sur ancolie, anthémis, chrysanthème, cinéraire, delphinium, gerbéra, nénuphar.

- Croissance ralentie ou dessèchement du plant, avec présence de petites larves de 1 cm de long
- ▶ **mouche** du chou.

Visible surtout sur alysse, giroflée.

- Bords des feuilles avec nécroses gagnant ensuite tout le limbe en laissant la partie centrale intacte
- ▶ **nécrose** marginale des feuilles.

Visible surtout sur impatiens.

- Feuilles porteuses de taches s'arrêtant aux nervures, puis brunissement et dessèchement
- ▶ **nématode** des feuilles.

Visible surtout sur anémone.

- Face supérieure des feuilles devenant blanche, avec une texture proche de celle du papier, puis trous dans le limbe et présence d'une chenille brune ou vert pâle avec une ligne jaune et des points blancs
- ▶ **noctuelle**.

Visible surtout sur delphinium.

- Petites verrues proéminentes liégeuses et brunes entraînant une déformation du feuillage
- ▶ **œdème**.

Visible surtout sur pélargonium.

- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation
- ▶ **oïdium**.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords
- ▶ **otiorhynques**.

Visible surtout sur géranium, impatiens, pélargonium, primevère.

- Trous effilochés avec présence d'un insecte pourvu d'une paire de pinces à l'extrémité de son abdomen
- ▶ **perce-oreille**.

Visible surtout sur chrysanthème.

- Feuille dévorée par des chenilles poilues, jaunes avec des marques noires de 2 à 4 cm de longueur ▶ **piéride du chou**.

Visible surtout sur capucine.

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.

Visible surtout sur chrysanthème, cinéraire.

- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons** noirs.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ▶ **pucerons** verts.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Feuilles et pousses entourées de fils soyeux et rongées ▶ **pyrale**.

Visible surtout sur nénuphar.

- Taches orangées ▶ **rouille**.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes avec présence d'un feutrage ouateux ▶ **sclérotinia**.

Visible surtout sur chrysanthème, cinéraire.

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Taches sombres sur le feuillage, mais aussi sur les tiges et les fleurs ▶ **taches** noires de l'hellébore.

Visible surtout sur hellébore.

- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.

Visible surtout sur chrysanthème, impatiens, pélagonium, verveine.

- Feuilles dévorées, réunies entre elles par des fils soyeux ▶ **tordeuse** de l'œillet.

Visible surtout sur œillet.

- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose**.

Visible surtout sur campanule, chrysanthème, cinéraire, gerbéra, muftier, œillet, pavot, pélagonium, sauge.

- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Visible sur de nombreuses espèces.

Les fleurs

- Taches brunes sur les pétales qui tombent, la fleur pourrissant tandis que les taches gagnent le feuillage et les tiges ▶ **didymella** du chrysanthème.

Visible surtout sur chrysanthème.

- Boutons floraux décortiqués ▶ **méligèthe**.

Visible surtout sur pois de senteur.

- Pédicelle se pliant sous le poids de la fleur après décoloration, le bouton fanant avant de s'ouvrir ▶ **nécrose** du pédicelle.

Visible surtout sur pavot.

- Taches brunes sur les pétales avant dessèchement de la fleur ▶ **pourriture** des fleurs.

Visible surtout sur ancolie, anémone, chrysanthème.

Bulbeuses

Les bulbes et caïeux

- Présence de renflements sur le dessus du bulbe au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.

Visible surtout sur dahlia.

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses

▶ **phytophthora**.

Visible surtout sur dahlia.

- Dessèchement du bulbe avec rides et marques brunes ▶ **pourriture** blanche du glaïeul.

Visible surtout sur crocus, glaïeul, iris.

- Décoloration du bulbe, dégradation des tissus suivie de la pourriture ▶ **pourriture** bactérienne.

Visible surtout sur cyclamen, iris.

- Développement de champignons rosâtres et lésions brun rougeâtre sur le bulbe avec feutrage bleuté ▶ **pourriture** bleue des bulbes.

Visible surtout sur crocus, freesia, iris, tulipe.

- Flétrissure puis dessèchement de la plante, les racines sont désagrégées ▶ **pourriture** des racines.

Visible surtout sur cyclamen, dahlia.

- Racine couverte d'un feutre violacé avec pourrissement ▶ **pourriture** des racines de la violette.

Visible surtout sur crocus.

- Bulbes couverts de petites pustules noires, avec dessèchement du feuillage ▶ **stromatiniose** du glaïeul.

Visible surtout sur crocus, freesia, glaïeul, perce-neige.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.

Visible surtout sur cyclamen, dahlia, freesia, narcisse.

- Nombreux petits trous dans le limbe ▶ **capside**.

Visible surtout sur dahlia.

- Décoloration et déformation des parties aériennes, avec présence de taches brunes sur les feuilles ou de renflements qui, en éclatant, libèrent une poussière noire ▶ **charbon**.

Visible surtout sur dahlia.

- Tiges qui changent de couleur, devenant brunes puis se desséchant ▶ **criocère**.

Visible surtout sur fritillaire, lis.

- Feuilles paraissant brûlées recouvertes d'un feutrage gris ▶ **botrytis** vert ou feu de la tulipe.

Visible surtout sur tulipe.

- Flétrissures puis dessèchement partiel ou total avec coloration sombre ▶ **fusariose**.

Visible surtout sur crocus, cyclamen, iris, narcisse.

- Touffes de feuilles déformées et épaisses apparaissant à la base de la plante ▶ **galle** foliaire.

Visible surtout sur dahlia.

- Taches brunes avec un centre gris, huileuses ▶ **hétérosporiose**.

Visible surtout sur iris.

- Feuilles découpées sur les bords ou percées ▶ **limaces**.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Taches rouges virant au brun, avec un cerne jaune, les feuilles s'enroulant puis se desséchant ▶ **maladie des taches rouges**.

Visible surtout sur narcisse, perce-neige.

- Feuilles minées par un insecte dont on peut voir la larve par transparence ▶ **mineuse** des feuilles.

Visible surtout sur iris.

- Petit développement de feuilles et présence d'une larve à l'intérieur du bulbe ▶ **mouche** des bulbes.

Visible surtout sur narcisse, perce-neige.

- Feuilles porteuses de taches s'arrêtant aux nervures, puis brunissement et dessèchement ▶ **nématode** des feuilles.

Visible surtout sur jacinthe, narcisse, perce-neige.

- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.

Visible surtout sur cyclamen, dahlia.

- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.

Visible surtout sur cyclamen.

- Trous effilochés avec présence d'un insecte pourvu d'une paire de pinces à l'extrémité de son abdomen ▶ **perce-oreille**.

Visible surtout sur dahlia.

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.

Visible sur de nombreuses espèces.

- Colonies d'insectes noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons** noirs.

- Taches orangées ▶ **rouille**.

Visible surtout sur iris.

- Décoloration, brunissement puis pourrissement des parties aériennes

- avec présence d'un feutrage ouateux

- ▶ **sclérotinia**.

Visible surtout sur dahlia.

- Petites taches brunes avec un cœur grisâtre, puis dessèchement du feuillage

- ▶ **septoriose**.

Visible surtout sur crocus, freesia, glaïeul.

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Visible surtout sur cyclamen, dahlia, freesia, glaïeul, iris.

- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthède**.

Visible surtout sur iris.

- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.

Visible surtout sur cyclamen, glaïeul.

- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige

- ▶ **verticilliose**.

Visible surtout sur dahlia.

- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Visible sur de nombreuses espèces.

Les fleurs

- Boutons floraux décortiqués ▶ **méligèthe**.

Visible surtout sur dahlia, narcisse.

Gazon

Les racines

- Racines mangées entraînant le dépérissement des brins d'herbe et des trous dégarnis ▶ **tipule**.

- Racines dévorées avec présence de longues chenilles brun crème plus ou moins verdâtre ▶ **noctuelle** ou vers gris.

Les feuilles

- Apparition de filaments blanchâtres couvrant le gazon, entraînant le dessèchement des graminées ▶ **fusariose** froide.

- Filaments rougeâtres gélatineux couvrant les brins d'herbe pour former un feutrage ▶ **maladie du fil rouge**.

- Feutrage blanc sur toute la surface de la pelouse ▶ **oïdium**.

- Formation de cercles d'herbe plus verte que le reste puis naissance de champignons sur ces anneaux, avec dessèchement progressif des zones contaminées ▶ **ronds de sorcière**.

- Taches orangées ▶ **rouille**.

Arbustes

Aucuba

Les racines

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses
▶ **phytophthora**.

Bambou

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons**.

Bignone

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.

Buddleia

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les branches

- Renglements arrondis à la base de la tige qui cesse de se développer. Intérieur creux avec présence de petites larves. Si celles-ci sont parties, les galls sont perforées d'un trou ▶ **charançon**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Nombreux petits trous dans le limbe ▶ **capside**.
- Feuilles porteuses de taches s'arrêtant aux nervures, puis brunissement et dessèchement ▶ **nématode** des feuilles.
- Trous effilochés avec présence d'un insecte pourvu d'une paire de pinces à l'extrémité de son abdomen ▶ **perce-oreille**.

- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons**.

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Buis

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Feuilles fripées à l'extrémité de pousses avec présence de larves blanches ▶ **cécidomyie** des feuilles.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuillage collant avec présence d'insectes plats vert sombre ▶ **psylle**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Camélia

Les feuilles

- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Feuilles cloquées, s'enroulant sur elles-mêmes, et prenant une coloration jaune puis rouge violacé avant de tomber ▶ **cloque**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuillage ponctué de taches jaunes et déformé ▶ **mosaïque**.
- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.
- Nécroses sur le feuillage donnant une impression de brûlé ▶ **pestalotiopsis**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Feuillage flétri et desséché à l'extrémité des pousses ▶ **tordeuse** orientale.

Caryoptéris

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.

Céanothe

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.

Chèvrefeuille

Les feuilles

- Petits insectes blancs sur le revers des feuilles, qui s'envolent lorsqu'on effleure la plante ▶ **aleurodes**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques**.
- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Clématite

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage

et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les branches

- Suintement à la base des tiges d'un liquide visqueux rosâtre à odeur désagréable, avec dégradation de l'écorce ▶ **écoulement**.
- Flétrissement puis dessèchement des tiges avec coloration brune y compris au niveau des racines ▶ **flétrissement**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Nombreux petits trous dans le limbe ▶ **capside**.
- Feuilles et jeunes pousses dévorées ▶ **chenilles**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Trous effilochés avec présence d'un insecte pourvu d'une paire de pinces à l'extrémité de son abdomen ▶ **perce-oreille**.
- Présence de pétales verts au lieu d'être de la couleur de la variété ▶ **pétale vert** de la clématite.
- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Cognassier du Japon

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons**.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthrede**.

Cornouiller

Les racines

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Les feuilles

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.

Cotonéaster

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les branches

- Formation de nécroses avec écoulement d'un liquide blanchâtre ou brun, collant, l'écorce alentour devenant rougeâtre ▶ **feu bactérien**.

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Courbure et noircissement des pousses et des fleurs, donnant un aspect de brûlé ▶ **feu bactérien**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Daphné

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les branches

- Grossissement puis aplatissement des tiges ▶ **fasciation**.

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture grise**.

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques**.
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.
- Plante de petite taille avec feuillage ponctué de taches jaunes et déformé ▶ **virus** de la mosaïque du concombre.

Éléagnus

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Pustules de couleur corail ou orange vif avec dépérissement de la plante ▶ **maladie du corail**.

Escallonia

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Forsythia

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Nombreux petits trous dans le limbe ▶ **capside**.
- Touffes de feuilles déformées et épaisses apparaissant à la base de la plante ▶ **galle foliaire**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Fuchsia

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Présence d'insectes sautant lorsqu'on les dérange et petits trous ronds dans le limbe des feuilles, avec décoloration puis dessèchement ▶ **altises**.
- Nombreux petits trous dans le limbe ▶ **capside**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles rongées par une chenille verte ou brun sombre, très grosse ▶ **grand sphinx**.
- Colonies d'insectes verts ou noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puccerons**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.

Fusain

Les racines

- Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Chenilles jaunes à points noirs installées sous une toile soyeuse ▶ **hyponomeute**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Genêt

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses ▶ **phytopte**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Glycine

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Le tronc

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles aux bords découpés selon des formes semi-circulaires ou elliptiques, de façon très nette ▶ **mégachile**.

Groseillier à fleurs

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.

Les branches

- Rameaux desséchés avec, à leur base, des taches sombres, le feuillage jaunissant avant de faner ▶ **dépérissement**.

Les feuilles

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Pustules de couleur corail ou orange vif avec dépérissement de la plante ▶ **maladie du corail**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Hortensia

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Le tronc

- Présence d'un champignon brun rougeâtre assez sombre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Nombreux petits trous dans le limbe ▶ **capside**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.
- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons**.

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Jasmin

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Laurier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Le tronc, les branches

- Plaques lisses plus ou moins cernées de bourrelets desquels apparaissent des suintements de gomme, avec dépérissement des feuilles qui s'enroulent sur elles-mêmes ▶ **chancre** bactérien.

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Feuillage collant avec présence d'insectes plats vert sombre ▶ **psylle**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques**.
- Feuillage flétri et desséché à l'extrémité des pousses ▶ **tordeuse**.

Laurier-rose

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
 - ▶ **acariens**.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Excroissances noires sur la nervure principale, pouvant gagner les rameaux
 - ▶ **galle** bactérienne.
- Colonies d'insectes verts ou noirs regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons**.
- Feuilles dévorées, réunies entre elles par des fils soyeux ▶ **tordeuse** de l'œillet.

Lavande

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Présence de bave sur les tiges ou les feuilles, à l'intérieur de laquelle vit un insecte verdâtre ▶ **cicadelle** ou crachat de coucou.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Lavatère

Les feuilles

- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Lierre

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Lilas

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Pousses devenant chancreuses avec des feuilles brunes ponctuées et translucides
 - ▶ **bactériose**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation
 - ▶ **oïdium**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Présence de galeries dans les feuilles avec taches brun clair causées par une chenille
 - ▶ **teigne**.
- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.

Mimosa

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
 - ▶ **acariens**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles dévorées, réunies entre elles par des fils soyeux ▶ **tordeuse** de l'œillet.

Oranger du Mexique

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
 - ▶ **acariens**.
- Petites taches pourpres sur les pousses, gagnant ensuite les tiges ▶ **brûlures**.
- Feuillage flétri et desséché à l'extrémité des pousses ▶ **tordeuse**.

Passiflore

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage

et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Feuilles marbrées, parfois collantes et luisantes, avec insectes sauteurs lorsqu'on touche la plante ▶ **cicadelles**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.
- Plante de petite taille avec feuillage ponctué de taches jaunes et déformé ▶ **virus** de la mosaïque du concombre.

Photinia

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les branches

- Formation de nécroses avec écoulement d'un liquide blanchâtre ou brun, collant, l'écorce alentour devenant rougeâtre ▶ **feu bactérien**.

Les feuilles

- Courbure et noircissement des pousses et des fleurs, donnant un aspect de brûlé ▶ **feu bactérien**.
- Petites taches noires se rejoignant près du pédoncule au fur et à mesure du mûrissement du fruit ▶ **tavelure**.

Pyracantha

Les tiges

- Formation de nécroses avec écoulement d'un liquide blanchâtre ou brun, collant, l'écorce alentour devenant rougeâtre ▶ **feu bactérien**.
- Taches noires et pustules provoquant l'éclatement de l'écorce ▶ **tavelure**.

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Courbure et noircissement des pousses et des fleurs, donnant un aspect de brûlé ▶ **feu bactérien**.

- Colonies d'insectes regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **pucerons**.
- Présence de galeries dans les feuilles avec taches brun clair causées par une chenille ▶ **teigne**.
- Minuscules points jaunes sur le limbe entraînant le dessèchement et la chute prématurée des feuilles ▶ **tigre**.

Les fruits

- Duvet noir sur les baies entraînant un dessèchement ▶ **tavelure** du pyracantha.

Rhododendron

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Les branches

- Dessèchement de la base des tiges en cours de végétation avec fendillement de l'écorce ▶ **dessèchement**.

Les feuilles

- Petits insectes blancs sur le revers des feuilles, qui s'envolent lorsqu'on effleure la plante ▶ **aleurodes**.
- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Feuilles et jeunes pousses dévorées ▶ **chenilles**.
- Feuilles marbrées, parfois collantes et luisantes, avec insectes sauteurs lorsqu'on touche la plante ▶ **cicadelles**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Excroissances blanchâtres ou rouge pâle, recouvertes d'un feutrage, se desséchant en fin d'été ▶ **fausse cloque** de l'azalée.
- Feuilles à l'aspect-vert gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oidium**.

- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques**.
- Minuscules points jaunes sur le limbe entraînant le dessèchement et la chute prématurée des feuilles ▶ **tigre**.

Romarin

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

- Feuilles marbrées, parfois collantes et luisantes, avec insectes sauteurs lorsqu'on touche la plante ▶ **cicadelles**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Présence de bave sur les tiges ou les feuilles à l'intérieur desquelles vit un insecte verdâtre ▶ **cicadelle** ou crachat de coucou.

Rosier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.
- Plante manquant de vigueur avec flétrissement et présence d'insectes blanc crème sécrétant une cire blanchâtre duveteuse ▶ **pucerons** des racines.

Les branches

- Galles rondes sur les tiges avec, à l'intérieur, des larves blanches ▶ **bédégar**.
- Tiges arrêtant leur pousse et se couvrant de taches plus ou moins noirâtres ▶ **chancre** des tiges.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Chenilles poilues se nymphosant dans un cocon soyeux placé souvent à l'extrémité de rameaux ▶ **bombyx**.

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Feuilles mangées par des chenilles à damier noir et jaune ▶ **bucéphale**.
- Nombreux petits trous dans le limbe ▶ **capside**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Chenille vert-jaune rayée se nourrissant des feuilles et les réunissant par des fils soyeux ▶ **cheimatobie** ou phalène hiémale.
- Feuilles marbrées, parfois collantes et luisantes, avec insectes sauteurs lorsqu'on touche la plante ▶ **cicadelles**.
- Rameaux desséchés avec, à leur base, des taches sombres, le feuillage jaunissant avant de faner ▶ **dépérissement**.
- Présence de taches foncées à bords jaunes, en forme d'anneaux concentriques, parsemées de fructifications cryptogamiques proéminentes ▶ **maladie des taches noires**.
- Feuilles aux bords découpés selon des formes semi-circulaires ou elliptiques, de façon très nette ▶ **mégachile**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Taches en forme de mosaïque, de couleur jaune pâle, avec parfois rabougrissement de l'arbuste ▶ **mosaïque** du rosier.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthède**.

Les fleurs

- Boutons n'arrivant pas à s'ouvrir, devenant brun pâle, séchant puis se couvrant de moisissure par temps humide ▶ **dessèchement** des boutons floraux.
- Boutons floraux décortiqués ▶ **méligèthe**.

Skimmia

Les racines

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Les feuilles

- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur

les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.

• Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.

Troène

Les racines

• Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

• Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs ▶ **pucerons**.

• Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

• Présence de galeries dans les feuilles avec taches brun clair causées par une chenille ▶ **teigne**.

• Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.

• Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Viorne

Les racines

• Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

• Petits insectes blancs sur le revers des feuilles, qui s'envolent lorsqu'on effleure la plante ▶ **aleurodes**.

• Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.

• Nombreux petits trous dans le limbe ▶ **capside**.

• Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.

• Feuilles percées de trous allongés ▶ **galéruque**.

• Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs ▶ **pucerons**.

• Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

• Feuillage flétri et desséché à l'extrémité des pousses ▶ **tordeuse**.

Weigélia

Les racines

• Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Les feuilles

• Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.

• Feuilles porteuses de taches s'arrêtant aux nervures, puis brunissement et dessèchement ▶ **nématode** des feuilles.

• Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Yucca

Les feuilles

• Présence de taches brunes, rondes, concentriques, couvertes de fructifications noires ▶ **maladie des taches concentriques**.

Arbres

Araucaria

Les racines

• Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

• Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Arbre de Judée

Les feuilles

• Feuillage collant avec présence d'insectes plats vert sombre ▶ **psylle**.

Aubépine

Les racines

• Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.

• Présence d'un champignon brun rougeâtre assez sombre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.

Le tronc, les branches

- Présence de galles brunes sur les tiges contenant des larves ▶ **cécidomyie** des tiges.
- Écorce déprimée par plaques de couleur plus pâle que celle du tronc, s'exfoliant en anneau, avec renflement autour de la partie atteinte ▶ **chancre** européen.
- Formation de nécroses avec écoulement d'un liquide blanchâtre ou brun, collant, l'écorce alentour devenant rougeâtre ▶ **feu bactérien**.
- Jeunes pousses desséchées avec présence de galeries sous l'écorce et de sciure rougeâtre ▶ **zeuzère**.

Les feuilles

- Courbure et noircissement des pousses et des fleurs, donnant un aspect de brûlé ▶ **feu bactérien**.
- Chenilles jaunes à points noirs installées sous une toile soyeuse ▶ **hyponomeute**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthrede**.

Aulne**Les racines**

- Présence d'un champignon brun rougeâtre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.

Le tronc, les branches

- Développement d'un champignon en forme de demi-cercle brun rougeâtre, lisse, liégeux ▶ **daedalé**.

Les feuilles

- Feuilles perforées dont les nervures sont conservées, avec présence d'un insecte aux reflets bleu-noir métallique ▶ **chrysomèle**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Boursoufflures vert pâle ou rougeâtres sur le dessus de la feuille, avec petites cavités garnies de poudre blanche ou brunâtre ▶ **acariens**.
- Feuillage collant avec présence d'insectes plats vert sombre ▶ **psylle**.

Bouleau**Les racines**

- Présence d'un champignon brun rougeâtre assez sombre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.

Le tronc, les branches

- Ramification anormale donnant l'impression de nids en hiver ▶ **balai de sorcière**.
- Écoulement d'une substance brunâtre, séchant ensuite et se craquelant, au travers des fissures de l'écorce ▶ **chancre** suintant.
- Développement d'un champignon en forme de demi-cercle brun rougeâtre, lisse, liégeux ▶ **daedalé**.
- Trouis ronds dans l'écorce avec exsudation de sève et présence de chenilles jaunâtres ▶ **grande sésie**.

Les feuilles

- Feuilles mangées par des chenilles à damier noir et jaune ▶ **bucéphale**.
- Feuilles et jeunes pousses dévorées ▶ **chenilles**.
- Boursoufflures vert pâle ou rougeâtres sur le dessus de la feuille, avec petites cavités garnies de poudre blanche ou brunâtre ▶ **acariens**.
- Entailles irrégulières dans le limbe des feuilles ▶ **phyllobe**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Catalpa**Les racines**

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Les feuilles

- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose**.

Cèdre**Le tronc, les branches**

- Dépérissement des pousses avec présence d'un chancre sur l'écorce et suintement de résine ▶ **brunissure**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Feuilles et jeunes pousses dévorées ▶ **chenilles**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs ▶ **pucerons**.

Charme**Le tronc, les branches**

- Ramification anormale donnant l'impression de nids en hiver ▶ **balai de sorcière**.

Les feuilles

- Feuilles mangées par des chenilles à damier noir et jaune ▶ **bucéphale**.
- Dessèchement brutal des feuilles, avec galeries à l'intérieur de la tige et présence d'une larve ▶ **capricorne**.
- Chenille vert-jaune rayée se nourrissant des feuilles et les réunissant par des fils soyeux ▶ **cheimatobie** ou phalène hiémale.
- Feuilles perforées dont les nervures sont conservées, avec présence d'un insecte aux reflets bleu-noir métallique ▶ **chrysomèle**.

Chêne

Les racines

- Présence d'un champignon brun rougeâtre assez sombre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.
- Racines portant des nodosités et des excroissances, avec décomposition partielle et minuscules points jaunâtres ▶ **phylloxéra**.

Le tronc, les branches

- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc ▶ **bupreste**.
- Gros champignon en forme de langue de bœuf, brun rougeâtre ▶ **fistuline**.
- Trous dans l'écorce, de forme ovale, avec traces de sciure et grosses larves blanches ▶ grand **capricorne**.
- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** souffré.

Les feuilles

- Feuilles mangées par des chenilles à damier noir et jaune ▶ **bucéphale**.
- Feuilles et jeunes pousses dévorées ▶ **chenilles**.
- Formation de petites galles sphériques et creuses au revers des feuilles renfermant une larve ▶ **cynips**.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation ▶ **oïdium**.
- Présence de galeries dans les feuilles avec taches brun clair causées par une chenille ▶ **teigne**.

Les fruits

- Galles verdâtres puis brunes à la place du gland ▶ **cynips** de la cupule des glands.

Cyprès

Les racines

- Présence de renflements sur le dessus de la racine au point d'implantation des

feuilles, blanc cassé au début puis devenant bruns et durcissant ▶ **crown gall** ou galle du collet.

Le tronc, les branches

- Dépérissement des rameaux avec présence de petits chancres à leur base ▶ **brunissure** cryptogamique.
- Suintement de résine au travers de fissures, avec petits cratères autour et perte d'éclat de la couleur du feuillage ▶ **chancre** cortical.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs ▶ **pucerons**.
- Présence de galeries dans les feuilles avec taches brun clair causées par une chenille ▶ **teigne**.

Cytise

Les feuilles

- Feuilles et jeunes pousses dévorées ▶ **chenilles**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Épicéa

Les racines

- Présence d'un champignon brun rougeâtre assez sombre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Présence d'insectes noirs semblables à des pucerons avec production de galles sur les extrémités des rameaux ▶ **chermès**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs ▶ **pucerons**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Érable

Le tronc, les branches

- Formation de cloques sur l'écorce, le bois étant verdâtre en dessous, avec feuilles desséchées et flétries ▶ **maladie de la suie**.

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage et sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Boursoufflures vert pâle ou rougeâtres sur le dessus de la feuille, avec petites cavités garnies de poudre blanche ou brunâtre ▶ **acariens**.
- Présence de taches foncées à bords jaunes, en forme d'anneaux concentriques, parsemées de fructifications cryptogamiques proéminentes ▶ **maladie des taches noires**.
- Pustules de couleur corail ou orange vif avec dépérissement de la plante ▶ **maladie du corail**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses ▶ **phytopte**.

Frêne

Le tronc, les branches

- Exfoliation de l'écorce devenue plus épaisse, avec présence de chancres entourés de pustules blanches ▶ **chancre** à nectria.
- Plaques lisses plus ou moins cernées de bourrelets desquels s'écoule de la gomme, avec dépérissement des feuilles qui s'enroulent sur elles-mêmes ▶ **chancre** bactérien.
- Écorce déprimée par plaques de couleur plus pâle que celle du tronc, s'exfoliant en anneau, avec renflement autour de la partie atteinte ▶ **chancre** européen.
- Trou ronds dans l'écorce avec exsudation de sève et présence de chenilles jaunâtres ▶ **grande sésie**.
- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** soufré.

Les feuilles

- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses ▶ **phytopte**.
- Feuillage collant avec présence d'insectes plats vert sombre ▶ **psylle**.
- Présence de galeries dans les feuilles avec taches brun clair causées par une chenille ▶ **teigne**.

Genévrier

Le tronc, les branches

- Dépérissement des rameaux avec présence de petits chancres à leur base ▶ **brunissure** cryptogamique.

- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc ▶ **bupreste**.
- Suintement de résine au travers de fissures, avec petits cratères autour et perte d'éclat de la couleur du feuillage ▶ **chancre** cortical.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage ▶ **acariens**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Nécroses sur le feuillage donnant une impression de brûlé ▶ **pestalotiopsis**.
- Colonies d'insectes noirs ou verts regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Présence de galeries dans les feuilles avec taches brun clair causées par une chenille ▶ **teigne**.

Hêtre

Les racines

- Présence d'un champignon brun rougeâtre assez sombre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.

Le tronc, les branches

- Présence de galles brunes sur les tiges contenant des larves ▶ **cécidomyie** des tiges.
- Soulèvement de l'écorce avec exsudation de sève noirâtre puis jaunissement du feuillage ▶ **chancre** du hêtre.
- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** soufré.

Les feuilles

- Feuilles percées de nombreux petits trous avec présence d'un insecte noir qui saute dès qu'on touche à l'arbre ▶ **charançon** sauteur.
- Feuilles et jeunes pousses dévorées ▶ **chenilles**.
- Feuilles marbrées, parfois collantes et luisantes, avec insectes sauteurs lorsqu'on touche la plante ▶ **cicadelles**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Boursoufflures vert pâle ou rougeâtres sur le dessus de la feuille, avec petites cavités garnies de poudre blanche ou brunâtre ▶ **acariens**.
- Entailles irrégulières dans le limbe des feuilles ▶ **phyllobe**.
- Colonies d'insectes noirs ou verts regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons**.

Houx

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage et sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Traces violettes à l'endroit où la larve d'une mouche a mangé le limbe ▶ **mouche** du houx.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

If

Le tronc, les branches

- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** souffré.

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses ▶ **phytopte**.
- Feuilles dévorées, réunies entre elles par des fils soyeux ▶ **tordeuse** de l'œillet.

Laurier-sauce

Les feuilles

- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles aux bords enroulés ou crispés avec décoloration vers le jaune ▶ **psylle** du laurier-sauce.
- Feuilles dévorées, réunies entre elles par des fils soyeux ▶ **tordeuse** de l'œillet.

Magnolia

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.

- Nombreux petits trous dans le limbe ▶ **capside**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Pustules de couleur corail ou orange vif avec dépérissement de la plante ▶ **maladie du corail**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Marronnier

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.

Le tronc, les branches

- Écoulement d'une substance brunâtre, séchant ensuite et se craquelant, au travers de fissures de l'écorce ▶ **chancre** suintant.
- Suintement à la base du tronc d'un liquide visqueux rosâtre à odeur désagréable avec dégradation de l'écorce ▶ **écoulement**.
- Développement de grands champignons à la base du tronc, brun plus ou moins roux, à texture ligneuse ▶ **ganoderme**.

Les feuilles

- Taches brun-rouge entourées de petits points noirs brillants ▶ **black-rot**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Bords des feuilles avec nécroses, gagnant ensuite tout le limbe en laissant la partie centrale intacte ▶ **nécrose** marginale des feuilles.

Mélèze

Les racines

- Présence d'un champignon brun rougeâtre assez sombre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.

Le tronc, les branches

- Dépérissement des pousses avec présence d'un chancre sur l'écorce et suintement de résine ▶ **brunissure**.

- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** soufré.

Les feuilles

- Présence d'insectes noirs semblables à des pucerons avec production de galles sur les extrémités des rameaux ▶ **chermès**.
- Jaunissement puis rougissement des aiguilles avant dessèchement et chute ▶ **maladie des taches rouges**.

Orme

Les racines

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora**.

Le tronc, les branches

- Ramification anormale donnant l'impression de nids en hiver ▶ **balai de sorcière**.
- Jaunissement des feuilles à partir de la cime avec courbure de l'extrémité des pousses, puis dépérissement des branches et de l'arbre ▶ **graphiose** de l'orme.
- Petits trous ronds sur l'écorce, avec présence en dessous de galeries contenant des larves blanches ▶ **scolyte**.

Les feuilles

- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Galles et boursouffures sur le dessus de la feuille, avec petites cavités garnies de poudre blanche ou brunâtre au revers ▶ **acariens**.
- Feuilles percées de trous allongés ▶ **galéruque**.
- Pustules de couleur corail ou orange vif avec dépérissement de la plante ▶ **maladie du corail**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Peuplier

Le tronc, les branches

- Plaques lisses plus ou moins cernées de bourrelets desquels apparaissent des suintements de gomme, avec dépérissement des feuilles qui s'enroulent sur elles-mêmes ▶ **chancre** bactérien.
- Écorce déprimée par plaques de couleur plus pâle que celle du tronc, s'exfoliant en anneau, avec renflement autour de la partie atteinte ▶ **chancre** européen.

- Trous dans le tronc et les branches avec, à l'intérieur, une grosse larve crème, apode, avec éjection de sciure filamenteuse ▶ **grande saperde**.

- Trous ronds dans l'écorce avec exsudation de sève et présence de chenilles jaunâtres ▶ **grande sésie**.
- Taches noires et pustules provoquant l'éclatement de l'écorce ▶ **tavelure**.

Les feuilles

- Feuilles perforées dont les nervures sont conservées, avec présence d'un insecte aux reflets bleu-noir métallique ▶ **chrysomèle**.
- Feuilles cloquées, les parties creuses étant de couleur jaune ▶ **cloque** du peuplier.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs ▶ **pucerons**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Pin

Les racines

- Présence d'un champignon brun rougeâtre assez sombre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.

Le tronc, les branches

- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** soufré.

Les feuilles

- Feuilles et jeunes pousses dévorées ▶ **chenilles**.
- Présence d'insectes noirs semblables à des pucerons avec production de galles sur les extrémités des rameaux ▶ **chermès**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs ▶ **pucerons**.
- Jaunissement puis rougissement des aiguilles avant dessèchement et chute ▶ **maladie des taches rouges**.

Platane

Le tronc, les branches

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Éclaircissement de la ramure puis dépérissement progressif et rapide de l'arbre, avec présence de traînées colorées à la base du tronc ▶ **chancre** coloré.
- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** soufré.

Les feuilles

- Jaunissement progressif des feuilles le long des nervures principales avec présence d'insectes à reflets brillants ▶ **tigre** du platane.

Robinier

Le tronc, les branches

- Groupes de champignons orangés pouvant atteindre 40 cm de diamètre sur le tronc ou les grosses branches ▶ **polypore** soufré.

Les feuilles

- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs ▶ **pucerons**.
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose**.

Sapin

Les racines

- Présence de filaments blancs à la base de la tige à l'odeur caractéristique de champignon, avec décoloration du feuillage et dépérissement du plant, souvent après une floraison très abondante ▶ **armillaire**.
- Présence d'un champignon brun rougeâtre au niveau du collet ▶ **maladie du rond des pins**.

Le tronc, les branches

- Dépérissement des pousses avec présence d'un chancre sur l'écorce et suintement de résine ▶ **brunissure**.

Les feuilles

- Présence d'insectes noirs semblables à des pucerons avec production de galles sur les extrémités des rameaux ▶ **chermès**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Saule

Le tronc, les branches

- Présence de taches et de nécroses pouvant entraîner un dessèchement ▶ **anthracnose**.
- Écorce déprimée par plaques de couleur plus pâle que celle du tronc, s'exfoliant en anneau, avec renflement autour de la partie atteinte ▶ **chancre** européen.
- Développement d'un champignon en forme de demi-cercle brun rougeâtre, lisse, liégeux ▶ **daedalé**.
- Rameaux desséchés avec, à leur base, des taches sombres, le feuillage jaunissant avant de se faner ▶ **dépérissement**.
- Trous dans le tronc et les branches avec, à l'intérieur, une grosse larve crème, apode, avec éjection de sciure filamenteuse ▶ **grande saperde**.

- Trous ronds dans l'écorce avec exsudation de sève et présence de chenilles jaunâtres ▶ **grande sésie**.
- Taches noires et pustules provoquant l'éclatement de l'écorce ▶ **tavelure**.

Les feuilles

- Taches brunes le long des nervures principales, entraînant le recroquevillement puis le noircissement des feuilles ▶ **chancre** noir du saule.
- Feuilles perforées dont les nervures sont conservées, avec présence d'un insecte aux reflets bleu-noir métallique ▶ **chrysomèle**.
- Boursoufflures vert pâle ou rougeâtres sur le dessus de la feuille, avec petites cavités garnies de poudre blanche ou brunâtre ▶ **acariens**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs ▶ **pucerons**.
- Taches orangées ▶ **rouille**.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec présence de nombreux œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthède**.

Sorbier

Le tronc, les branches

- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc ▶ **bupreste** noir.
- Exfoliation de l'écorce devenue plus épaisse, avec présence de chancres entourés de pustules blanches ▶ **chancre** à nectria.
- Écorce déprimée par plaques de couleur plus pâle que celle du tronc, s'exfoliant en anneau, avec renflement autour de la partie atteinte ▶ **chancre** européen.
- Formation de nécroses avec écoulement d'un liquide blanchâtre ou brun, collant, l'écorce alentour devenant rougeâtre ▶ **feu bactérien**.

Les feuilles

- Courbure et noircissement des pousses et des fleurs, donnant un aspect de brûlé ▶ **feu bactérien**.
- Feuilles à l'aspect vert-gris rappelant la couleur du plomb ▶ **maladie du plomb**.
- Entailles irrégulières dans le limbe des feuilles ▶ **phyllobe**.
- Taches jaune pâle sur le dessus des feuilles, plus foncées en dessous, avec déformation des pousses ▶ **phytopte**.
- Feuilles perforées, parfois dévorées, avec œufs blancs sous le feuillage ▶ **tenthède**.
- Jeunes pousses desséchées avec présence de galeries sous l'écorce et de sciure rougeâtre ▶ **zeuzère**.

Thuya

Le tronc, les branches

- Larves dans des galeries creusées dans les racines et la base du tronc
 - ▶ **bupreste** noir.
- Suintement de résine au travers de fissures, avec petits cratères autour et perte d'éclat de la couleur du feuillage
 - ▶ **chancre** cortical.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
 - ▶ **acariens**.
- Dépérissement des rameaux avec présence de petits chancres à leur base ▶ **brunissure** cryptogamique.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles déformées avec présence d'une colonie d'insectes verts ou noirs
 - ▶ **puçerons**.
- Rougissement des pousses avec, à l'intérieur, une chenille verdâtre
 - ▶ **teigne** du thuya.

Tilleul

Le tronc, les branches

- Écoulement d'une substance brunâtre, séchant ensuite et se craquelant, au travers de fissures de l'écorce ▶ **chancre** suintant.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
 - ▶ **acariens**.
- Feuilles mangées par des chenilles à damier noir et jaune ▶ **bucéphale**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Boursoufflures vert pâle ou rougeâtres sur le dessus de la feuille, avec petites cavités garnies de poudre blanche ou brunâtre
 - ▶ **acariens**.
- Galles rougeâtres en forme de cornes sur le dessus des feuilles, avec présence d'une larve à l'intérieur ▶ **phytopte** des galles cornues du tilleul.

Tulipier

Le tronc, les branches

- Suintement à la base du tronc d'un liquide visqueux rosâtre à odeur désagréable avec dégradation de l'écorce ▶ **écoulement**.

Plantes de véranda, de serre et d'intérieur

Maladies et parasites communs à la plupart des plantes

Les racines

- Petits insectes blancs, allongés, vivant dans le terreau et remontant à la surface lors des arrosages ▶ **collemboles**.
- Petites mouches brun clair courant sur le terreau ou s'envolant vers les feuilles
 - ▶ **mouche** des terreaux.
- Flétrissure puis dessèchement de la plante, les racines sont désagrégées ▶ **pourriture** des racines.

Les feuilles

- Décoloration et déformation du feuillage
 - ▶ **acariens**.
- Petits insectes blancs sur le revers des feuilles, qui s'envolent lorsqu'on effleure la plante ▶ **aleurodes**.
- Feuilles marbrées, parfois collantes et luisantes, avec insectes sauteurs lorsqu'on touche la plante ▶ **cicadelles**.
- Présence d'insectes recouverts d'une petite coque sur le feuillage mais aussi sur les tiges, sécrétant un miellat qui entraîne la fumagine ▶ **cochenilles**.
- Feuilles découpées sur les bords ou percées
 - ▶ **limaces**.
- Bords des feuilles avec nécroses gagnant ensuite tout le limbe en laissant la partie centrale intacte ▶ **nécrose** marginale des feuilles.
- Feutrage blanc sur toute la surface de la feuille, puis du revers, gagnant la totalité de la plante, avec jaunissement et déformation
 - ▶ **oïdium**.
- Feuilles découpées par encoches irrégulières sur les bords ▶ **otiorhynques**.
- Colonies d'insectes noirs, verts ou blancs, regroupées aux extrémités des pousses et sur le revers des feuilles ▶ **puçerons**.
- Présence d'une marbrure argentée sur le feuillage ▶ **thrips**.
- Feuilles dévorées, réunies entre elles par des fils soyeux ▶ **tordeuse** de l'œillet.
- Marbrures sur les feuilles, jaunissement des nervures, taches plus ou moins rondes, déformation des feuilles et étiolement de la plante ▶ **virus**.

Amaryllis

Le bulbe

- Faible développement des feuilles et présence d'une larve à l'intérieur du bulbe
 - ▶ **mouche** des bulbes.

Les feuilles

- Taches rouges virant au brun, avec un cerne jaune, les feuilles s'enroulant puis se desséchant ▶ **maladie des taches rouges.**

Arum

Les racines

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora.**

Les feuilles

- Décoloration du bulbe, dégradation des tissus suivie de la pourriture ▶ **pourriture bactérienne.**
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques.**

Aspidistra

Les feuilles

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques.**

Bananier

Les feuilles

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques.**

Bégonia

Les racines

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora.**
- Flétrissure puis dessèchement de la plante, les racines sont désagrégées ▶ **pourriture des racines.**
- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture du collet et des racines.**

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture grise.**
- Petites verrues proéminentes liégeuses et brunes entraînant une déformation du feuillage ▶ **œdème.**
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques.**

Cactées

Les racines

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora.**

Les tiges

- Taches plus ou moins foncées, liégeuses sur l'épiderme des plantes ▶ **taches liégeuses des cactées.**

Les feuilles

- Taches orangées ▶ **rouille.**

Calcéolaire

Les racines

- Racines présentant des traces de pourriture jusqu'au collet, avec décoloration du feuillage et dessèchement des pousses ▶ **phytophthora.**
- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture du collet et des racines.**

Clivia

Les feuilles

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches foliaires cryptogamiques.**
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose.**

Coléus

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture grise.**
- Feuilles jaunissant entre les nervures, puis dessèchement et mort de la tige ▶ **verticilliose.**

Cyclamen

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture du collet et des racines.**
- Décoloration, dégradation des tissus suivie de la pourriture ▶ **pourriture bactérienne.**

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture grise.**

- Flétrissures puis dessèchement partiel ou total avec coloration sombre ▶ **fusariose**.
- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Datura

Les feuilles

- Taches jaunâtres puis apparition d'un feutrage blanc, parfois légèrement violacé sur le revers, avec nécroses et dessèchement ▶ **mildiou**.

Dracaena

Les feuilles

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Fougères

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Les feuilles

- Décoloration et déformation des parties aériennes, avec présence de taches brunes sur les feuilles ou de renflements qui, en éclatant, libèrent une poussière noire ▶ **charbon**.
- Feuilles porteuses de taches s'arrêtant aux nervures, puis brunissement et dessèchement ▶ **nématode** des feuilles.
- Taches orangées ▶ **rouille**.

Gardénia

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.

Gloxinia

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Kalanchoé

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Orchidées

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Palmiers

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Les feuilles

- Taches rondes ou ovales avec nécroses grises plus ou moins foncées ▶ **taches** foliaires cryptogamiques.

Piment d'ornement

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Plantes grasses

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.

Poinsettia

Les feuilles

- Touffes de feuilles déformées et épaisses apparaissant à la base de la plante ▶ **galle** foliaire.

Pommier d'amour

Les feuilles

- Présence d'insectes sautant lorsqu'on les dérange et petits trous ronds dans le limbe des feuilles, avec décoloration puis dessèchement ▶ **altises**.
- Feuillage décoloré et végétation malingre ▶ **carences**.

Saintpaulia

Les racines

- Atrophie et changement de couleur de la base des tiges avec pourrissement des racines ▶ **pourriture** du collet et des racines.

Les feuilles

- Feuilles couvertes d'une poussière grise avec jaunissement et flétrissure ▶ **botrytis** ou **pourriture** grise.

Dictionnaire des maladies et parasites

Connaître l'origine de l'apparition de l'insecte, du champignon, du virus et comprendre les raisons qui l'ont amené à s'attaquer à votre jardin permettent déjà d'éviter qu'il fasse sa réapparition les mois ou les années suivants. Pour l'éliminer radicalement, ou pour prévenir toute invasion, vous trouverez dans ce dictionnaire les solutions, biologiques et chimiques à appliquer en prévention ou en méthode curative. Pour vous aider dans votre tâche, nous avons indiqué les matières actives les plus employées et le nom commercial de certains produits. Cette liste ne saurait être exhaustive, car de nouvelles matières actives apparaissent régulièrement et les firmes proposent sans cesse des produits phytosanitaires encore plus performants. Pour être certain de choisir la bonne méthode et le bon produit, n'hésitez pas à lire attentivement les formules et les conseils d'utilisation indiqués sur les emballages.



ACARIENS

ARACHNIDES

Dans ce groupe, on trouve un grand nombre d'araignées minuscules dont la taille varie de 0,5 à 1 mm selon l'espèce. Elles sont, pour la plupart, munies de 8 pattes et possèdent un corps globuleux ou ovoïde. Elles sont le plus souvent situées au revers des feuilles, qu'elles piquent pour se nourrir en y injectant une salive toxique, mais on peut également les observer sur et sous l'écorce des arbres, ainsi que sur les fruits. Les acariens sont souvent à l'origine de l'apparition d'une maladie virale.

- L'acarien le plus répandu est l'araignée rouge, *Panonychus ulmi*, que l'on repère facilement par sa couleur vive. Elle s'attaque aux arbres fruitiers aussi bien qu'ornementaux, ainsi qu'à certaines plantes d'intérieur. Elle apparaît principalement lorsque l'air est sec et la température élevée.

- Typique de la vigne, *Calepitrimerus vitis* est un minuscule acarien qui sévit sur le feuillage des cepes. Secréant des substances chimiques, il entraîne l'acariose, qui se traduit par une déformation des feuilles. Celles-ci se couvrent, sur le revers, de poils blancs devenant jaunâtres au fil de l'été.

- Les érinoses sont de très petits acariens, dont les espèces se différencient selon le type de plante attaquée. Ce sont surtout les arbres comme l'orme, le tilleul, l'érable, le hêtre, le bouleau ou le noyer qui font l'objet de leurs attaques les plus virulentes. On observe également une espèce d'érinose sur la vigne.

- Les phytoptes sont des ravageurs des plantes fruitières et ornementales dont le genre le plus courant est *Eriophyes*. À la différence des autres acariens, ils ne possèdent que deux paires de pattes. On les rencontre sur le poirier, le prunier, le framboisier, le cassissier, la ronce, le genêt, le sorbier des oiseaux, le frêne, le tilleul, l'érable, etc. Ils ont un corps plutôt allongé, blanc, et apparaissent au printemps.

- Les tarsonèmes sont de plusieurs genres : *Steneotarsonemus*, *Polyphagotarsonemus*, *Phytonemus*. Minuscules, ils sont surtout présents sur les plantes en pot cultivées dans une serre ou une véranda, mais on peut aussi les observer sur des espèces fruitières ou ornementales : fraisiers, bulbes, asters, pélar-goniums, cyclamens...

- Le tétranyque tisserand, *Tetranychus urticae*, présente un large champ d'action, des plantes vertes jusqu'aux légumes en passant par les espèces ornementales. Présent sous le revers des feuilles, il possède un corps long de 1 mm, plutôt ovoïde, de couleur vert-jaune avec des taches plus sombres sur l'avant devenant orangées en automne.

Symptômes

Le feuillage ou les fruits atteints prennent divers aspects : décoloration, marbrures, boursoufflures, etc., puis ils se dessèchent et meurent, entraînant généralement un affaiblissement de la plante, qui peut aller jusqu'à sa disparition.

- Acariose de la vigne : des feuilles gaufrées et boursoufflées, avec une croissance prononcée de petits poils sur le revers, indiquent la présence de l'acarien vecteur de l'acariose de la vigne. Ses dégâts sont plus spectaculaires que destructeurs, la production de grappes en étant très rarement affectée.

- Araignée rouge : les feuilles présentent une coloration jaunâtre, terne, avec de fines marbrures à reflets plombés, et finissent par se dessécher. Sur le revers, on peut observer de fines toiles et de petits œufs bien ronds.

- Érinoses : on remarque facilement leur présence grâce à la pilosité blanche qui se développe sur le revers des feuilles. Les poils se dessèchent ensuite, devenant bruns, tandis que la feuille est boursoufflée et qu'apparaissent des galles rouges. Cet acarien ne provoque malgré tout que des dégâts très limités qui mettent rarement la vie du végétal en danger.

- Phytoptes : ces acariens naissent à l'intérieur des bourgeons, qui enflent anormalement avant d'éclater pour libérer les parasites. Ils s'attaquent ensuite au feuillage dont ils sucent la sève tout en y injectant une substance toxique. Les feuilles se développent anormalement, des galles apparaissent ainsi que des taches pileuses. On observe également des déformations des tissus envahis par les phytoptes. Heureusement, ces araignées ont une action très limitée sur la vie de la plante.

- Tarsonèmes : tous ont en commun de s'attaquer aux extrémités des pousses, où les feuilles s'enroulent, se gaufront, se déforment ou présentent une pilosité importante, ainsi qu'aux boutons floraux, entraînant la déformation des fleurs et des taches sur les pétales.



Araignée rouge



Attaque d'érinose sur des feuilles de noyer



Dégâts de tétranyque tisserand

• Tétranyque tisserand : cet acarien piqueur et suceur provoque une marbrure sur les feuilles, qui, de vertes, virent au jaune pâle, avant de se dessécher et de tomber. Lorsque l'invasion est importante (temps chaud et sec), le tétranyque tisse de nombreuses toiles entre les feuilles et les tiges.

Que faire ?

Il faut, dans la majorité des cas, intervenir très vite, car l'invasion est souvent rapide, surtout si les conditions climatiques sont favorables à la reproduction.

• Prévention

- La plupart des acariens apparaissant lorsque le temps est chaud et sec, prévenez l'invasion en mouillant régulièrement le feuillage et les tiges des plantes.

- De nombreux acariens hivernent sous les

écorces des arbres. Un badigeonnage d'huiles minérales en hiver permet de les éliminer.

• Traitement bio

- Contre les érinoses qui commettent peu de dégâts, utilisez du soufre micronisé, mais la suppression du feuillage et des parties atteintes suffit souvent à les éliminer.

- Il existe, contre les tétranyques, un autre acarien que l'on introduit dans un milieu fermé : *Phytoseiulus persimilis*. On peut se procurer ce prédateur en le commandant dans certaines jardineries.

- Lorsque les plantes sont très attaquées, mieux vaut les détruire par le feu de façon à limiter la propagation. C'est particulièrement recommandé pour le tarsonème des bulbes et celui du fraisier.

- Le purin d'ortie, à pulvériser tous les 15 jours, ainsi que le savon noir dilué sont des moyens écologiques pour lutter contre les araignées rouges.

- Vous pouvez aussi pulvériser un produit à base de pyrèthre.

- L'ail est un répulsif des tarsonèmes dans les plantations de fraisiers.

- Enfin, un insecticide soufré protège les cassissiers contre le phytopte de cet arbuste.

Spidex - *Phytoseiulus persimilis*, Fructiplus, traitement maladies (Profertyl), Blanc du rosier bio (Oxadis), Labelis (BHS), Soufre pulvérisation (Scotts, Bayer), Soufre liquide (CP Jardin).

• Traitement chimique

Effectuez une pulvérisation d'un produit acaricide à base de dicofol, de bifenthrine ou de cyperméthrine dès les premières apparitions. Renouvelez l'application 5 ou 6 jours plus tard. En cas de conditions favorables à leur développement, effectuez une troisième pulvérisation une semaine après.

Insectes choc polyvalent (Scotts), Polysect 3plus (Scotts), Traitement total aérosol (Scotts), Insectes et maladies (Bayer), Insectes et maladies des rosiers (Sem), Traitement total (Oxadis, BHS, MFR), Traitement total des rosiers (Compo, Bayer), Traitement total rosiers (Parcour), Anti-araignées rouges (MFR), Araignées (Capiscol), Araignées rouges (Parcour, Sem, Bayer, Scotts), Protection totale (Pokon & Chrysal, Oxadis), Traitement insectes et maladies (Sem).

ALEURODE

INSECTE

On l'appelle aussi mouche blanche en raison de sa forme et de ses ailes couvertes d'une poussière blanche. Il s'agit d'un insecte, *Trialeurodes vaporariorum*, qui pullule dans les serres, les vérandas, mais aussi certains appartements, car il aime la chaleur. On le remarque également sur les choux (*Aleurodes proletella*), le laurier-tin (*Aleurotrachelus jelinekii*) et les plantes appartenant au genre *Rhododendron* (*Pealius azaleae*). Long de 2 à 3 mm, il vit sur le revers des feuilles et s'envole en grandes nuées dès que l'on touche le végétal ou qu'on en approche. L'aleurode pond ses œufs sous le feuillage. Naissent ensuite des larves pourvues de 6 pattes et couvertes d'une pellicule cireuse blanche à la manière des cochenilles. Elles piquent et sucent la sève, affaiblissant la plante. Il n'est pas rare d'observer 3 ou 4 générations d'aleurodes dans la même année, lorsque les conditions sont favorables.

Symptômes

Si les conditions sont réunies pour favoriser leur développement, il est possible d'observer des aleurodes pratiquement toute l'année. En été, les mouches blanches peuvent sortir des serres ou des vérandas et gagner les plantes du jardin. Mais les larves ne survivent pas à l'hiver. En se nourrissant, celles-ci sécrètent un excrément sucré et collant, le miellat, qui glisse sur le limbe et tombe sur les feuilles situées en dessous. Se développe alors dessus la fumagine, un champignon noir caractéristique.

Que faire ?

Plus que les dégâts causés par les aleurodes, c'est l'apparition de la fumagine qui est gênante.

• Traitement bio

- Il existe un prédateur des larves de l'aleurode, *Encarsia formosa*, un petit hyménoptère qui ressemble à une guêpe. Il convient d'introduire cet encarsia avant le développement des larves afin que la destruction soit

totale. Attention, ce parasite n'est vendu que sur commande dans certaines jardinerie ou sociétés spécialisées.

- Contre les adultes, placez à proximité des plantes hôtes des pièges fabriqués avec du carton jaune englué sur lequel les mouches blanches viendront se poser. Ce piège constitue aussi un bon moyen pour signaler l'apparition des aleurodes.

- La décoction de tanaïs, à répandre sur le feuillage avec un pulvérisateur, est intéressante, à condition de renouveler l'opération tous les 4 jours jusqu'à disparition totale.

- L'emploi d'un insecticide à base de pyréthrine, additionné d'un produit mouillant pour aider la matière active à se fixer sur les larves, ou celui d'un savon insecticide peut donner de bons résultats.

En-strip - Encarsia formosa, Pièges jaunes (Profertyl), Bactospéine (Scotts), Insecticide total (Profertyl).

• Traitement chimique

La lutte est assez difficile en raison de la pellicule qui recouvre les larves et qui ne permet pas aux insecticides d'atteindre la partie vitale de l'insecte. Il faut pulvériser un produit à base de bifenthrine ou de cyperméthrine en veillant à bien glisser la lance du pulvérisateur sous le feuillage. Malheureusement, ces deux matières sont nocives pour les abeilles.

La fumagine s'enlève à l'aide d'un coton imbibé d'eau.



Insectes choc polyvalent, Insecticide des rosiers, Polysect 3plus, Polysect prêt à l'emploi (Scotts), Insecticide polyvalent légumes, fruits (Bayer), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis).

ALTERNARIOSE

MALADIE



Cette maladie, appelée aussi pourriture noire, est due à un champignon, *Alternaria*. On la rencontre principalement sur les plantes légumières comme la pomme de terre, la tomate, le céleri, la carotte, le navet, le chou et sur la cinéraire. En général, les végétaux à feuilles pâles ou panachées sont plus atteints que les autres. Cette maladie se développe d'autant mieux que le temps est humide, surtout entre juillet et novembre.

Symptômes

Des taches brunes ou plus claires, quelquefois à bords jaunes, en forme d'anneau, se développent sur la surface des feuilles pour se rejoindre lorsque l'attaque est virulente. Les feuilles finissent par noircir et se dessécher. Lorsque l'infestation est limitée, seules quelques taches apparaissent sur le feuillage. Sur la pomme de terre, la maladie gagne les tiges et l'on peut remarquer une pourriture foncée au début du tubercule.

Que faire ?

Il est important d'intervenir dès l'apparition des premiers symptômes de la maladie pour en limiter l'extension.

• Prévention

- Une rotation des cultures de 4 ou 5 ans est un bon moyen pour limiter la réapparition du champignon.
- Évitez aussi d'arroser les plantes sensibles sur le feuillage. Mouillez-les au pied à l'aide d'un arrosoir.

• Traitement bio

- Enlevez toutes les parties atteintes et brûlez-les immédiatement pour éviter le transfert des spores.
- Pulvérisez une infusion d'ail et d'oignon lorsque le temps est chaud et humide.
- Les solutions cuivrées sont à appliquer dès l'apparition de la maladie.

Bouillie bordelaise (Bayer, Sem, Compo, Bayer, Oxadis, CP Jardin), Bouillie bordelaise express (Scotts).

• Traitement chimique

Effectuez une ou plusieurs pulvérisations à 8 jours d'intervalle d'un produit fongicide à base de mancozèbe ou de cuivre.

Désinfectant du sol (Oxadis), Poudrage total, maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo).

ALTISE

INSECTE



Sévissant sur de nombreuses plantes, l'altise est un petit coléoptère long de 2 à 4 mm selon le genre (*Phyllotreta*, *Psylloides*, *Altica*). On le rencontre lorsque le temps est chaud avec un fort ensoleillement, entre avril et août sur les fuchsias, les pommes de terre, les Crucifères, les capucines... Les altises sont facilement reconnaissables grâce à leur carapace noir brillant, brune ou bleu métal, avec, chez certains, une rayure jaune sur chaque élytre. Il suffit de bouger la plante atteinte pour les voir sauter dans tous les sens.

Symptômes

Les feuilles des végétaux et les jeunes pousses sont principalement atteintes. Les altises y percent de nombreux petits trous ronds, ce qui entraîne à terme un changement de coloris de la feuille, qui devient blanchâtre. Ce phénomène est suivi d'un dessèchement et peut même aller, lorsque l'attaque est sévère, jusqu'au ralentissement de la croissance de la plante.

Que faire ?

Il est important de surveiller de près les jeunes plants lorsque les conditions de leur invasion sont remplies.

• Prévention

Il est bon de bien arroser les plantes et de les protéger du soleil direct.

• Traitement bio

- Pulvériser un insecticide naturel à base de roténone.

- La cendre de bois limite leur prolifération.

- Les décoctions de tanaisie, macérations d'absinthe, purins d'ortie et de sureau ont une action curative, tandis que le purin de tomate est à employer à titre préventif.

Traitement insecticide poudrage, Insecticide total (Profertyl), Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin).

• Traitement chimique

Pulvériser un insecticide à base de cyperméthrine, d'alphaméthrine ou de bifenthrine. Veillez à ce que la totalité du végétal soit couverte par le brouillard.

Roténobiol (Solabiol), Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Ver de la pomme, chenilles (Sem).

pommier et du poirier. Il y pond ses œufs au début du printemps, alors que les bourgeons sont encore bien fermés, ce qui entraîne leur avortement. La larve qui naît dans les boutons est blanche avec une tête noire et mesure 6 à 7 mm. L'insecte adulte possède une carapace brune avec quelques rayures blanchâtres.

Symptômes

La présence des larves dans les boutons floraux entrave leur développement. Le bouton avorte, les pétales serrés ne s'ouvrent pas et prennent une coloration brune, avant de se dessécher. L'anthonome du framboisier coupe en partie les pédoncules, ce qui entraîne l'avortement des fleurs. Lorsque l'attaque est peu importante, les dégâts sont assez minimes et la production de fruits est peu entravée. Mais quand la présence de l'anthonome est importante, il faut agir.

Que faire ?

Une surveillance attentive des boutons à fleurs permet de juguler rapidement l'invasion.

• Prévention

- En hiver, frottez les mousses qui se trouvent sur le tronc et les branches, car elles peuvent servir de refuge.

- Entourez les troncs avec des bandes de glu sur laquelle les adultes viendront se coller.

• Traitement bio

Pulvériser un insecticide à base de pyrèthre ou de roténone.

Insecticide naturel Roténone liquide (Oxadis), Insectes nuisibles du jardin, Collier arboricole insecti-piège (CP Jardin), Insecticide total (Profertyl).



ANTHONOME

INSECTE

Ce petit coléoptère, *Anthonomus pomorum*, mesure entre 4 et 6 mm de long à l'âge adulte. Il s'attaque aux boutons à fleurs des arbres fruitiers, plus spécialement à ceux du

• Traitement chimique

Pulvériser un puissant insecticide dès que les boutons floraux se forment.

Insecticide choc (Sem), Insectes choc polyvalent (Scotts), Pulvérisation totale (Bayer).

ANTHRACNOSE

MALADIE



On doit cette maladie à différents champignons qui entraînent dans un premier temps le dessèchement du feuillage, puis conduisent la plante vers la mort. De nombreux végétaux peuvent être atteints, les plus sujets étant les petits fruitiers (framboisier, groseillier, mûrier), le platane, le cornouiller, le pois et le haricot, ainsi que le noyer et le pommier. Un temps humide et frais favorise l'installation du champignon dès les mois de mai et juin.

Symptômes

Ils sont différents selon le type de champignon et l'espèce attaquée.

- Lorsqu'il s'attaque au groseillier, le champignon *Drepanopeziza ribis* provoque des taches brun foncé, presque noires, qui convergent les unes vers les autres, amenant le feuillage à se dessécher puis à tomber, l'arbuste étant parfois complètement dépouillé. La fructification est très réduite, avec des grappes flétries. Sur le framboisier, les taches se développent d'abord sur les tiges, avant de gagner le feuillage. Elles sont plutôt blanchâtres avec un pourtour légèrement pourpre. L'écorce se fend et les fruits sont également atteints. La tige sèche entièrement.

- Sur le platane, c'est un champignon spécifique, *Apignomonina veneta*, qui prolifère dès l'hiver en provoquant une nécrose à la base d'un bourgeon. Celui-ci se dessèche et le rameau est ensuite gagné sur toute sa longueur. Lorsque les feuilles arrivent malgré tout à se développer, elles portent des nécroses au niveau des nervures, semblables à des brûlures. Là aussi, elles se dessèchent et tombent.

- Sur le haricot, l'antracnose est due au champignon *Colletotrichum lindemuthianum*, qui se développe en formant des nécroses brun foncé longitudinales sur les tiges. Les nervures foliaires rougissent puis brunissent. Les gousses portent des taches rondes, rougeâtres, et se couvrent d'un léger duvet rosâtre. Sur le pois, qui porte des symptômes assez proches, plusieurs espèces de champignons sont à l'origine de ce phénomène.

- Sur le pommier, mais aussi le poirier et le cognassier, les fruits sont plutôt atteints lors de leur conservation. Des pustules apparaissent sur des lésions circulaires visibles sur l'épiderme dont les pores ont servi à l'introduction du champignon *Glomerella cingulata*.

Que faire ?

Une surveillance régulière des plantes permet d'intervenir rapidement pour limiter la prolifération du champignon.

• Prévention

- Il est bon, notamment pour le pois et le haricot, de cultiver des variétés qui résistent à ce champignon.
- Visitez très souvent les fruits mis en conservation, pour enlever et brûler les fruits atteints avant qu'ils ne contaminent leurs voisins.
- Enfin, n'oubliez pas qu'une plante bien nourrie et correctement entretenue résiste mieux aux maladies.

• Traitement bio

- En plus de l'application de produits à base de cuivre, il est important de supprimer toutes les parties atteintes et de les brûler immédiatement pour éviter la propagation.
- Les infusions d'ail et d'oignon et le purin d'ortie donnent de bons résultats. Le purin de consoude est à employer à titre préventif.

Bouillie bordelaise (Profertyl, CP Jardin, Sem, Compo, Scotts, MFR, Capiscol, Bayer, Oxadis).

▪ Traitement chimique

Pulvérisez un fongicide à base de mancozèbe, de myclobutanil ou de triforine. Les produits cupriques sont également efficaces. Couvrez la plante entière en réglant la buse sur un fin brouillard. Il est recommandé de renouveler le traitement 2 semaines après la première application.

Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo), Antimaladies polyvalent (Scotts), Maladies des rosiers (Capiscol), Maladies des rosiers (Bayer), Systhane prêt à l'emploi (Oxadis).

ARMILLAIRE

CHAMPIGNON



Il s'agit d'un champignon, *Armillaria*, qui entraîne la maladie plus connue sous le nom de pourridié. Celle-ci touche principalement les végétaux ligneux comme les arbres, les arbustes et les plantes grimpantes. On peut toutefois la rencontrer, rarement cependant, sur les fraisiers et les pommes de terre. Plusieurs espèces d'armillaires sont à l'origine de ce qui est un vrai fléau, car elles commencent par s'attaquer au système racinaire avant d'entraîner la mort du sujet. Cette disparition peut être rapide ou bien s'étaler sur plusieurs années, ce qui ne permet pas de la repérer facilement. Il est en général trop tard pour intervenir.

Symptômes

Avant de disparaître, le végétal présente souvent une végétation exceptionnelle, avec un fleurissement important, une abondante fructification. Le feuillage jaunit et tombe

brutalement, les rameaux sèchent à leur extrémité et, si l'on soulève l'écorce, on aperçoit le mycélium blanc qui se répand sur le bois ainsi que des rhizomorphes en forme de cordons noirs qui servent à l'expansion du parasite. Si l'on creuse à la base de l'arbre, on trouve à nouveau du mycélium blanc crème en très grande proportion. En général, le végétal sent le champignon. Il arrive même que ce mycélium produise des champignons à la base des plantes contaminées. On le remarque également sur des souches anciennes. Ces champignons présentent un chapeau brun foncé avec un pied orné d'une collerette blanche.

Que faire ?

Il n'existe pas d'autre solution que l'élimination du sujet contaminé, car lorsqu'on s'aperçoit de la présence de l'armillaire, il est trop tard pour intervenir avec un fongicide.

- Arrachez l'arbre ou l'arbuste en prélevant un maximum de racines et brûlez immédiatement le tout.

- Il faut ensuite extraire toute la terre qui a pu être en contact avec le système racinaire. Le mieux est encore de creuser une fosse d'au moins 0,80 m de côté et de profondeur et de remplacer la terre par un nouveau substrat sain.

- Évitez de replanter un autre végétal au même endroit pendant plusieurs années.

BACTÉRIOSE

MALADIE



Cette maladie, qui peut atteindre toutes les parties d'un végétal, est causée par de nombreux types de bactéries aux origines diverses. Ces bactéries commencent en général par s'installer sur une partie malade ou blessée d'un végétal puis gagnent les tissus

sains, qu'elles contaminent. Les plus répandues appartiennent aux genres *Pseudomonas*, *Xanthomonas* et *Erwinia*. Aucun végétal n'est à l'abri d'une bactérie, certains sujets étant toutefois plus prédisposés à leur servir d'hôtes, comme le lierre, le lilas, le delphinium, le haricot ou le concombre. Il faut noter que ces bactéries se déplacent souvent grâce aux courants d'air, aux éclaboussures de l'eau de pluie ou d'arrosage, ou surnagent à la surface des flaques d'eau.

Symptômes

Des taches noires ou brunes, quelquefois d'abord translucides avant de se colorer, plus ou moins circulaires et entourées d'un halo jaune, apparaissent sur les feuilles. Des points noirs proéminents ponctuent parfois ce halo. Ces taches grandissent pour se rejoindre tandis que le feuillage se dessèche. Elles peuvent aussi gagner les boutons floraux et les tiges où se développent des chancres. Le végétal dépérit et meurt.

Que faire ?

Agissez préventivement, car il est très difficile d'éliminer les bactéries lorsqu'elles sont installées.

• Prévention

- Désinfectez les outils de taille pour éviter le transfert de la bactérie.
- Plantez des espèces indemnes de virus ou de bactéries.
- Évitez les éclaboussures et les plaies sur les végétaux. Lors des arrosages, mouillez de préférence au pied et non sur le feuillage.

• Traitement bio

- Coupez les branches porteuses des symptômes de la maladie et brûlez-les.
- Les fongicides à base de cuivre peuvent dans certains cas être appliqués par pulvérisation, par exemple dans la lutte contre le chancre bactérien des fruits à noyau.

Bouillie bordelaise (Bayer, Sem, Compo, Oxadis, CP Jardin, Profertyl), Bouillie bordelaise express (Scotts).

• Traitement chimique

Il n'existe pas de moyen de lutte vraiment efficace autre que ceux qui sont employés dans la lutte biologique.

BALAI DE SORCIÈRE

MALADIE



Un bien curieux nom pour cette maladie dont l'origine est un champignon du genre *Taphrina*. Cette appellation vient du fait que ce champignon provoque une ramification anormale de l'extrémité des branches situées dans le houppier d'un arbre. De nombreux petits rameaux se trouvent ainsi réunis, serrés les uns contre les autres, en forme de boule ou de balai, d'où la dénomination. Outre l'effet inesthétique que cela provoque, le champignon se développe et produit une sorte de poussière blanche, ses spores, qui étendent son action. À terme, le feuillage jaunit. Les courants d'air et les éclaboussures de l'eau de pluie aident aussi à sa propagation.

Symptômes

Des petites brindilles croissent en grand nombre au sommet des arbres. Vues de loin, en hiver, elles semblent former un nid qui devient invisible lorsque apparaissent les premières feuilles. Celles-ci se couvrent alors d'un duvet blanc dû aux spores qui se déposent sur le limbe. Elles jaunissent avant de tomber. Le bouleau et le charme sont particulièrement atteints par cette maladie.

Que faire ?

Il n'y a pas de méthode chimique pour éliminer ce parasite, d'autant qu'il est difficile d'atteindre le sommet des arbres, même avec un puissant pulvérisateur. Contentez-vous de limiter l'expansion du champignon en élaguant les branches contaminées puis en les brûlant. Cette maladie s'étend en réalité très lentement et est plus inesthétique que dangereuse.

BALANIN

INSECTE



Typique du noisetier, le balain est un petit coléoptère, *Curculio nucum*, qui mesure 1 cm de long, avec un rostre plutôt fin et allongé. Sa larve est la plus dangereuse, puisque c'est elle qui s'attaque aux noisettes. Elle s'y nourrit avant de tomber sur le sol pour s'y nymphoser. Cette larve est facile à reconnaître, avec sa couleur blanche et sa tête brun clair.

Symptômes

Les noisettes sont percées d'un petit trou de 1 à 2 mm de diamètre très caractéristique. Ce trou n'a pas été creusé par l'insecte pour pénétrer dans le fruit, mais plutôt par la larve pour en sortir et tomber à terre. Cette larve s'est en effet développée au fur et à mesure du grossissement de la noisette en consommant sa chair tandis que durcissait la coque. Les fruits, vides, sont alors impropres à la consommation.

Que faire ?

Aucun produit n'est actif contre ce coléoptère. Le seul moyen de lutter contre son apparition est d'éliminer les larves qui hibernent dans le sol en réalisant un profond labour.

BÉDÉGAR

INSECTE

Il s'agit de galles qui se développent après qu'un cynips, *Diplolepis rosae*, petit insecte hyménoptère, a pondu ses œufs sur les tiges et les gourmands des rosiers, surtout les espèces sauvages, et sur les rameaux du chêne. Ce cynips possède un corps noir et mesure de 3 à 5 mm de longueur. Les bédégars se remarquent surtout en été, à partir de

juillet, époque de la ponte. Les larves hibernent dans le cœur de la galle pour ne le nymphoser qu'au printemps de l'année suivante.

Symptômes

À la suite de la ponte, des galles sphériques se développent pour atteindre un diamètre de 5 à 6 cm. À l'intérieur, on remarque un cœur dur dans lequel plusieurs larves blanches se nourrissent. La coque de la galle est couverte de petites excroissances moussues, rougeâtres ou jaunâtres, qui deviennent sèches en automne, laissant alors le centre de la galle nu.



Que faire ?

Même s'il forme des boules peu esthétiques, l'insecte ne nuit pas au développement de la plante. Il n'y a donc pas lieu de l'éliminer. Contentez-vous de supprimer les galles si leur nombre est trop important.

BITTER PIT

MALADIE

Il s'agit d'une atteinte physiologique appelée aussi maladie des taches amères. Elle est typique du pommier et provient d'un manque



de calcium et d'un excès de potasse. Une fumure azotée en trop grande proportion, une taille de fructification trop sévère et une cueillette réalisée avant que le fruit soit complètement mûr peuvent aussi entraîner ce phénomène.

Symptômes

Le bitter pit ne s'observe que sur les fruits mis en conservation. On y remarque des taches brunes de 1 à 10 mm de diamètre, l'épiderme étant sec à ces endroits. Si on laisse la maladie s'implanter, les taches s'enfoncent de plus en plus profondément dans l'épiderme.

Que faire ?

Seules des opérations culturales préventives évitent son apparition.

• Prévention

- Sur les arbres jeunes, récemment plantés, limitez les apports de fertilisants au strict minimum.
- Taillez en fonction de la vigueur du sujet.
- Arrosez à bon escient sans noyer l'arbre, surtout lorsqu'on arrive en fin de saison.

• Traitement bio

Une pulvérisation de nitrate de calcium en fin de nouaison, sur le feuillage du pommier, apporte le calcium qui fait défaut dans le sol. Il peut être utile de renouveler 1 ou 2 fois ce traitement.

Calcificateur de jardin (CP Jardin),
Amendement calcaire magnésien (Profertyl).

BLACK-ROT

MALADIE

Cette maladie est due à un champignon du genre *Guignardia*. On le rencontre principalement sur la vigne, mais il peut aussi s'attaquer à certains arbres, comme le marronnier. Sur celui-ci, les dégâts se limitent au feuillage, qui tombe prématurément. Sur la vigne, il touche à la fois le feuillage et les vrilles, mais aussi les grappes. Cette maladie apparaît dès le débourrement, puis gagne la totalité du pied si elle n'est pas arrêtée à temps.

Symptômes

Sur les feuilles, on remarque de légères boursouffures d'environ 3 mm, qui prennent une teinte grise avec un léger contour brun. Au fil des jours, la boursouffure s'élargit jusqu'à 1 cm et l'intérieur devient rouge brique et se dessèche, le contour se couvrant de points noirs et brillants. Si ce renflement atteint une nervure, il a tendance à s'étendre le long de celle-ci. Lorsque l'attaque est virulente, les grappes sont atteintes, avec la présence de chancres noirs sur le pédoncule. Les grains se couvrent de petites taches crème virant au violacé, avant de ramollir, de se rider puis de se dessécher. Les rameaux peuvent également être touchés, les taches étant sensiblement identiques à celles du feuillage, mais plus allongées.

Que faire ?

La déclaration de cette maladie est obligatoire, tout comme la lutte, qui peut être demandée par arrêté préfectoral. Il y a donc lieu de s'informer auprès des stations d'aver-tissement agricole.



• Traitement bio

Supprimez le feuillage, les rameaux et toutes les parties atteintes, puis brûlez-les immédiatement. Appliquez un traitement avec un produit cuprique.

Bouillie bordelaise (Bayer, Sem, Compo, Oxadis, CP Jardin, Profertyl), Bouillie bordelaise express (Scotts).

• Traitement chimique

Les produits phytosanitaires à base de mancozèbe, de bifenthrine, de cyperméthrine, de myclobutanil et les fongicides destinés à lutter contre le mildiou ou l'oïdium ont une action curative contre ce champignon. Ils sont à appliquer par pulvérisation sur l'ensemble de la plante, dès les premières attaques, qui peuvent arriver en avril, lorsque la température dépasse les 9 °C.

Pulvérisation totale, poudrage total (Scotts), Traitement total (Compo), Maladies arbres fruitiers, maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Mildiou (Compo), Antimaladies polyvalent (Scotts), Maladies des rosiers (Capiscol, Bayer), Systhane prêt à l'emploi (Oxadis).

BOMBYX

INSECTE



Il existe plusieurs types de bombyx, le bombyx disparate (*Lymantria dispar*) étant sans doute celui qui cause le plus de dégâts, car il s'attaque à un grand nombre d'espèces. On trouve également le bombyx cul-brun (*Euproctis chrysorrhoe*), le bombyx cul-doré

(*Euproctis similis*) et le bombyx à livrée (*Malacosoma neustria*), pour ne parler que des plus répandus. C'est sous sa forme de chenille que ce papillon est un vrai prédateur. Cette chenille est facilement reconnaissable, car elle est couverte de nombreux poils et peut mesurer jusqu'à 7 cm de longueur. Les chenilles du bombyx apparaissent au début du printemps et sont capables de défolier un arbre en très peu de temps.

Symptômes

Les feuilles des végétaux sont entièrement consommées par ces chenilles, qui sont souvent regroupées tout le long des tiges et des pétioles. Elles forment également des cocons là où elles se nourrissent. La chenille du bombyx disparate a des poils jaunes et des sortes de verrues bleutées. Celle du cul-brun présente sur les flancs des marques rouges et blanches avec deux verrues orange à la base. Le cul-doré est noir avec des rayures rouges et des taches blanches sur les côtés. Enfin, la chenille du bombyx à livrée a le corps zébré de rayures noires, rouges, bleues et blanches.

Que faire ?

L'utilisation de produits chimiques est possible, mais ces bombyx possèdent des prédateurs naturels.

• Prévention

Après la chute des feuilles, supprimez tous les cocons. Éliminez aussi les œufs, que l'on trouve disposés en amas sur l'écorce des arbres, souvent recouverts d'une substance spongieuse. Attention, les poils des chenilles sont souvent urticants. Il est donc conseillé d'éviter de les saisir avec les doigts sans porter de gants.

• Traitement bio

- Une bactérie, *Bacillus thuringiensis*, est un excellent prédateur de ces chenilles.
- Les macérations d'absinthe et de feuilles de noyer offrent des possibilités de lutte intéressantes.

Bacillus antichenilles biologique (Profertyl), Chenilles (CP Jardin, Samabiol), Bactospéine (Scotts).

• Traitement chimique

Dès l'apparition des premières chenilles sur le feuillage, pulvériser un insecticide à base de bifenthrine, de cyperméthrine ou de deltaméthrine.

Bactospéine, Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus, Polysect prêt à l'emploi (Scotts), Chenilles, doryphores (Capiscol), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Ver de la pomme, chenilles (Sem).

BOTRYTIS

MALADIE



Il s'agit d'un champignon, *Botrytis cinerea*, qui provoque la maladie de la pourriture grise. Celle-ci doit son nom au fait que le champignon provoque une moisissure duveteuse grise qui recouvre les boutons floraux, les fleurs et les fruits. Il s'attaque également aux feuilles sous forme de taches. C'est un parasite présent sur de nombreuses espèces de plantes, son champ d'action étant très large, puisqu'on peut même le rencontrer sur des végétaux morts. Il s'introduit en général par une plaie, sur les végétaux affaiblis ou en mauvaise santé, et est véhiculé par le vent ou les éclaboussures d'eau de pluie et d'arrosage. Le *Botrytis tulipae* est un champignon de la même famille, spécifique de la tulipe, qui provoque la maladie du feu de la tulipe.

Symptômes

Les feuilles atteintes se flétrissent en prenant une teinte jaunâtre, puis se dessèchent et tombent. Sur les boutons floraux, le champignon s'étend en couvrant l'ensemble d'un

duvet grisâtre, bloquant leur éclosion. Les fleurs peuvent également présenter de très nombreux petits points bruns sur le bord des pétales. Quant aux fruits, ils présentent un épiderme qui change de couleur, la chair se ramollissant puis se desséchant. Enfin, quand on secoue la plante, il s'en échappe une poussière blanchâtre constituée par les spores de ce champignon. Chez la tulipe, le feu se caractérise par une ponctuation crème sur le feuillage et l'apparition d'un duvet grisâtre. Les fleurs avortent dans la plupart des cas et le bulbe se ramollit ou se dessèche.

Que faire ?

Le botrytis se répand très vite dans la nature, aussi est-il important d'intervenir dès les premières apparitions.

• Prévention

- Elle consiste surtout à éviter les excès d'azote pour contrecarrer l'implantation du champignon.
- On a aussi remarqué que de l'ail installé à proximité des plantes vulnérables, comme les laitues, les tomates, les fraisiers, limitait l'apparition de la pourriture grise.

• Traitement bio

- Supprimez toutes les parties atteintes et brûlez-les.
- La décoction de prêle est efficace contre ce champignon.
- Protégez les bulbes de tulipe en les saupoudrant de soufre.

Extrait de prêle (Profertyl), Soufre poudrage (Scotts, Capiscol, CP Jardin, Profertyl).

• Traitement chimique

- Les fongicides à base de dichlofuanide, de mancozèbe ou de sulfate double d'oxyquinoléine et de potassium sont parmi les plus efficaces.
- Pulvériser sur l'ensemble de la plante, en renouvelant le traitement une quinzaine de jours après, ou trempez les bulbes de tulipe dans une solution à base de dichlofuanide.

Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Désinfectant du sol (Oxadis), Maladies fleurs, légumes (Bayer).

BRUCHE

INSECTE



Il existe, en fait, plusieurs espèces de bruches, qui s'attaquent principalement aux haricots, aux fèves, aux pois et aux lentilles. Elles appartiennent aux genres *Acanthoscelides* et *Bruchus*. Il s'agit de petits coléoptères longs d'environ 3 mm qui pondent leurs œufs à l'intérieur des grains. Les larves se nourrissent des cotylédons. Lorsqu'elles sont adultes, elles sortent du grain et pondent dans les gousses en formation. On remarque facilement leurs dégâts aux nombreux petits trous que font les larves blanches lorsqu'elles muent et s'extirpent du grain. Bien qu'il n'y ait qu'une seule génération, cet insecte provoque d'importants dégâts dans les grains mis en conservation. Il faut toutefois remarquer que des grains attaqués par des bruches conservent malgré tout leur pouvoir germinatif, l'embryon étant rarement dévoré par la larve.

Symptômes

Il est assez facile de repérer les coléoptères à la surface des grains. Quant aux larves, en dehors des trous caractéristiques qu'elles laissent, on remarque aussi leur présence grâce aux taches brun clair qui apparaissent sur le tégument des grains.

Que faire ?

Lorsque l'on s'aperçoit de la présence des bruches dans les grains des légumineuses, il est trop tard pour intervenir. Il faut simplement éliminer ceux qui sont atteints. Par contre, on peut prévenir leur attaque en détruisant les femelles avant la ponte.

• Traitement bio

Pulvérisez un insecticide naturel dès que les gousses sont en formation.

Insecticide total (Profertyl), Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin).

• Traitement chimique

Utilisez un insecticide polyvalent.

Insecticide liquide (Scotts), Insecticide polyvalent (Capiscol, Oxadis), Insecticide choc (Sem).

BRÛLURES

MALADIE - PROBLÈME CULTURAL



Les brûlures peuvent avoir plusieurs origines : celles qui résultent d'une maladie, et celles qui sont causées par un phénomène climatique.

- La brûlure des dards du framboisier est une maladie due à un champignon, *Didymella appianata*, qui apparaît surtout en été, lorsque le temps est très humide. Il s'attaque d'abord aux bourgeons des nouvelles pousses des framboisiers, puis descend tout le long de la tige. Les bourgeons avortent ou donnent naissance à des tiges frêles qui finissent par se dessécher (voir également *Didymella*).

- Les brûlures d'origine climatique proviennent principalement du soleil. La présence de gouttes d'eau à la surface des feuilles ou des pétales de fleurs fait loupe et entraîne un brunissement de la surface des tissus, pouvant aller jusqu'à la détérioration d'une partie de la plante. Des végétaux exposés derrière un vitrage sont également l'objet de brûlures intenses, notamment sur les plantes d'intérieur à feuilles tendres ou couvertes de petits poils.

- L'échaudure est une forme de brûlure que l'on remarque sur les fruits trop exposés au soleil. L'épiderme se colore en rouge plus vif que la normale, voire en brun, sans que la chair soit cependant atteinte.

Symptômes

- Sur le framboisier, la présence du champignon se manifeste par l'apparition de taches violacées autour du bourgeon attaqué. Lorsqu'il gagne les tiges, celles-ci prennent une couleur claire, gris argenté, ponctuée de points noirs proéminents. Au printemps suivant, la fructification est quasi inexistante.
- Les brûlures dues au soleil se distinguent par la présence de nécroses brun foncé sur la surface des feuilles, devenant parcheminées ensuite. Les tiges frêles et même le tronc de certaines essences fragiles exposées au soleil peuvent aussi présenter les mêmes symptômes. Les fruits portent des taches dont la coloration est plus prononcée que la normale.

Que faire ?

Il est possible, pour ce qui est des framboisiers, d'intervenir à titre curatif, mais la prévention reste le meilleur moyen pour éviter l'apparition du champignon.

• Prévention

- Choisissez des variétés qui résistent à cette maladie.
- Pour ce qui est des brûlures solaires, éloignez les plantes des surfaces vitrées ou installez un ombrage ; arrosez de préférence au pied et non sur les feuilles ou les fleurs. Si vous ne pouvez mouiller que par le dessus, faites-le le soir, lorsque les rayons du soleil sont moins ardents.
- Protégez les fruits en les enfermant dans un petit sac en papier.

• Traitement bio

- Pour les framboisiers, coupez les parties atteintes et brûlez-les aussitôt. N'oubliez pas de désinfecter ensuite les outils de taille.
- Un produit cuivreux limite l'installation du champignon.

Bouillie bordelaise (Bayer, Sem, Compo, Oxadis, CP Jardin, Profertyl), Bouillie bordelaise express (Scotts).

• Traitement chimique

Pulvérisez un produit fongicide à base de cuivre ou de mancozèbe lorsque les conditions climatiques sont réunies pour favoriser l'implantation du champignon.

Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo).

BRUNISSURE

MALADIE



Cette maladie se remarque surtout sur les conifères, d'où son nom commun de brunissage des aiguilles. Elle résulte d'une attaque cryptogamique, due à plusieurs genres de champignons : *Kabatina*, *Pestalozzia*, *Phomopsis*, etc. Ces arbres étant persistants, on peut l'observer tout au long de l'année. L'étape ultime est le dessèchement du rameau infecté.

Symptômes

Les aiguilles prennent une couleur brune et se dessèchent progressivement, tandis que la maladie gagne le reste du rameau puis la branche entière. On distingue également la présence de points noirs sur les zones atteintes.

Que faire ?

En intervenant rapidement, dès les premiers symptômes, il est possible d'enrayer la maladie.

• Prévention

Entretenez régulièrement les végétaux pour qu'ils soient vigoureux, ils résisteront mieux aux agents pathogènes.

• Traitement bio

- Taillez les rameaux présentant les traces de brunissure et brûlez-les.

- Pulvériser un produit à base de cuivre.

- Utilisez aussi l'infusion d'ail et d'oignon, le purin d'ortie ou la décoction de prêle, généralement efficaces contre les maladies cryptogamiques, et le purin de consoude à titre préventif.

Bouillie bordelaise (Bayer, Sem, Compo, Oxadis, CP Jardin, Profertyl), Bouillie bordelaise express (Scotts), Extrait de prêle (Profertyl).

• Traitement chimique

Pulvériser sur l'ensemble du feuillage un produit cuprique, ou à base de mancozèbe. Renouvelez l'application une quinzaine de jours après s'il a plu.

Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts).

BUD BLAST

MALADIE



Il s'agit d'une affection que l'on rencontre principalement sur les rhododendrons. Elle est due à un champignon, *Pycnostysanus azaleae*, déposé dans les boutons floraux par une cicadelle lorsqu'elle y pond ses œufs. Cette maladie est aussi connue sous l'appellation de dessèchement des bour-

geons, mais d'autres facteurs que le champignon du bud blast peuvent être à l'origine de ce dessèchement.

Symptômes

Le bouton floral reste fermé, prend une teinte brune et se dessèche. Il peut rester ainsi plusieurs années si on ne l'élimine pas. Des sortes de « petits clous » apparaissent sur les écailles du bouton. Lorsque l'infection est très importante, les rameaux sont affectés à leur tour et deviennent grisâtres avant de mourir.

Que faire ?

La lutte est surtout préventive.

• Prévention

La cicadelle, vecteur de la maladie, apparaît durant les mois d'été, lorsque le temps est chaud. Surveillez attentivement les feuilles pour éliminer ce parasite et éviter qu'il contamine les boutons floraux.

• Traitement bio

Supprimez les boutons contaminés et brûlez-les. Un traitement avec un fongicide cuprique peut, dans une certaine mesure, bloquer le processus de détérioration du bouton.

Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Scotts, Sem, Compo, MFR, Capiscol, Oxadis, CP Jardin...).

• Traitement chimique

Utilisez les mêmes produits que ceux qui sont appliqués pour la lutte biologique.

BUCÉPHALE

INSECTE

Il s'agit d'une chenille, *Phalera bucephala*, facile à reconnaître en raison de sa livrée à damier noir et jaune. On la rencontre sur de nombreuses espèces d'arbres à feuilles caduques, de fruitiers et même d'arbustes comme les rosiers, surtout durant les mois d'été, où elle pullule en colonies ravageuses. Il faut noter que cette chenille ne produit pas de cocon.



Symptômes

Les feuilles sont rongées très rapidement, les rameaux étant vite dénudés.

Que faire ?

Il convient d'intervenir dès son apparition, car les dégâts peuvent être importants.

• Traitement bio

- Utilisez la bactérie *Bacillus thuringiensis*, qui est un prédateur naturel de cette chenille.
- Les macérations d'absinthe et de feuilles de noyer sont couramment employées pour détruire les chenilles.

**Bacillus antichenilles biologique (Profertyl),
Chenilles (CP Jardin), Bactospéine (Scotts).**

• Traitement chimique

Une pulvérisation, à renouveler une quinzaine de jours plus tard en cas de forte infestation, d'un produit à base de bifenthrine ou de cyperméthrine est indispensable.

Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus (Scotts), Chenilles, doryphores (Capiscol), Pulvérisation totale (Oxadis), Traitement total (Compo), Traitement verger (Bayer).

BUPRESTE

INSECTE

Les états larvaire et adulte de ce coléoptère causent de nombreux dégâts sur les arbres et les arbustes. Il s'agit d'un insecte xylophage qui s'attaque aussi bien aux feuilles qu'aux tiges et aux racines des végétaux. Plusieurs genres sont répertoriés (bupreste noir :

Capnodis ; bupreste du poirier : *Agilus* ; bupreste du chêne et du fraisier : *Coroebus* ; du genévrier et du thuya : *Palmar*). Les apparitions de bupreste sont surtout observées au printemps, lorsqu'il ronge les feuilles et l'écorce des rameaux. En été, il pond ses œufs sur les branches, au niveau du collet et même dans les fissures du sol, à proximité des troncs. Les larves, au corps mou et sans pattes, longues de 1,5 à 6 cm selon le genre, pénètrent ensuite dans les tissus du végétal, où elles creusent des galeries. Elles y restent ainsi jusqu'au printemps suivant, où elles muent et sortent pour recommencer le cycle de reproduction. La plante ou l'arbre attaqué dépérit et meurt plus ou moins rapidement selon l'importance de l'infestation.

Symptômes

Les rameaux touchés dépérissent puis se dessèchent au cours de l'été. Si l'on soulève l'écorce qui les recouvre, on remarque des galeries ovales remplies d'une sorte de sciure. On observe le même phénomène sur les grosses racines, jusqu'à une profondeur qui peut atteindre 30 cm. Sur le fraisier, le collet est rongé, voire coupé, le plant devenant sec brutalement. Enfin, en été, l'écorce est percée de petits trous de section ovale de quelques millimètres de diamètre, qui correspondent aux orifices de sortie des insectes adultes.

Que faire ?

Lorsque la larve a pénétré dans le bois, il est pratiquement impossible de la détruire, l'écorce du sujet lui offrant une excellente protection. Il n'y a guère que dans le cas où le coléoptère a pondu ses œufs dans le sol qu'il est possible d'agir.



■ Prévention

Évitez de replanter la même espèce au même endroit.

■ Traitement bio

Coupez les branches ou arrachez les plantes atteintes avant que le coléoptère adulte ait le temps de pondre ses œufs. Brûlez-les aussitôt, car la larve peut se déplacer à plus de 1 m du lieu de sa naissance.

**Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin),
Insecticide total (Profertyl).**

■ Traitement chimique

Épandez un insecticide du sol et griffez pour enfouir la poudre ou les granulés.

Insectes du sol (Sem, Oxadis, MFR, Scotts, Parcour),

CAPRICORNE

INSECTE



Cet insecte xylophage s'attaque surtout aux noisetiers, charmes, thuyas, noyers. Pourvu d'un rostre rayé transversalement, il pond ses œufs en été à la base des jeunes pousses. Naissent ensuite des larves blanches qui pénètrent dans les tissus du végétal, s'y nourrissent, hivernent et sortent au printemps suivant. Le grand capricorne du chêne est spécifique de cet arbre et doit son nom à ce que la larve peut atteindre presque 10 cm de longueur et creuser de très nombreuses galeries.

Symptômes

Les galeries en forme de spirales creusées par les larves entraînent un dépérissement puis le dessèchement brusque de la branche ou du rameau dans lequel elles ont élu domicile. Lorsqu'on soulève l'écorce, on remarque facilement la présence de ces larves. Une infestation importante peut entraîner la mort du sujet.

Que faire ?

L'écorce des végétaux constitue une excellente protection pour ces larves, qui ne peuvent alors plus être atteintes par un produit de traitement. De plus, il est difficile de surveiller la sortie des larves nymphosées, car celle-ci s'échelonne dans le temps, depuis mai jusqu'en juillet. La seule façon de se débarrasser du capricorne ou de limiter sa prolifération est de couper les parties atteintes, ou même d'arracher l'arbuste ou l'arbre, et de les brûler. Attention, le grand capricorne du chêne est un insecte protégé dans notre pays. Cet insecte s'installant en général dans les arbres de faible vigueur, il convient de veiller à apporter les soins culturaux nécessaires pour que l'arbre se développe le mieux possible.

CAPSIDE

INSECTE

Souvent appelé punaise, cet insecte de couleur verte long de 5 à 7 mm possède 3 grandes paires de pattes et 2 longues antennes. Le genre le plus répandu, *Lygus*, s'attaque à de nombreux végétaux d'ornement ou fruitiers en fin de printemps et en été. Son terrain d'action est le feuillage, mais il agit également sur les boutons floraux, les empêchant d'arriver à éclosion. En se nourrissant de la sève qu'il absorbe à l'extrémité des jeunes pousses, il injecte une substance toxique qui entraîne le dépérissement des feuilles et des fleurs.

Symptômes

Les feuilles contaminées présentent de nombreux petits trous dus à la mort des cellules atteintes par la salive du capsidé.



Elles paraissent comme criblées de petits plombs. Lorsqu'un bouton floral est atteint, il avorte précocement. Sur les arbres fruitiers, les fruits développent des parties liégeuses ou renflées.

Que faire ?

Un traitement avec un insecticide arrive facilement à éliminer cet hôte indésirable.

- **Prévention**

Inspectez très souvent les plantes du jardin.

- **Traitement bio**

Utilisez un insecticide naturel dès l'apparition du capsid.

Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin), insecticide total (Profertyl), insecticide d'origine végétale (Capiscol), insecticide naturel (Oxadis).

- **Traitement chimique**

Pulvérisez un insecticide à base de bifenthrine ou de cyperméthrine dès les premières apparitions du capsid. Sur les arbres fruitiers, il est prudent d'intervenir dès la chute des pétales.

Insectes choc polyvalent, Insecticide des rosiers, Polysect 3plus, Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Pucerons foudroyant (Bayer), Ver de la pomme, chenilles (Sem).

CARENCES

MALADIE

Il ne s'agit pas à proprement parler d'une maladie, mais plutôt d'une déficience en éléments vitaux qui entraîne un affaiblissement de la plante, voire la mort dans certains cas. On parle souvent de chlorose. Les carences sont nombreuses : en azote, en bore, en calcium, en cuivre, en fer, en magnésium, en manganèse, en molybdène, en phosphore, en potassium, en zinc, etc. La plupart de ces manques sont dus à l'absence ou à la quantité réduite dans le sol d'éléments chimiques principaux ou d'oligoéléments, ces substances que l'on trouve en quantité infinitésimale dans la terre mais qui sont essentielles au bon fonctionnement de l'organisme de la plante.

Symptômes

La nature du sol, le type de culture pratiquée, les conditions climatiques, les façons culturales sont autant de causes de carence en éléments minéraux. Les sols légers ont tendance à être vite lessivés, ceux qui sont trop lourds permettent difficilement l'assimilation par les plantes des substances qu'ils contiennent.

- L'azote est un élément plutôt destiné au développement de la partie aérienne d'un végétal. Sa carence se traduit par une réduction de la taille des feuilles, voire de celle des tiges, des fleurs, des fruits, et dans certains cas de celle des tubercules et du système





racinaire. La plante est rachitique et végète. De plus, la pigmentation verte se fait plus difficilement, certains feuillages prenant une teinte légèrement rougeâtre.

- Une carence en bore touche plus spécialement les légumes-racines ainsi que les choux, les fraisiers et certains fruitiers. Les racines se fendillent ou développent des chancres et des zones rugueuses avec, parfois, des traces de pourriture qui peuvent aller jusqu'au cœur de la racine. Les feuilles changent de couleur, deviennent pâles, jaunes ou rosées, quelquefois brunes, se déforment, sèchent puis tombent, ou bien le limbe jaunit tandis que les nervures conservent leur coloration verte.
- Le manque de calcium s'observe surtout dans les terres acides. Le feuillage se dessèche tandis que les pousses ont du mal à se développer. On remarque également d'autres phénomènes comme le noircissement du cœur chez le céleri, l'enroulement des feuilles chez la pomme de terre ou des crevasses sur les racines des légumes.
- En sol tourbeux, la carence la plus courante est celle du cuivre. Elle se traduit par une coloration bleutée du feuillage puis son dessèchement.
- Les carences en fer et en manganèse sont souvent liées, on les observe dans les sols alcalins et mal drainés. Le feuillage jaunit avec la présence de nécroses sur les bords, qui gagnent ensuite les nervures.
- Un jaunissement du limbe des feuilles tandis que les tissus situés près des nervures restent verts est signe d'une carence en magnésium. Chez certaines plantes, comme le camélia, cette carence produit des taches brunes sur le revers des feuilles.
- Le phosphore est nécessaire au développement du système racinaire. Sa présence en trop faible quantité entraîne un ralentisse-

ment de la croissance de la plante. Le feuillage est légèrement pourpre et nécrosé sur les bords. La floraison et la fructification sont médiocres et souvent tardives.

- Le potassium est un élément très utile pour la formation des fruits. Sa carence induit une floraison de médiocre qualité et une fructification très faible. Les feuilles sont également touchées, avec une coloration qui vire au brun violacé et des nécroses sur les bords. Sur certains légumes, comme la tomate, la carence en potassium entraîne l'apparition de taches sur les fruits.

Que faire ?

Selon le type de carence, il convient d'apporter les éléments manquants, notamment lors des travaux hivernaux du sol.

- Azote : effectuez des apports réguliers de fertilisants riches en azote, d'engrais organiques bien décomposés. Évitez les arrosages trop copieux qui lessivent le sol.
- Bore : apportez du borax. Seule une analyse de terre vous indiquera la quantité nécessaire à fournir pour rétablir un bon équilibre.
- Calcium : le chaulage du sol est le seul moyen de pallier cet inconvénient. Arrosez aussi à bon escient en maintenant le sol toujours humide, la sécheresse étant un facteur accentuant cette carence.
- Cuivre : l'apport d'un engrais complet réduit cette carence.
- Fer et manganèse : utilisez des engrais sous forme de chélates de fer, ainsi que des fertilisants riches en oligoéléments et en manganèse.
- Magnésium : réduisez les arrosages et les apports d'engrais riches en potassium, un élément qui bloque l'assimilation du manganèse par les racines. Pulvérisez du sulfate de magnésium sur le feuillage à raison de 2 ou 3 traitements séparés d'une semaine ou épandez ce même sulfate sous forme de poudre au pied des végétaux.
- Phosphore : le superphosphate ou un engrais riche en acide phosphorique réduisent cette carence.
- Potassium : faites des apports de sulfate de potassium, au moins deux fois dans l'année, au printemps et en automne.

Antichlorose (Profertyl), Tourteaux de ricin (CP Jardin).

CARPOCAPSE

INSECTE

Les larves de ce petit lépidoptère du genre *Cydia* s'attaquent principalement aux pommes et aux poires (*Cydia pomonella*) ainsi qu'aux prunes (*Cydia funebrana*). Il s'agit de petites chenilles rosâtres à tête brune qui apparaissent entre avril et juin, lorsque la température dépasse les 16 à 17 °C. Le papillon pond ses œufs sur les feuilles et les fruits en formation. Les larves se développent d'abord à la surface durant une ou deux journées, puis se glissent à l'intérieur de l'épiderme. Elles creusent alors une galerie jusqu'aux pépins au cœur du fruit (ou jusqu'au noyau) en se nourrissant de la chair. Lorsqu'elles ont atteint leur plein développement, les chenilles du carpocapse sortent du fruit et se glissent sous les lambeaux d'écorce décollés pour se transformer en nymphes. Elles passent ainsi tout l'hiver dans un petit cocon blanc. Dans les régions méridionales, on note parfois deux générations de carpocapses pas an.

Symptômes

Les fruits atteints mûrissent prématurément et ne sont plus consommables. La plupart tombent sur le sol. Sur l'épiderme, à l'entrée des galeries, on observe des rejets d'excréments sous forme de sciure brun foncé. La chair est percée de galeries.

Que faire ?

La lutte se pratique tout au long de l'année, en prévention et en méthode curative.

• Prévention

- Ramassez les fruits à terre avant que les larves ne s'en échappent. Ces fruits doivent être brûlés et non jetés sur le tas de compost.
- Ensachez les fruits en mai-juin pour assurer une bonne protection en évitant que le

papillon ne les atteigne pour y pondre. Cette méthode est facile à mettre en œuvre sur les formes palissées ou les jeunes arbres.

• Traitement bio

- Posez des pièges en carton ondulé sur les troncs et les branches pour recueillir une partie des chenilles venues y trouver refuge. Brûlez-les ensuite pour les détruire.
- Suspendez dans les branches de l'arbre des pièges à phéromones sexuelles. Les papillons adultes viendront s'y coller.

Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin), Insecticide total, Piège à phéromones (Profertyl), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis).

• Traitement chimique

Pulvériser un insecticide dès le mois de mai, avant les premières apparitions de papillons. Renouvelez le traitement 3 semaines après. En cas de deuxième génération, appliquez une nouvelle pulvérisation en juillet. Il est important de traiter avant que les larves s'enfoncent dans le fruit. Les matières actives utilisées sont principalement la bifenthrine, la cyperméthrine (associée ou non au cuivre de l'oxychlorure de cuivre, au soufre micronisé et au zénèbe) et le phosalone. On trouve également des produits de traitement à base de cyfluthrine, deltaméthrine, diazinon (parfois associé à la triforine) et tau-fluvalinate.

Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus (Scotts), Poudrage total (Bayer), Spécial doryphores (Sem), Chenilles, doryphores (Capiscol), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Pulvérisation totale (Oxadis), Traitement total (Compo), Traitement verger, antifourmis (Bayer, Oxadis), Insectes et maladies (Sem), Traitement total liquide (Scotts, Oxadis), Insecticide liquide (Scotts), Insecticide polyvalent (Capiscol), Pucerons arbres fruitiers (Oxadis), Ver du poireau (Bayer).



CASYRÉUS

INSECTE



La chenille de ce lépidoptère est l'élément qui produit des dégâts, mais uniquement sur les plantes du genre *Pelargonium*. Il s'agit d'un papillon, *Casyreus marshaelli*, de couleur brunâtre, qui volette autour des végétaux et pond ses œufs en été. La chenille qui naît ensuite est de couleur vert tendre, verruqueuse. Elle pénètre à l'intérieur des tiges des fleurs pour se transformer en chrysalide, état sous lequel elle passera l'hiver.

Symptômes

Les pousses des *Pelargonium* noircissent tout en se flétrissant pour finir par se dessécher. L'attaque est rapide et la plante meurt en quelques jours.

Que faire ?

Lorsque les chenilles ont pénétré à l'intérieur des tiges, il est pratiquement impossible de les détruire. La lutte ne peut être active que contre les papillons.

• Traitement bio

Pulvérisez un insecticide naturel.

Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin), Insecticide total (Profertyl), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis).

• Traitement chimique

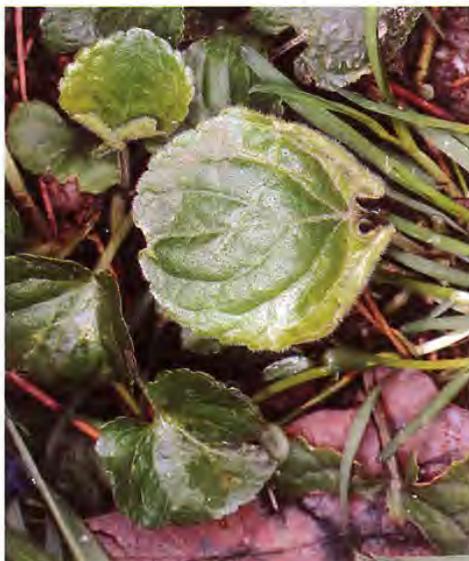
Pulvérisez un produit insecticide à base de bifenthrine ou de cyperméthrine.

Polysect 3plus (Scotts), Chenilles, doryphores (Capiscol), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Pulvérisation totale (Oxadis), Traitement total (Compo).

CÉCIDOMYIE

INSECTE

À la fois utile et dangereuse, la cécidomyie est une mouche appartenant à l'ordre des Hyménoptères. Ne dépassant pas 2 ou 3 mm, elle abonde dans un très grand nombre de plantes, où sa larve cause d'importants dégâts, en formant des galls caractéristiques, en forme de petite noix. Il existe ainsi de nombreuses cécidomyies : *Contarinia*, *Dasyneura*, *Monarthropalpus*, *Resseliella*,... qui touchent aussi bien les arbres (hêtre, saule, aubépine, gleditschia, buis, poirier, etc.) que les plantes fleuries (hémérocalle, violette, lavande, etc.) ou les légumes (principalement les Crucifères, les lentilles et les pois). Les larves, sortes d'asticots longs de 2 mm et de couleur blanc orangé, sécrètent une substance chimique qui affecte les boutons floraux, les feuilles et les pousses naissantes sur lesquels apparaissent ces galls. Les organes atteints cessent de se développer et se déforment, l'attaque pouvant entraîner la mort du sujet. Certaines



cécidomyies peuvent produire jusqu'à trois générations par saison. Mais il est aussi une cécidomyie utile, employée par les professionnels dans la lutte contre les pucerons, *Aphidoletes aphidimyza*, qui se nourrit en effet de ces prédateurs et est donc considérée comme un précieux auxiliaire.

Symptômes

Ils sont divers, selon le type de cécidomyie, avec cette constante de développer une galle sur les lieux de nourriture. Les feuilles restent petites, recroquevillées, frisées. Elles finissent par sécher et tomber. Sur les arbres fruitiers, comme le poirier, le jeune fruit atteint noircit puis tombe prématurément. Lorsque l'attaque est sévère, l'arbre peut perdre la totalité de la récolte. Sur les plantes fleuries, la larve vit à l'intérieur du bouton floral, qui gonfle sans s'ouvrir puis noircit et se dessèche.

Que faire ?

Il n'est pas facile de combattre l'attaque de ces moucheron.

• Prévention

Couvrez les plantes, surtout les légumes, avec un filet à mailles fines pour empêcher les mouches d'atteindre les végétaux.

• Traitement bio

- Enlevez les parties attaquées – boutons floraux, feuilles, fruits – et brûlez-les.
- Pulvériser un insecticide à base de pyrèthre.
- Une solution de savon noir, d'alcool à brûler dénaturé, de soupe de chaux et de soupe de sel dans de l'eau tiède peut donner de bons résultats.

Insecticide total (Profertyl), Fourmis (CP Jardin), Bactospéine (Scotts).

• Traitement chimique

Des pulvérisations répétées d'un insecticide systémique à base de cyperméthrine qui détruira les larves lors de l'ingestion du végétal peuvent être un moyen d'enrayer une attaque.

Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Ver de la pomme, chenilles (Sem).

CERCOSPOROSE

MALADIE



Il s'agit d'une maladie assez peu répandue, qui touche toutefois la betterave, les agrumes et certaines plantes ornementales tropicales comme les bananiers. Elle est due à un champignon, *Cercospora*, qui provoque des taches sur le feuillage des plantes infectées. La cercosporose se développe surtout en été, lorsque le temps est doux et humide.

Symptômes

De petites taches plus ou moins rondes apparaissent sur le feuillage. De couleur grise, entourées d'une bordure rougeâtre, elles sont d'abord disséminées, puis, en se multipliant, elles finissent par se rejoindre et entraînent le dessèchement du limbe.

Que faire ?

Il faut intervenir dès les premières taches.

• Traitement bio

Cueillez les feuilles dès qu'elles présentent les symptômes et brûlez-les.

Traitement total (Profertyl), Insectes et maladies (CP Jardin).

• Traitement chimique

Pulvériser un produit fongicide sur l'ensemble de la plante.

Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo), Antimaladies polyvalent (Scotts).

CHANCRE

MALADIE



Les chancres s'observent en général sur le tronc ou les branches d'un végétal blessé au moment de la taille ou par l'attaque d'une maladie comme la tavelure ou la moniliose. Le plus répandu est le chancre européen (*Nectria galligena*), mais on distingue également le chancre bactérien, provenant des bactéries du genre *Pseudomonas*. Le chancre coloré (*Ceratoscytis*) est ainsi dénommé parce qu'il laisse des traces violacées. Le chancre à nectria (*Nectria*) développe des pustules blanches. Le chancre cortical (*Coryneum cardinale*) attaque les conifères et provoque des suintements de résine. Quant au chancre à didymella, il doit son nom au champignon vecteur de cette maladie. On trouve des chancres sur de nombreuses espèces de végétaux : légumes (tomates, aubergines...), arbres (hêtre, peuplier, platane...), arbustes (rosiers), fruitiers (mûrier, châtaignier...), conifères, etc. Certains portent le nom de l'arbre qui les héberge : chancre du figuier, chancre du hêtre, chancre noir du saule...

Symptômes

Des crevasses apparaissent sur les branches ou le tronc des végétaux, en formant des rebords proéminents. Lorsque l'attaque est importante, la fissure peut laisser voir les tissus internes, le chancre s'élargissant pour cerner complètement le rameau jusqu'à

entraîner le dessèchement et la mort. Certains chancres laissent suinter une substance visqueuse blanchâtre (chancre bactérien) ou bien émettent des fructifications rougeâtres (chancre du châtaignier ou du mûrier). Sur les conifères, de la résine exsude des plaies.

Que faire ?

La lutte porte surtout sur la limitation de la propagation de cette maladie.

• Prévention

- Examinez régulièrement les végétaux pour détecter les premières fissures se produisant sur les troncs et les branches.
- Enduisez les plaies d'un produit cicatrisant pour limiter les foyers d'infection.
- Ramassez les feuilles mortes et les fruits momifiés qui servent d'abri aux spores des champignons.
- Évitez de cultiver au même emplacement des végétaux de même nature que ceux qui ont été contaminés.

• Traitement bio

- Curetez les plaies jusqu'au bois sain pour enlever les parties atteintes et brûlez les résidus. Passez ensuite un cicatrisant doublé d'un fongicide.
- Arrachez les végétaux trop atteints (légumes notamment) et brûlez-les. Ne les portez surtout pas sur le tas de compost.
- Pulvérisez un produit fongicide à base de cuivre pour détruire les champignons. Il peut être utile de renouveler le traitement quelques semaines après.

Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, CP Jardin), Bouillie bordelaise express (Scotts), Mastic à cicatriser (Profertyl, CP Jardin).

• Traitement chimique

Effectuez une pulvérisation d'un fongicide à base de mancozèbe ou de myclobutanyl.

Anticloque et tavelure (Oxadis), Cloque du pêcher (Capiscol), Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo), Aliette (Scotts), Antidépérissement des conifères (Oxadis), Dépérissement des conifères (Sem).

CHARANÇON

INSECTE



Il existe de nombreux genres et espèces de charançons. On en dénombre plusieurs dizaines de milliers dans le monde ! Ils s'attaquent aussi bien aux jeunes plants qu'aux racines, aux tiges, aux feuilles et aux graines des noisetiers, pins, cyclamens, fuchsias, buddleias, troènes, etc. Il s'agit d'un petit insecte pourvu d'un rostre et d'élytres portant des marques plus ou moins blanches. Il mesure entre 2 et 4 mm de long selon l'espèce et produit une larve jaunâtre. Tous deux sont des prédateurs contre lesquels il faut lutter. Il n'est pas rare de voir deux générations la même année, en général entre mai et septembre.

- *Rhynchaenus fagi*, le charançon sauteur du hêtre, doit son nom à ce qu'il saute d'une feuille à l'autre lorsqu'on remue la branche sur laquelle il se trouve. Il est de petite taille (2 mm) et noir.

- *Ceuthorrhynchus pleurostigma*, le charançon gallicole du chou, est spécifique de cette famille de végétaux. Il s'attaque principalement aux racines, sur lesquelles il pond ses œufs.

Symptômes

Les charançons sont généralement installés à l'extrémité des jeunes pousses des plantes vivaces ou des arbustes. Ils se nourrissent de feuilles et de fleurs. La larve se nymphose ensuite dans un cocon de couleur brune.

- Le charançon sauteur du hêtre perce les feuilles de nombreux trous minuscules. Il pond ses œufs le long de la nervure principale. Ceux-ci donnent naissance à des larves

qui creusent une galerie dans le limbe jusqu'à l'extrémité de la feuille. Ces galeries sont facilement repérables à leur trace brune.

- Les larves du charançon gallicole du chou, qui naissent sur les racines, provoquent par réaction de la plante, en se nourrissant, l'apparition de galles. À l'intérieur de ces renflements, on trouve les larves blanches dont les plus grosses atteignent 4 mm de longueur. Attention : ne pas confondre ces galles avec la hernie du chou.

Que faire ?

Un insecticide vient à bout de ces charançons sur les plantes légumières, les arbustes et les vivaces, mais il est plus difficile de les éliminer lorsqu'ils sont installés dans les arbres, car la hauteur de ceux-ci ne permet pas une pulvérisation totale. Il convient d'ailleurs de remarquer que le charançon sauteur du hêtre n'est pas d'un grand danger pour la vie de l'arbre.

• Prévention

Passez très régulièrement parmi vos plantations pour déceler l'apparition de cet insecte et traiter avant que l'invasion soit trop importante.

• Traitement bio

Pulvérisez un insecticide naturel à base de roténone en renouvelant l'application une ou deux fois.

Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin), Insecticide total (Profertyl), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis).

• Traitement chimique

- Les insecticides à base de bifenthrine et de cyperméthrine agissent par pulvérisation foliaire.

- Contre le charançon gallicole du chou, utilisez un insecticide du sol en granulés à base de carbofuran ou de diazinon.

Polysect 3plus, Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Pucerons foudroyant (Bayer), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Insectes du sol (Compo, Sem, Oxadis, MFR, Scotts, Parcour), Mouches des légumes (Bayer, Oxadis).

CHARBON

MALADIE

Plusieurs genres et espèces de champignons provoquent cette maladie : *Sphacelotheca*, *Urocystis*, *Ustilago*, *Entyloma*... Elle se traduit par la production de boursoufflures ou de pustules qui expulsent une poudre noire, d'où son nom. Cette poudre est constituée des spores du champignon, qui se répandent ainsi aux alentours. L'eau de pluie et les arrosages sont également des vecteurs de contamination. Les charbons les plus communs sont ceux de l'anémone, des feuilles du dahlia, de l'œillet, du maïs, de l'oignon. Le charbon sévit durant les saisons printanière et estivale, mais il peut hiverner dans le sol pendant plusieurs années.

Symptômes

Ce sont surtout les feuilles qui sont parasitées, mais on observe également cette maladie sur les fleurs, les graines et les rameaux. Des renflements se forment, noirs ou gris, entourés ou non d'un cercle rouge ou violacé. La plante s'affaiblit, se flétrit et meurt en cas d'attaque prononcée. Chez l'anémone, les renflements sont saillants, noirs. Sur l'œillet, ce sont surtout les fleurs, notamment les anthères, qui grossissent et prennent une teinte sombre. Sur le maïs, la maladie se traduit par une déformation et un grossissement anormaux de l'épi, qui devient grisâtre. Lorsque ces renflements s'ouvrent, une poudre noire s'échappe. S'il pleut, on peut observer des coulures noirâtres sur les tiges.

Que faire ?

Les moyens de lutte sont assez limités, car il est bien souvent trop tard pour intervenir lorsqu'on s'aperçoit de l'infection.



• Prévention

- Arrosez chaque plante au pied en évitant les éclaboussures.
- Évitez de cultiver durant 4 à 5 ans au même endroit une espèce contaminée.
- Ramassez tous les déchets de plantes malades qui jonchent le sol.

• Traitement bio

- Arrachez toutes les plantes malades ainsi que leurs proches voisines et brûlez-les aussitôt.
- Une décoction de prèles ou une infusion d'ails et d'oignons peuvent être pulvérisées, mais leur action est souvent trop tardive.

• Traitement chimique

Les fongicides du commerce sont pratiquement sans effet.

CHEIMATOBIE

INSECTE



La cheimatobie, ou phalène (*Operophtera brumata*), est une chenille arpeuteuse qui s'attaque aux parties aériennes des arbustes, arbres d'ornement et espèces fruitières : feuilles, mais aussi boutons floraux et fruits. Elle possède un corps qui peut atteindre 3 cm de long, verdâtre avec des rayures jaunes plus ou moins prononcées, et se déplace en boucle. Elle naît fin mars, début avril d'un œuf déposé par le papillon femelle à l'extrémité des rameaux. Le papillon mâle est pourvu de deux paires d'ailes qui lui permettent de se déplacer dans les airs tandis que la femelle dispose d'ailes atrophiées qui l'empêchent de s'envoler. La cheimatobie femelle se nymphose sous terre avant de grimper, en automne, le long du tronc et des branches pour y pondre après avoir été fécondée.

Symptômes

Vorace, la cheimatobie mange tout ce qui lui tombe sous les dents : le limbe des feuilles qu'elle perce, les boutons floraux et même les inflorescences épanouies. Elle perce aussi des trous dans les jeunes fruits, notamment les pommes, qui se déforment au fur et à mesure de leur croissance. Bien que sa taille soit assez importante, il n'est pas toujours facile de la repérer, sauf à remarquer des fils de soie tendus entre les feuilles.

Que faire ?

La prévention est encore le meilleur moyen d'éliminer ces chenilles.

• Prévention

- Effectuez des traitements d'hiver avec des huiles jaunes qui auront une action destructrice sur les œufs.
- Disposez des bandes de glu autour des troncs pour empêcher les femelles de remonter sur les branches pour pondre.

• Traitement bio

- Traitez les végétaux avec *Bacillus thuringiensis*, un prédateur de ces insectes.
- Les macérations d'absinthe et de feuilles de noyer sont à pulvériser en traitement curatif, dès les premières apparitions de chenilles.
- Pulvérisez aussi un insecticide à base de roténone.

Chenilles (CP Jardin), Bactospéine (Scotts), Bacillus (Profertyl), Glu arboricole (CP Jardin, Profertyl), Insectes d'hiver, Collier arboricole (CP Jardin).

• Traitement chimique

Effectuez des pulvérisations au moment de l'éclosion des bourgeons avec un insecticide à base d'alphaméthrine, de bifenthrine, de cyperméthrine, de phosalone ou de tau-fluvalinate.

Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus, Polysect prêt à l'emploi, Insecticide liquide (Scotts), Insecticide polyvalent (Capiscol), Pucerons arbres fruitiers (Oxadis), Traitement d'hiver insecticide (Bayer), Cochenilles/traitement fin d'hiver (Scotts, BHS), Anticochenilles (Parcour, Sem), Cochenilles (Capiscol, Scotts, Oxadis), Traitement fin d'hiver (Oxadis).

CHENILLE

INSECTE

Voici une grande famille de parasites, celle des lépidoptères, qui, lorsqu'ils sont à l'état larvaire, présentent de très grands dangers pour les végétaux. Certaines chenilles sont d'une esthétique et d'une grâce qui forcent l'admiration. D'autres se métamorphosent en somptueux papillons dignes de figurer dans une très belle collection d'insectes. Mais lorsque vous aurez observé les dégâts qu'elles causent, sans doute les verrez-vous d'un autre œil !

Les mineuses, processionnaires, tordeuses, l'hyponomeute, la grande sésie, la zeuzère, les noctuelles, la cheimatobie, le cossus, le bombyx, le carpocapse, la teigne, la piéride figurent parmi les chenilles les plus répandues. Sachez que certaines s'attaquent aux feuilles, qu'elles dévorent allègrement grâce à leurs pièces buccales d'une solidité sans pareille. D'autres préfèrent les racines ou le bois et s'enfoncent dans le cœur des troncs ou des branches. Contre les premières, la lutte est assez facile si l'on s'y prend à temps, à condition que l'arbre ne soit pas trop haut ! Pour les secondes, il est plus difficile d'éliminer ces larves, le bois leur offrant une excellente protection. Mais dans tous les cas soyez attentifs, car les dégâts sont souvent à la hauteur de leur invasion.

Vous trouverez les moyens de reconnaître ces envahisseuses et de lutter contre elles dans ce chapitre en vous reportant à leur nom commun.



CHERMÈS

INSECTE



Il s'agit d'une sorte de puceron qui ne s'attaque qu'aux conifères. On distingue plusieurs espèces appartenant au genre *Sacchiphantes* ou *Adelges*, comme le chermès du pin, celui de l'épicéa, du sapin de Douglas et du mélèze. Ils ont un cycle assez particulier qui se déroule sur deux hôtes principaux. Le premier est l'épicéa, le second le mélèze ou le Douglas. Ces insectes sont noirs et piquent les aiguilles pour en aspirer la sève. Le chermès de l'épicéa forme des galles au bout des rameaux sur lesquels il est installé. On peut également observer, pour certaines espèces, la formation de duvet blanchâtre recouvrant les aiguilles, sous lequel vit l'insecte.

Symptômes

Les aiguilles piquées perdent leur coloration et jaunissent. Sur le pin, les aiguilles sont recouvertes d'une sorte de cire blanchâtre faite de nombreux filaments qui servent d'abri au chermès. Sur l'épicéa, des galles renfermant les chermès se forment à l'extrémité des pousses. Sur le sapin de Douglas, l'invasion de chermès se manifeste par la présence de petites boules pelucheuses à l'intérieur desquelles on trouve l'insecte, de couleur violacée. Enfin, sur le mélèze, ces pucerons sont couverts de laine blanche et sécrètent un miellat qui provoque l'apparition de la fumagine.

Que faire ?

Les traitements sont assez difficiles à appliquer en raison de la hauteur des arbres auxquels les chermès s'attaquent et de la couverture creuse ou laineuse sous laquelle ils s'abritent. Il faut donc souvent se résoudre à vivre avec. Si les aiguilles infestées deviennent inesthétiques, la santé de l'arbre n'est généralement pas beaucoup affectée, surtout s'il est vigoureux.

• Prévention

Pulvérisez une huile de traitement d'hiver pour limiter le développement des larves qui hivernent sous les écorces.

• Traitement bio

Il n'y a pas de produit efficace autre que les huiles d'hiver contre ce parasite. Vous pouvez néanmoins, lorsque l'arbre est de petite taille, enlever à la main les galles formées sur les épicéas.

Traitement fin d'hiver (Scotts, Oxadis, BHS), Insectes d'hiver (CP Jardin), Traitement d'hiver insecticide (Bayer).

• Traitement chimique

Pulvérisez un insecticide à base de vamidothion ou d'imidaclopride.

Insecticide systémique pucerons (Scotts), Pucerons systémique (Bayer).

CHRYSOMÈLE

INSECTE

Voici un petit coléoptère assez esthétique dans sa livrée bleu-noir aux reflets métalliques. Plusieurs genres sont observés : *Chrysolina*, *Phyllodecta*, *Plagioder*, *Agelastica*, etc. C'est un insecte qui s'attaque aux feuilles de



certaines plantes ornementales, comme la lavande ou la menthe, et d'arbres comme le peuplier, l'aulne ou le saule. Long de 5 mm à 1 cm selon l'espèce, le chrysomèle sévit en fin de printemps et en été, période durant laquelle il perce et décape le limbe en laissant simplement les nervures. Les larves, qui arrivent au cœur de l'été, sont noires et provoquent autant de dégâts que les adultes.

Symptômes

L'attaque du chrysomèle est assez facile à distinguer sur les feuilles : elles sont décapées et prennent un aspect desséché ou sont percées de nombreux trous alors que les nervures restent intactes. L'insecte est également facile à repérer sur le feuillage en raison de sa carapace brillante.

Que faire ?

Les dégâts sont assez peu conséquents pour la vie de la plante ou de l'arbre lorsque l'invasion est faible. Pour la limiter toutefois, mieux vaut utiliser un insecticide.

• Prévention

Il n'y a pas de méthode spécifique pour prévenir l'installation de ce coléoptère. Surveillez régulièrement vos plantations pour agir rapidement en cas de besoin.

• Traitement bio

Enlevez à la main les insectes, notamment sur les plantes ornementales, où ils sont faciles à repérer.

• Traitement chimique

Pulvérisez un insecticide à base d'alphaméthrine, de bifenthrine, ou de cyperméthrine si l'invasion est importante, ce qui n'est généralement pas le cas.



Insecticide choc (Sem), Insecticide liquide (Oxadis, BHS), Insecticide polyvalent (Oxadis), Insecticide pour plantes (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis).

CICADELLE

INSECTE



De la même famille que les aleurodes, les cochenilles ou les pucerons, la cicadelle est un insecte homoptère qui ressemble un peu à une punaise. Comme ses congénères, elle pique et suce la sève de nombreux végétaux, plantes d'intérieur et vivaces, arbustes et arbres. On note plusieurs espèces appartenant aux genres *Edwardsiana*, *Graphocephala*, *Metcalfa* ou *Hauptidia*, dont les plus répandues sont la cicadelle du rosier (*Typhlocyba rosae*), celle du rhododendron et l'américaine. De 2 à 8 mm de longueur, elle porte un habit jaune pâle, vert clair ou légèrement bleuté, avec des bandes plus ou moins prononcées. L'une de ses particularités est de vivre sous les feuilles et de sauter et de voler dès qu'on la dérange. L'autre est d'être le vecteur de maladies comme le bud blast du rhododendron, le champignon étant introduit dans le bouton floral lors de la ponte. La larve de cet insecte est dépourvue d'ailes.

Symptômes

Les piqûres provoquées par la cicadelle entraînent l'apparition sur le feuillage de marbrures blanches ou jaune clair. Cela n'affecte pas spécialement la croissance du végétal, qui continue à émettre de nouvelles feuilles saines. Mais, lorsque l'invasion est importante, le nombre de feuilles décolorées peut être conséquent et l'effet plutôt inesthétique. L'une des cicadelles est appelée crachat de coucou en raison de l'espèce de bave dont elle se recouvre et qui s'accroche entre les feuilles ou les rameaux. Qui plus est, les feuilles victimes de la cicadelle américaine se couvrent d'une pellicule luisante et collante sur laquelle s'installe la fumagine.

Que faire ?

Si la cicadelle n'est pas véritablement dangereuse en elle-même, il importe de la détruire lorsqu'elle apparaît en raison de sa faculté à transmettre les viroses.

• Prévention

- Inspectez le dessous des plantes sensibles à cet insecte pour intervenir rapidement dès les premières apparitions.
- Effectuez un traitement d'hiver aux huiles paraffiniques pour détruire les œufs.

• Traitement bio

Éliminez à la main les insectes et pulvérisez un insecticide naturel à base de pyréthre ou de roténone en renouvelant les applications jusqu'à leur complète disparition.

Insecticide total (Profertyl), Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin), Insectes d'hiver (CP Jardin), Traitement d'hiver insecticide (Bayer).

• Traitement chimique

Pulvérisez un insecticide à base de bifenthrine ou de cyperméthrine, en insistant sous les feuilles et à l'intérieur du buisson.

Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Insectes choc polyvalent, Insecticide des rosiers, Insecticide pour plantes, Polysect 3plus (Scotts), Pucerons foudroyant (Bayer).

CLADOSPORIOSE

MALADIE

Cette maladie touche principalement les plantes appartenant à la famille des Cucurbitacées : melons, courges, concombres, etc., mais on la rencontre parfois sur les oignons, les poireaux et les tomates. Le champignon, *Cladosporium cucumerinum*, apparaît lorsque la température se situe aux alentours de 18 °C, après des nuits fraîches. La cladosporiose est également nommée huile grise en raison du liquide visqueux qui peut s'échapper des fruits atteints.



Symptômes

Sur les feuilles, des taches grises et vitreuses apparaissent, tandis que les fruits, et parfois les tiges, sont couverts de taches creuses, gris foncé, avec la présence d'un léger duvet de couleur olive. Lorsque l'attaque est virulente, les fruits se craquellent et laissent s'écouler une gomme. Le bord des taches peut aussi se cicatrifier en formant des zones liégeuses.

Que faire ?

Un traitement fongicide permet d'arrêter l'évolution de la maladie.

• Prévention

- Vous serez mieux protégé si vous choisissez des variétés résistantes.
- Veillez aussi à ne pas trop serrer les plantes les unes contre les autres pour qu'elles soient bien aérées.
- Éliminez les parties atteintes dès les premières attaques.

• Traitement bio

- Pulvérisez un produit à base de cuivre.
- Les décoctions de prêle des champs sont aussi un bon anticryptogamique.

Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, CP Jardin), Bouillie bordelaise express (Scotts), Extraits de prêles (Profertyl).

• **Traitement chimique**

Pulvérisez un fongicide à base de mancozèbe, myclobutanil ou triforine dès les premiers symptômes. Renouvelez l'application si nécessaire.

Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo), Maladie des rosiers (Scotts).

CLOQUE

MALADIE

Qui n'a jamais entendu parler de la cloque du pêcher ? Cette maladie, qui touche également d'autres végétaux, comme l'amandier, le nectarinier, le cerisier, ou le camélia, est due à un champignon du genre *Taphrina*. Il apparaît en général au tout début du printemps, lorsque le temps est froid et humide et quand l'hiver a été plutôt doux. Chez le peuplier, la cloque dorée se manifeste à la fin du printemps. Les spores du champignon vecteur de la maladie sont soit déjà sur l'arbre, où elles ont hiverné sous les écailles des bourgeons, soit arrivées portées par le vent ou la pluie. Les traitements d'automne ne suffisent donc pas pour éviter à 100 % les risques de contamination.

Symptômes

Cette maladie est assez facile à reconnaître, car les feuilles s'enroulent sur elles-mêmes en portant des cloques. Elles changent également de couleur, de vertes devenant jaunâtres puis rouge vif ou pourpres. L'arbre perd tout son feuillage prématurément, tandis que ses rameaux se déforment et que des écoulements de gomme peuvent apparaître. Une seconde poussée de feuilles peut ensuite avoir lieu, sans que celles-ci soient contaminées. Chez le peuplier, les feuilles sont également cloquées, de couleur jaune, avec de nombreuses parties creuses. En général, la cloque n'affecte pas la vie de l'arbre, sauf



lorsqu'elle survient plusieurs années de suite. Tout au plus la récolte est-elle moindre ou n'arrive pas à maturité lorsque l'attaque a été importante.

Que faire ?

Les moyens de lutter passent par la prévention mais n'excluent pas les traitements lorsque les premiers symptômes apparaissent.

• **Prévention**

- Effectuez en automne ou au début de l'hiver un traitement avec un produit cuprique.
- Coupez les rameaux atteints et ramassez toutes les feuilles mortes. Brûlez-les.
- Inspectez très souvent votre arbre dès la fin de l'hiver, lorsque les premiers bourgeons apparaissent, pour agir rapidement.

• **Traitement bio**

- Apportez une bonne fumure organique pour que l'arbre soit vigoureux et plus résistant.
- Appliquez des pulvérisations de décoction de prêles tous les 15 jours pendant la période de végétation.
- Traitez avec un fongicide à base de cuivre dès le gonflement des bourgeons.

Bouillie bordelaise (Sem, Compo, Scotts, Profertyl, MFR, Capiscol, Bayer, Oxadis, CP Jardin), Extrait de prêles (Profertyl), Mildiou, cloque, tavelure... (CP Jardin).

• Traitement chimique

Effectuez des pulvérisations d'un fongicide à base de cuivre ou de doguadine dès le gonflement des bourgeons.

Cloque du pêcher (Sem, Bayer, Capiscol, Scotts), Anticloque et tavelure (Oxadis).

COCHENILLE

INSECTE

Il existe une grande diversité de cochenilles, insectes piqueurs et suceurs qui affaiblissent le végétal sur lequel ils ont élu domicile. La plupart de ces cochenilles sont protégées par une carapace, qui peut être dure, floconneuse, duveteuse, etc., ce qui rend difficile la lutte, les produits ne pouvant pas les atteindre directement.

Cet insecte, dans la majorité des cas, ne se déplace que lorsqu'il passe de l'état larvaire à l'âge adulte, période où il perd ses antennes et ses pattes. Il se fixe alors sur le revers des feuilles, sous l'écorce ou sur les tiges et n'en bouge plus. Les cochenilles femelles mesurent entre 2,5 et 4 mm. Elles pondent des œufs jaunes dans des poches constituées de fils cirés. Les mâles sont plus petits et pourvus d'ailes et de fils à l'arrière. À la suite de l'ingestion de la sève qu'elle puise dans le végétal, la cochenille sécrète un abondant miellat, très collant, sur lequel se développe un champignon noir, la fumagine. Ce miellat attire également les fourmis et les guêpes. Les cochenilles s'attaquent aussi bien aux plantes d'intérieur qu'aux végétaux d'extérieur, arbres, arbustes ou plantes ornementales. La plupart des cochenilles portent le nom de la plante sur laquelle elles vivent : cochenille du laurier-rose, du fusain, de l'olivier, du pêcher, de l'oranger, etc. Mais elles peuvent aussi être dotées d'un adjectif indiquant le type de bouclier protecteur qu'elles portent : cochenille farineuse, floconneuse, blanche des aiguilles du pin, ou bien s'appeler cochenille lanigère, pulvinaire, etc. Elles apparaissent à l'extérieur plutôt au début de l'été, mais sont présentes pratiquement toute l'année dans un appartement, une serre ou une véranda.

• Les cochenilles à corps mou, comme la cochenille farineuse ou australienne, ne sont recouvertes que de filaments cireux, sans bouclier de protection.



Cochenille à carapace



Cochenille pulvinaire sur hortensia

- Les cochenilles dites à carapace se trouvent sur le cornouiller, le pêcher, l'olivier, la vigne (cochenille floconneuse).
- Les cochenilles à bouclier sont très répandues. On les observe sur les arbres fruitiers à pépins (cochenille virgule du pommier), sur les agrumes (cochenille noire), sur le mûrier...
- Le pou de San José et le pou des Hespérides sont également des cochenilles.

Symptômes

On observe la présence de petits points bruns et blancs recouverts d'une carapace plus ou moins brune, dure lorsqu'on appuie dessus avec l'ongle, ou bien d'un amas de fils

cireux ou d'une sorte de coton blanc. Le fait de passer le doigt dessus ne suffit pas à les décoller. Mais c'est surtout la présence de la fumagine qui permet de détecter cet insecte. Lorsque l'attaque est importante, les pousses jaunissent et la plante commence à dépérir.

Que faire ?

Les traitements sont assez difficiles à appliquer en raison de la protection qui recouvre l'insecte. Seuls les produits systémiques permettent d'en venir à bout, la matière active étant ingérée lorsque les cochenilles enfoncent leur rostre dans les tissus végétaux.

• Prévention

Traitez les branches des végétaux d'extérieur en hiver et au début du printemps, lorsque les larves éclosent, c'est le moment où elles sont le plus vulnérables. Utilisez des huiles ou des savons insecticides.

• Traitement bio

- Pulvérisez une huile insecticide sur les tiges des plantes ou passez un coton imbibé de ce produit sur les feuilles pour enlever les cochenilles.

- Du savon noir dilué dans de l'eau chaude, avec adjonction d'alcool à brûler ou d'huile d'arachide, est à pulvériser directement sur les cochenilles en renouvelant l'application tous les 8 jours.

- Un petit insecte de la famille des coccinelles, *Cryptolaemus montrouzieri*, mange aussi bien les larves que les cochenilles adultes. Il est surtout très actif lorsque la température est comprise entre 16 et 21 °C. Ce parasite de la cochenille s'achète en jardinerie.

- Une minuscule guêpe est également utile, car elle pond ses œufs dans les nymphes et les adultes. C'est un auxiliaire qui vit dans la nature.

Insecticide total (Profertyl), Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin), Insectes d'hiver (CP Jardin), Traitement d'hiver insecticide (Bayer).

• Traitement chimique

Appliquez 2 ou 3 pulvérisations d'insecticide à base de bifenthrine, de cyperméthrine ou de tau-fluvalinate, à 15 jours d'intervalle.

Insectes choc polyvalent, Insecticide des rosiers, Insecticide pour plantes, Polysect 3plus (Scotts), Insecticide polyvalent (Capiscol), Pucerons arbres fruitiers (Oxadis).

COLLEMBOLE

INSECTE



Qui sont ces petites bêtes qui courent sur la surface de nos potées de plantes d'intérieur ? Des collemboles ! Nous avons tous été un jour confrontés à ces minuscules insectes qui apparaissent lorsqu'on arrose ses plantes d'appartement. Longs de 2 mm à peine, dépourvus d'ailes, mais munis de deux antennes sur la tête, ils vivent dans le terreau et se nourrissent de matières végétales en décomposition (ce qui explique que plus il y a de tourbe dans le mélange, plus on risque de les rencontrer) et de champignons. Un bon trempage du pot dans une bassine remplie d'eau tend à les chasser, mais comme ils s'attaquent rarement aux racines des plantes, il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

CORYNÉUM

MALADIE

Cette maladie est due à un champignon, *Coryneum beijerinckii*. Elle est visible aussi bien sur les tiges et les feuilles que sur les boutons floraux et les fruits. Se traduisant, entre autres, par de nombreux petits trous sur le feuillage, elle est aussi souvent appelée criblure à corynéum ou maladie criblée.



Symptômes

Sur les tiges, la maladie est reconnaissable aux taches rougeâtres qui entraînent la nécrose des tissus puis l'apparition de chancres avec production de gomme.

Sur les feuilles, les taches sont rondes, d'environ 1 mm de diamètre, grises au centre avec un pourtour rouge pourpré. La partie grise du limbe se dessèche puis tombe, laissant un trou à la place.

Lorsque le corynéum s'attaque aux boutons floraux, ceux-ci se dessèchent progressivement avant de tomber. À noter que cette maladie se limite très rarement aux seuls boutons floraux.

Sur les fruits, de nombreuses taches rondes apparaissent sur la surface, avec un cœur grisâtre ou noir, celui-ci pouvant se creuser pour laisser apparaître le noyau. On peut également observer des écoulements de gomme.

Que faire ?

Une surveillance attentive des végétaux permet d'intervenir rapidement.

• Prévention

Évitez de laisser traîner sur le sol des feuilles mortes ou des fruits desséchés qui peuvent servir d'abri au champignon vecteur de la maladie. Brûlez tous les déchets contaminés.

• Traitement bio

- Effectuez un traitement à base de cuivre au moment du gonflement des bourgeons.
- Renouvelez cette application en automne, avant que les feuilles tombent.

Bouillie bordelaise (Sem, Compo, Scotts, Profertyl, MFR, Capiscol, Bayer, Oxadis, CP Jardin), Extrait de prêles (Profertyl), Mildiou, cloque, tavelure... (CP Jardin).

• Traitement chimique

Pulvérisez un produit fongicide à base de zinèbe ou de cyperméthrine. Utilisez également les préparations cupriques.

Poudrage total (Bayer), Cloque du pêcher (Capiscol).

COSSUS GÂTE-BOIS

INSECTE

Le cossus gâte-bois (*Cossus cossus*) est une grosse chenille qui peut mesurer jusqu'à 8 ou 10 cm de longueur et qui creuse des galeries dans le tronc ou les branches des arbres vieillissants ou affaiblis. La chenille donne un gros papillon qui ne vole que la nuit. En été, la femelle pond ses œufs dans les anfractuosités de l'écorce. Naissent alors des chenilles de couleur rouge vineux à flancs roses ou crème et à tête noire, qui sécrètent une salive à l'odeur de vieux cuir. Ces chenilles creusent des galeries dans le bois jusqu'à la



nymphose. Ces galeries contrecarrent la bonne circulation de la sève, ce qui entraîne un dépérissement de la partie atteinte pouvant aller jusqu'à la mort.

Symptômes

Des branches ou l'arbre entier dépérissent ou se dessèchent. Lorsqu'on examine de près le tronc ou la ramure et que l'on soulève l'écorce, on aperçoit des galeries à l'intérieur desquelles vit une grosse chenille. Des amas de sciure rougeâtre près du tronc ou à l'aplomb des branches contaminées sont également visibles.

Que faire ?

La destruction de ce parasite est très difficile en raison de la protection que lui offrent l'écorce et le bois. Il importe d'entreprendre la lutte dès les premiers symptômes, sinon seuls l'abattage et le brûlage du sujet permettent de limiter la prolifération aux arbres environnants.

• Prévention

- Observez très régulièrement vos arbres, surtout ceux qui sont âgés ou en mauvais état sanitaire.
- Coupez les branches atteintes en dessous de l'entrée de la galerie.
- Éliminez les lambeaux d'écorce qui se soulèvent avec l'âge, aussi bien sur le tronc que sur les branches.

• Traitement bio

Les préparations végétales sont sans effet. Pour éliminer la chenille, vous pouvez enfilet un petit fil de fer à l'intérieur de la galerie jusqu'à ce qu'il atteigne le cossus et le tue. Mais cela n'est valable que si l'infestation est minime.

• Traitement chimique

La ponte ayant lieu en juillet ou août, plutôt à la base du tronc, pulvérisez un puissant insecticide à ce moment-là pour détruire les larves qui naissent.

Chenilles, doryphores (Capicol), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Pulvérisation totale (Oxadis), Traitement total (Compo), Traitement verger (Bayer), Insectes choc polyvalent (Scotts).

COULURE

MALADIE



Appelée aussi millerandage, cette maladie est typique de la vigne. Ses origines sont diverses et peuvent provenir soit d'un accident physiologique dû à une mauvaise fertilisation, soit d'organes floraux de constitution défectueuse, soit de l'action conjuguée du froid et de l'humidité, qui ne permettent pas une bonne fécondation des fleurs, soit d'une virose.

Symptômes

Les fleurs se dessèchent ou avortent, ou bien la croissance des grains s'interrompt. Lorsqu'on les ouvre, il n'y a pas de pépins à l'intérieur. Ce phénomène peut ne toucher que quelques grains sur la même grappe.

Que faire ?

La lutte est essentiellement préventive. En premier lieu, veillez à apporter une nourriture équilibrée à vos pieds de vigne. Ensuite, si la température se situe en dessous de 15 °C au moment de la pollinisation, protégez les plants avec un voile ou un auvent. Enfin, ne plantez que des plants certifiés et indemnes de virus.

CRIBLURE

MALADIE

Elle est bien souvent due au champignon du corynéum (voir ce nom), mais peut aussi avoir pour origine d'autres champignons, des bactéries (*Pseudomonas*) ou des virus.



Des traitements phytosanitaires trop fortement concentrés ou des engrais foliaires mal dosés peuvent aussi causer les perforations que l'on observe dans le limbe des feuilles ou sur les tiges.

Symptômes

Les tiges et les feuilles de la plante sont percées de nombreux petits trous entourés d'une nécrose rougeâtre ou brune. Sur les rameaux, ces criblures laissent parfois s'écouler de la gomme.

Que faire ?

Une bonne prévention permet de limiter les dégâts.

• Prévention

- Brûlez les parties atteintes après les avoir coupées.
- Veillez à bien respecter les doses de produits à appliquer.

• Traitement bio

- Effectuez un traitement à base de cuivre.
- Renouvelez cette application en automne.

Bouillie bordelaise (Sem, Compo, Scotts, Profertyl, MFR, Capiscol, Bayer, Oxadis, CP Jardin), Extrait de prêles (Profertyl), Mildiou, cloque, tavelure... (CP Jardin).

• Traitement chimique

Pulvérisez un produit fongicide à base de zinèbe ou de cyperméthrine. Utilisez également les préparations cupriques.

Poudrage total (Bayer), Cloque du pêcher (Capiscol).

CRIOCÈRE

INSECTE

Il s'agit d'un petit coléoptère qui s'attaque aux tiges, feuilles et boutons floraux. Le plus connu est celui de l'asperge, *Crioceris asparagi*, mais on le rencontre également sur le lis, la fritillaire et l'oignon. Le criocère de l'asperge présente un corps très lumineux, rouge et noir avec des taches brunes sur le dessus, celui de l'oignon est entièrement rouge. La larve, qui mesure moins de 10 mm, est grise, jaunâtre ou rouge orangé, selon le type, avec une grosse tête noire et le corps recouvert d'un mucus sombre. Le criocère pond ses œufs à la base des plantes, les larves se nymphosent dans le sol. Il peut y avoir deux générations dans la même année.

Symptômes

On observe les dégâts du criocère entre mars et octobre, la larve tout comme l'adulte causant de gros dommages. Sur l'asperge, ce sont surtout les feuilles qui sont dévorées par cet insecte. L'extrémité des tiges est rongée à l'extérieur. Elles prennent alors une coloration brune puis se dessèchent. Les turions peuvent aussi prendre une couleur rougeâtre. Chez l'oignon, le criocère provoque des perforations et des échancreures dans le feuillage. Quant au criocère du lis, il consomme les feuilles, les boutons floraux et même les graines.

Que faire ?

L'élimination des parties atteintes permet de limiter la prolifération de cet insecte.

• Prévention

Ramassez, puis brûlez les feuillages dévorés.





• Traitement bio

- Il est assez facile, lorsque l'invasion est limitée, de ramasser les coléoptères à la main. Il suffit de bien secouer la plante pour les faire tomber sur le sol.

- Pour éliminer les larves, effectuez des pulvérisations d'un insecticide à base de roténone.

Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin), Cubérol poudrage (Scotts), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide (Profertyl).

• Traitement chimique

Les larves sont plus faciles à atteindre que les adultes. Aussi surveillez attentivement vos végétaux pour intervenir rapidement. Pulvérisez un insecticide à base de bifenthrine ou de cyperméthrine.

Insectes choc polyvalent (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Chenilles, doryphores (Capiscol), Doryphores (Bayer).



CROWN GALL

MALADIE

Appelée aussi galle du collet, cette maladie est visible sur la plupart des plantes vivaces et ligneuses. Il s'agit d'une sorte de renflement situé à la base de la tige, ayant pour origine une bactérie, *Agrobacterium tumefaciens*, qui s'introduit dans les tissus de la plante à la faveur d'une blessure. La tumeur peut mesurer de une à plusieurs dizaines de centimètres. Ces galls sont plus ou moins dures au toucher selon le type de plante contaminée. Leur grossissement est souvent fonction de la vigueur du végétal. La crown gall entraîne le dépérissement et quelquefois la mort du sujet en bloquant la circulation de la sève et des éléments nutritifs puisés par les racines.



Symptômes

On observe des renflements et des boursouffures sur le haut des racines et au niveau du collet, partie du végétal située entre les racines et la base de la tige ou le point de naissance des feuilles. De coloration généralement blanche, ces excroissances noircissent en pourrissant.

Que faire ?

En veillant à ne pas blesser la base des végétaux, on limite l'apparition de cette maladie.

• Prévention

- Lors des travaux culturaux, prenez soin de ne pas entailler la souche.
- Éliminez et brûlez les sujets atteints.

- Effectuez de longues rotations de culture en plantant, à la place des végétaux atteints, des légumes-racines, moins sensibles à cette maladie.

• Traitement bio

- La lutte bio rejoint en partie la prévention, notamment en ce qui concerne la rotation des cultures.

- Il est aussi possible d'effectuer un curetage pour enlever les parties malignes puis de traiter avec une solution légèrement alcoolisée.

• Traitement chimique

La lutte chimique est sans effet, l'origine étant bactérienne. Toutefois, il est bon de traiter le sol avec un insecticide du sol, certains parasites comme les taupins, les larves de hannetons et les nématodes provoquant des blessures sur les racines, portes ouvertes à l'introduction de la bactérie.

CYLINDROSPORIOSE

MALADIE

Des champignons sont à l'origine de cette maladie : *Cylindrosporium concentricum* sur de nombreuses plantes dont le chou et *Blumeriella jaapii* sur le cerisier. Apparaissant généralement à la faveur d'un temps humide, ils sévissent plutôt au printemps, mais restent présents jusqu'en été. Les spores sont disséminées par la pluie et le vent.

Symptômes

Les parties atteintes sont parsemées de taches blanches recouvertes d'un duvet



blanc cassé, qui se rejoignent au fur et à mesure que la maladie gagne du terrain. Chez le cerisier, les taches sont plus sombres, brunes, avec, au revers, une nécrose et une sécrétion blanche ressemblant à de la gelée. Les feuilles virent de couleur, prenant des aspects automnaux, et tombent prématurément, en commençant par l'extrémité des branches.

Que faire ?

Il convient d'intervenir très rapidement, dès les premiers symptômes.

• Prévention

- Arrachez les plantes atteintes et brûlez-les.
- Ne replantez pas une plante de même famille à l'emplacement où la maladie a été remarquée. Pour les choux, il est bon d'attendre au moins 2 ou 3 ans avant d'entreprendre la même culture.
- Ramassez les feuilles malades et éliminez-les par le feu.

• Traitement bio

Contre les maladies cryptogamiques, les infusions d'oignon et d'ail et les décoctions de prêle ont un effet, à condition d'agir très rapidement, dès les premiers symptômes. Le purin d'ortie est également actif.

Extraits de prêles (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin).

• Traitement chimique

Pulvérisez un fongicide à base de myclobutanil.

Maladies des rosiers (Bayer), Systhane prêt à l'emploi (Oxadis), Antimaladies polyvalent (Scotts), Maladies des rosiers (Capiscol).

CYNIPS

INSECTE

Il s'agit d'un insecte phytophage qui provoque l'apparition de galles, notamment sur les chênes. Il en existe de nombreuses espèces aux cycles de vie assez compliqués, pouvant donner deux générations dans la même année. C'est la larve de cet insecte qui, en sécrétant une substance chimique, entraîne la formation d'une galle dans laquelle il pénètre



pour se nymphoser. Cette galle se détache de l'arbre. Parvenu à l'état adulte, le cynips sort de la galle et repart à l'assaut de l'arbre. Il peut pondre ses œufs dans la cupule d'un gland (cynips de la cupule du gland du chêne) ou sur toute autre partie, comme dans les bourgeons, sur les racines ou dans les châtons mâles. Dans ce cas, les larves gagnent ensuite le feuillage, qu'elles contaminent.

Symptômes

Lorsque le cynips s'en prend au gland, on constate la formation d'une galle ridée, collante, siégeant sur le côté de la cupule. Les bourgeons contaminés prennent une coloration rosée et une forme de pomme, avant de tomber. Sur les chatons mâles, on remarque des petites sphères jaunâtres, tandis que sur le revers des feuilles, la présence de cynips est caractérisée par des disques plats rougeâtres ou des petites lentilles brunes, creuses, avec, à l'intérieur de chacune de ces galles, une larve. Cette forme de galle du feuillage est typique et lui vaut le surnom de galle en bouton de guêpe.

Que faire ?

La présence de cynips ne nuisant pas à la vie de l'arbre et n'ayant aucune action sur sa vigueur, il n'y a pas de traitement particulier à effectuer. L'utilisation d'un insecticide ne pourrait être envisagée qu'au moment où la larve sort de l'œuf, ce qui est pratiquement impossible à remarquer, cette naissance étant étalée dans le temps en raison des multiples générations qui se succèdent.

DAEDALÉ

CHAMPIGNON

Ce champignon s'attaque aux arbres à feuilles caduques, et principalement aux saules et aux bouleaux. Apparaissant à la base du tronc, il est surtout présent sur les arbres chétifs ou en mauvaise santé, souvent à l'emplacement d'une blessure. En forme de demi-cercle, il est de couleur brune, légèrement rougeâtre, lisse sur le dessus, ridé en dessous, avec une consistance liégeuse.

Symptômes

Daedaleopsis confragosa est un champignon lignivore qui provoque l'apparition d'une pourriture blanche pouvant, lorsqu'on le laisse agir durablement, contribuer à augmenter la faiblesse de l'arbre.



Que faire ?

Il n'y a pas de traitement contre ce parasite. Dès que vous constatez sa présence, enlevez-le à l'aide d'un solide couteau pour limiter sa prolifération par la dispersion de ses spores, et passez un produit cicatrisant sur la plaie. Veillez aussi à soigner vos arbres lorsque vous entaillez la base de leur tronc au cours de pratiques culturales.

DÉPÉRISSEMENT

MALADIE

Cette maladie qui entraîne le dessèchement de la partie aérienne d'une plante puis sa disparition est provoquée par plusieurs sortes de champignons ou par de mauvaises conditions de culture, notamment un excès



ou un manque d'eau. Une blessure favorise la pénétration du champignon dans les tissus. Il existe une forme particulière de dépérissement chez le saule, appelée dépérissement vasculaire du saule. Il a pour origine une bactérie (*Erwinia salicis*) qui, en produisant des toxines à l'intérieur des tissus, provoque le rougissement du feuillage avant son dessèchement.

Symptômes

Les feuilles et les tiges se couvrent de plaques plus ou moins sombres. Le feuillage change de couleur, jaunit, se dessèche, se flétrit et tombe. La maladie peut commencer n'importe où sur la plante, mais lorsqu'elle atteint la base, le végétal est condamné.

Que faire ?

S'il s'agit d'un problème de mauvaise végétation, il convient d'y remédier en arrosant ou en drainant le sol. Pour ce qui est du dépérissement dû à un champignon, il n'y a pas de produit véritablement efficace. Il est préférable de couper les parties atteintes dès que vous constatez le dépérissement. Veillez aussi à bien fertiliser le terrain pour améliorer la vigueur des plantes et leur offrir les moyens de résister à l'attaque du parasite. Des arrosages au purin de consoude contribuent à améliorer cette résistance aux maladies cryptogamiques. Quant au dépérissement vasculaire, il n'y a pas d'autre méthode que l'abattage et le brûlage de l'arbre.

DESSÈCHEMENT

MALADIE

Touchant les tiges, les bourgeons ou les boutons floraux, le dessèchement est une maladie qui a plusieurs origines. La plus commune est un accident climatique, en général dû à un manque ou à un excès d'humidité. Sur de nombreux végétaux, notamment ceux de terre de bruyère, une période de sécheresse au moment de la formation des boutons floraux entraîne leur chute. À l'inverse, sur le rosier, par exemple, une forte humidité peut empêcher l'épanouissement des boutons. Mais il existe aussi des champignons, comme *Leptosphaeria coniothyrium*, à l'origine du dessèchement des tiges du framboisier, qui provoquent des dégâts importants parmi la végétation.

Symptômes

Lorsque le dessèchement atteint les tiges, cela se traduit par un brunissement de la base alors que les extrémités commencent à se flétrir. Remarquée surtout en été, cette maladie provoque un éclatement de l'écorce et une fragilisation des branches. Des points noirs apparaissent, libérant les spores du champignon. La tige entière sèche et meurt. Lors du dessèchement des boutons floraux, ceux-ci ne parviennent pas à s'ouvrir. Les pétales extérieurs prennent alors une couleur grisâtre, puis se couvrent d'une moisissure due à *Botrytis cinerea*, la pourriture grise, tandis que les pétales intérieurs restent intacts. Le bouton ne tarde cependant pas à pencher puis à pourrir complètement. Enfin, les bourgeons atteints par cette maladie restent de petite taille et sèchent en prenant un coloris brunâtre.

Que faire ?

Des façons culturales adaptées et un traitement approprié limitent les effets du dessèchement.

• Prévention

- Arrosez copieusement les végétaux en cas de forte sécheresse ou, au contraire, limitez les apports d'eau si le sol est gorgé de liquide.
- Mieux vaut arroser à la base des plantes plutôt que sur le feuillage ou les tiges, surtout lorsque la température est élevée.



- Parez et soignez les blessures, car le champignon vecteur de la maladie s'introduit souvent par une ouverture dans les tissus.
- Supprimez les tiges qui se flétrissent et les bourgeons ou boutons floraux atteints par le dessèchement. Brûlez-les pour éviter la propagation des spores.
- Paillez le pied des plantes pour conserver un sol humide lorsque vous êtes dans une région à climat sec.

• Traitement bio

Appliquez toutes les méthodes préventives. Des pulvérisations de purin de consoude ou d'ortie augmentent la résistance aux attaques cryptogamiques. Les solutions cuivrées sont également conseillées.

Extraits de prêles (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin).

• Traitement chimique

S'il s'agit d'un dessèchement provoqué par un champignon, pulvérisez un fongicide à base de cuivre.

Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capicol, BHS, Oxadis).

DIDYMELLA

MALADIE

Ce champignon, dont il existe plusieurs espèces, se rencontre sur de nombreux types de végétaux, avec des symptômes propres au genre. Ainsi, sur les plantes de la famille des Cucurbitacées (melons, courges,

etc.), il touche aussi bien les tiges que les feuilles et les fruits. Sur la tomate, par exemple, il provoque un chancre à la base des tiges. Chez le chrysanthème, il frappe les tiges, les feuilles ainsi que les pétales des fleurs. Sur le framboisier, il brûle les jeunes bourgeons.

Symptômes

Sur les Cucurbitacées, on note la présence de taches huileuses sur le feuillage, tout autour du limbe, tandis que les tiges portent des taches nécrosées au niveau des nœuds et que les fruits ont une extrémité rétractée avec pourriture interne. Le didymella, familier du chrysanthème, provoque des taches brunes sur les pétales, qui tombent, taches qui se répandent ensuite sur les tiges et les feuilles. Les dards, bourgeons pouvant donner des fruits chez le framboisier, sont brûlés alors que les tiges portent des ponctuations noires sur une écorce devenue gris argenté.

Que faire ?

Il existe des variétés résistantes, ce qui permet de limiter la prolifération du champignon.

• Prévention

- Plantez des espèces résistantes, ou tout du moins tolérantes.
- Supprimez toutes les parties atteintes et brûlez-les.
- Évitez les blessures, qui constituent des portes d'accès aux tissus des végétaux.
- L'humidité étant un facteur aggravant, veillez à maintenir un taux d'hygrométrie ambiant correct.

• Traitement bio

Des pulvérisations de purin de consoude ou d'ortie, de décoction de préle ou d'infusion



Taches caractéristiques du didymella sur une courge

d'oignon et d'ail sont des agents anticryptogamiques qui limitent les dégâts.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin).

• **Traitement chimique**

Pulvérisez préventivement et curativement un fongicide à base de manèbe ou de mancozèbe.

Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Doryphores, mildiou (Scotts).



DORYPHORE

INSECTE



Indésirable sur notre sol (une loi oblige à la destruction de ce prédateur), le doryphore cause de gros dommages dans les plantations légumières de pommes de terre, de tomates, de poivrons, d'aubergines, etc. Il s'agit d'un coléoptère long d'environ 1 cm, facile à reconnaître à sa livrée jaune striée de bandes noires. Il pond ses œufs sur le revers des feuilles, les larves se nourrissant ensuite du limbe. Lorsque vient le temps de la nymphose, les larves rosées à flancs ponctués de noir se laissent tomber sur le sol, dans lequel elles s'enfouissent. Le jeune doryphore commence par se nourrir des racines ou des tubercules, avant de remonter à l'assaut du feuillage.

Symptômes

En raison de sa taille, l'insecte est assez facile à repérer. Ses dégâts se traduisent par de nombreux trous dans le feuillage. Lorsque l'invasion est importante, les feuilles disparaissent en quelques jours.

Que faire ?

Une surveillance quasi quotidienne est indispensable pour limiter l'invasion.

• **Prévention**

- Surveillez vos plantations, en n'hésitant pas à soulever le feuillage, car c'est là que se trouvent les larves, qui causent autant, sinon plus, de dommages que les adultes.
- Effectuez une bonne rotation des cultures.

• **Traitement bio**

- Ramassez à la main les doryphores adultes et détruisez-les.
- Effectuez des pulvérisations d'insecticide à base de rotenone.
- Il est également possible de faire du purin avec les larves et les adultes que l'on a écrasés et de répandre cette solution sur le feuillage.

Cubérol poudrage (Scotts), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide (Profertyl), Insectes du jardin (CP Jardin).

• **Traitement chimique**

Effectuez des poudrages ou des pulvérisations à titres préventif et curatif d'un puissant insecticide à base de cyperméthrine, de phosalone, de manèbe, de cyfluthrine ou d'alphaméthrine.

Insecticide liquide (Scotts), Antipucerons (Compo), Insecticide liquide (Oxadis, BHS), Poudrage total (Bayer), Spécial doryphores (Sem), Chenilles, doryphores (Capiscol), Doryphores (Bayer), Doryphores, pucerons (Scotts), Pulvérisation totale (Oxadis), Doryphores, mildiou (Scotts).

ÉCOULEMENT

ACCIDENT CULTURAL

Ce phénomène s'observe surtout au printemps. Une blessure, en général au bas de la tige ou du tronc, provoque un suintement de la sève et, en cette saison de forte montée, celle-ci s'écoule par la plaie. Épaisse et visqueuse, elle offre un bon terrain pour l'implantation de champignons et de bactéries dont le développement s'accompagne d'une odeur désagréable. Le seul moyen d'éviter cet écoulement est de veiller à ne pas blesser les végétaux et, si cela arrive, à passer un produit cicatrisant sur la plaie.



EXCORIOSE

MALADIE

Observée sur la vigne, cette maladie touche aussi bien les sarments et les feuilles que la grappe. Elle est due à un champignon, *Phomopsis viticola*, qui hiverne sur les sarments et dans les bourgeons. Le point d'insertion du rameau est affaibli, ce qui peut provoquer sa rupture.

Symptômes

Au printemps, la maladie commence par l'apparition de taches ou de simples ponctuations noires à la base des rameaux. L'écorce se déprime ensuite puis se fendille pour former des crevasses plus ou moins profondes. En automne, cette écorce devient blanchâtre avec des points noirs, les extrémités des pousses se desséchant. Les feuilles peuvent également être touchées. Elles présentent des taches noires allongées, sur le bord des nervures ou sur le pétiole, à proximité des rameaux atteints. Quant à la rafle, elle se recouvre également de points noirs, les grains en formation se desséchant.

Que faire ?

Des actions préventives peuvent limiter le développement de la maladie.

• Prévention

- Éclaircissez le pied de vigne pour favoriser l'ensoleillement, et faites en sorte que l'air circule facilement entre les sarments.
- Enlevez les bourgeons qui ne donneront pas de grappe.
- Ne prélevez pas de bouture sur les pieds atteints.

▪ Traitement bio

- Coupez toutes les parties malades et brûlez-les.
- Effectuez un traitement avec un produit soufré.



Blanc du rosier bio (Oxadis), Labelis (BHS), Soufre liquide (Capiscol, CP Jardin), Soufre pulvérisation (Scotts, Bayer), Oïdium, tavelure (Profertyl).

• Traitement chimique

Effectuez des pulvérisations de fongicide à base de manèbe, mancozèbe, bifenthrine, dichlofluanide ou métirame zinc.

Pulvérisation totale, Poudrage total (Scotts), Maladies fleurs, légumes (Bayer), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Mildiou (Compo).

FASCIATION

MALADIE

Il s'agit, en fait, d'un accident végétatif dont on ne connaît pas très bien l'origine et qui pourrait être dû à un virus ou à un phytoplasme. Ce phénomène est facilement observable, puisque les tiges se mettent soudain à grossir et à s'aplatir pour former comme un ruban. Quelquefois, les bordures sont frisées ou la fasciation légèrement ondulée. La plante ne semble pas souffrir de cette situation, le reste de la tige poursuivant sa croissance, et même sa floraison. L'origine pourrait être une blessure causée par une opération culturale ou la piqûre d'un insecte. Il n'y a pas lieu d'effectuer un traitement particulier, sinon couper les tiges atteintes lorsqu'elles sont disgracieuses.



FAUSSE CLOQUE

MALADIE



Cette maladie touche principalement les plantes de terre de bruyère, dont le rhododendron et l'azalée. Elle est provoquée par un champignon, *Exobasidium*, dont la présence entraîne la formation de galles foliaires, le limbe étant épaissi et déformé. Vert pâle ou rosées, ces galles se couvrent d'un léger feutrage blanc avant de devenir brunes puis de se dessécher à la fin de l'automne. Le reste de la plante ne souffre pas de ce phénomène. La suppression des parties contaminées avant que les galles se dessèchent suffit à enrayer l'expansion. Cela évite que les spores s'échappent et soient transportées par le vent sur les autres végétaux environnants.

FEU BACTÉRIEN

MALADIE

Voici une maladie extrêmement dangereuse que la loi oblige à déclarer à la mairie de la commune où les dégâts sont constatés. Elle touche principalement les végétaux appartenant à la famille des Rosacées. C'est le cas de nombreux arbres fruitiers, comme le pommier, le poirier, mais aussi le cotonéaster, l'aubépine, le buisson ardent, etc. Une bactérie, *Erwinia amylovora*, est à l'origine de cette infection, qui peut détruire le végétal en quelques mois. Cette bactérie pénètre la plupart du temps dans la plante par les fleurs ou une blessure et se répand très vite dans l'ensemble des tissus. Une atmosphère humide et de fortes chaleurs favorisent son implantation.



Symptômes

Les fleurs, les premières attaquées, commencent par se dessécher puis elles tombent. C'est ensuite au tour du feuillage d'être atteint. Il semble brûlé, se croqueville. La maladie s'étend enfin aux rameaux et à l'ensemble de l'arbre ou de l'arbuste. Des écoulements blanchâtres apparaissent sur les parties malades, l'écorce se fissurant. Lorsqu'on soulève cette écorce, le bois présente une coloration rouge.

Que faire ?

Les moyens de lutter sont radicaux, car il n'existe pas de produit pour éliminer cette bactérie.

• Prévention

- Arrachez et brûlez les végétaux dès qu'ils présentent les premiers signes de la maladie.
- Plantez des espèces résistantes.
- Changez la terre à l'emplacement où une plante atteinte a été arrachée.
- Nettoyez bien et désinfectez vos outils de jardinage, notamment ceux que vous utilisez pour la taille.
- Évitez les blessures sur les plantes ou passez aussitôt un produit cicatrisant sur la plaie.

• Traitement bio

- Lorsque l'on s'aperçoit suffisamment tôt de l'infection, il est possible d'enlever les tissus

malades en creusant profondément le bois et en appliquant un produit cicatrisant, mais il est bien souvent trop tard.

- Des pulvérisations de cuivre préventives avant et après la floraison peuvent entraver l'implantation de la bactérie.

Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis).

• Traitement chimique

Effectuez des pulvérisations d'un produit phytosanitaire à base de fosetyl-al.

Aliette (Scotts), Antidépérissement des conifères (Oxadis), Dépérissement des conifères (Sem).

FISTULINE

CHAMPIGNON

Plus connu sous le nom de langue de bœuf, ce champignon (*Fistulina hepatica*) se développe sur le tronc, mais aussi sur les branches des arbres d'ornement. Sa forme allongée, particulière, lui a donné son nom vernaculaire. Il pénètre en général dans les tissus de l'arbre par une blessure de l'écorce.

Symptômes

Un champignon couleur crème naît sur l'écorce. D'abord allongé, il prend, au fur et à mesure qu'il vieillit, la forme d'un demi-cercle pouvant mesurer jusqu'à 30 cm. Sa coloration se modifie pour devenir brun rougeâtre. La chair est marbrée. Le bois de l'arbre se décolore et se fissure.



Que faire ?

Le froid hivernal fait bien souvent disparaître ce parasite, mais il est assez facile de l'enlever dès son apparition avec un couteau très bien aiguisé. Creusez le bois assez profondément et passez un produit cicatrisant sur la plaie.

FLÉTRISSEMENT

MALADIE



Cette maladie qui touche aussi bien les végétaux d'ornement que les plantes légumières a pour origine des champignons du genre *Phytophthora* (voir également à ce nom), *Fusarium* (voir Fusariose), *Verticillium* (voir Verticilliose), *Ascochyta*, etc., ou des bactéries comme *Xanthomonas* ou *Corynebacterium*. Si elle n'est pas traitée à temps, elle peut entraîner la mort du végétal.

Symptômes

Les parties aériennes de la plante commencent à se flétrir, puis elles se dessèchent complètement, en prenant une coloration brune qui peut atteindre les racines. Selon la vigueur du végétal, le dépérissement peut aller plus ou moins vite.

Que faire ?

L'infection arrivant souvent au travers d'une blessure, veillez à ne pas endommager vos végétaux et protégez les plaies avec un produit cicatrisant.

• Prévention

- Arrachez les sujets atteints et brûlez-les.
- Effectuez des rotations dans les cultures pour éviter le flétrissement bactérien.

- Désinfectez les outils de coupe et les supports de culture (tuteurs notamment, s'ils ont été en contact avec une plante malade).

• Traitement bio

Un traitement avec un produit cuivré peut limiter l'extension du phénomène.

Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscot, BHS, Oxadis).

• Traitement chimique

Il n'existe pas de produit spécifique pour cette maladie. Les solutions cuivrées sont les seules qui peuvent produire un effet.

FONTE DES SEMIS

MALADIE

Une hygrométrie ambiante très élevée et une humidité permanente sont propices au développement de divers champignons tels *Pythium*, *Phytophthora*, *Fusarium*, *Rhizoctonia*, qui provoquent le dépérissement des plantules et des boutures. S'introduisant dans les tissus, ils entraînent une disparition complète de la plante, d'où le nom de fonte. Il s'agit d'une maladie qui se propage très rapidement et qui peut conduire à la mort tout un semis ou une terrine complète de boutures.

Symptômes

Les plants se ramollissent, se flétrissent, se nécrosent. La base devient très fine et prend une coloration rougeâtre avant de devenir brune puis très sombre, ce qui a valu à cette maladie son autre nom de maladie du pied noir. Les plantules ou les boutures finissent par mourir.



Que faire ?

La lutte est surtout préventive.

• Prévention

- Utilisez pour la multiplication de vos plantes du terreau sain, exempt de tout germe pathogène. Au besoin, si vous fabriquez vous-même votre compost, désinfectez-le à la chaleur, en le plaçant pendant 2 heures dans le four de votre cuisinière réglé sur thermostat 6.

- Évitez de trop tasser le compost et faites des semis clairs pour que l'air circule bien entre les plantules.

- Désinfectez les contenants utilisés pour les semis ou les bouturages, ainsi que l'outillage.

- N'arrosez qu'à l'eau claire.

• Traitement bio

Mouillez les jeunes semis ou les boutures avec une décoction de prêle ou du purin d'ortie.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin).

• Traitement chimique

Avant d'effectuer votre semis ou de repiquer vos boutures, arrosez le terreau avec un fongicide à base de propamocarbe ou de sulfate double d'oxiquinoléine et de potassium.

Antidépérissement des conifères (Oxadis), Maladies du sol (Scotts), Désinfectant du sol (Oxadis).

FUMAGINE

CHAMPIGNON

Il s'agit d'un champignon qui se développe sur le miellat sécrété par certains insectes piqueurs et suceurs comme les aleurodes, les pucerons ou les cochenilles. Il apparaît sur le dessus des feuilles. Ce n'est pas spécifiquement un champignon dangereux pour la plante, mais lorsque la couverture est épaisse, elle bloque les échanges des tissus avec l'air et la lumière, ce qui peut entraîner un ralentissement de la végétation.



Symptômes

Une couche noirâtre recouvre la partie supérieure des feuilles, à l'aplomb de celles qui sont infestées par les insectes.

Que faire ?

Les méthodes de traitement résident dans la lutte contre les insectes rejetant le miellat, la fumagine disparaissant naturellement par la suite en lavant le feuillage qui en est couvert.

FUSARIOSE

MALADIE

Plusieurs types de champignons du genre *Fusarium* sont à l'origine du flétrissement, du dépérissement ou de la fonte des végétaux (voir ces mots). On les rencontre sur les plantes ornementales et les légumes ainsi que sur les graminées à gazon. Un temps humide et chaud est propice à leur développement, la fusariose pouvant aussi bien toucher la partie aérienne que les racines.



Symptômes

Le feuillage se flétrit, jaunit et se dessèche, un peu comme si la plante souffrait d'un manque d'eau. Un léger feutrage blanc ou à peine rosé peut recouvrir les parties atteintes. La base des tiges change de couleur, brunissant progressivement. Le temps que mettra la maladie à faire disparaître le végétal dépend des conditions climatiques et de la vigueur du sujet.

Que faire ?

La lutte est surtout préventive.

• Prévention

- Cultivez vos plantes dans de bonnes conditions de sol et de climat.
- Lorsqu'une plante a été atteinte, changez complètement la terre pour la remplacer par un support indemne de germes.
- Effectuez des rotations dans les cultures.
- Arrachez et brûlez les végétaux malades.
- La fusariose épargnera la plupart des gazons si vous pratiquez régulièrement une aération du sol.

• Traitement bio

Les moyens sont très limités. Saupoudrez les bulbes de soufre.

Soufre poudrage (Scotts, Capiscol).

• Traitement chimique

- Désinfectez le sol avec du sulfate double d'oxyquinoléine et de potassium.
- La fusariose qui touche les plantes bulbeuses peut être évitée si vous faites tremper les bulbes dans un fongicide.

Désinfectant du sol (Oxadis), Maladies du sol (Scotts).

Symptômes

La gale commune de la pomme de terre se traduit par l'apparition de taches brunes qui peuvent être plates, en relief ou crevassees. Ces légumes sont impropres à la conservation. La gale argentée apparaît sous forme de petites taches argentées qui se développent sur l'épiderme des tubercules et qui deviennent noires lorsque les pommes de terre sont mises en conservation. Moins grave que la première, elle n'atteint pas la chair. Enfin, la gale poudreuse se traduit par la présence de taches liégeuses qui, lors de la conservation des tubercules, libèrent une poudre brune. Ce sont les spores du champignon.

Que faire ?

La lutte est essentiellement préventive.

• Prévention

- Utilisez des variétés de pommes de terre qui résistent à cette maladie, comme Apollon, Sirtema, Roseval, BF 15, etc.
- Éliminez de la conservation les tubercules qui présentent les premiers symptômes.
- Dans les terrains calcaires, épandez des engrais acidifiants (sulfate d'ammoniaque ou superphosphate) ou un acidificateur de sol.
- Ne chaulez pas avant d'entreprendre la culture de la pomme de terre.
- Ne cultivez pas deux années de suite ce légume au même emplacement, mais respectez une alternance d'environ 4 à 5 ans.

GALE

MALADIE

Cette maladie touche principalement la pomme de terre. Elle résulte de l'attaque d'un champignon du genre *Streptomyces*, qui se développe d'autant plus que les sols sont légers, sableux et trop calcaires ou chaulés à l'excès.



GALÉRUQUE

INSECTE



Il s'agit d'un petit coléoptère qui touche le feuillage de certaines plantes, le plus connu étant la galéruque de l'orme (*Galerucella luteola*). Cet insecte, qui mesure dans les 6 à 7 mm de long, est de couleur jaune crème ou brun jaunâtre, avec ou sans rayures selon les espèces. Les dégâts sont surtout visibles au printemps et en été, les larves étant alors plus actives dans la destruction des feuilles.

Symptômes

Le feuillage des plantes est percé de nombreux petits trous plus ou moins allongés entre les nervures, les larves rognant puis consommant le limbe. Les feuilles qui sont touchées peuvent ensuite faire l'objet d'une attaque de pourritures.

Que faire ?

Il n'est pas facile de prévenir les attaques de cet insecte, mais on peut assez facilement s'en débarrasser si l'on intervient dès les premiers symptômes.

• Traitement bio

- Effectuez des pulvérisations d'insecticide à base de pyrèthre ou de roténone. Attention, le nénuphar pouvant être l'objet de la galéruque, il n'est pas conseillé de traiter s'il y a des poissons dans le bassin.
- Ramassez à la main les insectes.
- Posez des pièges englués sur lesquels les larves resteront fixées.

Traitement insecticide (Profertyl), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Insectes du jardin (CP Jardin).

• Traitement chimique

Effectuez des pulvérisations d'insecticide à base de bifenthrine ou de cyperméthrine.

Insectes choc polyvalent, Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Chenilles, doryphores (Capiscol).

GALLE

MALADIE

Cette maladie touche les feuilles mais aussi les tiges de certains végétaux et se traduit par l'apparition d'excroissances plus ou moins rondes. Si ces galles sont rarement néfastes pour la végétation de la plante, elles peuvent toutefois être ensuite envahies par le botrytis, qui lui est beaucoup plus virulent.

Symptômes

Les galles bactériennes entraînent la formation d'excroissances noires sur la nervure principale des feuilles, ces tumeurs pouvant ensuite gagner les tiges. Les galles foliaires sont la résultante d'un champignon, *Exobasidium japonicum*, qui déforme le limbe, lequel s'épaissit et se couvre d'un feutrage blanc. Ces galles brunissent ensuite et se dessèchent. Les jeunes feuilles situées à l'extrémité des rameaux sont les plus atteintes. Elles arrivent à se rassembler pour former une masse compacte.

Que faire ?

Prévention et lutte curative sont à associer.

• Prévention

- Utilisez toujours des outils propres et désinfectés.
- Surveillez vos végétaux, certains insectes, comme les aleurodes ou les cochenilles, pouvant propager les germes de la maladie.
- Cultivez des plantes peu sensibles.



Galle en tête d'épingle



Galle en doigt de gant

• Traitement bio

- Supprimez les parties atteintes et brûlez-les.
- Effectuez des pulvérisations de fongicide à base de cuivre.

Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis).

• Traitement chimique

Pulvérisez un fongicide à base de mancozèbe.

Traitement total poudrage (Compo), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol).

GANGRÈNE

MALADIE

Cette maladie touche principalement la pomme de terre. Elle est due à un champignon pathogène, *Phoma exigua var. foveata*, qui s'attaque aux tubercules. Elle se développe sur les blessures résultant de l'arrachage et se traduit par l'apparition de taches brunes. Ces dernières peuvent aussi se situer

aux extrémités du tubercule ou aux emplacements des yeux et lenticelles. La chair est généralement entamée.

Que faire ?

Il n'existe pas de moyen de lutter. Il faut simplement éviter de blesser les tubercules et éliminer tous ceux qui sont atteints. Il est souhaitable également de ne pas trop attendre pour récolter les pommes de terre après le défanage. Un maximum de 3 semaines est conseillé. Enfin, surveillez régulièrement vos légumes durant leur conservation.



GANODERME

CHAMPIGNON

Il s'agit d'un polypore qui se développe à la base des troncs, quelquefois sur les grosses branches, à la faveur d'une blessure, en général sur les arbres peu vigoureux ou en mauvaise santé. Ce champignon, du genre *Ganoderma*, a la forme d'un chapeau, brun sur le dessus, crème en dessous. Sa forme s'aplatit au fur et à mesure qu'il grossit et prend une texture ligneuse. Si l'on ne prend



pas soin de l'enlever dès son apparition, ce champignon provoque un dessèchement du sujet, avec présence de nécroses ou de chancres. Il contribue à augmenter l'affaiblissement de l'arbre.

Que faire ?

Le seul moyen de lutter consiste à enlever avec un outil coupant le champignon lorsqu'il apparaît, en creusant profondément dans le bois et en passant un produit cicatrisant. Malgré cela, il n'est pas rare que des spores restent sur la blessure et développent un nouveau champignon. Il n'y a, dans ce cas, pas d'autre solution que d'abattre et brûler l'arbre.

GOMMOSE

MALADIE



Voici une maladie très facile à reconnaître. Elle touche aussi bien les arbustes que les arbres d'ornement ou fruitiers. Un liquide visqueux, collant, s'écoule du tronc ou des branches, la plupart du temps à la suite d'une blessure ou de la piqûre d'un insecte. Lorsque l'exsudation est importante, le sujet s'affaiblit et peut même mourir.

Que faire ?

Cette gommose constituant une réaction du végétal à la suite d'une agression, il convient d'éviter de blesser l'arbre ou de veiller à ce qu'il ne soit pas attaqué par les insectes qui piquent et sucent les productions végétales. En cas d'apparition de la gomme, grattez le bois assez profondément et passez un produit cicatrisant sur la plaie.

GRAISSE DU HARICOT

MALADIE



Provoquée par une bactérie, *Pseudomonas phaseolica*, cette maladie est généralement transmise par les graines. Elle se traduit par l'apparition de taches grises, huileuses, comme recouvertes d'un mucus blanc, aussi bien sur les feuilles et les gousses que sur les grains. Un climat humide et venteux précédant une période de sécheresse et de chaleur au moment de la floraison contribue au développement de cette maladie. Le vent et la pluie ainsi que les gastéropodes qui passent sur les parties contaminées aident à la dissémination de la bactérie.

Que faire ?

Il n'existe pas de méthode réellement efficace. Une pulvérisation de produit cuivré peut éventuellement diminuer l'importance de la maladie lorsqu'elle est prise à son début, mais il est préférable d'arracher les pieds atteints et de les brûler. Ne semez que des graines saines, exemptes de toutes traces de contamination et utilisez des variétés connues pour leur résistance. Enfin, pratiquez une rotation des cultures.

GRAND SPHINX

INSECTE

Si vous apercevez de très grosses chenilles, d'une longueur pouvant atteindre 10 cm, épaisses comme un doigt, de couleur verte ou brune, avec une sorte de petite corne à l'arrière, vous êtes en présence de la larve d'un papillon appartenant à une grande famille, celle des sphinx. Cette chenille s'attaque aux feuilles de nombreuses plantes du



jardin, mais elle n'hésite pas à se rassasier de celles des arbres, ou même de la vigne. Elle possède 2 ocelles sur la partie antérieure, qui ressemblent à des yeux de serpent lorsqu'elle se rétracte à la suite d'une agression. Elle vit surtout la nuit, se reposant le jour sous le revers des feuilles. Il n'est pas toujours facile de la repérer autrement que par les dégâts qu'elle cause, mais lorsque vient le temps de la nymphose, elle sort de son abri à la recherche d'un lieu propice à sa transformation. On peut alors facilement l'éliminer.

Symptômes

Les feuilles des végétaux sont rongées, principalement durant les mois d'été. Ses dégâts sont toutefois limités.

Que faire ?

L'emploi d'un insecticide permet de l'éliminer, mais, comme il est relativement facile de la repérer en raison de sa taille, mieux vaut recourir à la méthode douce, en l'enlevant à la main pour la détruire ou la transporter dans un lieu sauvage où elle deviendra un beau papillon.

GRANDE SAPERDE

INSECTE

Ce coléoptère (*Saperda carcharias*) est un hôte du peuplier et du saule. Sa larve, couleur ivoire, d'environ 3 à 3,5 cm de long, pénètre à l'intérieur du tronc, plutôt dans le bas. Elle y creuse des galeries qui affaiblissent l'arbre. Celui-ci est ainsi plus fragile et peut se coucher un jour de grand vent. L'insecte adulte apparaît en fin de printemps et pond ses œufs en octobre à l'intérieur d'une petite entaille pratiquée dans l'écorce de l'arbre.

Symptômes

Il n'est pas facile de repérer les dégâts de la grande saperde puisque la larve vit à l'intérieur du tronc. Seule la présence de petits tas de sciure à la base de l'arbre permet d'en détecter la présence.

Que faire ?

Il n'y a pas de méthode réellement efficace, car le bois protège la larve. On peut, toutefois, lorsqu'on arrive à repérer l'entrée d'une galerie, enfoncer un fil de fer à l'intérieur pour transpercer la larve. Mais le réseau qu'elle emprunte est en général trop compliqué pour garantir la réussite de cette opération. De plus, lorsqu'on s'aperçoit des dégâts, il est bien souvent trop tard, la base du tronc étant bien minée. L'abattage de l'arbre est presque inexorable.



GRANDE SÉSIE

INSECTE

Il s'agit d'un lépidoptère dont la larve, une chenille, s'introduit dans les tiges, les branches et les troncs des arbres. La grande sésie (*Sesia apiformis*) est visible sous sa forme adulte à la fin du printemps. Papillon diurne aux ailes rapprochées et aux couleurs vives, ce qui le fait ressembler à une guêpe, il profite d'une fissure dans l'écorce pour pondre ses œufs. Ceux-ci donnent naissance à une grosse chenille de teinte ivoire qui s'enfonce dans le bois pour y vivre durant 1 ou 2 années. Peuplier, saule, frêne et bouleau sont les arbres qu'elle affectionne plus particulièrement.



Symptômes

Ils commencent par le dépérissement progressif des branches, sur lesquelles le feuillage prend une coloration jaunâtre avant de se dessécher, le champignon bloquant la circulation de la sève. Les pousses se recroquevillent et l'écorce se couvre de taches brunes puis se décolle. Lorsque l'on coupe une branche atteinte, on remarque un anneau brun dans le cœur. Le dessèchement gagne progressivement l'ensemble de l'arbre, qui meurt.

Que faire ?

Seuls l'abattage, avec dessouchage et brûlage de l'arbre peut limiter la prolifération du champignon. Les injections de fongicide à l'intérieur du tronc et des branches ne donnent que de médiocres résultats et ne peuvent être envisagées que sur des sujets jeunes au tout début de la contamination, ce qui est très difficile à repérer. La production de variétés d'ormes résistant à la graphiose est en cours.

Symptômes

La présence de cette chenille est très difficile à repérer. Des suintements de sève peuvent toutefois être visibles à l'entrée des galeries. Mais on ne s'aperçoit réellement des dégâts qu'elle cause que lorsque l'arbre commence à dépérir et à se dessécher. Ce phénomène peut être brutal, les jeunes sujets se cassant au niveau du collet.

Que faire ?

La chenille s'enfonçant très profondément dans les tissus, il est impossible d'utiliser un insecticide de façon efficace. Un fil de fer introduit dans les galeries peut, dans certains cas, arriver à tuer la larve, mais le réseau compliqué de ces galeries est un obstacle. L'abattage de l'arbre et la destruction des souches limitent sa prolifération. Il faut noter que la ponte a souvent lieu au pied des arbres qui sont enfouis dans de grandes herbes. Un entretien régulier avec fauchage peut donc contrarier cette ponte.

GRAPHIOSE

MALADIE

Responsable de la presque totalité de la disparition des ormes en France, le champignon *Ceratocystis ulmi*, vecteur de cette maladie, est extrêmement dangereux. Il est aidé dans son action destructrice par des scolytes qui, en creusant des galeries dans l'écorce et le bois des arbres, contaminent les tissus. La transmission de cet agent pathogène peut également se faire par les voies souterraines.



HERNIE DU CHOU

MALADIE

Un sol humide, compacté, pauvre en calcium mais trop fortement fertilisé, une absence de rotation des cultures sont autant d'agents favorables à l'implantation d'un champignon, *Plasmodiophora brassicae*, vecteur de la hernie du chou. Cette maladie touche aussi bien ce légume que la plupart des



Crucifères potagères, ornementales ou sauvages. Ce champignon, qui vit dans la terre, pénètre dans la plante par ses racines où il se développe en formant ces boursouffures caractéristiques qui libèrent ensuite les spores. Celles-ci retournent dans le sol et peuvent y séjourner plus de 10 ans avant de contaminer une plante. Une température élevée en été favorise le développement du champignon. De plus, les spores fixées sur des plantes données comme fourrage aux animaux peuvent très bien être ensuite transportées dans le fumier contenant les déjections des bêtes.

Symptômes

Des nodules se forment au niveau des racines, à proximité du collet. Ces racines se déforment et le feuillage de la plante change de couleur, rosissant ou se couvrant de taches chlorotiques avant de se flétrir et de se dessécher. De claires au début, les tumeurs deviennent brun foncé avant de pourrir. Les spores sont alors libérées et disséminées.

Que faire ?

Une bonne prévention limite la contamination.

• Prévention

- Si vous observez des végétaux atteints par la hernie, évitez de circuler dans votre jardin sans avoir lavé vos bottes ou vos chaussures, car les déplacements sont un bon moyen de transport pour les spores.
- Aérez votre terrain en le labourant et en le fraisant régulièrement.
- Effectuez des rotations sur plusieurs années, en évitant de replanter au même emplacement des végétaux de la famille des Crucifères.
- Si vous semez des engrais verts, évitez la moutarde.

- La plantation d'une graminée dans un lieu précédemment contaminé inhibe les spores de ce champignon.

- Dans les terrains acides (pH inférieur à 7), faites des apports de chaux à raison de 20 kg/100 m².

- Arrachez et brûlez les plantes atteintes.

• Traitement bio

- Trempez les jeunes plants, avant le repiquage, dans une décoction de prêle.

- Pulvérisez cette même décoction sur le sol.

- Pulvérisez du purin d'ortie ou de consoude sur les végétaux.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Calcificateur de jardin (CP Jardin), Amendement calcaire magnésien (Profertyl).

• Traitement chimique

Trempez les racines des jeunes plants dans un fongicide de synthèse.

Pulvérisation totale, poudrage total (Scotts), Traitement total (Compo), Maladies arbres fruitiers, maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Mildiou (Compo), Antimaladies polyvalent (Scotts), Maladies des rosiers (Capiscol, Bayer), Systhane prêt à l'emploi (Oxadis).

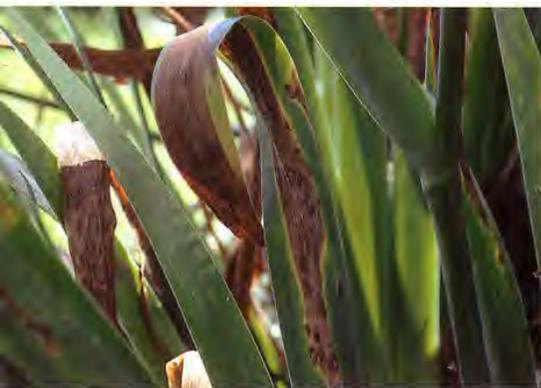
HÉTÉROSPORIOSE

MALADIE

Si vous possédez des iris, voici une maladie qui guette vos protégés. Le champignon *Heterosporium gracile* s'attaque au feuillage des iris, en général après la floraison. Hibernant sur les débris végétaux, il entre en action lorsque le temps est à l'humidité et quand les végétaux sont installés dans un sol ombragé et toujours humide. Il pénètre dans la plante à la faveur d'une blessure après avoir été transporté par la pluie ou les courants d'air.

Symptômes

En commençant par la pointe, les feuilles se couvrent de taches plus ou moins rondes ou allongées, à l'aspect huileux, claires puis



brunissant sur les bords. Elles grossissent pour se rejoindre, alors que la plante perd de sa vigueur et que les feuilles se dessèchent.

Que faire ?

De bonnes conditions de culture évitent la prolifération de ce parasite.

• Prévention

- Évitez l'eau stagnante et aérez le massif pour qu'il s'assèche.
- Choisissez des variétés rustiques.
- Nourrissez bien vos rhizomes en apportant un peu d'azote. Plus l'iris est vigoureux, mieux il résistera au champignon.

• Traitement bio

- Enlevez les parties atteintes et brûlez-les.
- Pulvérisez une décoction de prêle, une infusion d'ail et d'oignon, du purin d'ortie ou de consoude.
- Les solutions cuivrées sont aussi efficaces.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis).

• Traitement chimique

Effectuez des pulvérisations d'un fongicide à base de myclobutanil ou de mancozèbe.

Antimaladies polyvalent (Scotts), Maladies des rosiers (Capiscol, Bayer), Systhane prêt à l'emploi (Oxadis), Maladies toutes plantes (Compo), Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol).

HOPLOCAMPE

INSECTE

Les larves de cet insecte s'attaquent aux fruits des pommiers, pruniers et mirabelliers. Il s'agit d'un prédateur qui mesure environ 5 mm de longueur et est pourvu d'ailes veinées. Plusieurs espèces sont recensées, appartenant au genre *Hoplocampa*, de couleur jaune ou rouge. L'hoplocampe pond ses œufs dans le calice des fleurs. Naît ensuite une larve, qui s'enfonce latéralement dans le fruit au fur et à mesure que celui-ci grossit pour s'y nourrir. Lorsque le fruit est mûr et tombe, la larve s'en échappe et s'enfonce dans le sol pour y tisser un cocon duquel sortira l'insecte adulte.

Symptômes

Les fruits sont percés d'un trou rond à l'entrée duquel on remarque quelques traces de déjections. L'épiderme est en général zébré avec une cicatrice qui peut courir du pédoncule au milieu du fruit. Quand on coupe ce dernier, on observe des galeries emplies de déjections et une odeur forte de punaise s'en dégage.

Que faire ?

La destruction de cet insecte doit se faire de préférence avant que la larve ne se nymphose.

• Prévention

- Ramassez tous les fruits tombés et brûlez-les.
- Plantez des variétés résistantes.



• Traitement bio

- Effectuez une pulvérisation d'infusion de tanaisie ou de purin de tomate, en renouvelant l'application 1 ou 2 fois lorsque la présence des adultes est importante.

- Des pulvérisations d'insecticide à base de pyrèthre ou de roténone sont également efficaces.

Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide (Profertyl), Cuberol (Scotts), Insectes du jardin (CP Jardin).

• Traitement chimique

Pulvérisez un insecticide à base de bifenthrine, de cyperméthrine ou de phosalone.

Polysect prêt à l'emploi, Insectes choc polyvalent (Scotts), Chenilles, doryphores (Capiscol), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Insecticide liquide (Scotts).

HYPONOMEUTE

INSECTE



Pommiers, pruniers, cognassiers, mais aussi aubépines, pêchers, abricotiers, saules, fusains, sédums, sont les hôtes de prédilection de la larve de ce papillon qui s'attaque aux feuilles et aux bourgeons dès le mois d'avril. De couleur blanchâtre, l'hyponomeute (*Hyponomeuta*) adulte apparaît durant l'été. Il mesure environ 2 cm d'envergure. Il pond entre 20 et 80 œufs blancs sur

les branches des végétaux, qu'il recouvre d'une sécrétion pour les protéger. D'abord clairs, ces œufs deviennent brun-rouge et donnent naissance à des chenilles jaune blanchâtre, longues de 2 cm, qui hivernent sous cette protection. Après avoir bien défolié la plante hôte, avant l'été, elles tissent des nids soyeux, dressés les uns contre les autres, dans lesquels a lieu la métamorphose.

Symptômes

Les bourgeons puis les feuilles sont complètement dévorés. Les nids qui rassemblent plusieurs feuilles sont facilement reconnaissables et sont en général situés à l'extrémité des pousses ou au sommet de la ramure.

Que faire ?

Les méthodes douces donnent de bons résultats.

• Prévention

- Attirez les oiseaux insectivores, qui consomment une bonne partie des larves.
- Badigeonnez le tronc des arbres.
- Supprimez les nids et brûlez-les pour détruire les nymphes.

• Traitement bio

- Dès que la température extérieure dépasse les 18 °C, introduisez *Bacillus thuringiensis*, qui détruira les chenilles.

- Pulvérisez les nids d'une solution de savon noir, d'alcool à brûler, de chaux et de sel.

Bactospéine (Scotts), Bacillus antichenilles biologique (Profertyl), Chenilles (CP Jardin, Samabil).

• Traitement chimique

Effectuez des pulvérisations à base de bifenthrine, de cyperméthrine, de phosalone ou de tau-fluvalinate.

Insecticide polyvalent (Capiscol), Pucerons arbres fruitiers (Oxadis), Ver du poireau (Bayer), Polysect prêt à l'emploi, Insectes choc polyvalent (Scotts), Chenilles, doryphores (Capiscol), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Insecticide liquide (Scotts).

LIMACE

GASTÉROPODE

Rares sont les plantes du jardin négligées par les limaces. Ces prédateurs, qui peuvent atteindre une quinzaine de centimètres de longueur et sont de coloris très variés selon les espèces, constituent parfois un vrai fléau, notamment lorsqu'ils s'attaquent aux semis ou aux jeunes plants. Hermaphrodites et se fécondant elles-mêmes, les limaces pondent jusqu'à 70 œufs ronds et blancs en petits tas. Ceux-ci donnent les larves qui grandissent et peuvent vivre une année complète. Plus le temps est humide, plus vite les limaces se reproduisent.

Symptômes

Faciles à reconnaître et à suivre à la trace grâce au mucus qu'elles laissent derrière elles, les limaces percent et dévorent le feuillage. Omnivores, elles consomment également les débris végétaux et les cadavres de petits animaux comme les amphibiens ou les vers de terre.

Que faire ?

Les moyens de lutter sont très nombreux et aussi divers que variés, faisant l'objet d'astuces personnelles que chacun s'emploie à conseiller à son voisin.

• Prévention

- De nombreux prédateurs des limaces sont vos auxiliaires dans le jardin : le hérisson, les batraciens, les reptiles, les carabes, les musaraignes, les oiseaux, certains arachnides... Protégez-les, ils vous rendront de bons services.

- Si vous épandez un paillis au pied de vos végétaux, surveillez-le régulièrement, surtout lorsque le temps est humide, car cette couverture leur sert d'excellent abri.

- Arrosez de préférence le matin pour les faire sortir de leur cachette. Passez quelques heures après pour ramasser les limaces et les détruire.

■ Traitement bio

- Disposez autour des plantations à protéger des pièges remplis de bière ou des bandes de suie, de cendres, de sciure, qui les tiendront éloignées.



- Une tuile retournée sur un sol humide les attire. Il n'y a plus qu'à se baisser pour les ramasser.

- Avec les limaces que vous aurez ramassées, confectionnez du purin de limace. Il suffit de laisser macérer ces limaces dans l'eau durant une dizaine de jours jusqu'à ce qu'elles soient bien décomposées. Arrosez les plantes avec ce purin.

- Arrosez également les végétaux les plus sensibles avec des macérations de feuilles de bégonia, de cassis ou de fougère aigle.

- Introduisez des nématodes (*nemaslug*, *Phasmarhabditis hermaphrodita*), qui parasiteront les limaces.

• Traitement chimique

Disposez autour des végétaux ou entre les rangs des appâts empoisonnés en gel ou en granulés, à base de métaldéhyde. Ils contiennent aujourd'hui un amérissant qui évite que les animaux familiers ou les enfants les consomment. Toutes les marques de produits phytosanitaires proposent ces antilimaces.

MALADIE DE LA SUÏE

MALADIE



Cette maladie qui a pour origine un champignon s'attaque aussi bien aux parties aériennes des végétaux qu'aux bulbes et aux rhizomes. La maladie de la suïe la plus communément rencontrée, *Gloeodes pomigena*, ressemble un peu à la fumagine et touche surtout les arbres fruitiers comme les pommiers et les poiriers lorsque le temps est chaud et humide. Elle se développe alors sur les fruits en fin de maturation, mais on la rencontre également sur ceux qui sont mis en conservation. La maladie de la suïe peut également toucher les arbres d'ornement comme l'érable et entraîner la perte du sujet.

Symptômes

Des taches sombres apparaissent sur les fruits sans que cela touche la chair, ce qui permet de les consommer après les avoir pelés. Chez l'érable, cette maladie se traduit par le flétrissement puis le dessèchement du feuillage. Des cloques apparaissent sur l'écorce, le bois étant verdâtre en dessous.

Que faire ?

Une bonne prévention limite l'apparition de ce phénomène. Pour les arbres atteints par la maladie, il n'y a pas d'autre solution que l'abattage.

• Prévention

Si vous récoltez des fruits humides, faites-les sécher avant de les rentrer dans le local de conservation. Ne rentrez pas ceux qui présentent les symptômes de cette maladie.

• Traitement bio

Sur les variétés de longue conservation, effectuez un traitement avec un produit contre la tavelure à base de soufre, assez tard en saison.

Soufre (Sem), Soufre liquide (Capiscol, CP Jardin), Soufre pulvérisation (Bayer), Traitement maladies (Profertyl).

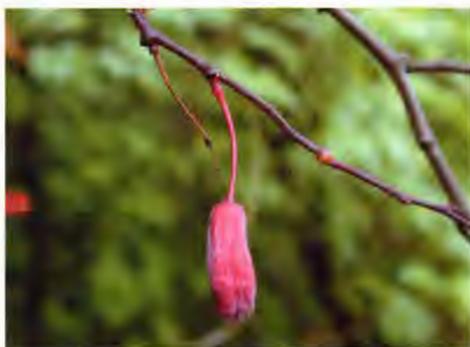
• Traitement chimique

Pulvérisez un fongicide spécifique de la tavelure.

Pulvérisation totale (Bayer), Pulvérisation totale (Oxadis), Traitement total (Compo), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts).

MALADIE DES POCHETTES

MALADIE



Taphrina pruni est un champignon qui parasite les pruniers et qui infecte les jeunes fruits en formation. Hivernant dans les jeunes brindilles, ses spores sont ensuite transportées par le vent. Ses dégâts sont toutefois limités à quelques branches, l'arbre tout entier étant rarement atteint.

Symptômes

Les jeunes fruits se rident longitudinalement et s'allongent sans grossir, l'épiderme se couvrant d'un léger duvet rosâtre. Ils n'ont ni noyau ni pulpe et finissent par tomber prématurément.

Que faire ?

Une intervention préventive permet de limiter les effets de ce champignon.

• Prévention

Dès qu'ils sont tombés, ramassez et brûlez les fruits atteints de façon à ne pas propager la maladie les années suivantes.

• Traitement bio

Effectuez des pulvérisations de produits cuivrés en fin d'automne, lors de la chute des feuilles, et au tout début du printemps, lors du débourrement.

Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis).

• Traitement chimique

Pulvériser un fongicide à base de mancozèbe et de myclobutanil.

Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo).

MALADIE DES TACHES CONCENTRIQUES

MALADIE

Il s'agit d'une maladie assez peu répandue, mais qui touche une espèce particulière, le yucca, une plante en général peu sujette aux atteintes des parasites. Elle est due à un champignon qui arrive sur le végétal avec les éclaboussures d'une forte pluie. Il se produit alors une formation de taches rondes, disposées en anneaux concentriques de couleur brune, sur lesquelles apparaissent des ponctuations noires. Pour éviter que la maladie se propage à l'ensemble de la plante, coupez les feuilles dès qu'elle se manifeste et effectuez un traitement avec un produit fongicide à base de mancozèbe.



Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Mildiou, anthracnose (Oxadis).

MALADIE DES TACHES NOIRES

MALADIE

Souvent appelée marsonia, cette maladie se développe principalement sur le rosier. Elle est occasionnée par un champignon, *Marssonina rosae*, qui se développe d'autant mieux que le temps est humide et froid ou chaud et sec. Un simple arrosage sur le feuillage peut suffire à déclencher le phénomène. Le mycélium de ce champignon hiverne sur les feuilles tombées à terre, mais aussi dans les fissures de l'écorce ou dans les écailles des bourgeons. Il se répand ensuite sous l'épiderme des feuilles qu'il contamine. Il faut noter que l'on nomme aussi maladie des taches noires des infections un peu similaires par leur aspect, qui se développent sur le feuillage de certains arbres comme l'érable, sur lequel il n'y a pas lieu d'agir, les dégâts étant très limités, et sur le chou, sur lequel il faut couper les feuilles atteintes et brûler les résidus de culture.

Symptômes

Le feuillage commence par porter des taches arrondies de couleur brun foncé qui, en s'élargissant, finissent par se rejoindre tandis que le limbe jaunit. Elles tombent ensuite, laissant les tiges complètement dénudées. Une deuxième feuillaison peut apparaître,



mais il y a de grandes chances pour qu'elle soit aussi contaminée et que le développement n'arrive pas à se faire complètement.

Que faire ?

Les moyens de lutter doivent être mis en œuvre en permanence, car cette maladie est un véritable fléau auquel peu de variétés résistent véritablement.

• Prévention

- Qu'elles soient contaminées ou non, ramassez les feuilles qui jonchent le sol et brûlez-les. Ne les mettez surtout pas sur le tas de compost.

- Effectuez les traitements préventivement, en les renouvelant régulièrement, même si vous n'observez pas les premiers symptômes, car ceux-ci arrivent très vite et il est alors difficile de lutter contre la propagation du mycélium.

- Au printemps, lors de la taille, éliminez les rameaux qui présentent des lésions et brûlez-les avec les coupes. Faites de même en cours de saison, notamment après chaque floraison lorsque vous taillez pour favoriser la remontée.

• Traitement bio

Pulvérisez toutes les 3 semaines un fongicide à base de cuivre ou une décoction de prêle ou de purin d'ortie. Veillez à bien couvrir l'ensemble du rosier, aussi bien dessus que dessous, les feuilles et toutes les tiges.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis).

• Traitement chimique

Cette maladie étant très répandue, les fabricants de produits phytosanitaires ont tous dans leur gamme un produit de lutte efficace. Les matières actives les plus courantes sont la triforine, le propiconazole et le myclobutanil. Elles sont bien souvent associées à un insecticide, ce qui permet d'effectuer un traitement complet.

Maladie des rosiers (Scotts, Oxadis, Compo, BHS, Parcour, Sem, Capiscol, Bayer), Honoris (BHS), Antimaladies polyvalent (Scotts), Systhane prêt à l'emploi (Oxadis).

MALADIE DES TACHES ROUGES

MALADIE

Sous cette dénomination sont regroupées plusieurs sortes d'affections qui touchent les arbres d'ornement, les pins et les fraisiers. Toutes sont dues à des champignons qui s'attaquent au feuillage des végétaux.

- La maladie des taches rouges s'observe sur les plantes bulbeuses comme le perce-neige, le narcisse, l'amaryllis, la nérine.
- La maladie des taches pourpres est typique du fraisier.
- La maladie du rouge atteint les aiguilles des pins. Le dégarnissage des branches peut être très rapide.

Symptômes

Pour la maladie des taches rouges, les feuilles prennent une coloration rouge avec des taches brunes, puis elles se nécrosent. Le bulbe et la hampe florale sont rarement atteints.



Chez le fraisier, les feuilles virent au rouge violacé ou au brun, le limbe se desséchant. Cette maladie se développe d'autant mieux que le temps est très humide.

Sur le pin, les aiguilles commencent par jaunir puis se couvrent de points noirs de forme ovale. L'ensemble du feuillage prend ensuite une coloration rouge, avant de tomber.

Que faire ?

Les méthodes de lutte dépendent du type de végétal contaminé.

• Prévention

- Chez les plantes bulbeuses, le champignon séjournant dans les écailles, il est conseillé de faire tremper ces bulbes dans une solution fongique avant de les faire sécher pour les conserver. Coupez aussi le feuillage atteint durant la période de végétation.

- Pour le fraisier, coupez les stolons et les feuilles atteintes et brûlez-les. Plantez aussi des variétés peu sensibles dans un sol où vous aurez limité les apports de fertilisant azoté.

- Une pulvérisation de bouillie cuprique peut être opérée en prévention sur les sujets sains lorsque l'on constate qu'un arbre voisin a été contaminé.

• Traitement bio

Pour le fraisier, une pulvérisation de décoction de prêle ou de purin d'ortie protège de l'infection.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis).

• Traitement chimique

Pulvériser sur l'ensemble de la plante un produit fongicide à base de manèbe ou de mancozèbe.

Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Mildiou, anthracnose, Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo).

MALADIE DU CORAIL

MALADIE



Le champignon *Nectria cinnabarina* est à l'origine de cette affection qui touche les branches et les tiges de nombreuses plantes. Le vecteur de la maladie s'introduit généralement à la faveur d'une blessure ou colonise les parties mortes du végétal. L'eau de pluie et les arrosages favorisent sa propagation.

Symptômes

Ils sont assez faciles à détecter, car la maladie est plutôt caractéristique. De petites pustules rouge orangé se forment sur la surface des branches. Ces petits coussinets se propagent très vite et, si l'on n'intervient pas, on assiste au dépérissement de la plante puis à sa mort.

Que faire ?

Il convient d'agir très vite et de ne pas laisser traîner de débris atteints par cette maladie.

• Prévention

- Ramassez toutes les branches mortes ainsi que les divers déchets du jardin ou détruisez les souches porteuses de ces pustules. Brûlez-les.

- Coupez les zones atteintes et brûlez-les également.

• Traitement bio

Une pulvérisation d'un produit cuprique permet de détruire ce champignon.

Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis).

• Traitement chimique

Utilisez également un fongicide à base de cuivre pour lutter contre cette maladie.

MALADIE DU FIL ROUGE

MALADIE



Il ne s'agit pas d'un jeu, mais d'une très grave maladie qui touche les pelouses, notamment les graminées à gazon. *Corticium fuciforme* est un champignon qui se développe sur le ray-grass anglais, les fétuques rouges, plus rarement sur le pâturin et les agrostides. Les pelouses mal aérées et souffrant d'un manque d'azote sont plus sujettes à son invasion. Le phénomène s'observe principalement entre mai et septembre, surtout lorsque l'année précédente a été très sèche.

Symptômes

Des filaments rosâtres apparaissent à la surface de la pelouse en formant des taches qui peuvent atteindre plusieurs dizaines de centimètres de diamètre. Ces filaments sont gélatineux et contribuent à ce que les brins d'herbe se collent entre eux pour former une sorte de feutre.

Que faire ?

Un bon entretien du gazon permet de limiter l'implantation de ce champignon.

- Effectuez des apports réguliers d'azote sous forme de sulfate d'ammoniaque, notamment au printemps. Cet apport suffit souvent à enrayer le développement du mycélium.

- Pratiquez une aération annuelle, surtout dans les sols qui ont une forte tendance à se compacter.

- Dans les terrains humides, posez un drainage.

MALADIE DU PLOMB

MALADIE

Un temps humide aide à l'installation d'un champignon du genre *Stereum* qui touche les pruniers, et plus généralement les arbres et les arbustes appartenant à la famille des Rosacées.

Symptômes

Les feuilles de ces végétaux qui sont touchées portent des taches plombées, de couleur argentée. D'abord limitée à quelques branches, l'infection gagne ensuite la totalité de la ramure, l'arbre dépérissant au fur et à mesure qu'il est contaminé.

Que faire ?

Il convient de couper les parties atteintes dès que l'on s'aperçoit de l'infection, car lorsque l'arbre tout entier est malade, il n'y a pas d'autre solution que l'abattage si l'on ne veut pas répandre ce phénomène aux alentours. Après la coupe, passez un produit cicatrisant sur les plaies. Un traitement avec un produit fongicide peut éventuellement être appliqué avant d'enduire la plaie.



MALADIE DU ROND DES PINS

MALADIE



Cette forme de pourridié entraîne le dépérissement de l'arbre et peut aller jusqu'à le tuer. Courante chez le pin et les conifères en général, cette maladie est moins commune chez les espèces à feuilles caduques. Elle est due à un champignon, *Heterobasidion annosum*, qui s'implante sur les souches des arbres coupés et contamine ensuite les végétaux voisins en passant de l'un à l'autre par le système racinaire.

Symptômes

Un champignon brun foncé naît au pied du tronc des arbres et se développe pour atteindre environ 30 cm de diamètre. Si l'on soulève l'écorce, on observe des filaments très fins, de couleur blanche. Son attaque peut aller jusqu'au cœur du sujet. Chez les conifères, les aiguilles jaunissent, puis l'arbre dépérit. Cette dégénérescence peut aller jusqu'à la disparition de l'arbre, qui bien souvent devient cassant et constitue un danger pour son environnement.

Que faire ?

Il n'existe aucun moyen biologique ni chimique pour lutter contre ce phénomène. Il faut abattre l'arbre contaminé et changer la terre pour éliminer tout risque de contagion ultérieure.

MÉGACHILE

INSECTE

Il s'agit d'une sorte d'abeille très velue et pourvue de mandibules très solides qui lui servent à découper le limbe des feuilles. Solitaire, la mégachile (*Megachile centuncularis*) construit elle-même son nid à partir de fragments de feuilles assemblés entre eux qu'elle dépose dans une cavité creusée dans une tige, un morceau de bois mort, ou dans le terreau d'un gros pot de fleurs. À l'intérieur, une seule larve naît, nourrie avec du miel et du pollen prélevé par la mère sur les fleurs des alentours. La mégachile peut construire plusieurs nids, mais elle ne dépose qu'un seul œuf à l'intérieur.

Symptômes

Les feuilles des arbustes, principalement des rosiers, sont découpées selon des formes circulaires ou elliptiques, avec des contours très réguliers.

Que faire ?

Il est préférable de vivre avec la mégachile, un insecte pollinisateur, plutôt que de chercher à la détruire, même si les dégâts qu'elle occasionne sont peu esthétiques. Lorsque leur présence est trop importante, une décoction d'armoise pulvérisée sur le feuillage des arbustes tend à tenir ces abeilles éloignées.



MÉLIGÈTHE

INSECTE



Ce petit coléoptère (*Meligethes*) s'attaque aux boutons floraux ainsi qu'aux organes reproducteurs des inflorescences épanouies. Long de 2 à 3 mm, il est de couleur noire ou vert bronze selon les espèces. Ses dégâts peuvent être observés depuis le mois d'avril – on le trouve chez les bulbeuses de printemps – jusqu'en juillet sur un très grand nombre de fleurs, et même de légumes.

Symptômes

Les boutons floraux sont dévorés avant leur épanouissement. Ces insectes colonisent aussi bien les fleurs du jardin que celles qui sont destinées à composer des bouquets d'intérieur.

Que faire ?

La présence de méligèthes en grand nombre est assez rare. Aussi n'y a-t-il pas lieu de lutter contre eux. De plus, en se promenant d'une fleur ouverte à l'autre pour consommer quelques grains de pollen, ils contribuent à la pollinisation des végétaux. Utiliser un insecticide pour s'en débarrasser reviendrait à éliminer aussi tous les insectes utiles dans un jardin.

MILDIU

MALADIE

Voici l'une des principales maladies du jardin, qui peut causer de très gros ravages lorsqu'elle n'est pas traitée à temps. Elle touche aussi bien les plantes ornementales que légumières et

concerne la partie aérienne (tiges, feuilles, fleurs, fruits) comme les bulbes ou les tubercules. Plusieurs espèces de champignons provoquent cette maladie, appartenant aux genres *Phytophthora*, *Peronospora*, *Plasmopara*, *Bremia*, etc. Le mycélium hiverne sur les déchets restés au sol. Un temps chaud et humide favorise l'apparition du mildiou et son développement, la végétation pouvant disparaître en quelques jours. La contamination se fait par le déplacement des spores véhiculées par le vent et la pluie, ou simplement lorsqu'un organe atteint tombé au sol est ratissé ou réintroduit dans des préparations végétales.

Symptômes

Ils sont caractéristiques et facilement repérables. Des taches jaunâtres ou brunes se développent sur les tissus de la plante, notamment le feuillage, un feutrage blanc ou gris violacé apparaissant sur le revers, à l'aplomb des taches. Les tiges peuvent aussi porter des traces similaires. Pour ce qui est des fruits comme la tomate, l'épiderme brunit, se déprime, et le fruit pourrit en restant sur la plante ou tombe, transmettant ainsi le parasite. Les tubercules des pommes de terre peuvent aussi être l'objet d'une attaque de mildiou, soit pendant leur végétation, soit durant la conservation. L'épiderme est alors tacheté de brun, cette coloration gagnant ensuite la chair, qui devient visqueuse et pourrit en dégageant une odeur désagréable. Chez l'oignon, le mildiou entraîne la disparition complète du feuillage. Le bulbe ne peut se développer ou, lorsqu'il est arrivé à maturité, se conserve très mal.

Que faire ?

Il convient d'agir à la fois préventivement et en traitements curatifs.

• Prévention

- Pratiquer la rotation des cultures, certaines plantes étant plus sensibles que d'autres aux attaques du mildiou.
- Évitez de laisser traîner sur le sol des déchets végétaux qui hébergent le mycélium pour l'hiver.
- Choisissez des variétés qui résistent à la maladie.
- Ne cultivez pas vos légumes dans des lieux humides.



Dégâts du mildiou sur des poireaux



Attaque d'un tubercule de pomme de terre

- Effectuez des traitements préventifs lorsque la saison s'avère humide et chaude.
- Arrachez les plantes contaminées et brûlez-les immédiatement.
- Nettoyez et désinfectez les contenants et les outils qui ont été en contact avec des plantes malades.

• Traitement bio

- Pulvérisez des décoctions de prêle, du purin d'ortie ou de consoude, des infusions d'ail et d'oignon.
- Les fongicides à base de cuivre sont à pulvériser en traitement préventif. Deux ou trois passages à 15 jours d'intervalle sont conseillés.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis), Mildiou, cloque, tavelure, chancre (CP Jardin).

• Traitement chimique

Effectuez des pulvérisations de produits anti-cryptogamiques à base de manèbe, cymoxanil, mancozèbe, zinèbe, fosetyl-al, oxadixyl,

propinèbe, métirame zinc, et, bien sûr, les produits cuivrés.

Pulvérisation totale (Scotts), Antimildiou (Capiscol, Scotts, Oxadis), Mildiou, pomme de terre, vigne (Bayer), Traitement total (Compo), Alette (Scotts), Mildiou (Compo, Sem), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Maladies, rouille, anthracnose... (Bayer).

MINEUSE

INSECTE

Les larves de cette chenille se glissent dans l'épaisseur du limbe des feuilles qu'elles dévorent. Les mineuses (des feuilles des arbres fruitiers, du pêcher, du bouleau, du cytise, du nénuphar, etc.) appartiennent à plusieurs genres : *Lyonetia*, *Phytomyza*, *Agromyza*, etc., mais présentent toutes des caractéristiques similaires. Si le papillon adulte mesure entre 8 et 10 mm, sa chenille est minuscule. Les premières apparitions ont lieu dès le mois d'avril, mais il peut y avoir 2 ou 3 générations la même année, la seconde étant en général la plus virulente. La nymphose se fait dans un petit cocon accroché au revers des feuilles. En hiver, le papillon se réfugie dans les anfractuosités des écorces et reprend vie dès que les beaux jours reviennent et que les végétaux ont des feuilles.

Symptômes

Les feuilles sont parcourues de galeries qui suivent un tracé régulier (en cercle ou ovale) ou, au contraire, dessinent des arabesques tortueuses. Lorsque l'on place la feuille devant un point lumineux, on peut facilement observer la larve à l'une des extrémités de la galerie. Les feuilles attaquées se dessèchent et meurent.

Que faire ?

Les dégâts occasionnés mettent rarement la vie de la plante en danger, mais en cas d'attaque importante, un insecticide systémique détruit radicalement les larves.

• Prévention

Un traitement hivernal peut être envisagé pour éliminer les papillons, mais la cachette dans laquelle ils se sont réfugiés est bien souvent inaccessible aux produits.

• Traitement bio

- Cueillez les feuilles contaminées et brûlez-les.
- Pulvérisez une décoction de tanaïse ou une infusion de rhubarbe. Le purin de tomate peut avoir une action préventive. Il est conseillé de renouveler les applications jusqu'à la disparition complète des parasites.
- Les produits à base de roténone agissent lorsque la larve ingère le limbe.

Cuberol (Scotts), Insectes du jardin (CP Jardin), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide (Profertyl).

• Traitement chimique

Pulvérisez un insecticide à base de bifenthrine, cyperméthrine, imidaclopride, tau-fluvalinate ou cyfluthrine sur l'ensemble du feuillage.

Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus (Scotts), Poudrage total (Bayer), Spécial doryphores (Sem), Chenilles, doryphores (Capiscol), Pulvérisation totale (Oxadis), Traitement total (Compo), Traitement verger, Pucerons systémique, Ver du poireau (Bayer).

MONILIOSE

MALADIE

Un champignon du genre *Monilia* attaque les fleurs et les fruits des arbres fruitiers à pépins et à noyau, et quelquefois les tiges. C'est une maladie assez commune qui touche aussi bien les arbres durant leur vie végétative que les fruits mis en conservation. Ce champignon passe l'hiver dans les fissures de l'écorce des arbres et dans les fruits momifiés restés sur les branches ou tombés. La pluie, le vent, les insectes sont des vecteurs de la maladie, en transportant des fragments de mycélium qui s'introduisent à la faveur d'une blessure ou d'une piqûre. De fortes pluies et de la grêle aident à la contamination.

Symptômes

Sur les rameaux, jeunes de préférence, la moniliose se traduit par le dessèchement des tissus puis l'apparition de chancres en forme de rides longitudinales. Les fleurs, elles, se dessèchent également, en se rassemblant pour former une masse compacte de couleur brune. Quant aux fruits, ils développent une pourriture en cercles concentriques entourés de petites pustules beige clair, qui sèche et se fixe sur les branches. Le même phénomène de moisissures est observé sur les fruits mis en conservation.

Que faire ?

Une bonne prévention permet de limiter l'importance de l'action de ce champignon.





• Prévention

- Ne laissez jamais de fruits momifiés sur les arbres, mais cueillez-les et brûlez-les.
- Ramassez tous les fruits qui tombent et brûlez-les également.
- Taillez les parties de la ramure qui sont contaminées.
- Pendant la conservation, inspectez régulièrement les fruits pour éliminer tous ceux qui portent des traces de pourriture.

• Traitement bio

- Effectuez des pulvérisations de produit anticryptogamique à base de cuivre ou de soufre à titre préventif, dès la floraison, en les renouvelant plusieurs fois lorsque l'infection de l'année précédente a été importante.
- Le purin d'ortie est un produit fongicide, tandis que celui de consoude augmente la résistance des plantes aux maladies.
- La décoction de prêle permet de lutter contre la moniliose.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis), Mildiou, cloque, tavelure, chancre (CP Jardin), Soufre (Sem), Soufre liquide (Capiscol), Soufre pulvérisation (Compo, Bayer), Traitement maladies (Profertyl).

• Traitement chimique

Effectuez un traitement à la chute des feuilles puis lors du débourrement au printemps avec des produits cuivrés ou des fongicides à base de triforine, mancozèbe, fenbuconazole ou myclobutanil.

Insectes et maladies (Sem), Traitement total liquide (Scotts, Oxadis), Maladies arbres fruitiers (Bayer), Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo), Antimaladies polyvalent (Scotts), Maladies des rosiers (Capiscol, Bayer), Systhane prêt à l'emploi (Oxadis), Maladie des rosiers (Scotts, Oxadis).

MOSAÏQUE

MALADIE

Un virus est à l'origine de cette maladie qui touche les végétaux ornementaux, comme le rosier, ou légumiers, comme ceux de la famille des Cucurbitacées. Le feuillage est principalement attaqué. Pour certaines espèces, cette affection n'est pas très dangereuse, pour d'autres, plus sensibles, elle peut entraîner la disparition complète de la plante.

Symptômes

Les feuilles portent des taches jaunes ou blanc crème, formant une mosaïque ou une marbrure. Cela peut aller jusqu'à la déformation du feuillage, puis son dessèchement.

Que faire ?

Il n'existe aucun traitement. En cas d'attaque assez faible, contentez-vous de couper les rameaux touchés, mais dans la plupart des cas, l'arrachage et la destruction par le feu sont le meilleur moyen d'éradiquer cette maladie.



MOUCHE

INSECTE

Il existe une très grande variété de mouches dont les larves s'attaquent aussi bien aux parties aériennes que souterraines des végétaux du jardin. Voici les plus courantes.

- **Les racines.** La mouche de la carotte (*Psila rosae*) est un petit insecte long de 4 à 5 mm noir brillant. Ses ailes sont transparentes et ses pattes jaune rougeâtre. Des œufs qu'elle pond naissent des larves jaunes de 7 mm de longueur qui pénètrent dans les racines. La mouche de l'asperge (*Platyptera poeciloptera*) est un peu plus grande que la précédente et ne donne, en principe, qu'une seule génération par an. Sa larve s'introduit dans les turions. La mouche de l'oignon (*Hylemya antiqua*) présente de grosses ressemblances avec la mouche commune que l'on rencontre dans les maisons. Les premières attaques de sa larve ont lieu dès le mois d'avril, celle-ci s'enfonçant dans les bulbes, passant sans vergogne d'un oignon à l'autre. Quant à la mouche des semis (*Delia platura*), elle pond ses œufs dans le terreau, les larves s'introduisant ensuite dans les graines, consommant les cotylédons et même les plantules lorsque la germination a commencé. La mouche des terreaux est un petit insecte qui court à la surface des pots ou qui s'envole vers la première feuille venue lorsqu'il est dérangé. Sa larve se nourrit de matières végétales en décomposition et n'est donc pas un véritable prédateur, sauf lorsqu'elle s'en prend aux jeunes radicelles. Mais les dégâts sont très limités.

- **La partie aérienne.** Parmi les mouches qui s'attaquent aux fruits, celle du cerisier (*Rhagoletis cerasi*) donne naissance à une larve qui se nourrit de la chair du fruit. L'adulte possède un bouclier jaune à l'arrière du thorax et un dessin caractéristique sur les ailes. La ponte a lieu sur les fruits en maturation. Plusieurs types de mouches touchent les Crucifères. La plus dangereuse est la mouche du chou (*Phorbia brassicae*), dont la première génération consomme les racines tandis que les autres s'en prennent aux parties aériennes (pommes des choux de Bruxelles ou des choux-fleurs). La mouche de la betterave (*Pegomya Hyoscyami*) est une mangeuse de feuilles. Elle apprécie aussi celles de l'épinard. La mouche de l'endive



Mouche de l'asperge



Mouche du houx

(*Ophiomyia pinguis*) est également un prédateur du feuillage. La larve de la mouche du céleri (*Euleia heraclei*) préfère le cœur des tissus. La mouche du houx (*Phytomyza ilicis*) creuse des galeries, comme les larves d'une chenille mineuse. Enfin, les mouches blanches sont également connues sous le nom d'aleurodes (voir ce nom).

Symptômes

- **Les racines.** Les larves des mouches des racines et des bulbes s'introduisent dans les tissus et y creusent des galeries qui peuvent entraîner un affaiblissement de la plante, voire l'empêcher de pousser et la tuer. La partie aérienne du végétal peut s'affaisser. Ces larves, selon le type, sont blanches ou jaunâtres. Des taches colorées apparaissent sur l'épiderme de la racine.

- **La partie aérienne.** Les tiges se dessèchent, les feuilles et les pétioles sont percés de galeries, une décoloration peut avoir lieu ou, au contraire, une coloration violette, comme chez le houx. Les fruits attaqués présentent une larve à l'intérieur de la chair, réduite en purée. Ils pourrissent aussi bien

sur l'arbre que lorsqu'ils sont placés en conservation.

Que faire ?

L'utilisation préventive d'insecticide permet de limiter les problèmes dus aux mouches.

• Prévention

- Incorporez dans la terre un insecticide du sol lors des travaux de préparation des semis ou repiquages.
- Éliminez les racines contaminées lorsque vous les rentrez pour la conservation.
- Pratiquez la rotation des cultures en alternant les légumes-racines et les autres.
- Brûlez les plantes infestées.

• Traitement bio

- Arrosez le sol et les plantes avec des infusions de tanaisie ou d'absinthe.
- Renforcez les défenses des végétaux en les mouillant avec du purin d'ortie ou de consoude.
- Utilisez des insecticides naturels à base de plantes.
- Contre la mouche des terreaux, utilisez le nématode *Steinernema feltiae* (entonem) qui pénètre à l'intérieur des larves en les infectant de bactéries provoquant la mort par septicémie.

Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Cuberol (Scotts), Insectes du jardin (CP Jardin), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide (Profertyl), Entonem -Steinernema- (Profertyl).

• Traitement chimique

Effectuez des épandages d'insecticide en granulés ou des pulvérisations d'insecticide à base de diéthion, de diazinon, de carbofuran, de chlorfenvinphos, de chlorpyriphos-éthyl.

Insectes du sol (Sem, Oxadis, MFR, Scotts, Parcour), Mouches des légumes (Sem, Bayer, Oxadis, Scotts), Arbres fruitiers (Scotts), Insectes et maladies (Sem), Traitement total liquide (Scotts, Oxadis), Insecticide du sol (Relais Jardin, Capiscol).

MYRIAPODE

INSECTE

Bien qu'ils soient le plus souvent appelés mille-pattes, les myriapodes n'en possèdent qu'une trentaine de paires ! Vivant dans le sol, ils se nourrissent de matières organiques en décomposition, mais ne rechignent pas à grignoter quelques racines par-ci par-là, dégustant également les tubercules entamés par les limaces. Les myriapodes les plus connus sont *Blanilius guttulatus*, long d'environ 3 cm avec un corps couleur brun clair et des poils rouges sur les côtés, ceux du genre *Polydesmus*, grisâtres et ocre, longs de 2,5 cm, et *Scutigera immaculata*, à téguments mous et blanc brillant, de 5 à 7 mm de longueur.

Symptômes

Il suffit de retourner un peu de terre pour les voir s'enfuir en se tortillant pour s'enfoncer de nouveau dans le sol. On peut également les observer à l'intérieur d'une racine dans une cavité creusée par un autre prédateur.

Que faire ?

Les moyens de lutter sont surtout préventifs, un sol régulièrement entretenu les indisposant et les faisant fuir. Lutte aussi contre les limaces, qui leur offrent des plats tout prêts. Si vous incorporez des engrais ou des amendements organiques, veillez à ce qu'ils soient parfaitement décomposés. Lorsque leur présence est importante, épandez un insecticide à base de carbofuran.

Mouches des légumes (Bayer, Oxadis).



NÉCROSE

ACCIDENT CULTURAL



Cette maladie est due principalement à un problème cultural. Bien souvent, un manque d'éléments nutritifs essentiels ou, au contraire, un excès d'azote, ou encore des facteurs climatiques comme la sécheresse, l'humidité prolongée, des vents forts, un ensoleillement trop important sont à l'origine du développement de nécroses sur les feuilles, les pédoncules ou les fruits comme la tomate et le poivron.

Symptômes

La nécrose marginale des feuilles se traduit par l'apparition de taches semblables à des brûlures et d'un dessèchement sur les bords de la feuille, phénomène qui gagne ensuite l'intérieur. Il peut toucher toute la ramure ou seulement une partie du feuillage. La nécrose du pédicelle se traduit par un affaiblissement de cette petite tige qui tient le bouton floral et qui se courbe sous son poids, bloquant le développement du bouton. Enfin, la nécrose apicale des fruits laisse apparaître une tache brun sombre à l'extrémité du fruit. Les cellules se dégradent et deviennent dures et coriaces.

Que faire ?

Les moyens de lutter sont essentiellement culturaux. Veillez à arroser de façon régulière, à apporter la nourriture qui est nécessaire aux plantes dans des proportions tout à fait adaptées à leur végétation, à protéger du soleil les espèces fragiles, à vérifier et corriger si nécessaire le taux de calcium ou de potassium. Évitez les excès de fumure azotée. Supprimez les fruits malades ou les parties atteintes. Étalez un paillage au pied des végétaux pour conserver l'humidité du sol.

NÉMATODE

NÉMATODE

Utiles ou nuisibles selon les espèces, les nématodes sont des sortes de petits vers qui vivent dans l'organisme humain, dans les eaux marines et douces et, en ce qui nous concerne ici, dans le sol et dans les tissus végétaux. Dépourvus de squelette, ils sont souvent microscopiques et difficiles à repérer à l'œil nu. Les espèces utiles sont appréciées pour la lutte contre certains parasites en culture biologique. Celles qui sont nuisibles peuvent causer d'importants dégâts. Se nourrissant de matières organiques, les nématodes attaquent aussi les parties aériennes, entraînant des modifications dans le développement de la plante. Enfin, le nématode est souvent le vecteur de maladies virales ou bactériennes contre lesquelles il est presque impossible de lutter. Les nématodes les plus répandus dans un jardin sont :

- le nématode des feuilles (*Aphelenchoïdes fragariae*), qui touche de nombreux végétaux, se nourrissant du limbe jusqu'aux nervures. Il s'attaque également aux bourgeons ;
- le nématode des tiges et des bulbes (*Ditylenchus dipsaci*), qui entraîne des déformations et bien souvent la mort du sujet ;
- le nématode doré de la pomme de terre (*Heterodera rostochiensis*), que l'on rencontre également chez la tomate, qui agit au niveau des racines et des tubercules.

Symptômes

- Le nématode des feuilles entraîne l'apparition de taches brunes sur le feuillage, seule une toute petite partie située à proximité des nervures restant verte. La plante périclité, les fleurs se dessèchent, l'ensemble du végétal jaunit et meurt.
- Comme précédemment, le feuillage se flétrit, jaunit, devient filiforme lorsque la plante est l'objet du nématode des tiges et des bulbes. En plus, les pousses se tordent, deviennent plus épaisses et finissent par se fendre. Chez les plantes bulbeuses, lorsque l'on coupe un bulbe, on note une texture farineuse et une tendance à la pourriture. Les jeunes plants sont rabougris et enflés.
- Enfin, le nématode doré induit une produc-



tion de toutes petites bulbillés sur les tubercules qui ne sont pas attaqués. Ceux qui ont été touchés par ce parasite présentent des petites boules blanches, jaunes ou brunes sur les racines ou les tubercules tandis que la partie aérienne de la plante commence à jaunir et à se dessécher en partant de la base pour atteindre le sommet.

Que faire ?

Il n'existe malheureusement pas de produit chimique véritablement efficace contre les nématodes. Une lutte préventive est donc le meilleur moyen de limiter les dégâts.

• Prévention

- Effectuez des rotations de cultures en évitant de replanter au même emplacement, durant plusieurs années, des végétaux sensibles à ce parasite.
- Changez la terre en cas de forte infestation.
- Arrachez et brûlez les végétaux atteints.
- Ne prélevez des boutures ou des graines que sur des plantes saines.

• Traitement bio

- Faites tremper les bulbes dans de l'eau à 40 °C pendant au moins 2 heures.
- Une plantation d'œillets d'Inde à proximité des plantes sensibles éloignerait les nématodes.

NOCTUELLE

INSECTE

Sans doute avez-vous tous un jour remarqué un papillon nocturne, gris-brun, venu frapper à la fenêtre de votre maison, attiré par la lumière. Au repos, ses ailes antérieures recouvrent les postérieures, pour former

comme un toit triangulaire. Il s'agit de la noctuelle, forme adulte d'une chenille qui cause de gros dommages dans le jardin. Il en existe deux types principaux : celles qui sévissent sur les parties aériennes, dites noctuelles défoliatrices, et celles qui s'attaquent aux plantes légumières, les noctuelles potagères, plus connues sous le nom de vers gris.

- Les noctuelles défoliatrices dévorent les feuilles de nombreuses plantes herbacées. Ces larves mesurent près de 5 cm de longueur, ont une livrée verdâtre et sont surtout actives la nuit. Si vous les touchez, elles s'enroulent sur elles-mêmes.
- Parmi les noctuelles potagères, celle du chou est la plus virulente. Un peu plus petite que la précédente, verte, brun grisâtre ou jaunâtre, elle se repaît de feuilles et de pommes.

Symptômes

- Des feuilles dévorées jusqu'aux nervures, des pousses et des hampes florales mangées sont autant de signes de la présence de la larve d'une noctuelle défoliatrice. Celle-ci est surtout active en été dans le jardin, mais sa présence est constatée toute l'année dans une véranda ou une serre.
- Les noctuelles potagères percent des trous dans les feuilles et les fruits, en mangeant le revers des feuilles qui blanchissent sur la face supérieure et prennent un aspect parcheminé. Les larves les plus grosses consomment aussi le collet avant de s'enfoncer dans le sol pour hiverner.



Que faire ?

Une surveillance nocturne de votre jardin permet d'éliminer à la main ces larves destructrices.

• Prévention

- Les oiseaux, les merles notamment, sont friands de cette chenille. Ne les tenez pas éloignés de votre jardin.
- L'humidité est un facteur gênant : arrosez toujours vos plantes correctement.
- Ramassez les larves, qui peuvent s'enterrer sous 1 ou 2 cm de terre. Des binages fréquents les font ressortir et les tuent.
- Attirez les papillons avec des pièges lumineux avant qu'ils aient le temps de pondre. (La période de reproduction se situe entre mai et novembre.)

• Traitement bio

- Pulvérisez une décoction de tanaïs ou d'absinthe au pied des plantes sensibles.
- Utilisez comme auxiliaire *Bacillus thuringiensis*, qui détruit les jeunes larves.
- Effectuez des pulvérisations d'insecticide à base de pyrèthre sur le feuillage lorsque l'invasion est importante.

Bactospéine (Scotts), Bacillus antichenilles biologique (Profertyl), Insecticide (Pokon & Chrysal), Insecticide choc pucerons (Profertyl), Insecticide pour plantes (Oxadis), Chenilles (CP Jardin).

♦ Traitement chimique

Effectuez des pulvérisations d'insecticide à base de bifenthrine, cyperméthrine, alphaméthrine, tau-fluvalinate ou esfenvalérate.

Insecticide choc (Sem), Insecticide polyvalent (Oxadis, Capiscol), Traitement total (Scotts), Poudrage total, Pucerons foudroyant (Bayer), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Insectes et maladies (Bayer), Pulvérisation totale (Oxadis), Traitement verger (Bayer), Spécial pucerons (Sem), Pucerons arbres fruitiers (Oxadis), Ver du poireau (Bayer).

ŒDÈME

ACCIDENT CULTURAL

Ce phénomène s'observe lorsque la plante a du mal à transpirer. L'eau contenue en excès dans ses cellules provoque la formation de petites verrues proéminentes à la surface du feuillage. De la même couleur que la feuille au début, elles prennent une coloration



brune lorsqu'elles éclatent et sèchent. Souvent liées, elles entraînent la déformation des feuilles. Ce problème se rencontre assez souvent dans les serres, où l'atmosphère humide permanente est un facteur de formation des œdèmes. Le meilleur moyen pour éviter leur apparition est de bien aérer l'ambiance tout en plaçant vos plantes assez loin les unes des autres. Évitez aussi de trop les arroser.

OÏDIUM

MALADIE

Il n'existe pas une forme, mais des formes d'oïdium, bien souvent le champignon qui est à l'origine de la maladie étant spécifique de la plante hôte. Ainsi, on note plusieurs genres d'affections dues à *Erysiphe*, *Podosphaera*, *Sphaerotheca*, *Microsphaera*... L'oïdium touche de très nombreux végétaux, aussi bien ornementaux que potagers ou fruitiers. Il se développe autant par temps humide que par temps sec. Les spores des champignons sont disséminées dans la nature par le vent, la pluie, les éclaboussures, et le jardinier qui ne prend pas soin de bien nettoyer et désinfecter son outillage.

Symptômes

Des points blancs commencent à apparaître sur le dessus des feuilles ou sur les boutons floraux, en général aux extrémités des pousses. Ce feutrage gagne ensuite le revers

puis la totalité de la feuille, poursuivant sa progression sur toute la plante. Le feuillage se déforme, les boutons avortent et, en cas d'absence de traitement, la plante meurt. L'oïdium s'attaque également aux fruits, qui cessent de se développer et se craquent. Tous ces phénomènes s'observent en général plutôt en été et en automne, lorsque la plante est bien développée ou en fin de végétation. Un sol sec et un arrosage sur le feuillage favorisent le développement des spores.

Que faire ?

De bonnes pratiques culturales permettent de limiter l'apparition du champignon.

• Prévention

- Évitez d'arroser sur le dessus des plantes, mais mouillez de préférence au pied.
- Dans les arbres fruitiers, coupez les branches situées à l'intérieur de la ramure ou celles qui sont en surnombre pour améliorer la circulation de l'air.
- Supprimez les parties malades et ramassez les débris ou les feuilles atteintes tombés et brûlez-les.
- Choisissez des variétés résistantes.
- N'apportez pas trop d'azote dans le sol.

• Traitement bio

- Effectuez des traitements avec une décoction de prêle ou du purin d'ortie. L'extrait de racines de rumex est actif contre l'oïdium qui attaque les fruits et les légumes.
- Pulvérisez un fongicide à base de soufre.

Blanc du rosier bio (Oxadis), Labelis (BHS), Maladies des rosiers (Scotts), Oïdium dit blanc (CP Jardin), Soufre (Sem), Soufre liquide (Capiscol), Soufre pulvérisation (Compo, Bayer), Traitement maladies (Profertyl), Soufre poudrage (Scotts, Capiscol), Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin).

• Traitement chimique

Les matières actives sont nombreuses pour lutter contre les divers champignons qui provoquent l'oïdium : myclobutanil, triforine, propiconazole, et, bien sûr, soufre. Pulvérisez-les aussi bien sur le feuillage qu'en dessous, en couvrant même la totalité de la plante.



Aliette (Scotts), Antidépérissement des conifères, Antimaladies gana (Oxadis), Curasis (BHS), Dépérissement des conifères (Sem), Fruits et feuillages (Capiscol), Honoris (BHS), Insectes et maladies (Compo, Sem), Insectes et maladies des rosiers (Sem), Maladie des rosiers (Compo, Scotts, Oxadis, Bayer, Capiscol, Parcours, Sem), Maladies arbres fruitiers, Maladies fleurs, légumes (Bayer), Maladies toutes plantes (Compo), Poudrage total (Scotts, Oxadis, Bayer), Pulvérisation totale (Scotts, Bayer, Oxadis), Traitement total (Scotts, Oxadis, BHS, MFR, Compo), Traitement total des rosiers (Compo, Bayer), Traitement total liquide (Scotts, Oxadis), Traitement total poudrage (Compo), Traitement total rosiers (Parcours).

OTIORHYNQUE

INSECTE

Noir, long d'environ 9 mm, l'otiorhynque (*Otiorrhynchus sulcatus*) est un coléoptère gros consommateur de racines sous sa forme larvaire, et de feuilles à l'état adulte. Incapable de voler, il utilise ses trois paires de pattes pour se déplacer et grimper le long des tiges jusqu'au lieu de ses agapes. Actif à partir du mois de mai, il se nourrit durant 4 à 5 semaines avant de redescendre pondre plusieurs centaines d'œufs dans la terre. Près de 3 semaines après, des chenilles de 5 à 10 mm de longueur, blanchâtres, naissent avec une tête brun-noir. Commence alors une longue période qui les conduira à hiverner sous terre, pour sortir au printemps suivant. C'est durant ce laps de temps que ces larves



s'attaquent aux racines des végétaux auprès desquels elles ont vu le jour. L'otiorhynque adulte vit surtout la nuit, se cachant au pied des végétaux le jour.

Symptômes

Les chenilles de l'otiorhynque consomment racines et collets durant les presque 9 mois que dure la croissance avant la nymphose. Les entailles sont profondes, les racines pouvant même être entièrement coupées, et l'écorce enlevée sur les plus ligneuses. Ces dégâts entraînent un affaiblissement de la croissance de la plante. De nombreuses déjections sont observées à proximité des racines touchées. Les marques de l'adulte se caractérisent par un découpage des bords du limbe des feuilles, les encoches étant plutôt irrégulières.

Que faire ?

Un traitement du sol évite la venue des adultes reproducteurs.

• Prévention

- Musaraigne et hérisson sont de gros consommateurs de larves d'otiorhynque. Faites-leur une bonne place dans votre jardin.

- Travaillez souvent la terre pour déranger les larves et les mettre au grand jour.

- Faites un tour dans le jardin la nuit, pour ramasser les adultes sur les plantes où vous aurez, la veille, observé les premières attaques.

• Traitement bio

- Arrosez le sol au pied des plantes attaquées, en ayant dégagé la terre, avec une infusion de tanaisie.

- Utilisez la même infusion ou un insecticide

à base de pyrèthre ou de roténone sous forme de pulvérisation sur les feuilles parasitées.

- Introduisez le nématode Larvanem (*Heterorhabditis*), qui pénètre dans les chenilles et y dépose une bactérie sécrétée par leurs intestins. Elle provoque une septicémie fatale dans les 48 heures.

Cuberol (Scotts), Insectes du jardin (CP Jardin), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide, Larvanem (Profertyl).

• Traitement chimique

- Incorporez au sol un insecticide du sol.
- Pulvériser sur les feuilles un puissant insecticide systémique, à base de bifenthrine ou de cyperméthrine.

Insectes choc polyvalent, polysect 3plus (Scotts), Poudrage total (Bayer), Spécial doryphores (Sem), Chenilles, doryphores (Capiscol), Pulvérisation totale (Oxadis), Traitement total (Compo), Traitement verger (Bayer).

PERCE-OREILLE

INSECTE

Appelé aussi forficule, le perce-oreille (*Forficula auricularia*) est facile à reconnaître avec ses longues antennes à l'avant et la sorte de pinces qu'il possède à l'arrière. De couleur brune et très mobile, le perce-oreille a une mauvaise position dans un jardin. D'une part, on a tout intérêt à le choyer, car c'est un bon consommateur d'insectes, dont les pucerons, et un nettoyeur puisqu'il élimine les matières organiques animales et végétales en décomposition ; d'autre part, c'est un mangeur de fleurs qui peut causer de



gros dégâts lorsque ses congénères et lui sont bien installés dans un massif. Adulte, cet insecte hiberne dans le sol. La femelle y creuse des galeries et aménage un nid dans lequel elle pond ses œufs au printemps et en automne. Ceux-ci donnent naissance à des larves qui peuvent séjourner 6 mois dans le nid avant de se risquer à l'extérieur.

Symptômes

Les pétales des fleurs sont mangés sur les bords, le perce-oreille laissant des effilochures caractéristiques. Les forficules affectionnent particulièrement les dahlias et les chrysanthèmes.

Que faire ?

Se cachant la journée, le perce-oreille est actif la nuit. C'est à ce moment que l'on peut plus facilement l'attraper.

• Prévention

- Installez des pièges constitués de pots retournés et remplis de copeaux de bois ou de mousse. Placez-les au sommet d'un tuteur, à proximité des plantes que les perce-oreilles affectionnent. Ils serviront d'abris à ces insectes, que vous pourrez ensuite plus facilement récolter et déplacer dans un lieu du jardin où ils rempliront leur rôle protecteur.
- À la lueur d'une torche, ramassez à la main les forficules dès que la nuit est tombée.

• Traitement bio

Pulvériser une infusion de tanaïs ou du savon noir délayé sur les plantes fleuries lorsque l'attaque est trop importante pour un nettoyage manuel.

• Traitement chimique

Mieux vaut éviter cette méthode, mais la pulvérisation d'un insecticide fera un bon nettoyage.



PESTALOTIOPSIS

MALADIE



Il s'agit d'une maladie peu courante due à un champignon du genre *Pestalotiopsis* qui provoque des nécroses sur le feuillage de certains arbres et arbustes. Celles-ci donnent une impression de brûlé. Les feuilles tombent et, si la plante n'est pas soignée, la maladie s'étend au végétal tout entier, qui dépérit. Un traitement avec un fongicide à base de manèbe ou de mancozèbe élimine le champignon parasite.

Traitement total (Compo), Pulvérisation totale, Mildiou, anthracnose (Oxadis), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer).

PÉTALE VERT

ACCIDENT VÉGÉTATIF



Ce problème de végétation se rencontre chez la clématite, qui, au lieu d'émettre des fleurs colorées, donne naissance à une inflorescence composée de pétales de couleur verte. Attention, il existe effectivement des variétés dont c'est le ton naturel, mais, dans le cas présent, ces pétales sont différents de ceux

des autres fleurs. Ce phénomène touche plus spécialement les variétés claires ou blanches et leur première floraison. Un problème climatique est souvent à l'origine de cette décoloration, un froid intense juste avant l'émission des boutons pouvant entraîner cet accident végétatif. En général, les floraisons suivantes retrouvent leur éclat. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter. Pour éviter les pétales verts, protégez vos pieds de clématites par un voile lorsqu'une grosse gelée tardive arrive alors que vos grimpances ont déjà commencé à pousser.

PHYLLOBE

INSECTE

Il s'agit d'un petit coléoptère, *Phyllobius oblongus*, assez beau d'aspect, puisque de couleur brun doré ou bleu turquoise. Malheureusement, si cette livrée est engageante, les dégâts subis par le feuillage le sont un peu moins. Long d'environ 5 mm, il agit au début du printemps, entre avril et juin. On reconnaît son action aux feuilles qui portent de larges entailles sur les bords. Vivant souvent en grandes colonies, ils peuvent entraîner des problèmes importants pour la végétation. Une pulvérisation d'insecticide à base de bifenthrine ou de cyperméthrine permet de les éliminer.

Polysect prêt à l'emploi, Insectes choc polyvalent, Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Chenilles, doryphores (Capiscol).

PHYLLOXÉRA

INSECTE



Ce parasite, un puceron nommé *Phylloxera vitifoliae*, a entraîné la quasi-disparition du vignoble français il y a une centaine d'années. Naissant à partir d'œufs déposés sur les racines des vignes, les larves font apparaître des nodosités et des excroissances. On assiste également à une décomposition partielle des tissus et à la présence de points jaunes minuscules. Des galles peuvent aussi apparaître sur le revers du feuillage, qui se déforme. Le pied de vigne dépérit très vite et meurt. Il existe également d'autres espèces de phylloxéra. L'un, *Aphanostigma piri*, s'attaque plus spécialement au poirier et



entraîne, au moment de la récolte, des taches nécrosées sur l'œil des fruits. Le phylloxéra du chêne (*Phylloxera glabra*) est un petit puceron orange qui vit au revers des feuilles de cet arbre et provoque l'apparition de taches jaunâtres sur la face supérieure, à l'aplomb de ses piqûres. Ces taches prennent une coloration brunâtre, puis la feuille se dessèche. On reconnaît les femelles au fait qu'elles s'entourent généralement d'une couronne de minuscules œufs jaunes.

Que faire ?

L'arrachage et le brûlage de la plante sont bien souvent le meilleur remède. Pour éviter ce phénomène, plantez des variétés résistantes. Un traitement avec un insecticide à base de bifenthrine ou de cyperméthrine permet de combattre les pucerons qui s'attaquent aux arbres et aux fruits.

Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus (Scotts), Poudrage total (Bayer), Spécial doryphores (Sem), Chenilles, doryphores (Capiscol), Pulvérisation totale (Oxadis), Traitement total (Compo), Traitement verger (Bayer).

PHYTOPHTHORA

MALADIE

Plusieurs espèces de champignons sont à l'origine de cette maladie, le plus répandu étant *Phytophthora cinnamomi*. Appelée aussi maladie de l'encre, elle touche l'ensemble des arbres, du feuillage aux racines. Le champignon se réfugie dans le sol avant d'agir. Lorsque le sol est détrempé et que la température extérieure est comprise entre 15 et 20 °C, il entre en action et se propage dans le végétal au travers d'une blessure sur les racines ou au niveau du collet. Des nématodes peuvent aussi servir d'agents de contamination. Les plantes de terre de bruyère ainsi que les conifères sont plus sujets aux attaques du phytophthora.

Symptômes

Les pousses terminales commencent à perdre de leur vigueur puis se flétrissent. Le feuillage prend une teinte jaune puis brune,

tandis que les branches semblent souffrir d'un manque d'eau. Bientôt, la ramure est complètement atteinte et l'arbre meurt progressivement en commençant par le haut. À la base du tronc, on observe des lésions desquelles s'échappe un liquide noirâtre. Des traces de pourriture sont également constatées au niveau des racines.

Que faire ?

Il faut agir très vite, car lorsque la maladie est installée il est difficile d'en venir à bout. Il n'existe pas de traitement biologique.

• Prévention

- Drainez les sols imperméables pour éviter la stagnation de l'eau.
- Prenez soin dans vos pratiques culturales de ne pas blesser les arbres, et si cela se produit, passez un produit cicatrisant sur la plaie.
- Arrachez les sujets trop atteints et brûlez-les.

• Traitement chimique

Le produit le plus efficace contre ce champignon est un fongicide à base de fosétyl-al. Pulvérisez-le durant toute la période de végétation. Le promocarbe donne aussi de bons résultats.

Aliette (Scotts), Antidépérissement des conifères (Oxadis), Dépérissement des conifères (Sem).



PIÉRIDE DU CHOU

INSECTE



Le papillon de la piéride du chou, *Pieris brassicae*, est un hôte habituel des potagers, où l'on peut observer ses vols au printemps et en été, quelquefois en automne lorsque l'arrière-saison est belle. Large de quelque 6 cm, il possède de grandes ailes blanches avec quelques points noirs. Signe de beau temps, dit la légende... Signe de malheur pour les choux ! Sur les feuilles des plantes de la famille des crucifères, il dépose ses œufs jaune d'or en petits tas. Naissent ensuite des petites chenilles vert bleuté ou jaune verdâtre d'environ 4 cm, rayées longitudinalement de bandes jaunes ponctuées de noir, avec une tête et des poils noirs. Ces chenilles prospèrent en colonies, ce qui cause de gros ravages. Lorsque vient le temps de la métamorphose, elles se réfugient dans des endroits moins exposés que le jardin, parfois jusque dans les greniers.

Symptômes

Avides de leurs plantes hôtes, les larves de la piéride du chou dévorent le limbe des feuilles, s'enfonçant progressivement dans le cœur de la pomme, qu'elles trouent de nombreuses galeries. Seules les nervures sont épargnées. Si vous observez de près vos choux, vous remarquerez également de nombreuses déjections.

Que faire ?

Ramassez les chenilles avant qu'elles ne s'enfoncent dans le légume. La lutte biologique est assez facile et donne de bons résultats.

• Prévention

- Plantez à proximité des végétaux qui repoussent le papillon, comme la tomate et le céleri.
- Certaines guêpes pondent leurs œufs dans les chenilles, mais ces auxiliaires sont souvent mangés par les oiseaux avant qu'ils n'aient le temps de se reproduire.
- Évitez le purin d'ortie, il attire le papillon.

• Traitement bio

- Effectuez des traitements avec des infusions de tanaïsie ou d'absinthe, ou utilisez des insecticides à base de pyrèthre et de roténone.
- *Bacillus thuringiensis* est efficace contre ce prédateur.

Cluberol (Scotts), Insectes du jardin (CP Jardin), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide, Bactospéine (Scotts), Bacillus antichenilles biologique (Profertyl), Insecticide (Pokon & Chrysal), Insecticide choc pucerons (Profertyl), Insecticide pour plantes (Oxadis), Chenilles (CP Jardin).

• Traitement chimique

Pulvérisez, à plusieurs reprises, un insecticide à base de bifenthrine, d'esfenvalérate ou de cyperméthrine.

Insectes choc polyvalent, Insecticide des rosiers, Polysect 3plus, Polysect prêt à l'emploi (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Pucerons foudroyant (Bayer), Ver de la pomme, chenilles, Spécial pucerons (Sem).

POLYPORE

CHAMPIGNON

Il s'agit d'un groupe de champignons qui s'attaquent aux parties aériennes des arbres. Le polypore soufré et le polypore géant sont parmi les plus courants. Le polypore présente un chapeau charnu, parfois de consistance liégeuse. Il se fixe sur le tronc mais aussi les branches des feuillus et des conifères, altérant les tissus, ce qui rend le sujet de plus en plus fragile. La neige ou une forte rafale de vent peuvent suffire à le faire tomber. Le polypore soufré est de couleur jaune orangé, d'où son nom, tandis que le



polypore géant, qui peut mesurer jusqu'à 30 ou 40 cm de largeur, est plutôt brun doré. Ce champignon se développe souvent en touffes qui peuvent prendre de grandes proportions. Il est très difficile de lutter contre ces champignons, qui continuent à progresser à l'intérieur de l'arbre même lorsqu'on a enlevé la partie visible. Si vous observez la présence de ces parasites, le mieux est encore d'envisager l'abattage de l'arbre avant qu'il ne devienne dangereux.

POURRITURE

MALADIE

Sous cette dénomination on regroupe tout un ensemble de phénomènes qui touchent tous les végétaux du jardin, des racines jusqu'au bout des feuilles, des fleurs et des fruits.

- La pourriture bactérienne est, comme son nom le laisse présager, due à des bactéries, celles du genre *Erwinia*. Elle touche les racines, les bulbes, les rhizomes, en général les parties souterraines charnues ou la base des tiges, ainsi que les fruits.
- La pourriture blanche porte aussi le nom du champignon vecteur de la maladie : sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*). De nombreuses plantes sont victimes de ce parasite.
- La pourriture bleue des bulbes s'observe durant la période de conservation.
- La pourriture des fleurs a pour agent un champignon qui provoque des taches sur les pétales des fleurs de la famille des composées.
- La pourriture des racines est due à un champignon du genre *Phytophthora* (voir ce nom) ou *Pythium*.
- La pourriture du collet touche les racines. Plusieurs types de champignons sont à l'ori-

gine de cette maladie, du genre *Phytophthora*, *Botrytis*, *Fusarium*, *Verticillium*.

- La pourriture grise est également appelée botrytis (voir ce nom).
- Les pommes de terre mises en conservation sont affectées par un genre de pourriture dite pourriture sèche.
- Enfin, la pourriture noire est plus connue sous l'appellation d'alternariose (voir ce nom).

Symptômes

- Pourriture bactérienne : la zone atteinte commence par se décolorer. Les feuilles jaunissent, se flétrissent et des parties nécrosées apparaissent au point d'attache du pétiole. Une forte odeur de pourriture se dégage des racines ou du bulbe, qui deviennent mous tandis que les tissus entrent en décomposition.
- Pourriture blanche : le champignon provoque des taches à l'aspect huileux sur le feuillage. Un duvet blanc avec des ponctuations noires recouvre bientôt l'ensemble du végétal qui pourrit et disparaît. La pourriture blanche de l'oignon se propage à partir de la base du bulbe, entraînant une décoloration du feuillage et un flétrissement général. Les plantes bulbeuses comme le glaïeul, l'iris ou le crocus sont également victimes de cette pourriture blanche. On observe des marques brunes à la base des parties charnues, tandis qu'elles se dessèchent sans moisir. Un bulbe atteint peut toutefois donner des feuilles, mais celles-ci seront tachetées de jaune.
- Pourriture bleue : un champignon rosâtre développe des lésions brun rougeâtre sur le bulbe. Celles-ci se couvrent ensuite d'un feutrage bleuté. Le bulbe ne tarde pas à pourrir.



- Pourriture des fleurs : des taches brunes apparaissent, qui peuvent aussi prendre un aspect huileux. La fleur se fane très rapidement et se dessèche.
- Pourriture des racines : lorsqu'elle touche les semis ou les jeunes plants, ceux-ci disparaissent très rapidement. Sur les végétaux plus âgés, les racines se désagrègent, tandis que la partie aérienne se flétrit puis se dessèche. Chez la violette, cette pourriture se traduit par la présence d'un feutrage violacé, pourpre foncé, qui entraîne un rabougrissement de la plante, une pourriture des tissus et un dessèchement final.
- Pourriture du collet : tous les champignons à l'origine de la maladie provoquent une atrophie et un changement de couleur de la base des tiges. Les racines contaminées pourrissent et la plante meurt.
- Pourriture sèche de la pomme de terre : l'extrémité des tubercules se ride en se contractant pour former des anneaux. Sous l'épiderme contaminé, la chair prend une coloration brune ou noire, tandis que l'extérieur se couvre d'un léger feutrage blanc, rose ou bleuté. Le tubercule ne disparaît pas pour autant, mais si vous le replantez, il ne donnera aucun pied.

Que faire ?

Il est souvent très difficile d'empêcher l'action du champignon qui provoque l'apparition de la pourriture. Il n'existe aucun moyen de contrer les pourritures bactériennes.

• Prévention

- Évitez de blesser les plantes, car c'est souvent au travers d'une plaie que s'introduisent les mycéliums ou les spores.
- Pratiquez des rotations des cultures.
- Arrachez les plantes malades, éliminez les bulbes atteints, coupez les parties contaminées et brûlez-les. Changez la terre ou désinfectez-la au moyen d'un bon fongicide.
- Soignez votre jardin avec de bonnes pratiques culturales et en nourrissant correctement vos plantes, des végétaux en parfaite santé résistent mieux aux maladies cryptogamiques.

• Traitement bio

- Effectuez des traitements avec des produits fongicides à base de cuivre ou de soufre.
- Entretenez la résistance aux maladies avec

des décoctions de prêle, des infusions d'ail et d'oignon, du purin de consoude ou d'ortie.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis), Mildiou, cloque, tavelure, chancre (CP Jardin), Soufre (Sem), Soufre liquide (Capiscol), Soufre pulvérisation (Compo, Bayer), Traitement maladies (Profertyl).

• Traitement chimique

Pulvérisez un fongicide à base de manèbe ou de mancozèbe.

Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Antimildiou (Capiscol, Scotts, Oxadis).

PROCESSIONNAIRE

INSECTE



Les chenilles processionnaires doivent leur nom à leur façon de vivre et de se déplacer en très grand nombre ; elles sont aussi appelées chenilles défoliatrices. On en distingue plus particulièrement deux espèces : la procession-

naire du chêne (*Thaumetopoea processionea*) et la processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*). La première commence ses ravages à partir d'avril, se nourrissant le jour et s'abritant la nuit dans des cocons soyeux installés sous les branches. La ponte se fait à l'extrémité des rameaux, en plaques grises assez difficiles à repérer. La processionnaire du pin s'observe plus spécialement dans l'ouest de la France et dans la moitié sud. Ses ravages commencent en fin d'été, après la ponte, qui a lieu en juillet, et durent jusqu'au printemps suivant, où elle rentre dans le sol pour se nymphoser. Ces deux chenilles sont couvertes de poils urticants assez dangereux pour les humains et les animaux.

Symptômes

Ils sont assez faciles à discerner.

- Les dégâts occasionnés par la processionnaire du chêne se traduisent par des feuilles complètement dévorées (à l'exception des nervures). La chenille est gris foncé avec des poils très clairs. Des amas de ces insectes sont observables à l'extrémité des branches. En très peu de temps, ils défolient complètement les pousses, ce qui entraîne la mort des rameaux et l'affaiblissement de l'arbre.
- La processionnaire du pin est une chenille noire tachetée de brun-rouge qui se déplace en procession et mange les aiguilles du conifère. Elle vit en communauté dans de gros nids soyeux accrochés entre plusieurs rameaux, au sommet des branches.

Que faire ?

Il est important d'entreprendre leur destruction dès les premières apparitions, car il devient plus difficile d'atteindre les colonies lorsqu'elles sont perchées sur la cime des arbres.

• Prévention

Surveillez attentivement vos arbres pour repérer les premières arrivantes.

• Traitement bio

- Enlevez tous les nids en portant des gants et des vêtements à manches longues pour vous prémunir contre leurs poils urticants.
- Effectuez des pulvérisations de *Bacillus thuringiensis* au printemps contre la processionnaire du chêne, en automne contre celle

du pin, en renouvelant les applications jusqu'à complète disparition.

Chenilles (CP Jardin), Bactospéine (Scotts), Bacillus (Profertyl).

• Traitement chimique

Pulvérisez un insecticide à base de bifenthrine, de cyperméthrine ou de phosalone, aux mêmes périodes que pour la lutte biologique.

Insecticide liquide, Insectes choc polyvalent (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis).

PSYLLE

INSECTE



Le psylle est un insecte piqueur et suceur qui, comme le puceron, rejette un miellat collant sur lequel se dépose la fumagine. Il existe plusieurs types de psylles, les plus répandus étant ceux du pommier (*Psylla mali*) et du poirier (*Psylla piricula*). Si l'insecte adulte, de couleur jaune plus ou moins foncé, mesure près de 4 mm de longueur, c'est surtout la larve qui cause de vrais dommages parmi les feuilles et les bourgeons des arbres fruitiers. Cette larve, longue de 2 mm mais complètement aplatie, apparaît au tout début du printemps, lorsque les bourgeons commencent à débourrer. Auparavant, le psylle du pommier a hiverné au stade d'œuf dans une anfractuosité de l'écorce tandis que le psylle du poirier, qui peut produire plusieurs générations la même année, s'est réfugié sous sa forme adulte sous une écorce. Il pond des œufs jaune foncé au printemps.

Symptômes

En piquant et en absorbant la sève des plantes hôtes, le psylle provoque la déformation des feuilles, qui s'enroulent sur elles-mêmes. Feuilles et tiges se rabougrissent et tombent. Les larves qui s'en prennent aux bourgeons bloquent le développement de ces organes.

Que faire ?

Un traitement hivernal détruit une grande partie des œufs ou des insectes adultes.

• Prévention

Supprimez les rameaux atteints et brûlez-les, car ils portent encore des insectes adultes.

• Traitement bio

- Traitez les arbres en hiver avec une huile spéciale.
- Avant le débourrement des fleurs, pulvérisez un insecticide à base de roténone ou de pyrèthre.

Traitement d'hiver insecticide (Bayer), Cochenilles/traitement fin d'hiver (Scotts, BHS), Insectes d'hiver (CP Jardin), Anticochenilles (Parcour, Sem), Cochenilles (Capiscol, Scotts, Oxadis), Cochenilles traitement fin d'hiver (Bayer), Traitement fin d'hiver (Scotts, Oxadis), Cuberol (Scotts), Insectes du jardin (CP Jardin), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol).

• Traitement chimique

Des pulvérisations d'insecticide à base de bifenthrine ou de cyperméthrine sont efficaces.

Polysect prêt à l'emploi, Insectes choc polyvalent, Doryphores, puceron (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Pucerons foudroyant (Bayer), Ver de la pomme, chenilles (Sem).

PUCERON

INSECTE

Voici l'ennemi numéro un du jardinier ! Présent partout, aussi bien dans la maison qu'à l'extérieur, il se montre entreprenant envers presque toutes les plantes. Vert, noir,

jaune, mauve, cendré, farineux, lanigère, il en existe de toutes sortes. Piqueur et suceur, il s'installe sur les plantes, et même les racines, et, de son rostre, pique les tissus pour en extraire la sève. Rassasié, il rejette un miellat qui tombe sur les feuilles ou les tiges situées en dessous. Cette substance collante et visqueuse est un terrain propice au développement de la fumagine, un champignon noir plutôt inesthétique qui bloque les échanges gazeux des plantes.

- Le puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*). On le rencontre principalement sur le pommier, mais il aime aussi le chou, le cerfeuil, et surtout le plantain, sur lequel il se réfugie une fois ses agapes terminées. Les œufs passent l'hiver sous l'écorce des arbres pour éclore lorsque naissent les premiers bourgeons. Gris-brun ou rosâtre, long de 2 mm, ce puceron est recouvert d'une cire poudreuse. Il agit surtout en mai et juin, par temps chaud.

- Le puceron des racines (*Pemphigus*). Si vous apercevez des fourmis à proximité des racines d'un végétal (arbuste, plante, légume), il y a de fortes chances pour que ce puceron soit dans les parages. Rond, clair, quelquefois farineux, long de 2 à 3 mm, il vit en grandes colonies et sécrète un miellat dont raffolent les fourmis.

- Le puceron farineux (*Hyalopterus pruni*). La cire qui recouvre le corps de cet insecte lui donne un aspect farineux, d'où son nom. Vivant sur les arbres fruitiers à noyau et sur les roseaux, il est de couleur vert clair et s'installe sur la face inférieure des feuilles, qu'il pique sans gêne pour en absorber la sève.

- Le puceron jaune (*Cryptomyzus ribis*). Son principal objectif : consommer la sève des groseilliers et des cassissiers. Agissant entre la période du débourrement des bourgeons et le mois de juillet, il poursuit sa vie sur l'épiaire des bois, avant de regagner en automne les premiers arbustes, où il pond ses œufs qui hiverneront dans les fissures de l'écorce.

- Le puceron lanigère (*Eriosoma lanigerum*). Brun-rouge, long d'environ 2 mm, cet insecte est couvert d'une cire filamenteuse qui lui vaut aussi l'appellation de puceron laineux. Ce puceron se reproduit par parthénogenèse et donne, à lui tout seul, une centaine de jeunes larves qui hivernent dans les fissures de l'écorce. Une douzaine de générations sont possibles à partir d'un même individu.



Pucerons verts de la rose



Colonie de pucerons guettée par une coccinelle



Pucerons lanigères du pommier

- Le puceron noir (*Aphis fabae*). S'il vous arrive un jour de cultiver des fèves ou des capucines, vous ferez un plaisir immense à ce puceron qui affectionne particulièrement ces plantes. Au point qu'il est conseillé d'en semer de façon à ce que le puceron noir laisse tranquilles les autres plantes. Mesurant 2 mm de longueur, il possède des pattes et des antennes blanchâtres et un corps... noir.

- Le puceron vert. Il existe plusieurs sortes de pucerons verts, qui s'installent principalement sur les arbres fruitiers ou les conifères. Ils doivent leur nom à la coloration verte de leurs larves. Pourvus d'ailes, ils ont une tête et des pattes brun foncé.

Symptômes

- Le puceron cendré. En piquant le feuillage des arbres, il rejette des substances toxiques qui entraînent un gaufrage puis une déformation du feuillage. Les fleurs et les jeunes pousses se dessèchent et tombent.

- Le puceron des racines. Absorbant une grande quantité de sève, la colonie entraîne un dépérissement de la plante, qui se flétrit puis meurt. Les dégâts sont d'autant plus importants que le temps est chaud et ensoleillé.

- Le puceron farineux. L'inévitable miellat qu'il rejette offre un lit de choix pour la fumagine. Les feuilles ainsi piquées deviennent collantes et noircissent, ce qui bloque leur développement lorsque l'attaque est importante.

- Le puceron jaune. Les feuilles attaquées virent au rouge après être passées par un stade vert jaunâtre. Déformées et boursoufflées, elles se dessèchent.

- Le puceron lanigère. Apparaissant en mai, il gagne les branches des pommiers, qu'il affectionne, et provoque des boursoufflures et des craquelures dans l'écorce, terrain propice à l'apparition de chancres.

- Le puceron noir. Il s'installe souvent à l'extrémité des pousses et entraîne leur recroquevillement, gêne la formation des gousses et affaiblit considérablement la plante. On le trouve également sur les viornes, les dahlias, la rhubarbe...

- Le puceron vert. Les feuilles parasitées se déforment, s'enroulent sur elles-mêmes, prenant parfois un ton jaunâtre. Il agit surtout au printemps, ce qui permet souvent aux arbres de produire une deuxième feuillaison.

Que faire ?

Veillez à avoir des plantes toujours en bonne santé, elles résisteront mieux aux attaques des pucerons.

• Prévention

- Fertilisez correctement votre jardin pour obtenir des plantes vigoureuses.
- Tenez les fourmis éloignées.

• Traitement bio

- Les coccinelles sont de précieux auxiliaires que vous devez protéger et même implanter dans le jardin. On en trouve facilement sous forme de larves à introduire parmi les plantes du jardin d'ornement, du potager et du verger.

- Des infusions d'ail, d'oignon, de feuilles de rhubarbe, des décoctions de tanaisie, des purins de rue, de fougère, d'ortie, de sureau et de tomate sont d'excellents insecticides naturels.

- Enfin, un nématode, l'Aphidend (*Aphidoletes aphidimyza*), pond ses œufs orange dans les colonies de pucerons, ses larves suçant ensuite les insectes pour les éliminer.

- Tous les insecticides naturels à base de roténone ou de pyréthre sont actifs contre les pucerons.

Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Aphydend (Profertyl), Bactospéine (Scotts), Insecticide (Pokon & Chrysal), Insecticide choc pucerons (Profertyl), Insecticide pour plantes (Oxadis), Insecticide total (Profertyl), Cuberol (Scotts), Insectes du jardin (CP Jardin), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabio), Traitement insecticide (Profertyl).

• Traitement chimique

Les rayons phytosanitaires regorgent de produits spécifiques aux pucerons. Vous n'aurez que l'embarras du choix parmi les insecticides systémiques. Les matières actives les plus courantes sont l'alphaméthrine, la bifenthrine, la cyfluthrine, la cyperméthrine, l'esfenvalérate, le pyrimicarbe, le tau-fluvalinate, etc.

Antipucerons (Compo), Insecticide choc (Sem), Pucerons liquide (Oxadis, BHS), Insectes choc polyvalent, Insecticide des rosiers, Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Pucerons foudroyant (Bayer), Traitement total (MFR), Traitement total rosiers (Compo, Parcour), Protection totale (Pokon & Chrysal), Spécial pucerons (Sem), Pucerons systémique (Bayer), Pucerons (Scotts), Pucerons arbres fruitiers (Oxadis).

PYRALE

PAPILLON

La chenille de ce papillon est l'élément parasite. La pyrale la plus dangereuse est celle du maïs. Dans les jardins, plusieurs types de pyrales s'attaquent aux plantes légumières



(pyrale du chou) ou ornementales (pyrale des cônes) et même aquatiques (pyrale des nymphéas). La chenille, qui mesure quelques millimètres de long, est grise ou verte selon l'espèce. Elle s'attaque aux feuilles, qu'elle dévore, ou aux baies (pyrale de *Ribes*) avant de se nymphoser pour se transformer en papillon. Elle peut même entraîner la cassure d'une branche ou d'un tronc. On reconnaît assez facilement la pyrale à sa facilité à confectionner des fils soyeux qui réunissent les parties qu'elle consomme.

Que faire ?

Un insecticide permet d'éliminer ce prédateur, sauf pour la pyrale des nymphéas, car les produits utilisés sont toxiques pour les poissons. Il faut alors se contenter d'enlever les nids à la main.

Insecticide liquide (Scotts), Chenilles (CP Jardin), Bactospéine, Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus (Scotts), Insecticide polyvalent (Capiscol).

ROND DE SORCIÈRE

CHAMPIGNON

De larges anneaux concentriques bien marqués dans une pelouse, même bien entretenue, sont les signes caractéristiques de ce phénomène. Ils sont dus au développement du mycélium d'un champignon, *Marasmius oreades*, qui provoque un feutrage bloquant les échanges air et eau avec le sous-sol. La partie de gazon attaquée jaunit tandis que les bords intérieur et exté-

rieur des anneaux sont d'un vert très luxuriant. Des champignons d'une dizaine de centimètres de hauteur se développent dans cette zone.

Que faire ?

Il n'y a pas de traitement spécifique pour lutter contre le champignon. Pour limiter sa progression, ratissez la pelouse afin d'enlever le gazon contaminé et passez un aérateur pour décompacter le sol. En cas de forte infestation, il faut que vous déplaquiez le gazon sur une largeur d'au moins 50 cm, que vous enleviez la terre contenant le mycélium sur une bonne vingtaine de centimètres de hauteur et que vous refassiez la pelouse avec de la terre saine.



ROUGEOT PARASITAIRE

MALADIE

Connue également sous le nom de brenner, cette maladie touche la vigne. Elle est due à un champignon, *Pseudopeziza tracheiphila*, qui apparaît par temps humide, lorsque la température dépasse les 10 °C.

Symptômes

Ils sont différents selon qu'il s'agit d'un cépage blanc ou d'un cépage rouge. Dans le premier cas, les feuilles portent, entre les nervures, des taches jaune citron, souvent consécutives. Ces taches brunissent puis se dessèchent avec un pourtour jaune verdâtre. Sur les feuilles des cépages rouges, ces taches sont brun-rouge lorsqu'elles se dessèchent et le pourtour est violacé.



Que faire ?

Il est important d'agir dès les premiers symptômes.

• Prévention

Ramassez les feuilles tombées en automne, car elles peuvent abriter le champignon, puis brûlez-les.

• Lutte biologique

Coupez les parties atteintes et brûlez-les également.

• Lutte chimique

Effectuez une pulvérisation de fongicide à base de fenbuconazole.

Maladies arbres fruitiers (Bayer).

ROUILLE

MALADIE

Voici une maladie importante qui touche pratiquement tous les végétaux du jardin : ornementaux, potagers et fruitiers. Elle apparaît souvent en période humide, une ambiance nécessaire au développement des divers types de champignons qui en sont la cause : *Puccinia*, *Cronartium*, *Uromyces*, *Tranzschelia*, *Phragmidium*, *Gymnosporangium*. Ces champignons provoquent des pustules qui, en éclatant, disséminent les spores qui contaminent, à leur tour, les plantes voisines. La couleur la plus typique de ces pustules est l'orange, qui a valu son nom à la maladie. Mais selon le type de champignon et la saison, cette coloration peut aussi être blanc nacré, crème, chamois, jaune, violacée, brune, etc.



Symptômes

- La rouille blanche se caractérise par l'apparition de pustules blanches ou crème sur le revers des feuilles. Elle touche des plantes aussi diverses que le chou, la rose trémière ou le chrysanthème. Les feuilles contaminées se plissent, des taches jaunes marquant l'endroit où sont installées les pustules, quelquefois avec une petite dépression.
- La rouille de l'œillet, qui touche également de nombreuses autres plantes du jardin, apparaît sous forme de pustules rouge foncé sur le feuillage.
- Chez la menthe, les tiges sont déformées et couvertes de pustules orange tandis que les feuilles se dessèchent.
- La rouille des groseilliers présente un cycle de contamination assez curieux. En hiver, les spores qui ont contaminé les pins développent une sorte de laine sur les rameaux, qui se transforme, au printemps, en vésicules orange. Celles-ci laissent s'échapper des spores qui viennent contaminer les groseilliers, cassisiers et groseilliers à maquereau. Sur ces arbustes, des pustules ocre jaune apparaissent sur le revers des feuilles, entraînant leur chute. Auparavant, elles ont eu le temps de disséminer leurs spores sur les pins pour que le cycle recommence.
- Le pin est également l'hôte d'hiver des spores de la rouille des pivoines, qui touche aussi la balsamine, la capucine et de nombreuses autres plantes. Cette rouille se présente sous forme de pustules brun clair recouvertes d'un feutrage plus sombre sur le revers des feuilles, tandis que la face supérieure porte des taches brunes bordées de violet.
- Des pustules jaunes sur la face inférieure, avec des bosses de la même couleur sur le dessus des feuilles sont le signe de la rouille du haricot, qui s'étend ensuite aux tiges et

aux gousses. Ces organes brunissent puis noircissent. Elle touche plus spécialement les haricots à rames en fin d'été.

- Une rouille également courante : celle des pélargoniums. Des taches jaunâtres naissent sur les feuilles, tandis que le dessous se couvre de spores brunes. Cette affection touche aussi bien les pieds adultes que les jeunes boutures.
- Chez le poireau, et plus généralement sur les plantes appartenant à la famille des Alliacées, la rouille est observée sous la forme de taches rondes ou allongées, colorées d'orange, avec une dépression en surface, tandis que le reste du feuillage devient plus clair.
- La rouille n'épargne pas les arbres fruitiers, notamment ceux qui sont à noyau. Elle se caractérise par l'apparition de pustules brun orangé sur le revers des feuilles, avec taches jaunâtres sur le dessus. Cette maladie entraîne le dessèchement de la feuille puis sa chute.
- Le rosier, déjà bien attaqué par d'autres maladies ou insectes, a lui aussi sa rouille. On remarque sur le dessus de la feuille des taches jaune orangé tandis qu'en dessous, les pustules, qui sont jaunes en été, deviennent noires en automne. Le feuillage tombe assez rapidement.
- La rouille grillagée a besoin de deux hôtes pour se développer. En hiver, les genévriers sont contaminés et développent des excroissances en forme de fuseau sur leurs rameaux. Dès le début du printemps apparaissent des pustules brun clair qui deviennent gélatineuses et disséminent leurs spores avec l'aide du vent et de la pluie. Un bon nombre d'entre elles n'ont aucun avenir, mais celles qui rencontrent les feuilles d'un poirier sont sauvées. Elles s'y installent et contaminent les tissus. Des taches jaune orangé se forment jusqu'en automne, où le revers se couvre de protubérances d'aspect grillagé. De nouveau, des spores sont libérées, qui partent à la recherche d'un genévrier pour y passer l'hiver.

Que faire ?

Les moyens de lutter sont ceux qui sont employés contre les maladies cryptogamiques.

• Prévention

- Évitez de planter à proximité un genévrier et un poirier, ou un pin et des pivoines ou des groseilliers, les uns servant de refuge hivernal

aux spores qui se développeront l'été sur les autres.

- Choisissez des variétés et des espèces qui résistent à la rouille.
- Surveillez de près vos plantations lorsque le temps est humide.
- Nourrissez bien votre jardin, les plantes vigoureuses étant plus résistantes.

• Lutte biologique

- Supprimez les parties contaminées et brûlez-les.
- Effectuez des traitements avec des produits soufrés.
- Pulvériser une décoction de prêle, des infusions d'ail et d'oignon, du purin d'ortie.
- Arrosez vos plantes avec du purin de consoude pour renforcer leur résistance aux maladies.

Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin), Mildiou, cloque, tavelure, chancre (CP Jardin), Soufre (Sem), Soufre liquide (Capiscol), Soufre pulvérisation (Compo, Bayer), Traitement maladies (Profertyl).

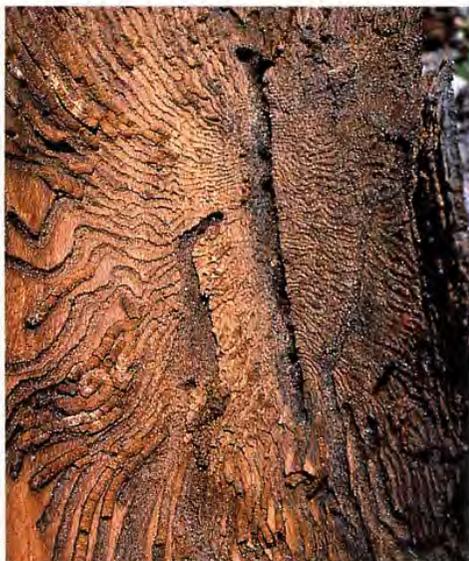
• Lutte chimique

Effectuez des pulvérisations de produits fongicides, en renouvelant l'application en cas de forte attaque. Respectez soigneusement les conseils donnés par le fabricant, notamment en ce qui concerne les délais d'application avant récolte. Les matières actives les plus utilisées sont le mancozèbe, le myclobutanil, le propiconazole, le manèbe, le fenbuconazole, etc.

Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Honoris (BHS), Insectes et maladies des rosiers (Sem), Maladie des thuyas, Maladies : rouille, anthracnose..., Maladies arbres fruitiers (Bayer), Maladies des rosiers (Capiscol, Scotts, Oxadis, Parcour, Sem), Maladies toutes plantes (Compo), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Poudrage total (Scotts, Oxadis), Protection totale (Pokon & Chrysal, Oxadis), Pulvérisation totale, Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Traitement insectes et maladies (Sem), Traitement total (Oxadis, BHS, MFR, Compo), Traitement total des rosiers (Compo, Bayer).

SCOLYTE

INSECTE



C'est surtout la larve de ce petit coléoptère qui est néfaste. Brun foncé, il est long de 2 à 4 mm. Plusieurs espèces de scolytes sévissent sur le tronc et les branches des arbres d'ornement ou fruitiers, l'un d'entre eux étant le vecteur de la graphiose de l'orme. Les genres les plus répandus sont *Scolytus* et *Xyleborus*. Au printemps, la femelle perce l'écorce et y dépose ses œufs. Les larves naissent sous l'écorce. Elles sont blanches et apodes. Elles forment ensuite des galeries longitudinales en se nourrissant du bois. La nymphose se fait au fond de ces galeries, l'adulte sortant en perçant l'écorce et en formant des petits orifices ronds. Les arbres en mauvaise santé sont plus souvent attaqués.

Symptômes

Un décollement de l'écorce est souvent le premier signe. Lorsqu'on la soulève, on découvre un réseau assez complexe de galeries qui partent en général d'un point central, là où le scolyte femelle a pondu ses œufs, et se disséminent entre l'écorce et le bois. Certaines larves peuvent toutefois s'enfoncer plus profondément dans les tissus végétaux.

Que faire ?

Les insecticides sont pratiquement sans effet sur les scolytes, l'écorce les protégeant de

toute atteinte par un produit. Pour éviter leur installation, nourrissez bien vos arbres, les plus vigoureux étant rarement attaqués. Lorsque vous constatez leur présence, taillez les branches et les rameaux atteints et brûlez-les.

SEPTORIOSE

MALADIE

Un champignon du genre *Septoria* entraîne le dépérissement de la plante en bloquant les canaux qui servent à la circulation de la sève. Hivernant sur les débris végétaux, il est disséminé par la pluie et le vent. Il attaque les plantes potagères ou arbustives et ornementales.

Symptômes

Les feuilles se couvrent de taches brunes plus ou moins violacées sur lesquelles apparaissent des points noirs et elles finissent par se dessécher, faute d'une circulation de sève suffisante. La plante dépérit et meurt. Le champignon peut également contaminer les bulbes, les zones touchées se creusant.

Que faire ?

Un terrain humide et une absence de rotation des cultures favorisent l'apparition de ce champignon.

• Prévention

- Inspectez et jetez les bulbes contaminés.
- Évitez de laisser traîner des déchets végétaux sur le sol durant la saison hivernale.

• Lutte biologique

- Pulvérisez une décoction de prêle en prévention, lorsque le temps est humide.
- Les produits fongicides à base de cuivre ont une action curative.

Extraits de prêle (Profertyl), Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis).

• Lutte chimique

Pulvérisez un fongicide à base de mancozèbe et de myclobutanil.



Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol).

SÉSIE

INSECTE

Voletant les nuits de printemps et d'été, ce papillon (*Synanthedon tipuliformis*), large d'environ 2 cm, porte des ailes transparentes et possède un corps noir rayé de jaune qui le fait un peu ressembler à une guêpe. Ses larves sont redoutables. Elles naissent après une ponte de 70 œufs dans les fissures des écorces et creusent des galeries dans le bois des branches et des troncs, notamment ceux du groseillier. Ces chenilles blanches à tête brune s'enfoncent assez profondément pour se nourrir, et hibernent dans les galeries pour se nymphoser au printemps de l'année suivante.



Symptômes

Les tiges ou les branches sont creuses et noires à l'intérieur. Elles deviennent fragiles et peuvent casser au moindre coup de vent. Les dégâts sont souvent assez peu importants, mais si l'on n'agit pas, au bout de 2 ou 3 ans, le rendement et le nombre de rameaux peuvent en être affectés.

Que faire ?

Il est assez difficile d'atteindre les chenilles, protégées par le bois.

• Prévention

En hiver, inspectez tous les rameaux. Ceux qui se brisent lorsque vous les ployez sont certainement contaminés. Coupez-les et brûlez-les.

• Lutte biologique

- Pulvérisez une infusion de tanaisie en avril ou en mai, au moment où le papillon sort de sa métamorphose et avant qu'il ponde.

- Les insecticides à base de pyrèthre sont également actifs.

- Enfoncez un bout de fil de fer à l'intérieur de la galerie pour tuer la chenille.

Insecticide total (Profertyl).

• Lutte chimique

Utilisez un insecticide à base de pipéronyl et de pyréthrine.

Insecticide (Pokon & Chrysal), Insecticide choc pucerons (Profertyl), Insecticide pour plantes (Oxadis).

SHARKA

MALADIE

Il s'agit d'une maladie virale transmise par les pucerons. Elle affecte les feuilles et les fruits du prunier ou du pêcher.

Symptômes

• Sur les feuilles, on remarque des taches marbrées d'une coloration plus claire que le limbe ordinaire, longeant les nervures. Une déformation accompagne ces taches.



• Les fruits se déforment également et peuvent laisser s'écouler de la gomme au début de l'été. La chute est abondante.

Que faire ?

Cette maladie étant très grave, il importe de la signaler aux services de protection des végétaux, qui viendront confirmer sa présence. Il n'y a malheureusement pas d'autre solution, en cas d'infection, que d'arracher et de brûler les sujets atteints.

SITONE

INSECTE

Adulte et larves sont à combattre. Ce petit coléoptère (*Sitona lineatus*) d'environ 4 mm de longueur sévit sur le pois, le trèfle, la fève, la luzerne, etc. De couleur gris-brun, avec des élytres claires à rayures sombres, il pond des œufs en avril, desquels sortent des larves brunes et poilues, apodes, qui se transforment en début d'été et hivernent dans le sol.

Symptômes

La larve se nourrit de racines, ce qui entraîne un dépérissement de la plante. Quant à l'insecte adulte, il consomme le limbe des feuilles, le découpant sur les bords et créant des échancrures arrondies ou en forme de U.

Que faire ?

Les jeunes plants étant plus facilement attaqués par les larves, surveillez leur croissance de près pour agir en conséquence.



• Prévention

- Effectuez des rotations de cultures.
- Arrosez les plantes avec du purin d'ortie pour les rendre plus vigoureuses.

• Lutte biologique

- Des infusions d'absinthe ou de tanaïse permettent de lutter contre ce parasite, à condition de renouveler l'application 1 ou 2 fois par semaine jusqu'à complète disparition.
- Vous pouvez aussi pulvériser un insecticide à base de roténone.

Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin),
Cubérol poudrage (Scotts), Insecticide
d'origine végétale (Capiscol), Insecticide
naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol)
Traitement insecticide (Profertyl).

• Lutte chimique

- Pulvérisez un insecticide à base de bifenthrine ou de cyperméthrine.

Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus,
Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide
du potager et des arbres fruitiers (Oxadis),
Pucerons foudroyant (Bayer), Ver de la
pomme, chenilles (Sem).

STROMATINIOSE

MALADIE

Touchant les plantes bulbeuses, la stromatinirose est due à un champignon, *Stromatinia gladioli*, qui hiverne sur les caïeux en conservation ou dans le sol, en attendant de rencontrer un bulbe.

Symptômes

Les bulbes portent des lésions en creux entourées de petits points noirs. Le feuillage devient brun et se dessèche, celui qui est situé près du sol étant plus sombre. La plante dépérit.

Que faire ?

Une bonne rotation des cultures sur plusieurs années limite l'infection.

• Prévention

- Surveillez les bulbes en conservation pour éliminer ceux qui seraient atteints par la maladie.
- Arrachez toutes les bulbeuses contaminées et brûlez-les.

• Lutte biologique

Saupoudrez les bulbes avec du soufre.

Soufre poudrage (Scotts, Capiscol).

• Lutte chimique

Faites tremper les bulbes dans une solution fongicide.

Systhane prêt à l'emploi (Oxadis),
Antimaladies polyvalent (Scotts).



TACHE

MALADIE



Beaucoup de maladies se caractérisent par l'apparition de taches sur le feuillage, le bois ou l'épiderme des fruits. La plupart ont été précédemment étudiées, mais certaines portent une appellation caractéristique.

- La maladie des taches foliaires cryptogamiques est, comme son nom l'indique, due à un champignon. On dénombre plusieurs espèces qui touchent les plantes vivaces et les arbustes. Parmi ces champignons, *Phyllosticta antirrhini* se remarque sur le muflier et apparaît lorsque la saison est humide.
- La maladie des taches liégeuses des cactées agit sur l'épiderme des plantes.
- Les taches noires de l'hellébore sont dues au champignon *Coniothyrium hellebori*, qui lui aussi est d'autant plus virulent que le temps est humide.

Symptômes

- Taches foliaires cryptogamiques : des taches rondes ou ovales se forment sur le feuillage. Elles sont accompagnées de nécroses grisâtres plus ou moins foncées.
- Taches liégeuses des cactées : l'épiderme devient gris ou brun foncé et liégeux alors que le reste conserve sa coloration d'origine.
- Taches noires de l'hellébore : les feuilles, les fleurs et les tiges sont atteintes et portent des taches sombres. Ces macules s'agrandissent au fur et à mesure de la progression du champignon pour former de grandes zones brunes ou couleur ardoise.

Que faire ?

Évitez de trop arroser les plantes pour ne pas augmenter l'humidité ambiante.

• Prévention

- Surveillez vos plantes et éliminez celles qui présentent les premiers symptômes.
- Aérez vos cultures.

• Lutte biologique

Effectuez des pulvérisations de produits cuivrés.

Bouillie bordelaise express (Scotts), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, MFR, Capiscol, BHS, Oxadis).

• Lutte chimique

Appliquez un fongicide à base de myclobutanil, mancozèbe ou manèbe.

Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou, Antimaladies polyvalent (Scotts), Maladies des rosiers (Capiscol, Bayer), Systhane prêt à l'emploi (Oxadis).

TAUPIN

INSECTE



Le taupin (*Agriotes*) est un petit coléoptère pas bien méchant. Brun, mesurant jusqu'à 2 cm de longueur, il se redresse et saute en l'air en produisant un petit bruit sec lorsqu'on le place sur le dos. Sa larve est, par contre, un redoutable prédateur qui perfore les racines et les tubercules. C'est le ver fil de fer. Mince, cylindrique, il mesure 2 à 3 cm de longueur. Jaune, il possède 3 petites paires de pattes à l'avant et une pointe noire à l'arrière. Il peut vivre 5 années, il faut donc entreprendre une lutte permanente dès qu'il arrive dans un jardin. Ces vers fil de fer sont nés d'œufs pondus dans le sol, sous quelques centimètres de terre. Ils apparaissent durant l'été, lorsque la terre est humide.

Symptômes

Les racines sont percées de petits trous correspondant aux morsures infligées par les larves. Si elles sont nombreuses, elles ont vite fait de décimer toute une culture. Ces parasites se régalaient des pommes de terre, carottes, asperges, fraisiers et salades.

Que faire ?

Il faut employer les grands moyens pour se débarrasser de ces vers si l'on veut continuer à obtenir de belles récoltes.

• Prévention

- Soignez leurs ennemis naturels comme les taupes, les musaraignes, les oiseaux.
- Travaillez régulièrement le sol pour les déranger et les faire sortir.

• Lutte biologique

- Posez des appâts constitués de morceaux de tubercule de pomme de terre ou de racine de carotte en les enfouissant sous 4 à 5 cm de terre. Ramassez régulièrement ces pièges et détruisez les larves.
- Ramassez les larves à la main.

• Lutte chimique

Enfouissez des insecticides du sol à base de diazinon ou de chlorpyrifos-éthyl lors des travaux de préparation des cultures.

**Insecticide du sol (Relais Jardin, Capiscol),
Insectes du sol (Sem, Oxadis, MFR, Scotts).**

TAVELURE

MALADIE

Cette maladie touche plus particulièrement le pommier et le poirier. Elle est due à un champignon, *Venturia iaequalis* pour le pommier et *Venturia pirina* pour le poirier, qui se développe sur les feuilles et sur les fruits. Après avoir hiverné sur les feuilles tombées à terre ou sur les jeunes pousses, le champignon disperse ses spores au moment de la floraison des arbres. Celles-ci contaminent la face supérieure des feuilles. Plus la température est élevée, plus la germination des spores et le développement de la maladie sont rapides. Lorsque l'attaque se fait peu de

temps avant la récolte, la tavelure des fruits peut n'apparaître que durant la conservation.

Symptômes

Lors de l'arrivée des spores sur les arbres fruitiers, les feuilles des jeunes pousses ont tendance à cloquer. Elles se parent ensuite de taches brun olive qui vont en s'accroissant au fil des semaines. Les fruits sont également atteints. Ils se déforment et portent des croûtes brun-noir. Ils restent en général petits et se fissent, ce qui peut ouvrir la porte à d'autres infections. Lorsque l'attaque est virulente, une partie du feuillage se dessèche et tombe, ce qui contribue à affaiblir l'arbre.

Que faire ?

La défense des arbres fruitiers se pratique tout au long de l'année.

• Prévention

- En automne, ramassez toutes les feuilles mortes qui tombent. Elles servent d'abri au champignon. Brûlez-les.
- Taillez les rameaux qui ont été atteints.
- Supprimez les fruits malades et momifiés.
- Plantez des variétés résistantes.

• Lutte biologique

- Pulvérisez sur le feuillage une décoction de prêle ou du purin d'ortie.
- Traitez avec un produit soufré ou cuivré.

Solution bordelaise (BHS), Poudrage total (Bayer), Anticloque et tavelure (Oxadis), Bouillie bordelaise (Bayer, Profertyl, Sem, Compo, Scotts, MFR, Capiscol, Oxadis), Soufre (Sem), Soufre liquide (Capiscol), Soufre pulvérisation (Bayer), Traitement maladies (Profertyl), Extraits de prêle (Profertyl), Purin d'ortie, Poudre d'ortie (CP Jardin).



• Lutte chimique

Effectuez des pulvérisations avec un produit anticryptogamique à base de zinèbe, mancozèbe, myclobutanil.

Pulvérisation totale (Bayer, Oxadis), Traitement total (Compo), Cloque du pêcher (Scotts), Maladies arbres fruitiers, Maladies : rouille, anthracnose... (Bayer), Mildiou, anthracnose (Oxadis), Rouille, anthracnose, tavelure, mildiou (Scotts), Antimaladies gana (Oxadis), Fruits et feuillages (Capiscol), Maladies toutes plantes (Compo).



dans le cas de l'oignon, sont rongés au fur et à mesure que la chenille pénètre à l'intérieur. Les feuilles attaquées développent des taches brunes assez claires.

TEIGNE

INSECTE

Ce petit papillon donne une chenille particulièrement vorace. On dénombre plusieurs espèces de teignes qui s'attaquent aux feuilles et aux fleurs. La teigne des fleurs est une chenille verte à tête brune qui mange les boutons floraux. La teigne du citron se caractérise par les filaments soyeux qu'elle tisse entre les fleurs, ce qui entraîne leur dessèchement. La teigne du figuier tisse également des fils soyeux. La teigne du thuya provoque un rougissement des aiguilles. Quant à la teigne enrouleuse, elle doit son nom à ce que les feuilles perforées s'enroulent sur elles-mêmes en provoquant un rougissement des pousses. La teigne la plus répandue est celle du poireau (*Acrolepiopsis assectella*). Le papillon, d'un peu moins de 2 cm d'envergure, porte des ailes brunes ponctuées de taches blanches. Il passe l'hiver à l'état adulte et donne une première génération en pondant ses œufs au tout début du printemps, le soir, sur les feuilles des plantes de la famille des Alliées. De ces œufs naissent des chenilles, d'une dizaine de millimètres de longueur, qui vont se nourrir de feuilles, se métamorphoser et produire une seconde génération au cœur de l'été. Affamées jusqu'au milieu de l'automne, ces chenilles provoquent à nouveau d'importants dégâts, avant de se nymphoser dans des cocons soyeux.

Symptômes

Les feuilles du poireau, de l'oignon, de la ciboulette sont percées de nombreux petits trous, puis le centre de la plante, et le bulbe

Que faire ?

La lutte dure toute la saison de végétation en raison des deux générations produites.

• Prévention

- Supprimez les feuilles et les plantes atteintes.
- Essayez de ramasser à la main les chenilles et écrasez-les.
- Jouez sur les associations de légumes : carottes ou céleris avec poireaux, par exemple, les uns protégeant les autres.

• Lutte biologique

- Traitez avec *Bacillus thuringiensis* pour détruire les chenilles.
- Effectuez des pulvérisations d'insecticide à base de roténone ou de pyrèthre, en renouvelant l'opération à plusieurs reprises.

Bacillus antichenilles biologique (Profertyl), Chenilles, Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin), Cubérol poudrage (Scotts), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide (Profertyl), Cuberol (Scotts).

• Lutte chimique

Pulvérisez un insecticide à base de bifenthrine, de phosalone ou de tau-fluvalinate.

Insectes choc polyvalent, Insecticide des rosiers, Polysect 3plus, Polysect prêt à l'emploi, Insecticide liquide (Scotts), Insecticide polyvalent (Capiscol), Pucerons arbres fruitiers (Oxadis), Ver du poireau (Bayer).

TENTHRÈDE

INSECTE



La tenthrède est un petit hyménoptère dont la larve est la forme contre laquelle il faut lutter. Cette chenille, de près de 15 mm, possède un corps vert avec une tête noire caractéristique. La plus répandue est celle du rosier (*Caliroa*). Il y a généralement deux générations la même année, la seconde provoquant plus de dégâts que la première.

Symptômes

Les feuilles sont perforées et souvent même consommées entièrement, seules les nervures restant visibles. Lorsque ces feuilles ne sont pas réduites à l'état de squelette, elles deviennent brun clair puis se dessèchent.

Que faire ?

Il faut surveiller vos rosiers tout au long de la saison pour agir dès les premières attaques.

• Lutte biologique

Traitez les rosiers avec un insecticide à base de roténone ou de pyrèthre. Plusieurs passages peuvent être nécessaires.

Insectes nuisibles du jardin (CP Jardin), Cubérol poudrage (Scotts), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide (Profertyl), Cuberol (Scotts).

• Lutte chimique

Pulvérisez un produit insecticide dont la matière active est le phosalone ou la cyperméthrine. Renouvelez le traitement en cas de forte attaque.

Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Pucerons foudroyant (Bayer), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Insecticide liquide (Scotts).

THRIPS

INSECTE

Trois générations dans la même année. Rien de moins ! Ce petit insecte long de 1 à 2 mm porte 2 paires d'ailes garnies de petits cils, certaines étant rayées de noir et de blanc. Brun jaunâtre ou noir, le thrips (*Thrips*) donne effectivement trois générations de larves et d'adultes durant la même année, tous deux vivant sur le revers des feuilles. Les larves sont jaune crème et aptères. Plus le temps est sec et chaud, plus les larves sont nombreuses et virulentes. Les thrips sont souvent vecteurs de maladies virales qu'ils transmettent par leurs pièces buccales, comme la maladie bronzée de la tomate. Ils s'attaquent aussi bien aux cultures légumières qu'ornementales ou fruitières. On les rencontre également sous serre ou dans une véranda.

Symptômes

Cet insecte piqueur et suceur se nourrit des cellules épidermiques des feuilles. Cela provoque l'apparition de taches blanchâtres qui, en grandissant, forment une marbrure



argentée sur la face supérieure. Le revers, lui, paraît sale.

Que faire ?

En raison de sa propension à transmettre des virus, il est important de se débarrasser au plus vite de cet insecte.

• Prévention

- Aérez vos cultures, surtout quand il fait chaud et sec.
- Arrosez les plantes sous serre ou dans la véranda lorsque la température est élevée.

• Lutte biologique

- Supprimez les parties attaquées.
- Arrosez avec un jet d'eau assez puissant les feuilles des plantes attaquées.
- Pulvérisez un insecticide à base de roténone.

Cuberol (Scotts), Insectes du jardin (CP Jardin), Insecticide d'origine végétale (Capicol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide (Profertyl).

• Lutte chimique

Effectuez des pulvérisations d'insecticide à base de bifenthrine, d'alpaméthrine et de propiconazole.

Insecticide choc (Sem), Traitement total (Scotts), Antipucerons (Compo), Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide liquide (Oxadis, BHS).

TIGRE

INSECTE

Il s'agit d'un insecte piqueur et suceur qui agit sur le feuillage, provoquant des décolorations. Trois espèces sont plus spécialement virulentes. Le tigre du platane (*Corythuca ciliata*) est spécifique de cet arbre. Introduit en France, il y a quelques dizaines d'années seulement, ce prédateur donne trois générations par an. Il pond ses œufs sur le revers des feuilles et hiverne sous l'écorce des arbres. Le tigre du poirier (*Stephanitis pyri*) donne également trois générations la même année. Il pond ses œufs sur le revers des feuilles, les



larves y trouvant ensuite leur nourriture. Au contraire des deux précédents, le tigre du rhododendron (*Stephanitis rhododendri*) ne donne qu'une génération par an. Sa larve brun foncé est active durant les mois d'été.

Symptômes

- Le tigre du platane provoque de larges plaques décolorées sur le feuillage, ce qui entraîne son jaunissement. Sur la face inférieure des feuilles, maculée d'excréments, on remarque la présence de larves noires et d'adultes translucides à reflets brillants. Lorsque l'attaque est importante, les feuilles tombent et la végétation de l'arbre s'en trouve affectée.
- La présence du tigre du poirier se traduit par l'apparition de minuscules points gris jaunâtre sur le limbe. Celui-ci se dessèche et les feuilles tombent prématurément.
- Les feuilles des rhododendrons parasitées par le tigre prennent une coloration jaune tandis que l'on aperçoit, sur le revers, la présence des larves.

Que faire ?

La lutte n'est véritablement nécessaire que lorsque les insectes sont nombreux.

• Prévention

Effectuez un traitement d'hiver pour éliminer les insectes qui hivernent sous les écorces.

• Lutte biologique

Pulvérisez sur le feuillage un insecticide fabriqué à partir de nicotine.

• Lutte chimique

Pulvérisez un insecticide à base de bifenthrine, cyperméthrine ou tau-fluvalinate.

Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus (Scotts), Insecticide polyvalent (Capiscol), Pucerons arbres fruitiers (Oxadis), Ver du poireau (Bayer), Doryphores, pucerons (Scotts), Insecticide du potager et des arbres fruitiers (Oxadis), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Chenilles, doryphores (Capiscol).

TIPULE

INSECTE



Vous avez tous, sans doute, un jour été incommodés par une sorte de gros moustique aux ailes longues de 2 à 3 cm et aux pattes allongées. Il s'agit de la tipule (*Tipula*). Cet insecte adulte est peu dangereux pour le jardin, plutôt inconfortable pour le jardinier. Mais sa larve provoque de gros dégâts sur les racines et les légumes à tubercules. Comme une tipule adulte peut pondre jusqu'à 1 300 œufs, les ravages peuvent être importants. Cette ponte a lieu en août, la tipule hivernant dans le sol sous forme d'œuf ou de larve. Cet insecte se développe surtout dans les zones humides.

Symptômes

Vivant dans le sol, la larve consomme les racines et les tubercules en perçant des trous dedans. Elle agit surtout la nuit, mais elle peut aussi consommer la base des tiges durant la journée. Les plantes dépérissent et meurent, privées de leurs racines.

Que faire ?

Il faut à la fois agir sur les larves et sur les adultes pour éviter la ponte.

• Prévention

- Drainez votre terrain, y compris la pelouse, où la larve de la tipule sévit également,

provoquant des plaques jaunes en raison du dessèchement des graminées.

- Le hérisson, la taupe, la musaraigne et les oiseaux sont des prédateurs des larves de tipules. Accueillez-les dans votre jardin.

• Lutte biologique

Traitez avec un insecticide à base de pyrèthre.

Insecticide total (Profertyl), Fourmis (CP Jardin).

• Lutte chimique

Les larves adultes sont peu sensibles aux insecticides. Il faut donc agir sur les jeunes, dès le printemps. Pulvérisez un produit à base de phoxime.

Insectes du sol (Bayer).

TORDEUSE

INSECTE

La chenille de ce papillon doit son nom à ce qu'elle tord et enroule généralement les feuilles pour s'y réfugier. Plusieurs types de tordeuses sévissent dans les jardins.

- La tordeuse de l'œillet (*Cacoecimorpha pronubana*) donne une chenille verte à tête brune, longue de 2 cm, qui s'attaque à cette plante, mais aussi à de nombreuses autres, vivaces ou arbustes, y compris aux végétaux installés dans une serre ou une véranda. Elle consomme les feuilles, mais aussi les tiges et les boutons floraux.

- La tordeuse de la grappe (*Eupoecilia* et *Lobesia*) s'attaque à la vigne, notamment aux boutons floraux, ce qui entraîne un dépérissement de la grappe. La chenille est rougeâtre avec une tête noire, elle est longue d'une dizaine de millimètres. Deux générations sont possibles, la première consommant les boutons floraux, la seconde s'attaquant aux grains.

- La tordeuse des châtaignes (*Pammene fasciana*) produit une petite chenille rougeâtre qui pénètre à l'intérieur du fruit.

- La tordeuse du pois (*Laspeyresia nigricana*) est un papillon vert olive d'une quinzaine de centimètres d'envergure. La chenille, jaune verdâtre avec une tête noire, pénètre à l'intérieur des gousses pour y consommer les grains.



- La tordeuse orientale, notamment celle du pêcher (*Cydia molesta*), est un papillon brun qui donne plusieurs générations la même année. Les chenilles nées au printemps sur le revers des feuilles de cet arbre fruitier creusent des galeries dans les pousses situées au sommet, tandis que la génération suivante s'attaque aux fruits.

Symptômes

- La tordeuse de l'œillet. Les feuilles sont desséchées et brunes, réunies entre elles par des fils soyeux pour former un nid à l'intérieur duquel vit la chenille. Il peut aussi arriver que la chenille se réfugie à l'intérieur d'une seule feuille, en réunissant les bords avec les fils soyeux.

- La tordeuse de la grappe. La première génération de chenilles dévore une partie des fleurs de la grappe et utilise les fleurs restantes pour former un nid en les réunissant avec des fils soyeux. Les chenilles de la seconde génération pénètrent à l'intérieur des grains. Ceux-ci présentent une coloration brun violacé avant de se flétrir et de pourrir.

- La tordeuse des châtaignes. Les fruits sont percés de petits trous par la chenille. À la sortie de ces orifices, on observe ses excréments retenus par des fils soyeux. Les châtaignes contaminées tombent prématurément.

- La tordeuse du pois. Elle agit surtout lorsque le temps est sec et chaud. Les grains à l'intérieur de la gousse sont percés par la chenille, ses déjections brunes restant accrochées par un fil de soie.

- La tordeuse orientale du pêcher. En mai, les pousses terminales de l'arbre se flétrissent puis se dessèchent. On peut également observer des écoulements de gomme. La seconde

génération pénètre à l'intérieur de la pêche pour y consommer la chair à proximité du noyau. On remarque la présence d'un petit trou à proximité du pédoncule, avec souvent un écoulement gommeux sur l'épiderme.

Que faire ?

Une lutte appropriée permet de limiter les effets de ces chenilles.

• Prévention

- Supprimez les nids soyeux en coupant les rameaux porteurs et brûlez-les.
- Inspectez régulièrement vos arbres et vos plantes pour intervenir le plus rapidement possible.

• Lutte biologique

- Installez des pièges à phéromones pour attirer les adultes.
- *Bacillus thuringiensis* est un bon prédateur des chenilles. Importez-le dans votre jardin sur les plantes les plus sensibles.
- Effectuez des pulvérisations d'un insecticide à base de pyréthre ou de roténone.

Bacillus antichenilles biologique (Profertyl), Chenilles (CP Jardin, Samabiol), Cuberol (Scotts), Insectes du jardin (CP Jardin), Insecticide d'origine végétale (Capiscol), Insecticide naturel (Oxadis), Rotenobiol (Solabiol), Traitement insecticide (Profertyl).

• Lutte chimique

Effectuez des pulvérisations avec un insecticide à base d'alphaméthrine, de bifenthrine, de cyperméthrine, de tau-fluvalinate, de phosalone ou d'esfenvalérate.

Antipucerons (Compo), Chenilles, doryphores (Capiscol), Doryphores, pucerons, Insectes choc polyvalent (Scotts), Insectes et maladies, Insecticide choc (Sem), Insecticide du potager et des arbres fruitiers, Insecticide liquide (Oxadis, Scotts, BHS), Insecticide polyvalent (Capiscol), Polysect 3plus (Scotts), Poudrage total (Scotts, Bayer), Pucerons arbres fruitiers (Oxadis), Pucerons foudroyant (Bayer), Pulvérisation totale (Scotts, Oxadis), Spécial pucerons (Sem), Traitement total (Compo), Traitement total liquide (Scotts, Oxadis), Traitement verger (Bayer), Ver de la pomme, chenilles (Sem), Ver du poireau (Bayer).

VERTICILLIOSE

MALADIE



Plusieurs champignons du genre *Verticillium* sont à l'origine de cette maladie qui peut toucher toutes les plantes du jardin. On les rencontre aussi bien dans le sol, sur les déchets végétaux que dans les tissus végétaux, où ils bloquent les vaisseaux dans lesquels circule la sève. Il s'ensuit un dépérissement de la plante qui peut entraîner la mort à plus ou moins brève échéance.

Symptômes

Après s'être flétries, les feuilles jaunissent entre les nervures puis se dessèchent. Les tiges sont ensuite atteintes et meurent. Sous l'écorce des arbres, on observe la présence de stries longitudinales brun violacé. Enfin, les tissus vasculaires des racines sont décolorés.

Que faire ?

Les produits de traitement anticryptogamiques sont pratiquement sans effet sur cette maladie. Il faut donc éliminer les végétaux atteints et les détruire par le feu. Changez également la terre, car le champignon peut y hiverner. Effectuez des rotations régulières des plantations. Nettoyez et désinfectez les outils qui ont été en contact avec les plantes contaminées.

VIROSE

MALADIE

À l'origine de cette maladie : un virus, la plupart du temps introduit dans la plante par un nématode. Les viroses peuvent atteindre de nombreuses espèces de végétaux, notamment légumiers et ornementaux. Certaines viroses portent le nom de virus de la mosaïque suivi du nom de la plante (glycine, anémone, iris, narcisse, rosier, etc.), en raison de l'aspect que prennent les parties végétales.

Symptômes

Les viroses les plus répandues sont celles de la laitue, de la tomate, de la pomme de terre, du pélargonium, du pétunia, du delphinium, etc. À peu de différence près, la présence de la maladie se traduit par l'apparition sur le feuillage de marbrures ou de taches en forme de mosaïque plus ou moins jaunâtre le long des nervures. Ces feuilles se déforment et, lorsqu'il s'agit d'un jeune plant, celui-ci se rabougrit. Les plantes ont du mal à pousser, les fleurs à s'épanouir et les fruits à se former. Chez la tomate, les jeunes pousses s'enroulent vers le bas, en donnant l'impression qu'elles ont été l'objet d'une intoxication avec un herbicide. Le virus de la mosaïque du concombre, qui touche également les plantes de la famille des Cucurbitacées, affecte les feuilles, mais aussi les fruits, qui se déforment. Ils sont souvent de petite taille, vert foncé, avec des taches jaunes. La chair est dure et impropre à la consommation.

Que faire ?

Il n'existe aucun moyen de lutter. Il faut donc arracher les plantes atteintes et les brûler. Plantez également des végétaux indemnes de virus et résistant aux viroses et effectuez des



rotations dans vos cultures. Luttezz aussi contre les insectes du jardin (notamment les puce-rons) qui peuvent être les agents de transmission des virus. Nettoyez à fond tous vos outils ayant été en contact avec les plantes malades. Enfin, désherbez soigneusement votre potager et vos massifs, les mauvaises herbes étant souvent des hôtes de passage avant la contamination des végétaux cultivés.

XYLÉBORE

INSECTE



Cousine du scolyte, la femelle du xylébore disparate (*Xyleborus dispar*), grande de plus de 3 mm, dispose ses œufs dans le bois des troncs et des branches en creusant de profondes galeries. De ces œufs naissent des larves, sortes de gros vers blanchâtres à tête brune qui vivent ainsi pendant 1 à 2 mois avant de se nymphoser et d'hiverner sur place.

Symptômes

Le tronc et les branches sont criblés de trous à l'intérieur desquels on trouve la larve de cet insecte. À l'entrée du trou, de la sciure témoigne de la présence du xylébore. Les branches puis l'arbre se dessèchent, ce qui peut, lorsque l'attaque est importante, entraîner la mort du sujet.

Que faire ?

Les traitements sont pratiquement inexistant, car les produits ne peuvent atteindre les larves, protégées par le bois. Vous pouvez toujours essayer de les percer avec un bout de fil de fer lorsque les galeries ne sont pas trop nombreuses. Si le tronc est atteint, il n'y a pas d'autre solution que l'abattage. Si les branches ou les rameaux sont touchés, il faut les couper et les brûler.

ZEUZÈRE

INSECTE

La zeuzère (*Zeuzera pyrina*) est un papillon dont la chenille s'attaque à de nombreux arbres d'ornement et fruitiers. Elle pond ses œufs en été, sur l'écorce des troncs ou des branches, voire dans le sol. Naît ensuite une chenille, longue d'environ 5 cm, jaune crème ou blanche. Cette larve s'enfonce dans le bois en creusant des galeries ascendantes. À l'entrée de ces orifices, on remarque des excréments mêlés à de la sciure.

Symptômes

Le bois des arbres est percé de galeries, les petits tas de sciure à l'entrée étant un moyen de les repérer. Les parties du végétal ainsi creusées sont fragilisées et cassent facilement.

Que faire ?

Une pulvérisation sur l'écorce d'un produit à base de bifenthrine peut limiter les dégâts, mais, en général, les produits insecticides n'ont pas de véritable action, la chenille étant trop profondément enfoncée dans le bois. Il n'y a donc pas d'autre moyen pour détruire la larve, qui peut attendre 2 ans avant de se nymphoser, que d'introduire un fil de fer dans la galerie pour la percer. Si vous notez la présence de cette chenille dans une branche, coupez cette dernière et brûlez-la.

Insectes choc polyvalent, Polysect 3plus (Scotts).



Index

- Abeille 17, 119, 121
Abricotier 27, 114
Acanthoscelides 72
Acarien 13, 14, 21, 22, 23, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 65, 36, 37, 39, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 48, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 60, 61
Acariose 13, 60
Actinidia 28
Agrume 28, 81, 90
Ail 6, 11, 14, 20, 61, 63, 65, 71, 74, 84, 96, 100, 113, 123, 138, 142, 145
Aleurode 12, 21, 22, 23, 26, 37, 42, 47, 48, 56, 62, 87, 105, 107, 126
Alternariose 22, 23, 25, 26, 27, 37, 63, 137
Altise 12, 21, 22, 24, 26, 37, 44, 58, 63, 64
Amandier 28, 89
Amaryllis 56, 118
Amblyseius cucumeris 13
Animaux familiers 16, 17, 115
Anthonome 30, 33, 35, 64
Anthracnose 20, 23, 24, 28, 29, 30, 32, 35, 36, 43, 45, 54, 55, 63, 65, 66, 70, 71, 73, 74, 82, 89, 100, 102, 108, 112, 116, 117, 119, 123, 133, 138, 145, 146, 149, 151
Aphidend 142 (voir aussi *Aphidoletes aphidimyza*)
Aphidoletes aphidimyza (voir aussi Aphidend) 13, 142
Araignée rouge 60, 61
Araucaria 49
Arbre de Judée 49
Armillaire 25, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 53, 55, 66
Artichaut 20
Arum 57
Asperge 20, 94, 126, 150
Aspidistra 57
Aubépine 49, 80, 102, 114
Aubergine 6, 21, 82, 100
Aucuba 41
Aulne 50, 87
Bacillus thuringiensis 13, 70, 75, 85, 114, 130, 136, 139, 151, 155
Bactériose 21, 22, 23, 29, 32, 33, 38, 46, 66
Balai de sorcière 67
Balanin 31, 32, 68
Bambou 41
Bananier 57, 81
Bédégat 48, 68
Bégonia 57, 115
Betterave 21, 24, 81, 126
Bignone 41
Bitter pit 35, 68, 69
Black-rot 36, 37, 53, 69
Bombyx 30, 34, 48, 70, 85
Bombyx à livrée 70
Bombyx cul-brun 70
Bombyx cul-doré 70
Botrytis 12, 20, 21, 22, 23, 24, 26, 28, 29, 30, 31, 32, 34, 36, 37, 38, 39, 40, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 53, 57, 58, 71, 98, 107, 137
Bouleau 50, 60, 67, 95, 110, 123
Brenner ▶ voir Rougeot parasite
Bruche 24, 72
Brûlure 8, 9, 29, 35, 46, 65, 72, 73, 128
Brûlure des dards du framboisier 29, 72
Brunissure 50, 51, 52, 55, 56, 73, 74
Brunissure des aiguilles 73
Bucéphale 32, 48, 50, 51, 56, 74
Bud blast 74, 87
Buddleia 41, 83
Buis 41, 80
Bulbeuse (plante) 39, 106, 118, 122, 128, 137, 146, 148
Bupreste 27, 28, 30, 33, 35, 51, 52, 55, 56, 75
Bupreste du chêne 75
Bupreste du fraisier 75
Bupreste du genévrier 75
Bupreste du poirier 75
Bupreste du thuya 75
Bupreste noir 75
Cactée 57, 148
Caïeux 20, 39, 146
Calcéolaire 57
Camélia 6, 41, 78
Capricorne 32, 51, 76
Capside 29, 34, 38, 39, 41, 42, 43, 44, 45, 48, 49, 53, 76, 77
Carence 4, 8, 10, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 41, 42, 45, 47, 48, 53, 54, 58, 77, 78
Carotte 6, 14, 21, 22, 23, 63, 126, 150
Carpocapse 13, 27, 31, 33, 34, 35, 36, 79, 85
Caryoptéris 42
Cassissier 29, 60, 61, 140, 144
Casyréus 80
Catalpa 50
Céanothe 42
Cécidomyie 13, 22, 29, 30, 33, 34, 38, 41, 50, 52, 80, 81
Cèdre 50
Céleri 14, 22, 63, 78, 126, 136, 151
Céleri-rave 22
Cercosporose 21, 81
Cérisier 30, 89, 96, 126
Chancre 28, 30, 31, 33, 34, 36, 38, 46, 48, 50, 51, 52, 53, 55, 56, 67, 69, 78, 82, 92, 99, 109, 123, 124, 125, 138, 141, 145
Chancre à didymella 20, 26, 36, 82
Chancre à nectria 33, 34, 52, 55, 82
Chancre bactérien 26, 28, 30, 35, 45, 52, 54, 67, 82
Chancre coloré 54, 82
Chancre cortical 51, 52, 56, 82
Chancre européen 33, 34, 50, 52, 54, 55, 82
Charançon 22, 24, 52, 83
Charançon gallicole du chou 22, 24, 83
Charançon sauteur du hêtre 83
Charbon 20, 25, 38, 39, 58, 84
Charme 50, 67, 76
Châtaignier 31, 82
Cheimatobie 13, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 48, 51, 84, 85
Chêne 51, 68, 75, 76, 96, 97, 133, 139
Chenille 11, 12, 13, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 37, 38, 39, 40, 42, 44, 46, 47, 64, 70, 71, 74, 75, 77, 79, 80, 81, 83, 84, 85, 92, 93, 95, 100, 107, 109, 110, 111, 114, 123, 124, 126, 129, 130, 131, 132, 134, 135, 136, 138, 139, 140, 142, 146, 147, 148, 151, 152, 154, 155, 157
Chenille défoliatrice 138
Chermès 51, 54, 55, 86
Chèvrefeuille 42
Chlorose ▶ voir Carence
Choux 6, 12, 13, 14, 18, 20, 22, 24, 25, 38, 39, 62, 63, 78, 82, 83, 96, 111, 117, 126, 128, 134, 136, 140, 142, 144
Chou-fleur 22, 126
Chrysomèle 32, 50, 51, 54, 55, 86, 87
Cicadelle 29, 35, 38, 46, 47, 48, 52, 56, 74, 87, 88
Cicadelle américaine 87, 88
Cicadelle du rhododendron 87
Cicadelle du rosier 87
Citron 28, 151
Cladosporiose 23, 36, 88
Clématite 42, 133, 134
Clivia 57
Cloque 10, 27, 28, 41, 47, 52, 54, 82, 89, 90, 92, 94, 102, 116, 123, 125, 138, 145, 151
Cloque (fausse) 47, 102
Coccinelle 13, 90, 141
Cochenille 11, 13, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 56, 62, 81, 83, 85, 87, 90, 91, 105, 107, 126, 127, 140
Cochenille australienne 90
Cochenille farineuse 90
Cochenille à bouclier 90
Cochenille à carapace 90
Cognassier 31, 42, 65, 114
Cognassier du Japon 42
Coléus 57
Collembole 91
Concombre 21, 22, 23, 43, 47, 67, 88, 156
Consoude 11, 65, 72, 98, 99, 110, 111, 122, 124, 136, 142
Corail (maladie du) 24, 43, 45, 52, 53, 54, 119
Cornouiller 42, 64, 90
Corynéum 27, 28, 30, 31, 35, 38, 91, 92, 93
Corynéum (criblure à) 91
Cossus gâte-bois 28, 30, 32, 34, 35, 92
Cotonéaster 43, 102
Couture 37, 84, 93
Courge 6, 23, 88, 99
Criblure 27, 29, 30, 35, 38, 91, 93, 94
Criblure à corynéum 91
Criocère 20, 40, 94
Crown gall 21, 27, 29, 30, 34, 36, 39, 44, 47, 48, 49, 51, 95
Cryptolaemus montrouzieri 13, 91
Cucurbitacées 23, 88, 90, 125, 156
Cuivre 8, 11, 63, 65, 67, 73, 74, 77, 78, 79, 82, 88, 89, 90, 92, 94, 99, 103, 108, 118, 123, 125, 138, 146
Cyclamen 39, 40, 57, 60, 81
Cylindrosporiose 22, 24, 30, 96
Cynips 51, 68, 96, 97
Cyprés 51
Cytise 51, 123
Daedalé 50, 55, 97
Daphné 43
Datura 58
Décocion 11, 12, 62, 64, 71, 74, 84, 88, 89, 96, 99, 105, 112, 113, 118, 119, 121, 123, 124, 125, 128, 129, 136, 142, 145, 146, 150
Dépérissement 10, 24, 25, 27, 28, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 76, 82, 93, 95, 97, 98, 103, 104, 105, 111, 119, 121, 131, 135, 141, 146, 147, 154, 156
Dessèchement 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 64, 65, 73, 74, 76, 78, 81, 82, 97, 98, 99, 109, 111, 116, 124, 125, 128, 138, 144, 151, 154
Dessèchement des bourgeons 74, 98
Dessèchement des tiges du framboisier 29, 98
Didymella 21, 26, 37, 39, 72, 82, 99
Didymella (chancre à) 20, 26, 36, 82
Doryphore 11, 21, 25, 26, 64, 71, 75, 77, 79, 80, 81, 83, 93, 95, 100, 107, 114, 124, 132, 134, 135, 140, 142, 148, 152, 153, 154, 155
Dracaena 58
Échalote 6, 20
Échaudure 73
Écoulement 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 42, 43, 50, 53, 55, 56, 89, 92, 101, 103, 155
Éléague 43
Encarsia formosa 13, 62
Encre (maladie de l') ▶ voir *Phytophthora*
Endive 23, 126
Engrais vert 4, 8, 9, 112
Épicéa 51, 112
Épinard 4, 6, 23, 126
Érable 52, 60, 116, 117
Érinose 60, 61
Escallonia 43
Éscargot 12, 13
Excès d'eau 10
Excoriose 36, 37, 101
Fasciation 28, 38, 43, 102
Fausse cloque 47, 102
Fertilisation 8, 93
Feu bactérien 31, 33, 34, 43, 47, 50, 55, 102
Fève 8, 14, 24, 72, 141, 147
Figuier 31, 82, 151
Fil rouge (maladie du) 40, 120
Fistuline 51, 103
Flétrissement 21, 23, 24, 26, 32, 36, 38, 42, 48, 104, 105, 116, 137
Fleurs annuelles 37
Fleurs bisannuelles 37
Fleurs vivaces 37
Fongicide 15, 63, 64, 67, 68, 70, 71, 74, 81, 82, 84, 88, 89, 90, 92, 94, 96, 98, 100, 102, 104, 106, 108, 111, 112, 113, 116, 117, 118, 119, 120, 123, 125, 131, 133, 135, 138, 143, 145, 146, 148, 149
Fonte 37, 104, 105
Fonte des semis 104
Foufoule ▶ voir Perce-oreille
Forsythia 43
Fougères 12, 58, 115, 142
Fougère aigle 12, 115
Fourmi 17, 90, 140, 141

- Fraisier 14, 17, 32, 60, 61, 66, 71, 75, 78, 118, 119, 150
- Framboisier 29, 30, 60, 64, 65, 72, 73, 98, 99
- Frêne 52, 60, 110
- Fuchsia 44, 63, 83
- Fumagine 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 38, 41, 42, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 56, 62, 86, 88, 90, 91, 105, 116, 139, 140, 141
- Fusaïin 44, 90, 114
- Fusariose 21, 22, 23, 24, 26, 38, 40, 58, 104, 105, 106
- Gale 25, 106
- Gale argentée 25, 106
- Gale commune de la pomme de terre 25, 106
- Gale poudreuse 25, 106
- Galéruque 38, 49, 54, 107
- Galle 21, 22, 24, 27, 29, 30, 31, 34, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 43, 44, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 58, 60, 68, 80, 81, 83, 86, 95, 96, 102, 107, 134
- Galle du collet → voir Crown gall
- Galle en doigt de gant 107
- Galle en tête d'épingle 107
- Galle bactérienne 46, 107
- Galle foliaire 38, 40, 43, 58, 102, 107
- Gangrène 25, 108
- Ganoderme 53, 108
- Gardénia 58
- Gazon 8, 10, 17, 18, 40, 105, 106, 120, 142
- Genêt 44, 60
- Genévrier 52, 75, 144
- Gloxinia 58
- Glycine 44, 156
- Gommose 27, 30, 109
- Graisse du haricot 24, 109
- Grand capricorne du chêne 76
- Grande saperde 54, 55, 110
- Grande sésie 50, 52, 54, 55, 85, 110
- Grand sphinx 44, 109
- Graphiose 54, 111, 145
- Grenouille 17
- Grosellier 29, 30, 44, 65, 140, 144, 146
- Grosellier à fleurs 44
- Guêpe 17, 62, 90, 110, 136, 146
- Haricot 8, 24, 65, 67, 72, 109, 144
- Herbicide 10, 156
- Hérission 17, 115, 132, 154
- Hernie du chou 22, 24, 83, 111
- Hétérosporose 40, 112
- Hêtre 52, 60, 80, 82, 83
- Hoplocampe 34, 35, 113
- Hortensia 6, 45, 90
- Houx 53, 126
- Huile grise → voir Cladosporiose
- Huiles minérales 11, 61
- Huiles paraffiniques 11, 88
- Huiles végétales 11
- Hyponomeute 13, 30, 34, 44, 50, 85, 114
- If 53
- Infusion 11, 63, 65, 74, 84, 96, 99, 113, 114, 123, 124, 127, 132, 133, 136, 140, 145, 147, 148
- Insecticides 15, 17, 61, 62, 64, 65, 71, 72, 76, 77, 79, 80, 81, 83, 85, 86, 87, 88, 91, 93, 95, 96, 97, 100, 107, 110, 111, 114, 118, 122, 123, 124, 124, 127, 130, 132, 134, 135, 136, 139, 140, 142, 147, 148, 150, 151, 152, 153, 154, 155, 157
- Jasmin 45
- Kalanchoë 58
- Langue de bœuf → voir Fistuline
- Lapin 18
- Laurier 45
- Laurier-rose 46, 90
- Laurier-sauce 53
- Laurier-tin 62
- Lavande 14, 46, 80, 87
- Lavatière 46
- Lierre 46, 67
- Lilas 37, 46, 67
- Limace 12, 13, 14, 17, 20, 22, 23, 25, 26, 32, 38, 40, 56, 115, 127
- Magnolia 53
- Maïs 142
- Maladie bronzée de la tomate 152
- Maladie criblée → voir Corynéum
- Maladie de l'encre → voir Phytophthora
- Maladie de la suie 52, 116
- Maladie des pochettes 27, 36, 116
- Maladie des taches amères → voir Bitter pit
- Maladie des taches concentriques 49, 117
- Maladie des taches foliaires cryptogamiques 21, 25, 29, 30, 31, 32, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 53, 54, 57, 58, 149
- Maladie des taches liégeuses des cactées 57, 149
- Maladie des taches noires 11, 22, 48, 52, 117
- Maladie des taches noires de l'hellébore 149
- Maladie des taches pourpres 118
- Maladie des taches rouges 30, 32, 40, 54, 57, 118
- Maladie du collet jaune de la tomate 10
- Maladie du corail 24, 43, 45, 52, 53, 54, 119
- Maladie du fil rouge 40, 120
- Maladie du plomb 27, 29, 30, 31, 34, 35, 42, 43, 44, 46, 47, 50, 51, 54, 55, 120
- Maladie du rond des pins 45, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 121
- Maladie du rouge 118
- Marronnier 53, 69
- Marsonia → voir Maladie des taches noires
- Matières actives 15, 16, 59, 79, 118, 131, 142, 144
- Mégachile 44, 48, 121
- Mêleze 53, 86
- Méligeche 39, 40, 48, 122
- Melon 23, 88, 99
- Mildiou 12, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 36, 37, 38, 48, 51, 58, 70, 71, 73, 74, 89, 92, 94, 100, 102, 108, 112, 116, 117, 119, 122, 123, 125, 133, 138, 145, 146, 149, 151
- Mille-pattes 25, 32, 127
- Millerandage → voir Coulture
- Mimosa 46
- Mineuse 27, 28, 30, 34, 38, 40, 85, 123, 126
- Molluscicide 15
- Moniliose 12, 27, 28, 29, 30, 31, 33, 34, 35, 36, 82, 124, 125
- Mosaïque 21, 22, 23, 25, 26, 41, 43, 47, 48, 125, 156
- Mouche 12, 13, 14, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 30, 31, 32, 34, 35, 38, 40, 53, 56, 62, 80, 81, 83, 126, 127
- Mouche blanche → voir Aleurode
- Mouche cochenille 62, 81, 83, 126, 127
- Mouche de l'asperge 20, 126
- Mouche de l'endive 23, 126
- Mouche de l'oignon 20, 25, 126
- Mouche de la betterave 21, 24, 126
- Mouche de la carotte 14, 21, 22, 23, 126
- Mouche des semis 126
- Mouche des terreaux 56, 126, 127
- Mouche du céleri 22, 126
- Mouche du cerisier 126
- Mouche du chou 22, 24, 25, 38, 126
- Mouche du houx 53, 126
- Mûrier 29, 65, 82, 90
- Myriapodes 25, 32, 127
- Navel 24, 63
- Nécrose 10, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 65, 73, 78, 92, 94, 96, 109, 128, 133, 149
- Nectria (chancres à) 33, 34, 52, 55, 82
- Nectarinier 27, 89
- Nématode 14, 20, 25, 26, 37, 38, 40, 41, 49, 58, 96, 115, 127, 128, 129, 132, 135, 142, 156
- Nématode des feuilles 38, 40, 41, 49, 58, 128
- Nématode des tiges et des bulbes 20, 37, 128
- Nématode doré de la pomme de terre 128
- Noctuelle 20, 21, 22, 26, 37, 38, 40, 85, 129
- Noctuelle défoliatrice 129
- Noctuelle potagère 20, 21, 26, 129
- Noisetier 32, 68, 76, 83
- Noyer 32, 60, 61, 65, 69, 70, 75, 76, 84
- Nymphaea (pyrale des) 142
- Œdème 21, 26, 36, 38, 57, 130
- Œillet (tordeuse de l') 144, 154, 155
- Oïdium 11, 20, 22, 23, 24, 26, 27, 29, 31, 32, 33, 34, 36, 37, 38, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 51, 56, 70, 102, 130, 131
- Oignon 6, 11, 14, 20, 25, 61, 65, 74, 84, 88, 94, 96, 100, 112, 122, 123, 126, 137, 138, 142, 144, 150, 151
- Oiseau 16, 18, 60, 114, 115, 130, 136, 150, 154
- Oranger du Mexique 46
- Orchidée 58
- Orme 54, 60, 107, 111, 145
- Ortie 12, 61, 64, 65, 74, 96, 99, 100, 105, 112, 113, 118, 119, 123, 125, 127, 131, 136, 138, 142, 145, 148, 150
- Otiorynque 12, 14, 32, 36, 38, 40, 41, 44, 45, 46, 48, 49, 53, 56, 131, 132
- Palmier 58
- Passiflore 46
- Pêcher 27, 28, 29, 82, 89, 90, 92, 94, 114, 123, 147, 151, 155
- Pélagonium 144
- Perce-oreille 38, 40, 41, 42, 132, 133
- Pestalotiopsis 41, 52, 133
- Pétale vert 42, 133
- Peuplier 54, 82, 87, 89, 110
- Phalène → voir Cheimatobie
- Photinia 47
- Phylloë 50, 52, 55, 134
- Phylloxéra 36, 51, 134, 135
- Phylloxéra du chêne 135
- Phytophthora 27, 28, 29, 31, 32, 34, 35, 37, 39, 41, 42, 47, 48, 49, 50, 53, 54, 57, 104, 135, 137
- Phytopseulus persimilis 13, 61
- Piège 12, 13, 18, 62, 64, 79, 107, 115, 130, 133, 150, 155
- Pièges à phéromones 13, 79, 155
- Pièges à taupins 13
- Pieride du chou 12, 22, 39, 136
- Pigeon 18
- Piment 21, 58
- Piment d'ornement 58
- Pin 45, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 83, 86, 90, 118, 119, 121, 139, 144
- Pivoine 144
- Plantes amies 14
- Plante bulbeuse 39, 106, 118, 122, 128, 137, 146, 148
- Plante d'intérieur 8, 9, 10, 56, 57, 58, 60, 72, 87, 90, 91
- Plante de serre 56, 57, 58
- Plante de véranda 56, 57, 58
- Plante grasse 58
- Platane 54, 55, 65, 82, 153
- Plomb (maladie du) 27, 29, 30, 31, 34, 35, 42, 43, 44, 46, 47, 50, 51, 54, 55, 120
- Pochettes (maladie des) 27, 36, 116
- Poinsettia 58
- Poireau 12, 14, 20, 25, 79, 88, 114, 123, 124, 130, 144, 151, 154
- Poirier 13, 33, 60, 64, 65, 75, 80, 81, 102, 116, 134, 139, 144, 150, 153
- Pois 8, 24, 37, 38, 39, 65, 72, 80, 144, 147, 153, 154, 155
- Poirvon 21, 100, 128
- Polypore 30, 31, 32, 51, 52, 53, 54, 55, 108, 136, 137
- Polypore géant 136, 137
- Polypore soufré 30, 31, 32, 51, 52, 53, 54, 55, 136
- Pomme de terre 6, 8, 13, 25, 26, 63, 66, 78, 100, 106, 108, 122, 123, 128, 137, 138, 150, 156
- Pommier 13, 34, 58, 64, 65, 68, 69, 90, 102, 113, 114, 116, 139, 140, 141, 150
- Pommier d'amour 58
- Pou de San José → voir Cochenille
- Pou des Hespérides → voir Cochenille
- Pourridié → voir Armillaire
- Pourriture 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 53, 54, 56, 57, 58, 63, 71, 78, 97, 98, 99, 107, 124, 125, 128, 135, 137, 138
- Pourriture bactérienne 2, 26, 39, 57, 137
- Pourriture blanche 20, 25, 39, 97, 137
- Pourriture bleue des bulbes 39, 137
- Pourriture des fleurs 137, 138
- Pourriture des racines 21, 22, 24, 25, 37, 39, 56, 57, 137, 138

- Pourriture du collet 20, 21, 23, 24, 25, 26, 28, 37, 44, 57, 58, 137, 138
- Pourriture grise ▶ voir Botrytis
- Pourriture noire ▶ voir Alternariose
- Pourriture sèche 25, 137, 138
- Prêle des champs 12, 88
- Préparation végétale 11, 93, 122
- Problèmes climatiques 9, 134
- Processionnaire 85, 138, 139
- Processionnaire du chêne 139
- Processionnaire du pin 139
- Prumier 20, 35, 60, 113, 114, 116, 120, 147
- Psylle 26, 139, 140
- Psylle du poirier 139
- Psylle du pommier 139
- Puceron 3, 11, 12, 13, 14, 17, 20, 21, 22, 23, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 32, 33, 34, 35, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 54, 55, 56, 64, 77, 79, 81, 83, 85, 86, 87, 88, 91, 100, 105, 107, 114, 124, 130, 132, 134, 135, 136, 139, 140, 141, 142, 147, 148, 151, 152, 153, 154, 155, 157
- Puceron cendré 140, 141
- Puceron des racines 140, 141
- Puceron farineux 140, 141
- Puceron jaune 140, 141
- Puceron lanigère 140, 141
- Puceron noir 141
- Puceron vert 141
- Punaise ▶ voir Capside
- Purin 11, 12, 61, 64, 65, 74, 96, 98, 99, 100, 105, 113, 114, 115, 118, 119, 123, 124, 125, 127, 131, 136, 138, 142, 148, 150
- Pyracantha 47
- Pyrale 36, 39, 142
- Pyrale des cônes 142
- Pyrale des nymphéas 142
- Pyrale du chou 142
- Pyrale du maïs 142
- Pyrale du Ribes 142
- pyréthrine 11, 62, 147
- Radis 24
- Rhododendron 6, 47, 62, 74, 87, 102, 153
- Rhubarbe 12, 124, 141, 142
- Robinier 55
- Rodenticide 15
- Romarin 48
- Rond de sorcière 40, 142
- Rongeur 18
- Rosier 48, 61, 62, 66, 68, 70, 74, 77, 82, 87, 88, 89, 91, 96, 98, 102, 112, 113, 117, 118, 121, 125, 131, 136, 142, 144, 145, 149, 151, 152, 156
- Rotation des cultures 6
- Roténone 11, 17, 64, 83, 85, 88, 65, 100, 107, 114, 124, 132, 136, 140, 142, 148, 151, 152, 153, 155
- Rouge (maladie du) 118
- Rougeot parasitaire 36, 143
- Rouille 11, 12, 14, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 29, 33, 35, 39, 40, 41, 44, 45, 46, 48, 50, 51, 52, 54, 55, 57, 58, 63, 66, 70, 71, 73, 74, 82, 89, 100, 102, 108, 112, 116, 117, 119, 123, 133, 138, 143, 144, 145, 146, 149, 151
- Rouille blanche 23, 25, 144
- Rouille de l'œillet 144
- Rouille des groseilliers 144
- Rouille des pélagoniums 144
- Rouille des pivoines 144
- Rouille du haricot 144
- Rouille du poireau 144
- Rouille grillagée 33, 144
- Saintpaulia 58
- Salade 26, 150
- Sapin 55, 86
- Saperde (grande) 54, 55, 110
- Sauze 55, 80, 82, 87, 97, 98, 110, 114
- Sclerotinia 26, 37, 39, 40, 137
- Scolyte 31, 34, 35, 54, 145
- Sel 10, 81, 114
- Semis 104, 26
- Septoriose 21, 22, 29, 40, 146
- Sésie 29, 34, 50, 52, 54, 55, 85, 110, 146
- Sésie (grande) 50, 52, 54, 55, 85, 110
- Sharka 27, 28, 35, 36, 147
- Sitone 24, 147
- Skimmia 48
- Sorbier 55, 60
- Soufre 11, 61, 71, 79, 102, 106, 116, 125, 131, 138, 145, 150
- Sphinx (grand) 44, 109
- Stromatinose 39, 148
- Suie (maladie de la) 52, 116
- Tache 11, 17, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 60, 63, 65, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 78, 81, 88, 92, 94, 96, 99, 101, 106, 108, 109, 111, 112, 116, 117, 118, 120, 122, 125, 126, 128, 135, 137, 138, 140, 143, 144, 146, 147, 149, 150, 151, 152, 156
- Taches amères (maladie des) ▶ voir Bitter pit
- Taches concentriques (maladie des) 49, 117
- Taches foliaires cryptogamiques (maladie des) 21, 25, 29, 30, 31, 32, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 48, 49, 53, 54, 57, 58, 149
- Taches liégeuses des cactées (maladie des) 57, 149
- Taches noires (maladie des) 11, 22, 48, 52, 117
- Taches noires de l'hellébore (maladie des) 149
- Taches pourpres (maladie des) 118
- Taches rouges (maladie des) 30, 32, 40, 54, 57, 118
- Tanaisie 12, 62, 64, 114, 124, 127, 130, 132, 133, 136, 142, 147, 148
- Tarsonème 60, 61
- Taupe 18, 150, 154
- Taupin 13, 21, 22, 25, 96, 149
- Tavelure 11, 28, 23, 33, 34, 35, 36, 47, 54, 55, 70, 71, 73, 74, 82, 89, 90, 92, 94, 100, 102, 108, 112, 116, 117, 119, 123, 125, 133, 138, 145, 146, 149, 150, 151
- Teigne 12, 14, 20, 25, 28, 31, 33, 46, 47, 49, 51, 52, 56, 85, 151
- Teigne des fleurs 31, 151
- Teigne du citron 28, 151
- Teigne du figuier 31, 151
- Teigne du poireau 20, 25, 151
- Teigne du thuya 151
- Teigne enrouleuse 33, 151
- Tenthrede 27, 29, 30, 33, 35, 40, 42, 48, 50, 55, 152
- Tétranyque tisserand 60, 61
- Thrips 13, 20, 21, 23, 25, 26, 27, 39, 40, 42, 44, 46, 49, 56, 152
- Thuya 56, 75, 76, 145, 151
- Tigre du platane 55, 153
- Tigre du poirier 33, 153
- Tigre du rhododendron 153
- Tilleul 56, 60
- Tipule 40, 154
- Tomate 6, 10, 12, 14, 25, 26, 63, 64, 71, 78, 82, 88, 99, 100, 114, 122, 124, 128, 136, 142, 152, 156
- Tordeuse 24, 27, 28, 29, 30, 31, 34, 35, 36, 37, 39, 41, 45, 46, 49, 53, 56, 85, 154, 155
- Tordeuse de l'œillet 154, 155
- Tordeuse de la grappe 154, 155
- Tordeuse des châtaignes 31, 154, 155
- Tordeuse du pois 24, 154, 155
- Tordeuse orientale 27, 28, 29, 34, 35, 36, 41, 155
- Troène 49, 83
- Tulipe 71
- Tulipier 56
- Ver de terre 18, 115
- Ver fil de fer ▶ voir Taupin
- Ver gris ▶ voir Noctuelle
- Verticilliose 156
- Vigne 36, 60, 69, 90, 93, 101, 110, 123, 134, 143, 154
- Viorne 49, 141
- Virose 23, 25, 26, 43, 47, 88, 93, 156
- Virus de la mosaïque du concombre ▶ voir Virose
- Weigélia 49
- Xylébore 33, 34, 35, 157
- Yucca 49, 117
- Zeuzère 30, 33, 34, 35, 50, 55, 85, 157

Crédits photographiques

- SÉLECTION DU READER'S DIGEST : image de couverture et page 141b.
- P. AVERSENQ : vignette a de la 1^{re} de couverture, vignette c de la 4^e de couverture et pages 1, 10, 19, 61a, 62, 65, 66a, 67, 68b, 70, 74, 75b, 76, 77b, 82, 84b, 88, 89, 90b, 92ab, 94ab, 95b, 97ab, 101a, 102a, 103ab, 104ab, 107, 180d, 110b, 111ab, 113ab, 117, 120b, 121ab, 125b, 128, 130, 135, 137ab, 141c, 142, 151, 157b.
- BAYER : vignette b de la 1^{re} de couverture, vignette b de la 4^e de couverture et pages 2a, 71, 79, 100ab, 123 b, 124, 125a, 150.
- G. BLONDEAU : pages 63b, 72a, 75a, 83, 91, 110a, 126a, 127, 129b, 132b, 136, 141a, 143a, 146b, 149ab, 152a.
- A. BREOIL : vignette c de la 1^{re} de couverture, vignette a de la 4^e de couverture et pages 2b, 59, 61bc, 66b, 68a, 69b, 78, 80b, 84a, 85, 86ab, 87, 90a, 95a, 98, 99a, 102b, 105a, 108ab, 109a, 114, 115, 116ab, 118ab, 119, 123a, 126b, 129a, 131, 134a, 138, 139, 141b, 144, 145, 146a, 148ab, 152b, 153, 155, 156ab.
- G. CHAUVEL : pages 63a, 72b, 73, 81, 105b, 108c.
- H.-E. COCHARD : page 120a.
- R. COUTIN / OPIE : pages 64, 122, 132a, 134b, 154, 157a.
- OPIE : page 80a.
- A. FAIVRE-AMIOT / OPIE : pages 96, 109b, 112, 133a.
- INRA : pages 77a (S. CARRE), 93 (J. BALTHAZARD), 99b (J. ROUGIER), 101b (Y. BUGARET), 106 (C. PASCO), 143b (B. DUBOS), 147 (J. DUNEZ).
- LAMONTAGNE : pages 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 11, 12ab, 13, 14, 16, 17ab, 18abc.
- V. LYKY : image de fond des pages 1, 2, 3, 19, 20 à 59.
- Y. MONNET : page 69a.
- A. TRAVERS : page 133b.

SOS Plantes

Comment conserver la bonne santé de vos plantes ?

Ce guide traite de chaque type de plantation : vous le consulterez donc pour savoir comment prendre soin de vos plantes d'intérieur aussi bien que de votre jardin d'ornement, de votre potager ou de votre verger.



Grâce à ses fiches illustrées recensant près de 200 maladies et parasites, cet ouvrage, qui consacre une large place à la prévention, vous permet aussi d'établir un diagnostic précis du problème et vous guide dans la recherche de la solution, qu'elle soit d'ordre biologique ou chimique.

Véritable conseiller santé, ce livre très complet fera de vous le docteur de vos plantes.

Et pour la première fois en librairie, un guide qui vous donne le nom des produits disponibles dans le commerce.

